FRANCE Football

VA - OM
Primorac persiste et signe

Pourquoi le Bayern a choisi Papin

Notre JPP national franchit à nouveau les Alpes. Par-dessus la Suisse cette fois-ci, vers une Bavière qu'il espère accueillante, pour se refaire une santé en Bundesliga. Le Bayern a flairé la bonne affaire. Mais Papin sera-t-il l'étoile que les Allemands attendent pour guider leur retour au ciel de l'Europe ?

MILAN
Les rois du béton

RENNES
Couleur Bretagne

Photo Patrick BOUTROUX

M 0705 - 2506 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 19 AVRIL 1994 ● N° 2 506

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,30 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 135 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 530 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,30 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 500 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Photo PRESSE SPORTS

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Le Bayern prend Papin

Le Bayern reprend des couleurs. Pour remettre son rouge aux joues de l'Europe, le club de Beckenbauer a besoin de s'étoffer. Papin sur le marché, à un prix d'ami : les Allemands ont flairé la bonne affaire. Récit d'une relance annoncée.

L'AUTRE lundi, les « éléphants » se sont réunis : Fritz Scherer, le président, Karl Heinz Rummenigge, le vice-président, Franz Beckenbauer, vice-président et entraîneur, Uli Hoeness, le manager général, et Fritz Hegerich, le trésorier. Tous les décideurs du Bayern Munich.

Leur conférence a duré des heures. Pour une fois, elle n'avait pas lieu au siège du club, Säbenerstrasse, mais au vingtième étage de l'hôtel Sheraton. Vue sur la ville, les Alpes et, au-delà, à l'horizon, l'avenir.

Comment rendre au Bayern son niveau européen ? Tel était le thème du débat. Bien sûr, en Allemagne, le club reste le numéro 1. Après le limogeage de Jupp Heynckes à l'automne 91 — ce qui fut une grave erreur, chacun l'admet aujourd'hui — et l'arrivée de Sören Lerby, l'équipe était menacée de relégation avant qu'Erich Ribbeck, promu pompier de service, ne la sauve de la noyade. Puis, la saison suivante, le Bayern retrouva ses bonnes habitudes en tête du Championnat, de la première à la... trente-deuxième journée. Seulement, *grosse Katastrophe*, à la 34e et dernière, c'était le Werder Brême qui était sacré.

Alors, quand à la trêve de l'hiver dernier les Munichois se retrouvèrent en deuxième position sans convaincre, en profitant des faiblesses de leurs concurrents plutôt qu'en s'appuyant sur des performances convaincantes, la sonnette d'alarme retentit à nouveau. Avant qu'il ne soit trop tard, Beckenbauer accepta de prendre les commandes du groupe à la place de Ribbeck. Avec un leitmotiv typiquement bavarois : « Moi, je ne m'intéresse qu'au titre. La seconde place, c'est la place des perdants ». Le Kaiser, une nouvelle fois, a atteint son but : à trois journées de la fin, « son » Bayern est en tête, prêt à bondir sur le bouclier d'argent. Et il s'attaque à l'étape suivante : confirmer ce succès au plan continental...

Bref rappel : en 1991, le Bayern encaisse la pire de ses défaites au deuxième tour de la C 3, ridiculisé 6-2 à Copenhague ; en 1992, il ne se qualifie pour aucune des trois Coupes, pour la première fois depuis plus de dix ans ; en 1993, il est éliminé très vite par Norwich City, pourtant débutant sur la scène européenne. Bilan en quatre mots : il FAUT des renforts.

Tapis rouge pour Lothar

Face à la nouvelle échéance, le long conciliabule des « éléphants » a débouché sur trois mesures à prendre. Dont deux aussitôt prises. La troisième, le choix du nouvel entraîneur, est officiellement repoussée à un peu plus tard. « J'ai oublié son nom », s'amuse le Kaiser devant les micros, tandis qu'en coulisse, les discussions se poursuivent avec Wintried Schäfer. La première, c'est donc la prolongation du contrat de Lothar Matthäus. Avec un tapis rouge déroulé devant les prétentions du capitaine et libero de la sélection : il a obtenu les trois ans qu'il souhaitait et les aménagements nécessaires pour continuer à faire de la pub pour Mercedes et Puma, alors que le Bayern est lié à Opel et Adidas. Beckenbauer ne voulait pas d'un clash : « Matthäus est le joueur le plus important de mon dispositif. Donnons-lui ce qu'il demande. » Ce qui se traduit, dans la bouche du toujours fringant trentenaire, par : « J'avais des touches avec l'Italie. Mais la perspective de rejouer la Coupe des champions avec le Bayern est séduisante, surtout que nous disposerons d'une formation compétitive la saison prochaine. »

Séduire Florence

Lothar était donc dans le secret de l'annonce qui intervenait le lendemain : le recrutement de Jean-Pierre Papin. Une arrivée que le beau Franz a mis un temps fou à officialiser. « Trop cher », avait-il répondu dans un premier temps. « Nous nous sommes promis, pour une fois, de ne rien laisser filtrer, ajoutait-il ensuite. Rien n'interdit à la presse de supputer... » Il est vrai qu'avec cinq quotidiens —

Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Retrouvailles avec Beckenbauer, main tendue de Matthäus : JPP espère qu'avec Kahn, le gardien, et peut-être Möller, venu de Turin, il trouvera au Bayern les conditions et les résultats propres à assurer sa résurrection.

dans l'ascenseur

dont trois dits « populaires » — et cinq chaînes de télé, sans compter les innombrables stations de radio, Munich est au moins aussi bien servie que Milan en matière de pression médiatique. Dans ces conditions, les sources se multiplient, et chacun peut y aller de son hypothèse dès qu'un contact est pris. Témoin la récente négociation, terminée en eau de boudin, avec Arsène Wenger. Et puis, il y avait eu la fameuse « affaire Gullit » qui avait capoté l'an passé : le Néerlandais, mis à l'écart au Milan (déjà...), avait donné un accord de principe, subi les tests médicaux, jusqu'à son refus de dernière minute. Motif officiel : l'épouse de Ruud ne voulait pas vivre en Allemagne, un pays qu'elle juge trop raciste.

Instruit par ces désastreuses expériences, Uli Hoeness n'a rien négligé, profitant du week-end de Pâques pour faire visiter Munich et ses environs à la famille Papin, Florence accompagnant Jean-Pierre avec deux des enfants. Il fallait que ça plaise à Madame aussi... C'est qu'il n'était pas question de laisser échapper l'occasion d'acquérir une vraie vedette de standing international à un prix raisonnable. Les bonnes relations que Rummenigge entretient en Italie, et notamment à Milan, auront fait le reste.

La question d'argent, en effet, est importante, dans un club où le trésorier ne délie pas facilement les cordons de sa bourse. Du coup, les finances sont très saines, et les transferts sont payés rubis sur l'ongle. Mais, revers de la médaille, les sommes à engager sont forcément limitées, ce qui a amené à faire signer, ces derniers temps, des attaquants étrangers de second rang mondial : Lars Lunde, Johnny Ekström, Alan McInally, Radmilo Mihajlovic, Mazinho, au mieux Mark Hughes... Tous ont démarré la saison, puis ont été éclipsés par l'inusable Roland Wohlfarth, qui s'est finalement montré supérieur à eux. Decevant.

Des concessions financières

Cette saison encore, Marcel Witeczek — payé 16,5 millions de francs à Karlsruhe — n'a pas répondu à l'attente. Bruno Labbadia plafonne, bien que les dirigeants lui maintiennent leur confiance ; mais il n'a pas la carrure internationale, il n'ira pas à la World Cup. A propos d'Adolfo Valencia, le jugement est plus aléatoire : sa cote remonte avec le mercure du thermomètre, mais l'automne et l'hiver ont été pénibles pour lui. Les performances en dents de scie du Colombien font passer Beckenbauer en permanence du rire aux larmes : « Il est comme il est », dit le Kaiser, un brin fataliste. Avec peu d'espoir de le changer.

Si les événements se sont précipités en Bavière, c'est que Papin avait sorti les roses du pot dans les journaux français. Il convenait d'accélérer le mouvement. Mardi, Hegerich et Hoeness affrétaient un avion, ramenaient JPP de Milanello, le présentaient aux tests physiques du docteur Müller-Wohlfarth. Dans un couloir, il croisait par hasard un de ses futurs coéquipiers, Christian Nerlinger, jeune milieu de terrain, lequel lui lançait un « Bonjour ! » en français. Et Papin de répondre : « A bientôt, *next season in Champions' League* ». Nature et polyglotte.

Du côté de Porto, au même moment, Adriano Galliani, le secrétaire général du Milan, confirmait l'accord, sur une base de 5,5 millions de marks (18 millions de francs environ), un cadeau par rapport aux 80 millions payés par Berlusconi à l'OM il y a deux ans.

Mais il n'y a pas que le club milanais pour perdre de l'argent dans la transaction. JPP a dû faire des concessions. On croit savoir que son salaire, brut, sera de deux millions de marks annuels — soit 6,6 millions de francs environ. Ce qui le place en seconde position dans l'échelle des revenus du club phare de Bundesliga, derrière les 2,5 millions de DM de Lothar Matthäus. Doit-on se souvenir des propos de Papin, au temps où Beckenbauer officiait à Marseille ? « Je ne crois pas qu'un jour j'irai au Bayern : comment pourraient-ils me payer ? » Mais le buteur français est aujourd'hui dans la même situation que Matthäus il y a deux ans : les poches pleines de lires, mais une situation sportive dans l'impasse. Les Italiens le présentent comme un « has been », comme quelqu'un qui n'est plus capable de réussir au plus haut niveau, comme Matthäus au lendemain de son opération des ligaments croisés à l'Inter.

JPP est là pour une revanche, ainsi qu'a su la prendre Lothar. Le Bayern se prête à ce genre de relance. Quelle autre destination — sauf Barcelone, peut-être — pouvait lui laisser espérer une participation à la C 1 et d'importantes retombées médiatiques ?

Möller en stand-by

Les Bavarois, pour leur part, sont confiants. Le sens du but, cela ne se perd pas. Rummenigge sourit d'optimisme : « Jean-Pierre est le gars dont nous avons besoin. Lui dans la surface, Valencia sur le côté, cela va faire un super-duo. Il est en pleine forme, il parle assez bien l'anglais, il a appris l'allemand pendant six ans à l'école. Il n'aura aucun problème d'adaptation. »

Finalement, avec les venues déjà conclues de l'excellent gardien de Karlsruhe, Oliver Kahn, et de Papin, plus l'effort envers Matthäus, le Bayern a déjà investi, au total, plus de 80 millions de francs sur l'exercice à venir. Autant dire qu'accrocher le titre est désormais un minimum. Et qu'en ce cas, un autre garçon de classe pourrait retraverser les Alpes, en appel : Andreas Möller. La Juve n'en veut plus et elle désire du cash.

Beckenbauer, pour l'instant, se contente d'un : « Möller est trop cher pour nous. » Maintenant, on connaît la chanson : Papin aussi était hors de prix...

Rainer KALB, à Munich

coups francs

SEMAINE de deuil pour le foot français. Le sens du jeu dénaturé, d'abord, sur faute professionnelle, faute grave, de celles qui autorisent le licenciement sans préavis, quitte à s'expliquer aux prud'hommes ensuite. Mettre ce pauvre Rai en pointe émoussée pour aller au combat, superbe par ailleurs, face à de ahanants mais toujours aussi hautains britanniques, c'est pécher. C'est dire adieu à l'Europe sans même lever son béret. C'est oublier qu'on a été fait roi sur une talonnade d'artiste. C'est cracher à la face du public.

Le jeu impuissant au lendemain de cette gueule de bois, en une soirée dont on attendait sommets et merveilles, et qui fut une triste parodie de duels entre soupirants sans imagination ni envie et demi-dieux condescendants. Les forteresses sont restées imprenables et les cœurs avec. Mais les mythes ont du souci à se faire.

Allez Portugal !

La mise en examen, puisque c'est le terme à la mode, de l'ancien sélectionneur adulé et doré devenu vice-président de la FFF aux idées novatrices, si elle n'est pas une surprise, contribue à brouiller un peu plus le panorama infini de la ruine du professionnalisme hexagonal. On en est arrivé au point limite, exactement là où se trouvait Ceausescu, qui retenait les façades de ses palais avec des étais de bois, toutes illusions ravalées, juste avant l'écroulement final. On est mal.

Alors, les amendes ridicules qui vont venir creuser un peu plus le gouffre inhumain des « erreurs » marseillaises prêteraient à sourire, dans cette affaire, s'il n'y avait ce Conseil fédéral de ce vendredi, où les accusés ne viendront sans doute pas s'aligner en file indienne pour voir Simonnet-Majax tenter de sortir un truc du chapeau perdu par Fournet. Conseil fédéral ex-tra-or-di-nai-re, nous rappelle-t-on, on a du mal à le croire...

Semaine à oublier enfin, quand on voit de précoces bellâtres italiens, vrais petits-fils spirituels de Cesare Maldini, finir par sortir nos jeunes Coqs sur un dernier coup de pied à la lune. Le foot est une misère qui voit le plus truqueur, l'arracheur de maillots, le câlineur de tibias, le simulateur notoire, indûment conseillé, l'emporter sur la joie de jouer. La Primavera continue à pousser comme un chiendent sur une dalle en béton. C'est une honte. Reste le foot-exutoire qui nous autorisera à hurler, mercredi soir à Montpellier : « Allez Portugal ! » Et, quoi qu'il advienne, nous aurons eu raison de crier.

Voilà, c'était la semaine dernière et dans *France Football* de cette semaine. Vivement la semaine prochaine !

F.F.

sommaire

2
Papin
dans l'ascenseur bavarois.
6
Capello : « Milan
est moins fort qu'avant. »
10
Forum Europe.
11
L'éditorial
de François de Montvalon.
12
Monaco au pied du mur.
14
Parme apprend le métier.
16
Paris, jambes et tête lourdes.
18
Forum Division 1.
22
Les quatre vérités de Primorac
Boro Primorac ne revient pas sur ses déclarations, bien au contraire. Concernant l'Affaire, il enfonce le clou. Dans un entretien exclusif, au lendemain d'une nouvelle entrevue avec le juge, l'ancien entraîneur de VA continue à mettre en cause Tapie et Bernès. Et s'étonne de l'attitude des dirigeants valenciennois, notamment celle du président Coencas.
24
Division 2 : la 36e journée.
26
Rennes reste le phare breton.
28
Forum Division 2.
30
Le Racing est redevenu grand
Grâce à la Coupe et à une bande de jeunes qui n'a peur de rien, le Racing, aujourd'hui baptisé 92, revient sur le devant de la Seine. Au moment où PSG a un petit coup de blues, dans le cadre typiquement banlieusard de Saint-Ouen, il y a ce soir un bain de fraîcheur à prendre. Racing-Auxerre, première affiche des quarts : qui l'eût cru ?
32
National 1 :
Alcocer chante l'Ajaccienne.
34
National 2 :
Barraud s'est arrêté à Poitiers.
36
Quand les Espoirs s'envolent.
39
Le Loto sportif.
40
Les Championnats étrangers.
46
Les classements étrangers.
48
Forum monde.
50
Mekloufi
juge la Coupe d'Afrique.

Le Milan AC de Fabio Capello poursuit tranquillement sa route. Certes, il ne séduit plus comme au temps de sa splendeur passée, mais il fait toujours peur. Dans une semaine, Monaco tentera l'incroyable pari de s'imposer à San Siro, de marquer au moins un but à la défense la moins perméable d'Europe. Marque déposée, l'arrière-garde milanaise ravit son entraîneur, en même temps qu'elle permet à Milan d'entretenir l'illusion. Car, en attaque, le club lombard ne brille que par son absence.

Sur le jeu de son équipe, sur Monaco, sur Papin, sur l'avenir, Fabio Capello, avec la sérénité qui le caractérise hors des terrains, promène le regard d'un entraîneur qui se dit comblé. Même s'il reconnaît les limites actuelles de sa formation...

Capello : « Milan était plus fort avant ! »

Capello : « Milan était

L'ogre milanais continue sa route. Sans séduire mais sans frayeurs non plus. A une semaine de la venue de Monaco, Fabio Capello, qui se présente comme un entraîneur comblé, dresse l'état des lieux. Tout en reconnaissant que Milan n'est plus Milan. Confessions.

Photo PRESSE SPORTS

« MILAN jouera sa demi-finale à San Siro. Mission accomplie ?

— Il n'y a effectivement pas grand-chose à dire de ce match, si ce n'est que jouer la demi-finale chez nous était l'objectif à atteindre. Barcelone avait le même...

— Mais le Barça, lui, a gagné à Monaco...

— Nous, nous avons eu des occasions. Mais il fallait compter avec nos adversaires, avec l'arbitre aussi.

— L'arbitre ?

— Oui, car la faute sur Massaro en première période est évidente. Il y avait penalty. C'est incroyable, mais il n'y a sans doute que lui pour ne pas l'avoir vue. Je suis désolé, mais je ne comprends pas...

— Ce penalty refusé, vous l'agitez comme une excuse...

— Mais pas du tout. Si l'arbitre nous l'accorde, le match change de visage.

— L'arbitre n'est pas le seul responsable...

— *(Evasif.)* Nous avons aussi notre part de responsabilité.

— Il reste que vous n'avez jamais réellement tremblé...

— Si on excepte les dix dernières minutes, lors desquelles nous avons connu quelques difficultés, il est vrai que nous n'avons guère eu de frayeurs. En réalité, jusqu'à l'expulsion de Carbone, nous avons été plutôt tranquilles. Après...

— Après ?

— Porto écartant le jeu, nous avons souffert, je le reconnais. Mais qui n'aurait pas souffert à dix contre onze devant une telle équipe ?

— Finalement, vous êtes plutôt satisfait de l'image renvoyée par votre équipe...

— Elle a évolué comme j'aime la voir jouer.

— Vraiment ?

— Mais oui. Elle a contrôlé le match sans jamais s'affoler et, même quand les Portugais ont poussé en fin de rencontre, elle ne s'est jamais désunie. Compte tenu de la valeur de l'adversaire, et des trois ou quatre occasions que nous nous sommes créées, je ne peux être que satisfait... Que voulez-vous demander de plus ?

Nostalgique de l'époque Gullit-Rijkaard, Fabio Capello sait que le Milan d'aujourd'hui n'a plus le talent du Milan d'hier...

« Cette Ligue des champions est la plus difficile de toutes ! »

— Un peu plus de chaleur dans le jeu, de créativité...

— *(Ferme.)* Nous jouerons la demi-finale à domicile.

— Et pas contre Barcelone, l'adversaire que vous vouliez éviter...

— Détrompez-vous... J'ai déjà dit et je pense toujours qu'il était préférable de jouer Barcelone chez nous.

— Plutôt qu'au Nou Camp ?

— Chez nous plutôt que sur terrain neutre...

plus fort avant ! »

« J'ai déjà dit et je pense toujours qu'il était préférable de jouer Barcelone chez nous. Chez nous plutôt que sur terrain neutre, à Athènes, par exemple... »

— **A Athènes, par exemple ?**

— Par exemple... *(Il sourit, satisfait de son effet.)*

— **On a cru que la logique serait bafouée, mais elle a été respectée...**

— Depuis le début, tout le monde parle, attend une finale entre Milan et Barcelone. Comme nous, les Espagnols joueront leur demi-finale à domicile ; mais il ne faut pas en tirer des conclusions trop hâtives. Rien n'est jamais joué à l'avance...

— **C'est la formule consacrée.**

— Pas du tout. Vous ne pensez pas que Monaco soit une bonne équipe ? Moi si. Parce que cette équipe, je la connais bien. J'ai regardé un grand nombre de cassettes, vous savez.

— **Vous devez même l'espionner depuis un moment, au cas où...**

— Elle compte un grand nombre de joueurs de qualité, et je le dis parce que je le pense. Ils sont inventifs, parfois même fantaisistes. A Athènes, si nous y parvenons, Milan jouera sa troisième finale de la saison...

— **Oui ?**

— Je crois que vous ne me comprenez pas. Trois finales, dont deux avant la lettre : Porto-Milan et Milan-Monaco... Ces rencontres ont le parfum d'une finale.

— **Vous cherchez à valoriser votre performance...**

— Nullement. Pour le Barça, c'est la même chose. Cette saison, c'est réellement incroyable. Je pense que nous vivons la compétition la plus difficile depuis la création de la Ligue des champions. Si la logique a été respectée jusqu'à maintenant, c'est parce que le Barça et Milan ont évolué depuis le début à leur meilleur niveau. Et pour atteindre la finale, il devra en être de même.

— **Comment Monaco, qui en deux matches n'a pas réussi à marquer le moindre but à Barcelone, pourrait tromper la vigilance de la défense de Milan, la moins perméable d'Europe ?**

— Marquer des buts, marquer des buts... Mais ce n'est pas facile et nous en savons quelque chose, cette saison...

— **Vous ne voulez pas parler de Monaco ?**

— Notre exemple est significatif. Nous nous créons des occasions et nous ne les concrétisons pas, que ce soit en Championnat ou lors de la Ligue des champions. Marquer c'est de plus en plus difficile, et pour tout le monde.

« Nous ne marquons pas et nous allons entrer dans l'histoire... »

— **D'ailleurs, cette saison, votre titre...**

— *(Il coupe.)* Je sais, nous allons établir un nouveau record. Un record historique. *(Presque satisfait.)* Oui, nous allons entrer dans l'histoire, c'est déjà ça...

— **Milan sera certainement le champion qui aura marqué le moins de buts de toute l'histoire du Calcio, ce n'est pas très réjouissant...**

— *(Ferme.)* C'est comme ça.

— **Vous avez bien une explication ?**

— Nous en revenons toujours au même point. Si nous concrétisions nos occasions, nous ne serions pas là à parler de ce problème...

— **Mais vous ne les concrétisez pas...**

— Il arrive que nous soyons fautifs, il arrive que les arbitres ne nous aident pas, il arrive aussi que nos adversaires soient de qualité. Devant Porto, Vitor Baia fait au moins deux arrêts déterminants. Résultat, nous ne marquons pas.

— **Et ça ne vous dérange pas ?**

— *(Comme pour clore le chapitre.)* J'y travaille.

— **Mais encore ?**

— Il n'y a rien d'autre que le travail. Le travail devant le but pour que disparaisse enfin ce problème d'inefficacité. Les progrès, déjà, sont tangibles. Nous y parviendrons...

— **Vous ne semblez pas en être persuadé ?**

— Je ne suis pas inquiet, si c'est ce que ▶

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Capello : « Milan était plus fort avant ! »

Photo Pierre LABLATINIÈRE

vous voulez savoir. S'il n'y avait pas toutes ses occasions, peut-être, mais...

— **... Oui ?**

— Il y a aussi la qualité des buteurs...

— **Ne touche-t-on pas le fond du problème ?**

— *(Décidé à faire machine arrière.)* Mais non, mais non ! A Milan, nous avons tout ce qu'il faut. Ce n'est qu'un manque de réussite et rien d'autre.

— **Mais ça dure ?**

— *(Ferme.)* Oui, ça dure, mais nous sommes en progrès, vous pouvez me croire.

« Milan attend Van Basten, nous ne le remplacerons pas ! »

— **Savicevic, qui joue souvent seul devant, est plus un créateur qu'un buteur...**

— Tout ça ce sont des histoires. Dejan, ce soir encore à Porto, a bien joué et ce n'est pas la première fois. On raconte beaucoup de choses, vous savez !

— **Il est le premier à reconnaître qu'il n'est pas un buteur type...**

— Mais il marque et se met au service de l'équipe. S'il a été remplacé en fin de match, c'est parce qu'il souffrait de crampes.

— **A force de couvrir seul sur tout le front de l'attaque...**

— A force de servir l'équipe.

— **Milan trouvera-t-il un jour un digne successeur à Van Basten ?**

— *(Il fait la moue.)...*

— **Au moins au Van Basten buteur ?**

Je me refuse de le réduire à ce seul rôle. Ce n'est pas simplement un buteur, c'est un énorme joueur.

— **Un énorme joueur qui marquait beaucoup de buts.**

— J'ai bon espoir... *(Il s'arrête comme pris dans ses pensées.)*

— **Vous avez bon espoir...**

— Oui, il doit reprendre l'entraînement à la fin de ce mois. Et je pense, j'espère, que nous le retrouverons parmi nous la saison prochaine.

— **Vous l'attendez ?**

— Evidemment. Comment voulez-vous remplacer un tel joueur ? Van Basten c'est Van Basten. Irremplaçable, inimitable.

« Ici, Papin a découvert une autre compétition... »

— **Revenons au problème du buteur. Il y a Papin qui ne joue plus et qui s'en va. Autant dire qu'à Milan on ne lui faisait plus confiance...**

— *(Gêné.)* Jean-Pierre, mais il a bien joué pour le Milan.

— **Pour vous, il a réussi ?**

— Il lui est nécessaire de jouer tous les dimanches et de marquer régulièrement pour être en confiance. Il a besoin de continuité, tant au niveau du jeu que dans la réussite.

— **Or, à Milan...**

— *(Il coupe.)* A Milan, à Milan... Il a découvert une autre compétition. Une compétition qui débute à l'entraînement, car ici il faut sans cesse se battre pour gagner sa place de titulaire.

— **Il ne l'a guère été, cette saison...**

— Mais il a été blessé et il a eu des problèmes. Cela n'enlève rien à ses qualités de joueur. Honnêtement, je suis satisfait de son comportement chez nous.

— **Et le voilà qui part pour Munich...**

— J'espère, non, je pense qu'il y réussira. Il est évident qu'il apportera beaucoup au Bayern, qu'il en deviendra rapidement l'une des pièces maîtresses. Et, comme le club munichois est en passe de remporter le titre, Jean-Pierre en conduira l'attaque, la saison prochaine, dans la Ligue des champions. Ça promet.

« Avec Van Basten, Gullit, Rijkaard ou le vrai Lentini en plus, Milan était vraiment une très grande équipe. Elle avait tout en plus. Partout ou presque... »

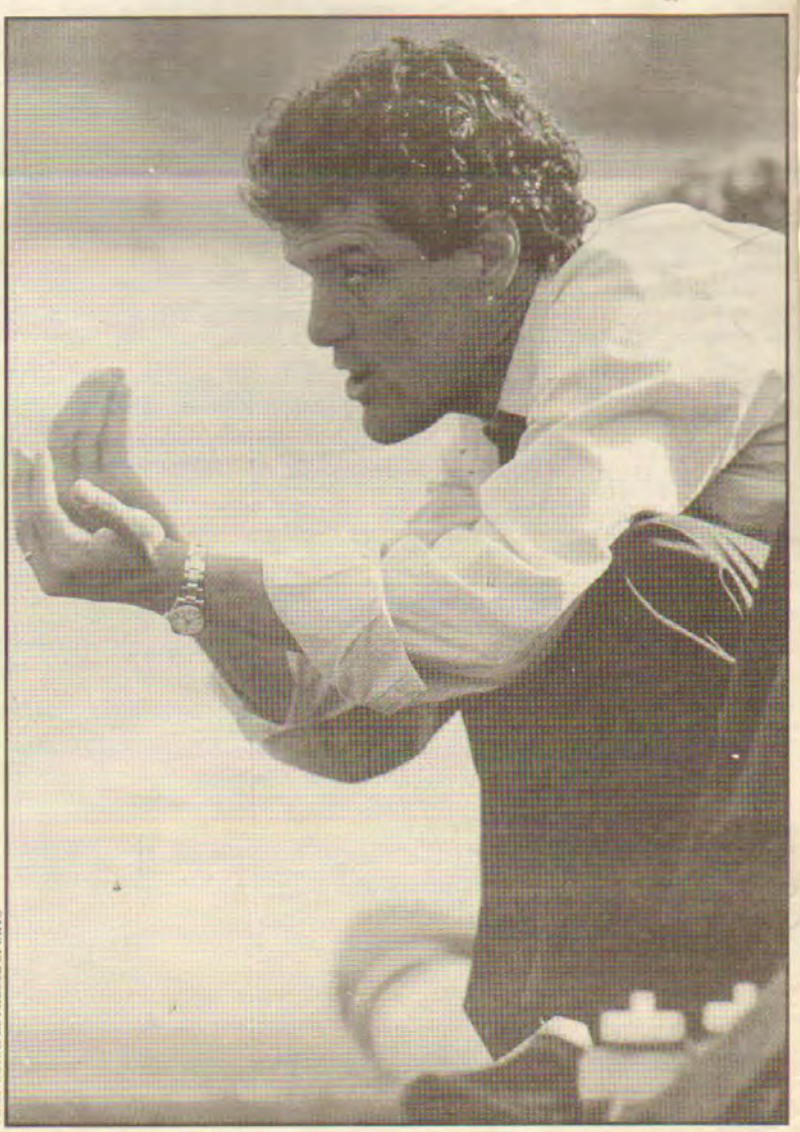


Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

— **Mieux vaudrait alors pour Milan de ne pas croiser le Bayern...**

— On verra.

« Un match de suspension pour deux avertissements, c'est absurde ! »

— **Certains cadres de votre équipe vieillissent. Comment envisagez-vous l'avenir du Milan AC ?**

— Le plus sereinement possible. Imaginez que nous puissions récupérer Van Basten et que nous puissions compter sur un Lentini en pleine possession de ses moyens. On parle de nos vieux joueurs, comme Baresi, Tassotti ou Massaro, mais on oublie qu'un garçon comme Panucci, jeune et plein de talent, incarne parfaitement l'avenir de notre club.

— ...

— Non, sérieusement, pourquoi voulez-vous que je m'en fasse ? Avec Rossi, notre gardien, nous sommes parés. Et puis il y a Marcel *(NDLR : Desailly)*, qui est un très grand joueur et qui est jeune aussi. Et Boban, et Savicevic, qui a enfin compris et notre mentalité et notre jeu. Et d'autres encore...

— **Maldini ?**

— Maldini, évidemment. Ah ! Maldini...

— **Oui ?**

— Je repense à l'arbitre du match. L'avertissement que Paulo reçoit, et qui le privera de la demi-finale, ce n'est pas M. Puhl qui le donne, c'est le public qui le siffle. L'arbitre, il était à soixante mètres de l'action... L'intervention était normale et ne méritait en aucun cas un carton. C'est exagéré. *(Il enchaîne.)* De toute façon, ce règlement est excessif ; un match de suspension pour deux avertissements c'est absurde, et j'espère fermement qu'on finira par en changer.

— **Comme la saison passée, Milan se promène dans le Calcio. Comme la saison passée, vous êtes en passe de vous qualifier pour la finale de la Ligue des champions...**

— Oui, mais c'est différent.

— **Différent ?**

— Oui, c'est autre chose. Un autre Milan...

— **Plus fort qu'il ne l'était encore ?**

— Différent.

— **Moins fort ?**

— *(Il marque un temps d'hésitation.)* Nous étions plus forts, les années précédentes. Oui, plus forts.

— **Dans quel domaine ?**

— Nous avions quasiment le même effectif mais avec Van Basten, Gullit, Rijkaard ou le vrai Lentini en plus. Vous vous rendez compte ? c'était vraiment une très grande équipe.

— **Qu'avait-elle de plus ? La technique, la créativité ?**

— *(Nostalgique.)* Tout. Tout était en plus. Partout ou presque... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Porto

Photo André LECOQ

Savicevic l'artiste esseulé, Desailly, la bonne affaire de la mi-saison, et Maldini, l'absent de la demi-finale, iront-ils à Athènes ? Pour les en empêcher, il faudrait peut-être que Klinsmann retrouve la réussite enfuie et qu'il devienne, beau défi, le troisième adversaire européen à tromper Rossi cette saison.

Photos PRESSE SPORTS

◆ Christian Panucci, le jeune défenseur milanais, n'a pas effectué le voyage de retour en compagnie de ses coéquipiers. Jeudi, il a pris la direction de Montpellier, via Paris, pour rejoindre les Espoirs italiens qui devaient rencontrer les Français vendredi en demi-finale du Championnat d'Europe.

◆ Alessandro Costacurta est le seul joueurs du Milan AC à avoir disputé les dix matches de Coupe d'Europe joués cette saison par le champion d'Italie en titre.

◆ A en croire leurs écrits, les journalistes portugais ont tous été impressionnés par Marcel Desailly, qu'ils ne s'attendaient certainement pas à voir tenir un rôle aussi important dans l'organisation milanaise. Ce sont surtout les exceptionnelles qualités physiques de l'ancien stoppeur de l'OM qu'ils ont relevées...

◆ Si on en croit les journaux portugais, Michel Higaldo a été mis en examen dans l'affaire des comptes de l'OM au même titre que Bernard Tapie, Jean-Pierre Bernès et Alain... Roche, le directeur financier de l'OM. Quant à Alain Laroche, il poursuit, lui, sa carrière avec le PSG !

C1

DEMI-FINALES
Le 27 avril
A Milan,
MILAN AC (Italie) - AS MONACO (France)

A Barcelone
FC BARCELONE (Espagne) - FC PORTO (Portugal)
● Finale le 18 mai à Athènes.

C2

FINALE
Le 4 mai à Copenhague,
PARME (Italie) - ARSENAL (Angleterre)

C3

FINALE ALLER
Le 26 mai à Vienne,
SALZBOURG (Autriche) - INTER MILAN (Italie)

FINALE RETOUR
Le 11 mai à Milan.

◆ « Benfica, pourquoi t'es-tu suicidé ? » : titre du journal portugais *A Bola* au lendemain de l'élimination du club de Lisbonne de la Coupe des Coupes par Parme.

europe

une-deux

Baric : « Il suffisait d'y croire »

« Salzbourg en finale de la Coupe de l'UEFA : c'est incroyable ! Comment y êtes-vous parvenu ?

— Il suffisait d'y croire. La preuve : nous avons été capables d'éliminer des équipes a priori plus fortes.

— **Notamment deux clubs allemands, ce qu'aucune équipe autrichienne n'avait réussi auparavant.**

— C'est vrai ! En sortant l'Eintracht Francfort puis Karlsruhe, nous avons réussi une première. Jamais un club autrichien n'avait éliminé une équipe allemande en Coupe d'Europe. Il était temps que ça cesse. Il fallait mettre un terme au complexe d'infériorité des Autrichiens à l'égard des Allemands !

— **Et quel est votre recette ?**

— Vous savez, juste avant la demi-finale retour, Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, a fait des déclarations du style : "L'affaire sera pliée en vingt minutes", ou encore : "On va leur planter trois buts et on n'en parle plus !" Il n'en fallait pas plus pour remonter mes joueurs.

— **Enfin, vous avez bien un secret ! Vous aviez déjà emmené le Rapid en finale de la Coupe des Coupes en 1985.**

— Oui, mais il y avait à l'époque au Rapid deux fortes personnalités : Krankl et le Tchèque Panenka. A Salzbourg, c'est différent ! Otto Konrad, le gardien, est excellent, mais ce qui prime, c'est le collectif, l'esprit d'équipe. Il existe au sein du groupe une grande solidarité et on peut s'en rendre compte sur le terrain à chaque match.

— **C'est pourquoi Herbert Prohaska, le sélectionneur autrichien, a retenu sept joueurs de Salzbourg pour le match amical de demain contre l'Écosse.**

— Peut-être, mais ça ne m'arrange pas vraiment. Je vais demander à Prohaska de reconsidérer ses choix, car mes joueurs sont déjà très sollicités, et cette rencontre tombe mal, à une semaine de la finale aller contre l'Inter...

— ...

— Il est temps de savoir quelles sont les priorités dans ce pays. Cette finale de la Coupe de l'UEFA est l'occasion unique de réhabiliter le foot autrichien. Qu'on nous laisse la préparer comme il faut !

— **Cette finale contre l'Inter, justement, comment la voyez-vous ?**

— L'Inter est favori, c'est certain ! J'aurais, pour ma part, préféré rencontrer en finale une équipe allemande.

— **Les suspensions d'Aigner et du Croate Jurcevic seront sûrement un sérieux handicap.**

— Non, pas vraiment. Comme je vous le disais, ce qui prime à Salzbourg, c'est le collectif, la solidarité. Et je dispose d'un effectif très complémentaire. En plus, je récupère pour la finale Heribert Weber, notre libero, et Peter Artner, qui étaient tous les deux suspendus à Karlsruhe.

— **Sérieusement, vous pensez pouvoir battre l'Inter ?**

— J'ai bien l'intention d'apporter à l'Autriche sa première Coupe d'Europe. Bien sûr, l'Inter est favori, mais tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. »

Il avait conduit le Rapid Vienne en finale de la Coupe des Coupes 1985. Il vient de rééditer la performance avec Salzbourg en Coupe de l'UEFA. A soixante et un ans, le Croate Otto Baric veut être le premier entraîneur à donner à l'Autriche un trophée européen.

Correspondance Christian FILLITZ

Cantona, l'hommage de Cruyff

La veille du match à Monaco, Johan Cruyff, l'entraîneur du FC Barcelone, a rendu un vibrant hommage à Éric Cantona pour son titre de meilleur joueur de l'année en Angleterre : « Cantona est un grand joueur. Mais, en plus, partout où il va, son équipe gagne. Il est du genre à transformer tout en or sur son passage. Il possède un don, c'est une sorte de porte-bonheur qui sait également transmettre sa passion à ses partenaires et au public. » Quant à savoir si Canto pourrait prochainement porter le maillot du Barça, Cruyff s'est contenté de répondre avec un large sourire : « Si je vous dis aujourd'hui que j'aimerais qu'il vienne à Barcelone la saison prochaine, son prix va grimper. »

◆ « Je ne fais jamais de commentaires sur l'arbitre. » Bobby Robson, l'entraîneur anglais de Porto, a conservé le fair-play cher à son île natale à l'issue du match contre Milan... Mais, de toute évidence, il n'en pensait pas moins.

◆ Pour avoir reçu contre Paris-SG un nouvel avertissement, Ian Wright, le buteur d'Arsenal, sera privé de la finale de la Coupe des Coupes. Carlos Mozer, expulsé à Parme, aurait connu le même sort si Benfica s'était qualifié.

◆ Sandor Puhl, l'arbitre hongrois du match Porto-Milan, présente plusieurs points communs avec la France : il a d'abord dirigé, au cours de ses 55 rencontres internationales, l'équipe de France à deux reprises, contre l'Angleterre à l'Euro 92 (0-0) puis contre la Bulgarie à Sofia (défaite 2-0) ; il a aussi arbitré deux clubs français, l'OM à Glasgow (2-2), le 25 novembre 1992, et le Paris-SG lors de son triomphe (4-1) sur le Real Madrid au printemps 1993 ; il est enfin né le... 14 juillet 1955.

◆ Suspendu pour le match de Ligue des champions contre Milan, le Bulgare Émil Kostadinov a profité de l'occasion pour intégrer la sélection bulgare en déplacement au Moyen-Orient. L'équipe nationale de Bulgarie y rencontrait celle du sultanat d'Oman dans le cadre de sa préparation à la World Cup.

◆ La pelouse du stade de San Siro est toujours en mauvais état. La partie centrale est régulièrement refaite et il en coûte chaque fois quelque 300 000 F. Pour la finale retour de la Coupe de l'UEFA ou pour la demi-finale de la Ligue des champions, les joueurs de chacune des équipes milanaises espèrent que l'on remettra leur terrain en état...

◆ Mercredi matin, dans la presse italienne, Boban et Savicevic se sont mutuellement attaqués. Le premier, Croate, reconnaissait : « A Milan, nous sommes amis par la force des choses. Mais, si nous étions chacun dans notre pays, nous serions ennemis, c'est certain. » Savicevic, le Monténégrin, n'en pense pas moins...

◆ A Porto, on n'aime pas Benfica. Ainsi, lorsque les spectateurs du stade das Antas ont appris que Parme venait d'ouvrir la marque, lors de la demi-finale retour de la Coupe des Coupes, ils ont laissé éclater leur joie, avant de saluer, à grand renfort d'applaudissements, la qualification des Italiens.

◆ Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, continue sa tournée en prévision de la World Cup. Après Milan (Raducioiu) et Brescia (Sabau et Hagi), il était mercredi dernier à Porto pour voir à l'œuvre Ion Timofte. Un joueur qui n'est pas encore sûr de franchir l'Atlantique en juin prochain.

◆ Tout juste deux lignes dans le programme officiel de la rencontre FC Porto-Milan AC pour souligner l'absence de Jean-Pierre Papin : « Simone est suspendu et Papin est allé à Munich pour satisfaire à un test médical obligatoire pour son transfert au Bayern. » La page milanaise de JPP est déjà tournée...

◆ Pour remplacer Paolo Maldini, suspendu pour la demi-finale contre Monaco, Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC, n'a guère le choix. Il semble d'ores et déjà acquis qu'Alessandro Orlando occupera face aux Monégasques le flanc gauche de la défense milanaise.

◆ « Ce qu'il nous faut ce soir, c'est de la gnac », racontait David Ginola quelques heures avant le coup d'envoi de la rencontre Arsenal - Paris-SG. « Il faut que nous soyons à la hauteur des Anglais dans l'engagement physique », expliquait encore l'attaquant parisien. Si l'engagement n'a, cette fois, pas manqué, la réussite n'était pas au rendez-vous.

◆ Le lundi précédent la rencontre Arsenal - Paris-SG, Artur Jorge, l'entraîneur du club parisien, est sorti quelques minutes du mutisme dans lequel il s'est enfermé. Mais s'il a accepté de livrer ses impressions d'avant-match, ce fut à l'attention de quelques journalistes anglais uniquement. Entre la presse française et l'entraîneur du PSG, la bouderie continue.

◆ Si George Graham et certains des joueurs d'Arsenal reconnaissaient des qualités à leurs adversaires parisiens, leurs compliments étaient panachés d'une petite touche de mépris. Vis-à-vis de David Ginola notamment. « C'est un très bon joueur, expliquait, par exemple, l'entraîneur des Gunners. Nous n'en avons pas d'identiques dans le Championnat anglais. Mais quel dommage qu'il plonge autant... »

Le syndrome bulgare

Après le FC Nantes, sorti de la Coupe de l'UEFA par Penev et Valence, l'équipe de France, éliminée de la World Cup par Kostadinov, Monaco a été battu mercredi par le Barça et le Bulgare de service, Hristo Stoïchkov. Au prochain tour, heureusement, Kostadinov et Stoïchkov seront face à face.

◆ Le Belge Philippe Albert (26 ans), défenseur international et capitaine d'Anderlecht, a de fortes chances de rallier le Calcio la saison prochaine. Parmi les clubs susceptibles de l'accueillir : la Fiorentina, l'AS Roma et la Juventus.

◆ Forfait surprise, à Porto, de Roberto Donadoni (31 ans), l'inamovible milieu du Milan AC. Selon les dirigeants italiens, l'infortuné Donadoni aurait été victime de réactions allergiques après l'absorption d'un médicament...

◆ Après son compatriote Stefan Petterson (de l'Ajax) en quart de finale, Thomas Brolin, le lutin de Parme, vient d'éliminer un autre Suédois dans cette Coupe des Coupes 1993-94 : Stefan Schwarz, de Benfica. Mais Brolin n'en retrouvera pas en finale puisque Andreas Limpar vient de quitter Arsenal.

◆ Le jeune Turc Cihat Arslan n'a pas manqué ses débuts européens : non seulement, il a marqué le premier — et dernier — but de Galatasaray en Ligue des champions cette saison, mais aussi le centième de l'histoire du club dans les joutes continentales.

◆ Luc Nilis (26 ans), le buteur d'Anderlecht, pourrait quitter la Belgique en fin de saison : Aad De Mos, l'entraîneur du PSV Eindhoven, a confié à l'hebdomadaire néerlandais *Voetbal International* qu'il souhaitait l'engager pour la saison prochaine. De Mos connaît bien Nilis, puisqu'il l'a dirigé quand il était entraîneur... d'Anderlecht.

◆ Le dernier match de Ligue des champions à Anderlecht n'a suscité qu'une triste indifférence à Brême : la télé et la radio régionales n'avaient envoyé aucun reporter au parc Astrid où seulement 50 supporters allemands avaient fait le déplacement. Alors qu'ils étaient partis 5 000 à San Siro...

◆ Déjà éliminé en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, la saison dernière, par la Juventus de Turin, Benfica est encore tombé cette fois-ci face à un club italien : Parme. Et Porto a dû, pour la deuxième année d'affilée, s'incliner en Ligue des champions devant la supériorité du Milan AC. Les clubs portugais seraient-ils maudits ?

◆ Luc Sonor, le défenseur international de Monaco, était présent au stade Louis-II mercredi dernier. Le Dr Jaeger lui a posé, il y a une dizaine de jours, un plâtre avec lequel il va bientôt pouvoir marcher. Et quand il en sera débarrassé, début mai, il entamera aussitôt sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts.

◆ Roberto Bettega, le nouveau patron de la Juventus de Turin, était un spectateur intéressé de Monaco-Barcelone. Trois acteurs de la rencontre sont dans le collimateur de la Juve : Romario, Stoïchkov et Lilian Thuram.

◆ Michael Laudrup, que Cruyff n'a pas fait jouer mercredi dernier au stade Louis-II, a conseillé à son frère Brian, qui va quitter le Milan AC, de tenter une expérience en France, à Monaco ou au Paris Saint-Germain.

◆ Du beau monde dans les tribunes du stade Louis-II pour la venue de Barcelone. En particulier certains sélectionneurs : l'Espagnol Clemente, le Néerlandais Advocaat, le Belge Van Himst ainsi qu'Aimé Jacquet.

◆ Addick Koot, le défenseur néerlandais de l'AS Cannes, et Ronald Koeman, son compatriote du FC Barcelone, sont très liés et se téléphonent souvent. Ils se sont connus à Eindhoven, lorsqu'ils jouaient au PSV. Mais quand le Cannois a voulu aller saluer son ami mardi à l'entraînement du Barça, il s'est vu refouler à l'entrée du stade Louis-II par le cerbère de service.

◆ En cas de victoire contre Barcelone, les joueurs de l'AS Monaco auraient empoché 60 000 F. C'est-à-dire exactement la même somme que pour toutes les autres victoires en Coupe d'Europe. Il ne fait cependant guère de doute que leur qualification pour les demi-finales sera bien récompensée.

◆ Dennis Roach, l'intermédiaire britannique qui a fait venir en France Hoddle, Hateley puis Waddle, était jeudi matin à la Turbie. Officiellement pour préparer des matches amicaux entre Monaco et des équipes anglaises. Mais Klinsmann s'en allant et Papin ayant signé au Bayern, les Monégasques ont besoin d'un nouvel avant-centre.

Wie geht's, Jürgen ?

AU bout d'une semaine épique — et en toc, parfois —, il est temps de rassurer les nobles dirigeants de l'UEFA. La formule de la Coupe des champions qu'ils ont accouchée au forceps (deux qualifiés par groupe et demi-finales croisées) ne nous a pas convaincus. Disons qu'elle est moins tordue que la prochaine et aussi mielleuse que la précédente. Au risque de se répéter, il faut avec nous jurer que ces aimables retraités du jeu de l'oie sont en train de souiller l'épreuve reine du Vieux Continent en y ajoutant des cases de passage obligatoire seulement destinées à amasser quelques francs suisses supplémentaires.

Photo André LECOQ

Basile Boli, lors de la finale de Munich, est l'un des quatre derniers joueurs à avoir trompé Sebastiano Rossi en Coupe d'Europe. La voie à suivre pour les Monégasques...

Au-delà des mérites qui sont les siens (une présence de dernière minute après le forfait imposé de l'OM et celui, plus obligé, de Paris ajoutée à une volonté réelle de rétablir la prédominance du jeu), la présence de l'AS Monaco à quatre-vingt-dix ou cent vingt minutes de la finale de C1 nous paraît totalement incongrue. Vainqueurs de Galatasaray (deux fois), du Spartak Moscou (une fois), les honorables dépositaires du football monégasque ont subi deux fois la leçon catalane. Dans un passé récent, ç'aurait été assez pour les écarter de la prestigieuse finale, sans regrets ni grincements de dents. Voilà qu'aujourd'hui l'UEFA, dans sa grande bonté, offre une chance de gagner au perdant et une chance de perdre au gagnant. Et c'est ainsi que le 27 avril, Barcelone remettra en jeu sa couronne incontestable du groupe A en s'offrant au Nou Camp aux contres d'une équipe de Porto loin d'être malhabile dans cette situation. Que Monaco ira se couler, tel le caméléon de l'épreuve, dans le béton de San Siro et Capello réunis.

Le drame de l'AS Monaco d'Arsène Wenger — mais tout est relatif, n'est-ce pas ? —, c'est qu'elle a fini d'épuiser l'ensemble de ces jokers. Tant en Championnat de France qu'en Europe. A défaut, hélas ! d'amuser la galerie, Johan Cruyff et son orchestre sont venus mettre un point d'exclamation sur les illusions du vice-vice-champion 1993. En passant. Sans forcer. En gérant naturellement « un match supplémentaire, rien de plus » sur le chemin du sacre espéré, appuyés sur une aisance technique et tactique extraordinaire que même les détracteurs du maître (ils existent, allez savoir pourquoi ?) ont dû accepter.

L'impuissance des joueurs de Monaco à égratigner la suffisance catalane n'a eu d'égale que leur volonté affichée avant le match « de se faire plaisir, rien de plus ». C'est une gifle qui dépasse largement le simple résultat brut. Très brut.

« Le plaisir », il ne faut pas trop que nos faux-vrais héros comptent dessus la semaine prochaine pour se refaire une santé morale. En revanche, une paire de ressorts, des élastiques neufs, quelques pare-chocs, une pastille Valda et un tableau noir accroché à la culotte ne seront pas de trop pour espérer revenir en troisième semaine (fausse demi-finale contre Barcelone, vraie demi-finale contre Milan et finale).

Pour vaincre 0-0 à San Siro et douze tirs au but à onze, que les Monégasques demandent donc à Marcel Desailly ses recettes pour ne pas dépasser une seule fois le milieu de terrain durant une rencontre. Ça peut servir. Qu'ils amènent quelques sacs de terreau pour boucher les trous de la pelouse milanaise, celle qui fait des entorses à l'adversaire. Ça peut être utile. Et qu'ils n'omettent pas de demander le chemin du but de Sebastiano Rossi à Romario, Boli, Basler et Rufer. Ces quatre magiciens, dotés probablement d'une tronçonneuse et d'une perceuse à tête chercheuse, sont les seuls en deux saisons européennes à avoir inscrit un but au Milan. Quatre buts encaissés en vingt et un matches ! *Wie geht's, Jürgen ?*

PARIS-SG, lui, n'a plus à se triturer les méninges en vue de décortiquer les forces et les faiblesses de son prochain adversaire. C'est à la télévision qu'il regardera Parme se succéder (peut-être) à lui-même au palmarès de la Coupe des Coupes, le 4 mai à Copenhague. Les Parisiens, qui avaient, en effet, « tiré le gros lot » — *FF* persiste et signe (1) — en se voyant désigner par le sort les Anglais d'Arsenal sur la route de la reconnaissance, ont couru à côté de leurs chaussures. Certains acteurs de l'épopée, sinon quelques observateurs, continuent, eux, de marcher sur la tête contre toutes les évidences.

Le football est un jeu si simple, y compris au haut niveau, qu'il suffit d'être en possession du ballon le plus longtemps possible pour avoir plus de chance de marquer un but que l'opposant. Encore faut-il savoir utiliser l'objet dans le sens recommandé par le constructeur, celui de la marche, *of course*.

Arsenal, celui qui court le 100 yards en quatre passes, a beaucoup ri aux facéties parisiennes étalées sur la largeur du terrain, à l'impuissance de Valdo et de Ginola à créer, passer et marquer à eux seuls, à la présence de Rai, l'avant-centre dernier modèle d'Artur le pirate. Il paraît qu'il a beaucoup ri également à l'absence de Weah, lequel a sans doute raté le seul match de l'année qu'il pouvait réussir. En attendant le prochain.

François de MONTVALON

(1) *France Football* du 22 mars 1994.

Thuram et Ikpeba suspendus à Milan, Maldini aussi

Des huit joueurs de Monaco sous la menace d'une suspension en cas de nouveau carton jaune mercredi dernier, deux ont succombé : Lilian Thuram et le Nigerian Victor Ikpeba. Ils ne pourront donc pas disputer la demi-finale contre Milan la semaine prochaine à San Siro. Côté milanais, Paolo Maldini, qui a écopé à Porto d'un deuxième avertissement, ne jouera pas non plus. Un moindre mal pour le Milan AC dont onze joueurs étaient à Porto sous le coup d'un carton jaune et six d'entre eux, titularisés, directement menacés. Le Barça, en revanche, s'est bien tiré de son déplacement en Principauté puisqu'aucun de ces huit menacés n'a été averti.

◆ Josep Guardiola, le jeune et talentueux milieu de terrain de Barcelone, a beau jouer dans un des clubs les plus prestigieux du monde il ne cache pas qu'une expérience à l'étranger le tente. Et c'est vers la France que vont ses préférences.

◆ Youri Djorkaeff peut être satisfait. Lors du tirage au sort des groupes de la Ligue des champions, il était un des rares à regretter d'aller au Nou Camp plutôt qu'à San Siro. La semaine prochaine, il découvrira enfin le majestueux stade milanais.

◆ Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur suédois de la Sampdoria de Gênes, était lui aussi à Monaco la semaine dernière. Avec une idée très précise derrière la tête : superviser Jürgen Klinsmann, auquel la Samp s'intéresse de tellement près qu'elle a pris contact avec son agent suisse.

◆ Le séjour qu'il a passé avec le Barça au grand hôtel de Cap-Ferrat, lieu de retraite des Catalans pendant leur passage en France, a tellement plu à Ronald Koeman qu'il a décidé de venir y passer quelques jours en compagnie de son épouse avant le départ pour la World Cup.

◆ Surprise pour les joueurs de Barcelone quand ils ont découvert le stade Louis-II. « On dirait le stade de la réserve du Barça », ont-ils lâché alors que Cruyff s'inquiétait, lui, de l'étroitesse du terrain (62 mètres au lieu des 82 du Nou Camp), peu propice au jeu déployé par son équipe.

◆ Seulement 2 200 socios du Barça avaient obtenu des billets pour la rencontre à Monaco alors que les demandes dans la capitale catalane étaient de plusieurs dizaines de milliers. « Nos supporters ne voulaient pas croire que la capacité du stade de Monaco était de seulement 18 500 places », a précisé un des dirigeants du club catalan, rappelant que le stade annexe du FC Barcelone a une capacité de 15 000 places.

Robson a la dent dure !

Bobby Robson, l'entraîneur anglais du FC Porto, est en colère. Il n'apprécie pas que le sélectionneur portugais puisse lui « emprunter » six joueurs pour la rencontre amicale en Norvège, ce mercredi : « Trois jours après, nous accueillons le Sporting... Que dois-je faire ? Présenter une équipe réserve et fausser le Championnat afin de préserver mes joueurs, appelés le 27 avril à se rendre à Barcelone. Trois matches en une semaine pour la plupart de mes joueurs, trois matches de haut niveau qui plus est, cela n'a pas de sens ! Il faudrait que la Fédération prenne ses responsabilités. Si elle ne veut pas que l'une de ses équipes réussisse au niveau européen, elle doit le dire clairement... » Robson sera-t-il entendu ?

MONACO-BARCELONE : 0-1

Pourquoi le destin déciderait-il d'inverser la tendance ? Comment ce Monaco brouillon et sans fond pourrait-il rêver d'une finale de Coupe d'Europe ? Entre quelques troubles mentaux et d'évidentes déficiences tactiques, on se demande déjà comment Monaco pourra échapper au massacre annoncé et programmé à San Siro dans huit jours.

Finir à Milan...

PLUS qu'un but manqué ou qu'une passe mal assurée, c'est un visage qui souvent traduit le mieux l'expression d'un malaise. Plus qu'un résultat négatif, c'est la manière dont il a malheureusement été obtenu qui devrait retenir l'attention. Mais en bons Français, parfois chauvins et toujours en quête d'une justification, on ne s'arrête plus sur ce type de considérations. On explique. On se défend. On se protège. Pourquoi voulez-vous que mercredi dernier, après une nouvelle défaite devant Barcelone, les gens de l'AS Monaco aient défié cette loi quasi naturelle ?

Pourquoi effectivement remuer le fond au risque de s'enliser dans un marais trop épais ? Quelques mots, comme d'habitude, sont donc venus étayer les thèses les plus faciles et les plus pratiques. « La domination espagnole a été superficielle. » (Wenger.) « Ils (les joueurs du Barça) ont été très défensifs. Il faut arrêter de dire que cette équipe est un modèle de jeu offensif. » (Scifo.) Des mots qui relanceraient ainsi la cause monégasque et tendraient à démontrer que le club français a été conquérant, maître du jeu et du ballon, et qu'il ne lui aurait manqué qu'un peu de réussite pour décrocher une victoire. Mais le foot n'est pas affaire de mots. Et s'il ne fallait s'inspirer que d'impressions, on ne trouverait jamais son originalité. Monaco, mercredi, a couru ; Barcelone, lui, a fait vivre le ballon : voilà toute la différence. Voilà, s'il convient donc de trouver une explication, l'unique conclusion qu'il est souhaitable de tirer des événements qui se sont passés en Principauté ce mercredi-là.

Leçon de déplaisir

Alors, plus qu'un but manqué ou qu'une passe mal assurée, un visage décrit les contours du malaise. Ce jeudi-là, à La Turbie, on a bien regardé celui d'Emmanuel Petit. Fermé. Entre deux touches de balle, quelques mots ont glissé au-delà du grillage de protection où quelques fidèles étaient venus assister au décrassage. « Depuis toujours, je donne tout au foot. J'en ai marre. J'ai envie d'arrêter. » Leçon de déplaisir après une soirée marquante. Ou ayant marqué les limites de l'improvisation monégasque. Celui de Jürgen Klinsmann au milieu duquel deux yeux vitreux reflétaient bien le trouble de toute une équipe. Celui de Youri Djorkaeff tiré par les rides de l'effort et de la déception. Celui de Wenger faussement éclairé par un sourire de façade. Chacun dans son coin et personne n'osant adresser la parole à son voisin. Signe de désolation. Ou de désarroi. Simplement d'impuissance face à une situation qui échappe à tous. Les mots de la veille en suspens. En pointillé. Ou qui se meurent déjà derrière les vraies réalités. Parce qu'une nuit et quelques images cauchemardesques sont simplement venues éveiller le sens des réalités.

Christian Perez, auteur d'un petit quart d'heure, n'a pas caché son sentiment : « Il faudra bien que l'on comprenne un jour. En face tu as Barcelone et un paquet de stars, n'est-ce pas ? Elles pourraient jouer pour leur gueule, non ? Eh bien, regarde de plus près. Ces gars-là, ils n'hésitent pas à jouer ensemble, en harmonie. Quelles que soient les affinités entre les uns et les autres. Quels que soient le grade et la réputation, on sert le plus modeste. On n'hésite pas à faire marquer celui qui est le mieux placé. On recherche systématiquement un partenaire. Il n'y a pas, chez nous, cette volonté. Nous, c'est chacun pour soi. » Sévère mais juste. Bien vu, même. Et qui explique, pourquoi, justement, cette saison Monaco a fait preuve d'une si grande instabilité. Pourquoi cette équipe a jonglé entre les éclats et les bides... Plus loin, aux prises avec trois journalistes italiens, Jürgen Klinsmann, plus prudent, lâche : « On a besoin de simplicité. C'est un impératif pour assainir notre jeu et surtout le rendre enfin productif. » Clin d'œil pour ceux qui dans le groupe ont tendance à jouer pour eux. Solistes invétérés en quête de reconnaissance et d'image.

Il y a aussi Claude Puel, un habitué des lieux, pas une star, plutôt un vrai serviteur, qui ne dit pas autre chose, même s'il emploie les formes : « Tout le monde veut jouer devant, et tout le monde néglige les tâches défensives. Il n'y a pas de replacement pour la récupération. Là, on ne se fait pas violence. Là, on n'a pas de discipline. N'allez pas chercher ailleurs les raisons de notre échec face à Barcelone. »

Photos Nicolas LUTTIAU

Les traces du malaise

Il y a donc, au fur et à mesure que l'on teste nos témoins, les traces d'un réel malaise. Et on ne reconnaît plus Monaco. On comprend seulement pourquoi, cette saison, il s'est montré insignifiant. Comment a-t-il pu perdre toutes ses vertus ? De générosité, de solidarité et même de convivialité. Parce que, c'est bien connu, quand les résultats ne suivent pas, c'est le climat général qui souffre de perturbations fatales. Les joueurs, ce matin-là, ne se parlent pas. A mots couverts, on évoque les clans, installés ici et là. On ne s'explique pas qu'Ikpeba, au chômage depuis trois semaines, ait pu disputer une mi-temps contre le Barça. On se demande également pourquoi Gnako, à peine remis d'une blessure, a joué hier d'entrée.

On comprend peut-être qu'Arsène Wenger a ses têtes. Mais que cette politique ne sert pas forcément les intérêts de Monaco. On cherche aussi à cerner la stratégie de l'entraîneur. Pourquoi n'a-t-il aligné qu'un attaquant ? Parce qu'il n'en a pas d'autres, disent quelques petits malins. Qui, un peu plus vicieux, ajoutent que le recrutement à l'intersaison n'a pas été très judicieux en ce domaine. Peut-être parce qu'Arsène Wenger, morale de l'histoire, n'aime pas trop prendre de risques et qu'il préfère une bonne organisation, une bonne répartition sur le champ, plutôt qu'un jeu déployé.

Terrain vague

Entre les deux versions proposées, il ne reste aujourd'hui qu'un désert d'incompréhension entre les hommes et qu'un terrain vague où le style

Photos Alain de MARTIGNAC

monégasque ne s'est jamais exprimé. C'est un constat. D'échec, bien sûr.

A quoi aujourd'hui l'équipe française peut-elle bien se raccrocher ? N'était-elle pas finalement programmée pour une fin annoncée à Milan, en demi-finale ? L'Europe l'a pensé si fort... Et l'Europe l'a bien compris mercredi dernier : Monaco n'est pas au niveau du Barça ; comment pourrait-il s'élever au rang de Milan, grand notable à l'échelle continentale, mercredi dans huit jours à San Siro ? Ils peuvent donc toujours se planquer derrière des mots ou des chiffres, s'inventer un scénario, ils ne leur reste qu'un bout de rêve à consommer très vite. Entretenu, par exemple, chez Youri Djorkaeff par un événément récent : « Quand l'équipe de France s'est rendue à Naples pour un match amical contre l'Italie, qui l'aurait donnée vainqueur ? Personne, non ? Moi, je pense de nouveau à ce match. A la discipline, à la rigueur qui nous avaient alors permis de l'emporter. A San Siro, on devra s'y prendre de la même façon. »

Enzo Scifo, habitué du Calcio, reprend son lexique : « Ce n'est plus le Milan de Sacchi, même si les bases sont restées. Il n'y a plus la fantaisie et la puissance des trois Hollandais. Et puis Maldini est suspendu, c'est plutôt une bonne nouvelle. Enfin, cette équipe marque peu, même si elle n'encaisse pas beaucoup de buts. Il est également très significatif de remarquer que le meilleur homme de Milan cette saison soit Sebastiano Rossi, le gardien. Donc... »

Donc, Monaco s'accroche à son espoir. Tout de suite pourtant réduit et diminué par quelques exigences. « Il faudra jouer tous ensemble, poursuit le Belge. Tenir le 0-0 le plus longtemps possible... » « De toute façon, ajoute philosophe Jean-Luc Ettori, les deux équipes ne vont pas se livrer. Et si dans la dernière passe on est plus lucide, on a une chance. » « On est mieux à l'extérieur, reprend Djorkaeff, voilà pourquoi même devant Milan je ne suis pas vraiment inquiet. » « Il est normal, glisse plus lucide Claude Puel, que l'on pronostique une finale Milan-Barça. Notre salut passe par un retour à la solidarité. Si nous n'avons pas cette notion en tête, ce n'est même pas la peine d'essayer. »

Défendre et attendre. Subir et espérer, ce ne sont là encore que quelques mots. Pour les actes, malheureusement, il y a longtemps que Monaco n'est plus là. Alors, finir à Milan...

Laurent MOISSET, à Monaco

Djorkaeff bloqué, Scifo stoppé net, c'est Monaco qui bafouille son football devant un Barcelone réaliste. Les Monégasques devront aller chercher leur qualification pour la finale à Milan...

Klinsmann : « On n'y arrive pas »

Il ne craque pas, mais, à demi-mot, Jürgen Klinsmann laisse percer un certain malaise. Malgré les critiques qu'on lui porte, les doutes qu'il soupçonne, il fait front. Avec l'énergie du désespoir ?

« JÜRGEN, au moins, vous ne serez pas dépaysé à San Siro dans huit jours.

— Non, je connais bien, effectivement.

— **Vous avez un souvenir précis ?**

— Oui, bien entendu. Surtout du derby entre l'Inter et l'AC. J'en ai disputé six. Ce sont des rendez-vous qui vous marquent.

— **Et vous avez déjà gagné quand le Milan AC recevait ?**

— A San Siro, comme le terrain est commun aux deux équipes, on ne sait jamais si vous vous déplacez ou si vous recevez. D'ailleurs, au niveau des résultats, j'ai déjà gagné en déplacement à Milan.

— **Vous vous accrochez à cette référence pour espérer un succès avec Monaco ?**

— Je crois surtout qu'avant d'envisager un résultat positif il y a beaucoup de choses à changer dans notre jeu.

— **A ce point ?**

— Quand on regarde bien notre match contre Barcelone, c'est une constatation qui saute aux yeux, non ?

— **Oui, certainement.**

— Pour mieux résumer, je dirai qu'il convient d'abord de jouer plus vite et plus simple.

« Il faut changer notre manière de jouer »

— **N'est-ce pas une manière de vous dédouanner, alors que vous êtes mis sur la sellette ?**

— Quand croyez-vous qu'un attaquant est bon et efficace ? C'est simple : quand l'équipe joue dans le même sens, sur le même registre. Revenons à mercredi, par exemple. Nos défenseurs se sont bien acquittés de leur tâche première, mais la transmission du ballon au moment de la remontée a été trop lente. Je suis désolé mais le football commence derrière.

— **Vous êtes dur.**

— J'ai de bonnes relations avec tous les joueurs, ce qui n'empêche pas que nous devons avoir un certain sens critique. Je crois sincèrement que nous devons changer notre manière de jouer. Si, bien entendu, nous souhaitons avoir, au moins, une petite chance à San Siro.

— **Changer d'accord, mais comment ?**

— En équipe d'Allemagne, il m'est arrivé d'évoluer seul en attaque et de marquer. Pourquoi ? Parce que l'équipe allait vite, qu'elle jouait sur les côtés, que la transmission du ballon était rapide. Si ce système est bien appliqué, à l'esprit de tous, alors un attaquant peut rester isolé devant, il aura toujours de bons ballons.

« Avoir une mentalité collective »

— **Souffrez-vous, actuellement, de cet isolement à Monaco ?**

— Mon rôle est clair depuis que je suis arrivé : je dois ouvrir des espaces pour mes partenaires. Seulement lorsqu'il y a décalage entre toutes les lignes, quand les milieux sont trop loin de moi, ce travail ne sert à rien. Là aussi, nous devons travailler cet aspect tactique.

— **Vous n'avez jamais essayé ?**

— Si, mais on n'y arrive pas. Quelquefois nous en sommes capables, malheureusement pas sur une longue période.

— **On dit que c'est de la naïveté...**

— Pas du tout. Il faut d'abord chercher à jouer simple. Nous l'avons oublié.

— **Ce tableau que vous dressez semble inquiétant.**

— Nous manquons de mentalité collective. Un exploit individuel, s'il n'est pas poursuivi par une réussite collective, ne sert à rien. Mais, bon, je conçois que je n'ai pas l'état d'esprit français. Il est évident cependant que nous devons tous faire des efforts. Pour se soutenir et s'entraider.

— **Vous vous sentez marginal ?**

— Quand j'entends par exemple que nous n'avons rien à perdre à Milan, je bondis. On n'a rien à perdre sinon toute notre saison, non ?

— **Et jouer sa saison à Milan...**

— On dit généralement que Milan n'est plus Milan. C'est vrai, sans Van Basten et Gullit, ce n'est plus la même équipe. Mais elle reste aussi forte parce qu'elle a réussi à compenser avec d'autres arguments. Il y a chez les Italiens une notions très forte de la discipline et de la rigueur que nous n'avons pas ici, à Monaco. Dans huit jours, pourtant, il faudra être au niveau des Milanais dans ce secteur. Et être capable de changer le rythme, aller beaucoup plus vite. C'est notre seule chance.

— **Ce sera peut-être votre dernier grand rendez-vous dans le football français, puisque vous avez annoncé votre départ.**

— Oui, mais il ne faut pas interpréter cette décision de partir n'importe comment. J'aime bouger, changer et découvrir. Je pourrais rentrer en Allemagne, ou choisir le Japon. Non. J'aimerais beaucoup aller en Espagne.

— **Vous avez les contacts ?**

— Economiquement, il y a peu de clubs, là-bas, susceptibles de m'accueillir.

— **C'est la raison pour laquelle vous envisagez un retour en Italie ?**

— Mon avocat est en contact avec les dirigeants de la Sampdoria, mais rien n'est fait. Le club de Gênes attend par exemple de savoir ce que va faire Ruud Gullit. Tout, finalement, va dépendre de lui.

— **Et si cette piste devait se fermer...**

— Je ne suis pas pressé. Il y a la Coupe du monde et je peux voir après. Et puis, vous savez, je ne suis pas inquiet. Ça fait tout de même douze ans que je suis professionnel. Je n'ai pas de femme, pas d'enfants, et je suis capable de boucler ma valise en dix minutes. »

L. M.

L'Argentin Sensini n'est pas une star, mais c'est lui qui a assuré la qualification de Parme face au Benfica d'Isaias et de Koulkov. Deuxième finale d'affilée pour l'équipe de Nevio Scala.

Même privée de ses meilleurs joueurs, l'équipe de Parme ne déroge pas à ses habitudes. La recette de Scala a du bon visiblement. En tout cas, elle n'a pas laissé échapper sa seconde finale européenne d'affilée.

Scala, ou l'éloge de l'intelligence

CE qui frappe immédiatement, c'est l'allure carrée, presque grossière du personnage. Nevio Scala en impose sans en rajouter. Naturellement. Il n'a pas besoin d'élever le ton, ni de se taire, pour se faire comprendre et respecter. Il parle aussi et répond avec des mots simples, directs. Comme ceux-ci, une heure après la qualification de Parme pour sa seconde finale de Coupe des Coupes d'affilée. « On nous donnait peu de chances de battre Benfica. Nous avons pourtant mérité cette victoire. Ce soir, nous avons joué une partie intelligente ; c'est à mon avis l'adjectif qui convient le mieux. »

C'est également celui qui convient d'employer la plupart du temps devant cette équipe italienne et son jeu si fin et si simple à la fois. Ce jeu qui la pousse toujours vers l'avant et les sommets, partout et dans n'importe quelle circonstance. On disait Parme malade. En crise. Après deux défaites consécutives. On la croyait affaiblie parce qu'Asprilla n'était pas là, ni Minotti ni Melli. On pensait que Benfica saurait tirer les leçons du match aller qu'il avait dominé en attaquant sans cesse. On se trompait et sur toute la ligne.

Une réponse positive

On avait oublié, sottement, que les vertus parmesanes dépassent largement un tel résumé de la situation. Comme si, d'ailleurs, depuis que les succès pleuvent sur Parme, il ne s'était jamais produit ce genre d'avanie. Depuis le temps qu'il travaille dans le coin (c'est sa cinquième saison), Nevio Scala n'a pas connu que des moments de quiétude. Il s'en est toujours sorti.

Photos PRESSE SPORTS

« Je suis à la tête d'un groupe irréprochable sur le plan mental et d'un grand professionnalisme. Cette qualification est une réponse positive et sérieuse aux questions que l'on se posait à notre sujet », a-t-il dit calmement, ni plus ni moins souriant que la veille, avouant cependant : « Je me suis senti crispé sur le banc... »

Normal, la partie fut crispante. Si le Parme de Scala avait choisi de rester fidèle à ses beaux principes, le Benfica de Toni avait misé sur la prudence, loin de sa superbe conduite du match aller. « Je vais muscler mon milieu de terrain », avait prévenu le Portugais. « On va jouer tranquille », avait assuré Mozer quelques heures avant le choc. C'est ainsi que Schwarz, milieu de terrain défensif, remplaça Youran, attaquant de talent, que Joao Pinto se retrouva seul en pointe, inutile, et que Carlos Mozer ne s'est pas attardé sur la pelouse, victime d'un arbitre batave un peu trop intraitable.

Et tout cela est dommage. D'abord pour Benfica, ensuite pour le spectacle qu'on rêvait somptueux. Les Portugais n'ont sans doute pas choisi la meilleure tactique et, sans le reconnaître, Toni sportivement n'a pas chipoté. Il en avait l'occasion en rappelant la sévère exclusion de son libero, qui eut pour effet de présenter un visage encore plus défensif, ou en invoquant une certaine malchance.

Sensini à la fête

C'est vrai que pour envoyer Parme au paradis, il a fallu un coup de tête désespéré de l'Argentin Sensini, qui n'a rien d'une star, mais dans cet environnement favorable se montre à l'aise dans toutes les zones du terrain à l'image de

ses équipiers. Fêté comme un héros, l'ancien joueur de l'Udinese ne se forçait pas pour saluer « la performance d'ensemble de Parme. J'ai marqué, mais ç'aurait pu tout aussi bien être un camarade... »

D'ailleurs, s'arrêter là serait gommer l'empreinte si profonde qu'ont laissée Bucci et tous ses partenaires à la Luz comme au stade Ennio Tardini, bourré de bons supporters finalement. C'est pourquoi on se réjouira de la réussite de ce club d'Italie qui ne ressemble pas franchement aux autres, pensionnaire de la Série A depuis quatre ans, européen ces trois dernières saisons et déjà vainqueur de plusieurs compétitions internationales. Oui, se félicitera des exploits d'un club neuf et qui ne s'en excuse pas, lui.

On doit surtout se montrer heureux que le football récompense ici les qualités qui en font tout son charme. Comme l'estimait justement Mozer, dépité : « A part Zola, et, à la rigueur, Crippa, il n'y a pas un grand joueur... » Un commentaire désolé et désolant pour tous les entraîneurs, et leurs dirigeants, qui attachent davantage d'importance aux individualités qu'à la collectivité. Parme, effectivement, ce n'est pas une addition de grands talents, c'est un état d'esprit, une adhésion totale aux idées d'un technicien qui n'a pas peur et qui ne se cache pas.

Enlevez Asprilla ou qui vous voulez, c'est pareil ; relancez Grun après cinq mois d'inactivité, sortez au bout d'une demi-heure l'arrière latéral international Benarrivo, blessé, et jetez dans le bain le jeune Balleri, cela ne changera rien à l'affaire. Il restera la volonté commune de semer le plus souvent possible pendant quatre-vingt-dix minutes la pagaille dans la défense adverse, rarement de la même manière, jamais sans faire semblant. Au bout du compte, c'est riche, c'est sain, c'est propre. Et c'est payant.

Certes, Parme ne sera pas champion de son pays, il terminera au pire dans les cinq premiers, ce qui est remarquable. Figurez-vous qu'elle n'est même pas sûre, l'équipe de Scala, de remporter sa seconde Coupe des Coupes, le mercredi 4 mai, à Copenhague devant Arsenal, une équipe qui, dans un style différent, n'a pas pour habitude de tergiverser. « C'est plus fort que Paris », a commenté Scala malin.

Il prendra les Anglais comme il aurait rencontré les Français. Plein de respect et d'attention. Vigilant. Il préparera sa troupe avec la même ambition, « celle de la placer dans les meilleures conditions pour aborder l'événement ». Après, il lui demandera de jouer comme elle le fait d'habitude, pratiquement toujours. Avec intelligence et cette méthode qui a fait ses preuves. Et, quel que soit le résultat final, on ne s'ennuiera certainement pas.

Vincent MACHENAUD, à Parme

C1

POULE FINALE 6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

MONACO 0 — BARCELONE 1 (1)

Stoïchkov (14')

ETTORI	3	ZUBIZARRETA	3
BLONDEAU	3	FERRER	3
THURAM	3	KOEMAN	4
DUMAS	3	NADAL	4
PETIT	3	SERGI	4
PUEL	3	GUARDIOLA	3
(C. PEREZ, 76')		BAKERO	3
GNAKO	2	(JUAN CARLOS, 59')	
(IKPEBA, 46')	2	AMOR	2
VIAUD	3	(EUSEBIO, 73')	
SCIFO	3	IVAN	2
DJORKAEFF	3	STOÏCHKOV	3
KLINSMANN	2	ROMARIO	2
Total	31	Total	33

Entr. : Wenger — Entr. : Cruyff

Le mercredi 13 avril 1994 au stade Louis-II. 18 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Craciunescu (Roumanie).
Avertissements : Zubizarreta (15') à Barcelone ; Thuram (49'), Ikpeba (62') à Monaco.

12' : contre mené par Djorkaeff qui centre pour Klinsmann dont la frappe du gauche passe à côté du but de Zubizarreta.

14' : long ballon de Guardiola vers Stoïchkov, seul, qui profite d'une hésitation entre Ettori et Thuram pour venir battre de près Ettori **(0-1).**

73' : frappe sèche de Djorkaeff que Zubizarreta détourne en corner.

78' : long centre de Blondeau et reprise acrobatique de Djorkaeff qu'une fois de plus le gardien du Barça repousse en corner.

10/20

SPARTAK MOSCOU (Russie) b. *GALATASARAY (STANBUL (Turquie) : 2-1 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Cihat (86') pour Galatasaray ; Onopko (54'), Karpine (82') pour le Spartak. Avertissements : Ugur (54'), Suat (55') à Galatasaray, Nikiforov (26'), Onopko (34') au Spartak.

GALATASARAY : Hayrettin — Cihat, Götz, Mart — K. Yusuf, Tugay, Suat, Hamza, Ugur — Türkyilmaz (Erdal 40' ; Stumtp 46'), Benhur. Entr. : Hollmann.

SPARTAK MOSCOU : Stauce — R. Mamedov, Nikiforov, Ternavsky, Tsymbalar (Lediakov, 75') — Karpine, Onopko, Piatnitski, Pisarev — Beschastnykh, Massalitine (Alenichev, 60'). Entr. : Romantsev.

Déjà joués

AS Monaco-Spartak Moscou	4-1
Galatasaray-FC Barcelone	0-0
FC Barcelone-AS Monaco	2-0
Spartak Moscou-Galatasaray Istanbul	0-0
Spartak Moscou-FC Barcelone	2-2
AS Monaco-Galatasaray Istanbul	3-0
Galatasaray Istanbul-AS Monaco	0-2
FC Barcelone-Spartak Moscou	5-1
Spartak Moscou-AS Monaco	0-0
FC Barcelone-Galatasaray Istanbul	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC BARCELONE	10	6	4	2	0	13	3
2. AS MONACO	7	6	3	1	2	9	4
3. Spartak Moscou	5	6	1	3	2	6	12
4. Galatasaray	2	6	0	2	4	1	10

GROUPE B

***FC PORTO (Portugal) et MILAN AC (Italie) : 0-0.** — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Avertissements : Domingos (87') à Porto ; A. Carbone (39'), P. Maldini (41') à Milan. Expulsion : A. Carbone (64').

FC PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, Aloisio, Fernando Couto, Rui Jorge — Andre, Jorge Couto (Jaime Magalhaes, 76'), Rui Filipe, I. Timofte (Folha, 68') — Domingos, Drulovic. Entr. : B. Robson.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Desailly, A. Carbone, Z. Boban — Savicevic (Panucci, 84'), Massaro. Entr. : Capello.

WERDER BRÊME (Allemagne) b. *ANDERLECHT (Belgique) : 2-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : J. Bosman (44') pour Anderlecht ; Bode (33', 65') pour le Werder Brême. Avertissements : Beiersdörfer (13'), Schaaf (82') au Werder Brême.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Marchoul (M. De Wolf, 46'), Nwanu, Boffin — Emmers (Peiremans, 70'), Walem, B. Versavel — Haagdoren, J. Bosman, Nilis. Entr. : Boskamp.

WERDER BRÊME : Reck — Beiersdörfer, Bratseth, Borowka, Schaaf — Basler, M. Votava, Neubarth, Legat — Bode, W. Ruter. Entr. : Rehhagel.

Déjà joués

Anderlecht-Milan	AC 0-0
FC Porto-Werder Brême	3-2
Milan AC-FC Porto	3-0
Werder Brême-Anderlecht	5-3
Milan AC-Werder Brême	2-1
Anderlecht-FC Porto	1-0
Werder Brême-Milan AC	1-1
FC Porto-Anderlecht	2-0
Milan AC-Anderlecht	0-0
Werder Brême-FC Porto	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MILAN AC	8	6	2	4	0	6	2
2. FC PORTO	7	6	3	1	2	10	6
3. Werder Brême	5	6	2	1	3	11	15
4. Anderlecht	4	6	1	2	3	5	9

Photo PRESSE SPORTS

Hristo Stoïchkov (Barcelone)

Rendez-vous

DEMI-FINALES
Le 27 avril
Milan AC-AS Monaco
FC Barcelone-FC Porto
● Finale le 18 mai à Athènes.

Buteurs

1. W. Ruter (Werder Brême) 8.
2. **R. Koeman (FC Barcelone)**, Nilis (Anderlecht), 7.
4. **Stoïchkov (FC Barcelone)**, Karpine (Spartak Moscou), Hobsch (Werder Brême), 5.
7. **Papin (Milan AC), Klinsmann (Monaco)**, Türkyilmaz (Galatasaray), Onopko, Pisarev, Radionov (Spartak Moscou), Bode (Werder Brême), 4.
14. **Y. Djorkaeff, Ikpeba (Monaco), Domingos (FC Porto)**, J. Bosman, Boffin (Anderlecht), Podbrozny (Lech Poznan), 3.
20. **Amor, Bakero, Beguiristain, Romario (FC Barcelone), Savicevic, Simone (Milan AC), Scifo (Monaco), Kostadinov, Secretario (FC Porto)**, B. Versavel (Anderlecht), Zsak (Austria Vienne), Arif (Galatasaray), Hanley (Glasgow Rangers), Dembinski, Yezierski (Lech Poznan), Todorov (Levski Sofia), Broos, Cardone, Kalvin (Manchester United), Engt, Durnev (Sparta Prague), Tsymbalar (Spartak Moscou), Basler (Werder Brême), Pandiani, Dumitrescu, Vladoiu (Steaua Bucarest) 2.

«5. Basaltin, M. Laudrup, Quique Estebarranz (FC Barcelone), B. Laudrup, Al. Orlando, Radicopolo, Rasucci, Massaro, P. Maldini (Milan AC), Gnako, Thuram (Monaco), Drulovic, Semedo, Rui Filipe, Rui Jorge, Jose Carlos, Ion Timofte (FC Porto), Z. Stoskovic (AEK, Athènes), Albert (Anderlecht), Lingman (IFK Stockholm), Thordarson (Akranes), Nordahl-Knut, Schmid, Kogler, A. Ogris (Austria Vienne), F. Meier, M. Johansen, Hagi Nielsen, K. Mikkelsen (FC Copenhague), Reiko, Dhiku, Blinker (Fenerbahçe), Mounir, Lukasik (Lech Poznan), Borodkine, Sviatchev, Sorkov, Tenkov (Lenski Sofia), Ginel (Galatasaray), B. Robson (Manchester United), Tangen-Leonhardsen, Lokken, Dahlum (Rosenborg), Trondheim), Ohana, Schwarz (Betar Jerusalem), Jukic, Cvitanovic, Vilovic, Adzic (Croatia Zagreb), D. McPherson, F. Durrant (Glasgow Rangers), Rehrovi, Schapenko, Kovalets, Lovtsi (Dinamo Kiev), Szabados, Sallai, Stefanov (Ujpesti Honved Budapest), Iliescu-Ilich, Gerassimtsev, Vielichkov (Dinamo Minsk), Khlestov, Pogodine, Beschastnykh (Spartak Moscou), Brabeth (Werder Brême), 1.

Ont marqué contre leur camp : Vlahos (AEK, Athènes, pour Monaco), Götz (Galatasaray, pour Gore City), Hakan (Galatasaray, pour Manchester United).

C2

DEMI-FINALE RETOUR

ARSENAL 1 (1) — PARIS-SG 0

Campbell (7')

SEAMAN	3	LAMA	3
L. DIXON	3	SASSUS	3
T. ADAMS	4	(LLACER, 80')	
BOULD	4	RICARDO	3
WINTERBURN	4	A. ROCHE	3
(KEOWN, 88')		COLLETER	4
P. DAVIS	3	L. FOURNIER	3
(HILLIER, 76')		LE GUEN	3
J. JENSEN	3	GUÉRIN	3
SELLEY	3	VALDO	4
CAMPBELL	4	RAI	2
I. WRIGHT	3	(GRAVELAINE, 78')	
A. SMITH	3	GINOLA	3
Total	37	Total	34

Entr. : Graham — Entr. : Jorge

Le mardi 12 avril 1994 à Londres (Highbury). 34 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Mikkelsen (Danemark).
Avertissements : I. Wright (42') à Arsenal ; Colleter (12'), Ricardo (39') au Paris-SG.

7' : Centre de la droite de Lee Dixon. Kevin Campbell, complètement seul au premier poteau, ajuste Lama d'une superbe tête que le portier parisien ne peut intercepter **(1-0).**

10/20

● **Aller, Paris-SG et Arsenal : 1-1. Arsenal qualifié.**

***PARME (Italie) b. BENFICA LISBONNE (Portugal) : 1-0 (0-0).** — 21 488 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). But : Sensini (77'). Avertissements : Zoratto, Sensini, Colacone à Parme ; Joao M. V. Pinto, Mozer à Benfica. Expulsion : Mozer (33') à Benfica.

PARME : Bucci — Benarrivo (Balleri, 30'), Grun (Colacone, 63'), G. Pin, Apolloni, A. Di Chiara — Sensini, Zoratto, Crippa — Brolin, Zola. Entr. : Scala.

BENFICA LISBONNE : Neno — Abel Xavier, Mozer, William, Kennedy (Cesar Brito, 83') — Vitor Paneira, Koulkov, Schwarz, Rui Costa — Isaias (Hernani, 79'), Joao M. V. Pinto. Entr. : Toni.

Buteurs

1. Jess (Aberdeen), Kreuzer (Bayer Leverkusen), Andersen (OSKA Sofia), 5.
4. **Campbell**, I. Wright (Arsenal), Litmanen (Ajax Amsterdam), Rui Costa (Benfica), Christov (CSKA Sofia), Cuesz (Ujpesti Dozsa Budapest), 4.
10. T. Adams, Merson (Arsenal), Brolin (Parme), Sirakakis (Panathinaikos Athènes), Guerra (Paris-SG), Wilmots (Standard Liège), Slamet (Tromsö), Westerthaler (Wacker Innsbruck), 3.
13. **Asprilla (Parme)**, Davids, R. de Boer, S. Petterson (Ajax Amsterdam), Hasai (Bayer Leverkusen), Isaias, Joao M. V. Pinto, Koulkov (Benfica), Bud (Cardiff City), Dasko (FC Kosice), Metin (Besiktas Istanbul), Nenov (CSKA Sofia), A. Mizrahi (Maccabi Haifa), Georgiadis, K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), Ginola (Paris-SG), Bühlegger, Michel, Alfonso, Zamorano (Real Madrid), Biscotto (Standard de Liège), 2.
39. **A. Smith, Selley, McGoldrick (Arsenal), Balleri, Minotti, Sensini, Zola (Parme)**, D. Bleuler, J. Miller, B. Irvine, Paatelainen, Richardson (Aberdeen) ... 1.

C3

DEMI-FINALES RETOUR

***INTER MILAN (Italie) b. CAGLIARI (Italie) : 3-0 (1-0).** — 58 846 spectateurs. Arbitre : M. Don (Angleterre). Buts : Bergkamp (37' s.p.), Berti (54'), Jonk (63'). Avertissements : D. Fontolan, Bergomi, Shalimov, Battistini à l'Inter ; Oliveira, Herrera à Cagliari.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, M. Paganin, Battistini, Manicone — Jonk, Shalimov, Berti, A. Bianchi — Bergkamp, D. Fontolan (Dell'Anno, 44'). Entr. : Marini.

CAGLIARI : Fiori — Herrera, Villa, Napoli, Pusceddu — Firicano, Sanna, Moriero, Matteoli — Dely Valdès, Oliveira (Criniti, 84'). Entr. : Giorgi.

***KARLSRUHE (Allemagne) et SALZBOURG (Autriche) : 1-1 (0-1).** — 23 000 spectateurs. Arbitre : Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Krieg (54') pour Karlsruhe ; Stadler (12') pour Salzbourg. Avertissements : Bonan (35') à Karlsruhe ; Aigner (30'), Jurcevic (37'), Feiersinger (74'), Hütter (75'), Muzek (66') pour Salzbourg.

KARLSRUHE : Kahn — Reich (Krieg, 46'), Bilic, D. Schuster — Schütterle (Klinge, 80'), Rolff, Jens Novotny, Bonan, L. Schmidt — E. Schmitt, Kiriakov. Entr. : Schäfer.

SALZBOURG : Konrad — Lainer, Stadler (Muzek, 80'), Aigner, Fürstaller — Winklhofer, Feiersinger, Marquinho (Amerhauser, 68'), Hütter — Jurcevic, Pfeifenberger. Entr. : Baric.

● **Aller, Salzbourg et Karlsruhe : 0-0. Salzbourg qualifié.**

Buteurs

1. **Bergkamp (Inter Milan)**, F. Schmitt (Karlsruhe), 2.
3. S. P. Charpentier (Olympique La Pallice), 6.
4. Anton, Ricky Davidson (Glasgow Rangers), Friquart (Kaiserslautern), 5.
7. **Jonk (Inter Milan)**, S. Chapuisat (Borussia Dortmund), Livi (Kaiserslautern), Rapaic (FC Malmoe), Cadete (Sporting Portugal), 4.
12. Dely Valdès, Oliveira (Cagliari), Vercruysse (Bordeaux), Zinga (Bayern Munich), Kristiansen (Molde), Rebelo (Deportivo La Corogne), Fortes, Goudini (Eindhoven), Protzner, R. Baggio, Müller, Reinhardt (Juventus Turin), Antognoni (Nowell Lehti, Doss (Norwich), Felipe (Tenerife), Ugur (Trabzonspor), L. Penev (FC Valence), 1.
21. D. Fontolan, Shalimov (Inter Milan), Amerhauser, Hütter, Stadler, Pfeifenberger (Salzbourg), Kreinbrink, Scifo, Povic (Apollon Limassol), Luis Garcia (Atletico Madrid), Nerlinger (Bayern Munich), Paille, Zidane (Bordeaux), Zorc (Borussia Dortmund), Vidori Seiutai (Broadby), Firicano (Cagliari), Claudio Barragan (Deportivo La Corogne), Moldovan (Dinamo Bucarest), Okocha (Eintracht Francfort), Kiriakov (Karlsruhe), Engerbakk (Kongsvinger), Cravero (Lazio Rome), Stanic (Maribor Branik), Mamak (OFI Crète), Babbel, Tsiantakis (Olympiakos Le Pirée), Zarb (FC La Valette), Seveknyns (Royal Anvers), Andersson, Dellanzo (Servette Genève), Del Solar (Tenerife), Ram (Trabzonspor), Mijatovic (FC Valence), 2.

LE RACING CLUB DE STRASBOURG
PROPOSE

l'été champion ● **l'été passion**

STAGES LEONARD SPECHT

Une semaine comme des pros !

Sous la direction technique de Léonard Specht, vous suivrez un entraînement complet, technique, tactique et plein de sportivité.

Une semaine passionnante et inoubliable !

CAISSE D'EPARGNE ALSACE — Conseil Régional ALSACE — SNICKERS

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
STAGES LEONARD SPECHT - BP 30 - 67720 WEYERSHEIM
tél. 88.69.27.69

Nom : ..... Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

Photos Patrick BOUTROUX et Alain de MARTIGNAC

Fais gaffe, tu vas te faire

D'Highbury au Parc des Princes, face à Monaco, en quelques soirs d'avril, Paris a laissé choir la tenue d'apparat qu'il tentait de revêtir. Plus qu'une élimination en demi-finale de C 2, c'est Artur Jorge qui s'est fait disqualifier. Perso. Reste à négocier parfaitement l'après-sinistrose. Dangereux...

«FAIS bouillir notre amour à la machine, pour voir si les couleurs d'origine peuvent revenir... » Souchon qui chante dans les enceintes du Parc des Princes, un dimanche 17 avril. Quelques décibels plus tard, une ou deux tonnes de sifflets encadrent à l'unisson l'énoncé au micro du nom d'Artur Jorge, pourtant résidant des lieux. Suite de l'ambiance acoustique un peu plus tard, et phrasé syndical : « Libérez nos camarades » fusant des tribunes Auteuil et Boulogne, quant aux dix-huit supporters interpellés lors des incidents qui ont émaillé PSG-Caen.

Oui, drôle d'ambiance, en vérité, lors de la réception des Monégasques, autres vaincus des soirées européennes, dimanche dernier. « Impression surréaliste », d'après Bernard Brochand, dirigeant parisien. Petite chambrée, nullement remise d'une amère désillusion britannique, et l'amertume qui flotte sur la pelouse, sevrée des rêves de triomphe.

Pour tenter de comprendre l'apathie et le dépit amoureux des habitués du Parc, retour forcé à Londres. Et plan serré sur Bernard Lama.

Où sont les attaquants ?

On l'imaginait bien évidemment courroucé après les trois buts empilés à la Beaujoire le 5 avril dernier. D'autant plus amène à rouspéter qu'il était allé lui-même les retirer des filets dont il assure à plein temps la tranquillité. On l'imagina encore davantage désabusé mardi soir dernier à Highbury.

Bernard Lama le fut. Définitivement. Tout en self-contrôle. Mais terriblement abrupt dans les quelques mots qu'il laissa fuser au sortir des vestiaires londoniens. Le couplet clôt à lui seul toute tentative d'analyse quant à l'élimination du Paris-SG en demi-finale de Coupe des Coupes. Mieux, il laisse transpirer à travers les mots le définitif malaise parisien que l'on devinait s'amplifiant depuis des semaines. Condensé : « Tous les attaquants sont sur le banc de touche. Ils étaient trois à y être assis contre Arsenal *(NDLR : Weah, Gravelaine et Calderaro)*, alors qu'ils étaient les meilleurs buteurs quand ils sont arrivés au PSG. Il faut être réaliste. Si vous ne marquez pas, vous êtes éliminés. Pourtant, vu le score du match aller, on savait qu'il fallait absolument inscrire un but... »

D'une clarté limpide. D'autant que ce même Lama concédait jeudi dernier, à l'issue de l'entraînement matinal au Camp des Loges : « Il vaut mieux maintenant ne plus faire de nouvelles déclarations, parce que ce que je pourrais dire serait terrible. »

Terrible comme le funeste sifflement d'un couperet. Boutés hors de l'Europe, terrés dans les méandres d'une ambiance qui frise la fronde, les Parisiens portent le deuil d'une aventure qui part en quenouille, malgré un titre de champion pratiquement acquis. Ils savent — se réjouissent pour certains — que leur entraîneur s'est éteint en cette semaine née en terre d'Albion.

La plupart furent évidemment décontenancés dès l'annonce de la titularisation de Rai — dont à force on se demande s'il n'est pas devenu indécent de grimacer devant son mal-être, tant il est bizarrement utilisé. Weah en réserve, Rai en pointe, peut-être à la faveur d'« un dernier match d'entraînement somptueux où il a marqué trois buts » (dixit Sassus), mais Rai en pointe en tous cas. Inexistant dans tous les cas, également. Quelques occasions chiffonnées par une lenteur inexplicable et une équipe qui s'exprime en bégayant, presque exclusivement dans le sens latéral.

Un but anglais dès l'entame, d'un Kevin Campbell complètement seul sur l'action, et le reste crispant, improductif, donnant l'impression parfois d'être brillant sans jamais être efficace.

Bizarre choix tactique d'Artur Jorge, à l'évidence, lorsque l'on sait que David Ginola, comme d'habitude, se ressent de l'absence d'un finisseur à ses côtés. Incohérence également lorsque l'on sait que Gravelaine piaffe dans l'antichambre, que François Calderaro, à défaut d'être une star, demeure le seul avant-centre de métier dans l'écurie parisienne. Et qu'il se lasse de patienter. Sans force de percussion, sans incursions en profondeur, Paris dilue son savoir-faire en continu. Et la rencontre retour d'Highbury n'infirma jamais cette malheureuse tendance. George Graham, l'entraîneur d'Arsenal, eut beau jeu d'affirmer : « Cette équipe parisienne joue un jeu d'excellente facture », il sut également être réaliste quant il termina par cette effroyable constatation : « Excellente équipe, oui, mais rarement dangereuse... »

Du coup, même tarif que la saison dernière. Une élimination en demi-finale, sans même que l'on assiste à une rencontre mémorable, et Mère Prudence sur le banc de touche, toujours aussi peu loquace avec la presse spécialisée.

Artur aurait-il vu son sort scellé dès l'issue du match retour à Highbury ? Il semble probable, en effet, qu'il jouait là une carte déterminante sur son avenir. Perdue. Même si Pierre Lescure, nouvellement dirigeant suprême de Canal+, s'évertuait à rappeler en bon chef d'entreprise qu'Artur est un remarquable gestionnaire doublé d'un respectueux forcené envers les objectifs. Le ras-le-bol se faufile en tous cas dans les strates du club de la capitale. Il est éloquent à ce sujet de remarquer combien les joueurs parisiens semblent crispés, orphelins d'une véritable politique de communication interne quand ils se promènent en haut du classement, nantis de six points d'avance et d'une future couronne nationale. Personne ne souhaite se répandre sur l'ambiance, sinon à mots couverts, en des soupirs lourds de sens.

Nul changement à l'issue de la rencontre face à Monaco. Un but de Rai, quelques actions de belle facture, puis l'enlisement, inéluctable, avant l'égalisation monégasque survenue à la 90e minute, lors des arrêts de jeu. Le tout sous les sifflets du peuple de Paris. Alors, certes, Paris sera champion, de toute évidence.

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

Kevin Campbell, Vincent Guérin, Rai et David Seaman, sans oublier Weah et Franck Dumas, comme autant d'acteurs aux fortunes diverses. Finalistes pour les uns, retranchés dans leurs doutes pour les Parisiens. Colleter y compris.

appeler Artur!

Mais il lui faudra s'enhardir dans la manière, se débarrasser enfin d'un technicien qui castre son jeu, afin de remplir le vide existentiel qui mine sa quête du Graal. Quel plus grave échec qu'une entreprise de spectacle (Canal +) qui s'associe au football et nomme un entraîneur qui à lui tout seul en est l'antithèse ? On peut y voir là comme la négation de la raison d'être d'une chaîne de télé... Reste alors la prochaine marche à gravir.

Celle du renouvellement. On sait à ce propos que les dirigeants parisiens se seraient vus dernièrement proposer par un émissaire italien la candidature de Giovanni Trappatoni, actuel technicien de la Juve, riche de vingt et un titres et d'une aura certaine. D'une certaine aura également. Démentie par Charles Biétry, la venue du Trap serait sans fondement, ce qui, après tout, est une information plutôt heureuse dans la capacité du staff parisien à ne pas réitérer la même erreur de recrutement deux fois de suite. Ouf !

Reste le cas Toni, hypothétique lui aussi, bien que plus oxygénant. Aujourd'hui entraîneur de Benfica, l'autre Portugais s'est fait catégorique, bien qu'alléché : « Objectivement, je puis vous assurer qu'il n'y a pas de contacts actuellement entre moi et Paris. Cela dit, je sais également qu'un jour ou l'autre il me faudra gravir un échelon supérieur. Or qui ne rêverait pas d'entraîner un grand club comme Paris ? »

Toni, on le sait, aime le jeu, respecte également Artur Jorge, son compatriote, et se sent prêt. Au cas où...

Reste alors la réelle volonté parisienne d'asseoir enfin son destin. Ce dernier inclut-il le départ de David Ginola, observé goulûment par Gigi Ballestra, le bras droit de Fabio Capello, lors de la venue de Monaco ? Sous-entend-elle l'arrivée de jeunes Espoirs décevants contre l'Italie à Montpellier ?

Dans l'attente, seul le départ d'Artur Jorge, bien évidemment respectable humainement, mais trop décalé dans sa science de la retenue, semble impératif. Pour le reste, Souchon peut continuer à chanter. Et puissent les couleurs d'origine revenir.

Damien RESSIOT, à Londres et à Paris

Colleter : « L'accueil au Parc nous a dégoûtés... »

Rouage essentiel du système parisien, Patrick Colleter demeure néanmoins dans l'ombre des stars. Pas forcément génial, mais terriblement volontaire. Témoignage d'une semaine particulière...

« SERIEZ-VOUS flatté si l'on vous définissait comme le joueur le plus british du Paris-SG ?

— Dans le style accrocheur, je crois effectivement que je me rapproche plutôt de ce qu'est un footballeur outre-Manche. Cela dit, ils ont leurs spécificités, moi les miennes.

— Contre Arsenal, mardi dernier, on a presque envie, par dépit, de trouver dans la hargne parisienne la seule satisfaction de la soirée...

— C'est malheureusement, en effet, la seule chose dont on peut se réjouir. Cela dit, il aurait été incroyable qu'on soit amorphes pour un tel rendez-vous ! Une demi-finale, ça se gagne forcément avec les tripes !

— Vous l'avez donc perdue dans l'esprit...

— Ouais... Mais on l'a perdue. Et ça, c'est une terrible désillusion.

— Dans l'obligation de marquer, vous avez néanmoins joué sans avant-centre.

— ... On en revient toujours aux mêmes choses. Et nous vous répondrons donc toujours de la même manière. C'est un choix tactique. Je n'ai pas à le commenter. Ça regarde l'entraîneur. Nous, nous nous adaptons...

— Sans états d'âme ?

— Que voulez-vous que je vous dise ! C'est sûr que c'est déstabilisant...

— Les critiques concernant Artur Jorge vous touchent-elles ?

— On en a marre ! Attaquer l'entraîneur d'une équipe rejaillit forcément sur les joueurs. Alors oui, on en a ras-le-bol...

— Et cela influe sur vos prestations ?

— Non, non, je n'ai pas dit ça. Cela dit, nous aussi on est visés. Artur Jorge nous demande de jouer dans un style de jeu précis, on le fait. Et on a des résultats. Alors...

— Alors, vos matches sont souvent ennuyeux. Vous ne pouvez le nier.

— On le sait pertinemment. On ne fait pas du spectacle à chaque fois. De toute façon, c'est impossible. On essaie...

— Vous ne vous sentez jamais bridés par les consignes ?

— C'est difficile de répondre. Mettez-vous à ma place ! Moi, j'écoute tout ce qui se dit. J'en pense quelque chose effectivement, mais j'aimerais parfois que l'on nous respecte davantage.

— Mais vous vous êtes même fait siffler au Parc, chez vous, contre Monaco. C'est gênant...

— Oui, plutôt. Quand on est entrés sur la pelouse, on a été dégoûtés. Mais bon, ils sont comme ça. On ne les changera pas, les supporters. S'ils ne comprennent pas, tant pis.

— Le scénario du match contre Monaco est difficilement compréhensible.

— On se fait rejoindre en fin de partie. Une fois de plus ! Mais des solutions, on n'en a pas !

— Artur Jorge non plus ?

— Il était déçu. Nous aussi. A partir de là, il n'y a pas grand-chose à dire. On répète des phases de jeu à l'entraînement, on cherche...

— N'êtes-vous pas plutôt en phase de décompression ? Le titre en poche et la fin de saison qui approche...

— Il nous reste la Coupe de France. On l'a gagnée la saison dernière, on veut la garder. Non, on n'est pas en roue libre.

— N'est-il pas plus dangereux de s'éparpiller dans les rumeurs de transferts ? De la jouer perso...

— On est champion. A partir de là, beaucoup de joueurs voudraient venir jouer ici, et ça jase. Normal.

— Le départ d'Artur Jorge ?

— Euh... Les dirigeants en parlent entre eux depuis un moment. Nous, les joueurs, on n'a pas à entrer dans ce débat. Quant aux renforts ou aux départs, c'est la logique de fin de saison. Rien de plus.

— Et vous ? On parle peu de Colleter. C'est frustrant ?

— Pas du tout. Je ne recherche nullement les honneurs. Évidemment, ça fait plaisir, mais bon... qu'on parle de moi ou non, c'est pareil.

— Et si l'on vous annonçait remplaçant la saison prochaine ? Vous parleriez davantage ?

— C'est évidemment une éventualité qui fait peur. Moi, je suis arrivé à Paris, j'ai fait dix matches en D 3. Je n'ai jamais rien dit, j'ai bossé. Je ne crois pas que je changerai un jour... »

D. R.

● Touché par un deuil familial, Frank Gava, qui s'est entraîné seul la veille, n'a pas participé à la séance d'entraînement des Lyonnais, samedi dernier. En revanche, il était de retour à Gerland lundi pour les deux séances inscrites au programme par le tandem Tigana-Stephan.

● Mercredi dernier, Abedi Pelé, revenu de la Coupe d'Afrique des nations avec un genou douloureux, a subi à Lyon une arthroscopie pour une lésion de la corne moyenne et antérieure du ménisque externe gauche. L'articulation du Ghanéen ayant bien supporté le choc, celui-ci pourrait rejouer dès la venue de Lille à Gerland, le 30 avril. Plus sûrement, devrait-il être du voyage à Strasbourg, une semaine plus tard.

● Jeandupeux sur le départ à Caen, il se murmure que Didier Notheaux et Christian Sarramagna seraient plus particulièrement dans le collimateur du staff caennais pour lui succéder.

Gardon à Lille ?

La municipalité de Lille, qui a beaucoup donné au LOSC, y compris quelques présidents de haute tenue footballistique, s'inquiète des résultats actuels et des dangers qu'ils représentent. Elle n'est pas la seule, mais elle est concernée au premier chef. Selon des bruits persistants, des gens de la mairie, et non des moindres, envisageraient le retour de Bernard Gardon comme manager général. Ces personnes ont remarqué, en effet, que sous le mandat de Gardon, les résultats sportifs étaient bons, la situation financière saine et le recrutement adapté à la situation du club. Faut-il rappeler, par exemple, que l'engagement d'Abedi Pelé (par Gardon) et son transfert à l'OM ensuite rapportèrent huit millions de francs au LOSC ?

Il se trouve que Bernard Gardon est en train de passer ses diplômes d'entraîneur, à commencer par les Brevets d'État d'éducateur. Malgré sa différence d'âge avec le pétulant Daniel Bravo, il a terminé deuxième au classement général du dernier examen qui réunissait les champions d'Europe Tigana, Fernandez, Lacombe, Bellone et les autres stars en activité, Bravo, Bell, Ferreri, etc.

Daniel Dutuel : « Qu'on ne brise pas notre dernier rêve »

Les joueurs de l'OM ne parlent pas beaucoup du Conseil fédéral qui devrait prendre les sanctions concernant l'affaire VA-OM vendredi. Mais ils y pensent autant qu'au quart de finale de Coupe de France contre Montpellier, le lendemain. Le point avec Daniel Dutuel.

« Dans quel état d'esprit abordez-vous ce match contre Montpellier ?

— Le club mise beaucoup sur la Coupe. C'est tout ce qui nous reste après nos derniers mauvais résultats en Championnat. Autrefois, Marseille répondait toujours présent dans les grands rendez-vous. J'espère que ce sera encore le cas cette fois-ci.

— Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

— Au début, j'ai eu quelques ennuis physiques, et puis il m'a fallu du temps pour m'adapter à ce club à part, apprendre les règles en vigueur ici : les relations de l'équipe avec la presse, etc. Ce temps d'adaptation a été un peu plus long que les autres. J'ai douté de moi, j'ai voulu partir dès le stage à Font-Romeu. Mais cela va beaucoup mieux. J'ai changé de position sur le terrain, je ne suis plus cantonné sur le côté droit... Peut-être que j'attendais trop de ce nouveau club, et de mon côté, je n'ai sans doute pas répondu à l'attente des gens.

— Comment espérer se retrouver sur un match de Coupe après être apparus si démobilisés ?

— J'ai connu un peu la même chose avec Auxerre, l'année dernière. Nous avions laissé un peu tomber le Championnat, et nous répondions présents en Coupe d'Europe. C'est vrai que ces derniers temps nous n'avons pas produit un football digne d'une équipe qui veut jouer les premiers rôles en Championnat. Je pense que c'est dans la tête, il est arrivé trop de choses cette saison. Nous sommes fatigués dans nos têtes. Mais nous sommes conscients qu'avec la Coupe de France, on peut sauver notre saison. A condition que nous jouions tous à notre meilleur niveau, il n'y aura pas de problème. Il faut qu'on joue ensemble.

— Cela n'est pas arrivé souvent cette saison ?

— En deux ou trois occasions seulement, il y a un gros potentiel à l'OM, qui n'est exploité qu'à 20 ou 30 %. Il y a comme un malaise sur le terrain. Et si le potentiel s'exprime à 100 %, cela donnera une équipe phénoménale. J'espère qu'on nous laissera le temps et les moyens de voir s'épanouir cette équipe-là... Que surtout, vendredi, ils ne brisent pas notre rêve, que les sanctions soient clémentes pour le club et les joueurs. Cela nous permettrait d'aborder le match contre Montpellier plus sereinement.

— Vendredi, vous vous attendez à quoi ?

— Nous, à rien de particulier. On entend parler de rétrogradation, de points en moins mais rien de précis... Pour l'instant, nous n'en parlons pas entre nous, mais on sent que tout le monde est inquiet. Vendredi au moins, nous serons fixés. C'est l'attente qui est insupportable d'autant plus que nous sommes tous persuadés que s'ils avaient tranché et pris des décisions en début de saison, on aurait peut-être déjà relevé la tête. Il faut qu'ils prennent leurs responsabilités. S'il y a eu des fautes commises, ils n'ont qu'à prendre les sanctions qui s'imposent et nous pourront repartir sur des bases saines.

— Les sanctions qui s'imposent ?

— Bien sûr. Je ne suis pas le juge et je n'ai pas accès au dossier. Mais nous souhaitons vraiment la clémence pour le club et pour nous, les joueurs. Ce serait trop bête de faire disparaître l'OM.

— Quelles conséquences auront, à votre avis, ces décisions sur le match ?

— C'est une question délicate. Nous avons éprouvé quelquefois des difficultés dans les matches qui ont suivi des sanctions. Nous ne sommes pas des robots, mais des êtres humains. Traverser une saison pareille, c'est très éprouvant pour les nerfs. Nous en avons assez de toutes ces salades juridiques, nous voulons être enfin tranquilles et jouer au football, tout simplement. »

Correspondance Hélène FOXONET

Photo PRESSE SPORTS

Daniel Bravo numéro 1

Daniel Bravo, dont on sait que la compétition n'entame pas trop ses « vieux » muscles, actuellement au PSG, a participé à la Session spéciale réservée aux footballeurs de haut niveau pour l'acquisition du Brevet d'État d'éducateur sportif 1er degré. Il a fait grosse impression aux examinateurs, terminant deuxième (derrière Tigana et devant Luis Fernandez) au classement spécifique, mais décrochant la première place au classement du tronc commun (devant Gardon et Ferratge, tous les trois avec une note égale ou supérieure à 16/20).

Au total, Bravo termine devant Gardon, Tigana, Pouliquen, Bell, Xuereb, Thys, etc. Une très bonne promotion, apparemment.

● Robert Budzinski, d'origine lensoise, a joint samedi l'utile à l'agréable. Il a pu ainsi voir sa famille et aller espionner VA, qui jouait contre Nancy, les Valenciennois étant l'hôte des Nantais samedi prochain à la Beaujoire pour les quarts de finale de la Coupe de France.

● Si Samson Siasia est revenu à Nantes avec un titre de champion d'Afrique des nations en poche, gagné avec le Nigeria, son fils a également des dispositions pour le foot. Avec l'équipe poussins de Nantes, il a en effet inscrit, le week-end précédent six des huit buts marqués par ces jeunes Canaris. Ce qui est d'autant plus remarquable qu'il ne parle pas un mot de français, ne s'exprimant qu'en anglais. Bonjour donc la communication !

● Si l'entraîneur caennais quitte les bords de l'Orne en fin de saison, (on l'a notamment annoncé à Lugano cela fait quelques semaines), les candidats à sa succession ne manqueront pas. Ainsi, les noms d'Olivier Rouyer et de Robert Herbin, le responsable du Red Star, sont les derniers « tuyaux » qui circulent en Basse-Normandie.

● Dans le cadre de sa politique régionale, le SM Caen jouera ce soir contre une équipe d'un quartier de Caen : la Maladrerie qui opère en DHR. La MOS recevra d'ailleurs l'équipe caennaise... sur la pelouse du stade de Venoix !

● L'entorse à la cheville de Stéphane Roche n'étant plus qu'un mauvais souvenir, le milieu offensif de l'OL pourrait poser sa candidature au prochain déplacement des Lyonnais à Marseille.

● Lyon ou Marseille ? Il semble que Jean-Pierre Cyprien se rapprocherait de plus en plus de l'OL, en cette mi-avril. Une charnière Cyprien-Ngotty, ça aurait de la gueule, non ?

● Appelé en équipe de France Espoirs pour France-Italie, au contraire de Florian Maurice, pourtant en plein boum en ce moment, Sylvain Deplace n'a même pas pu disputer sa chance à cause d'une infection du gros orteil gauche.

● David Marraud, qui a dû laisser son poste de gardien à sa doublure, Jean-Louis Garcia, pour le voyage à Martigues a repris l'entraînement en fin de semaine dernière et sera de nouveau opérationnel pour la rencontre de Coupe de France de samedi contre Valenciennes.

● Gaëtan Huard à été contraint de déclarer forfait pour la venue de Sochaux et le déplacement à Lyon pour cause de douleurs aux adducteurs. Il reprendra l'entraînement le 18 avril.

● Comme de coutume lorsque l'équipe joue trois jours plus tard, Rolland Courbis et ses joueurs se sont retrouvés après la victoire face à Sochaux au Haillan pour un léger décrassage et un menu diététique.

● Rolland Courbis, Zidane, Dugarry et Fofana ont répondus présents jeudi dernier pour assister, à l'initiative de *France Football*, au cinéma le Gaumont à l'avant-première consacré au film *Le Ballon d'or*. Un long métrage consacré à la vie de Salif Keita.

● Bixente Lizarazu à profité de ces quelques jours de trêve pour rallier son Pays basque et répondre à l'invitation de France 3 pour l'émission *Une pêche d'enfer*, qui s'est déroulée à Biarritz.

● Alain Afflelou et Rolland Courbis ainsi que leurs joueurs ont participé en début de semaine au tournage de l'émission de Frédéric Mitterrand *C'est votre vie* consacrée au Bordelais Serge Lama. L'occasion de voir le staff bordelais chanter en l'honneur de l'un de leurs supporters.

● Pratiquement rassuré sur son maintien, le SM Caen prépare la saison prochaine. Dans cet ordre d'idées, il est probable que Guy Chambily se séparera de Jean-Claude Medot, son directeur sportif. Même si cette décision est loin de faire l'unanimité dans le petit monde caennais du football.

● De l'aveu même de Robert Budzinski, Nantes est d'ores et déjà quasiment européen. « En début de saison, nous avions tablé sur quarante-quatre points, nous en possédons quarante et un. Si on bat Lens, on y sera presque, du moins on aura franchi un nouveau pas important et l'on pourra même revoir à la hausse notre objectif de départ. » A Nantes, effectivement, les dirigeants croisent les doigts.

● Nantes n'est non seulement pas content des remaniements de calendrier auxquels les instances de notre foot ont procédé, mais, en plus, ses dirigeants râlent après les bonnes résolutions qui avaient été prises en début de saison. « Il était convenu, nous a dit Budzinski, que lors des six dernières journées tous les matches se joueraient le même jour et à la même heure, et on observe déjà des dérogations... »

● C'est en Forêt-Noire, du 4 au 15 juillet prochain, après avoir repris officiellement l'entraînement le 30 juin, que le FC Nantes-Atlantique ira se préparer pour la saison 94-95.

Duo marseillais à la Juve ?

Les derniers échos en provenance de la Péninsule font état d'un accord possible entre la Juventus et l'OM pour un transfert jumelé de Deschamps et Boli. Le premier étant en fin de contrat, seul un transfert vers l'étranger permettrait au club de Tapie de récupérer un peu d'argent. C'est pourquoi la piste monégasque refroidit...

● Le prince Albert de Monaco, présent dimanche au Parc des Princes, avait la veille participé à un match opposant « les Amis de Deho Omnis », l'entraîneur du Paris FC, aux « Barbarjuans », au sein desquels évoluaient notamment Jean Petit et Fred Vitalis.

● Alexandre Mostovoï n'est toujours pas certain d'être caennais la saison prochaine. Compte tenu de la valeur de l'ancien Moscovite, les dirigeants caennais souhaiteraient s'attacher ses services mais ils ne désirent pas payer le prix fort (environ 1 million de dollars) demandé par les dirigeants du Benfica de Lisbonne, club auquel le Russo-Portugais appartient. Les discussions sont en bonne voie et il semblerait qu'on s'achemine vers un terrain d'entente.

L'OM condamné à 410 000 F d'amendes

La Commission juridique de la Ligue a condamné à 410 000 F d'amendes cumulées l'Olympique de Marseille pour « non-présentation à la LNF de documents importants faisant partie de contrats » de six joueurs appartenant ou ayant appartenu à l'OM (Amoros, Casoni, Evdelie, Olmeta, Omam-Biyik, Völler). Le cas de deux autres joueurs, Di Meco et Casanova, n'a donné lieu à aucune décision. Les amendes infligées ne pouvaient être supérieures à un maximum de 50 000 F par dossier concerné pour le club et à 5 000 F pour chacun des joueurs. Des sommes estimées dérisoires comparées au montant de la dissimulation présumée, souligne-t-on dans l'entourage de la Commission. D'ailleurs, « devant l'importance et l'accumulation des infractions commises » par l'OM, le dossier a été transmis au Conseil d'administration de la Ligue « pour suites à donner ».

Basile chez les sans-logis

Basile Boli est particulièrement sensible aux problèmes des jeunes et de ses frères africains. C'est ainsi qu'il s'est rendu la semaine dernière à l'hôpital de Nanterre pour rendre visite à 228 des « Maliens de Vincennes », entassés là « provisoirement » depuis... dix-huit mois, dans des conditions épouvantables. « Ce n'est même pas humain », a constaté le défenseur marseillais en promettant de revenir.

● La commission d'organisation des compétitions rappelle qu'il n'y aura aucune dérogation à l'article 314 des Championnats de Division 1 et Division 2 et que, en conséquence, tous les matches des deux dernières journées de Division 1 (les 7 et 21 mai) et de Division 2 (les 21 et 25 mai) auront lieu aux mêmes jours et heures.

● Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France aura lieu le dimanche 24 avril au cours de l'émission *Téléfoot* sur TF 1. Ces demi-finales sont définitivement fixées au mardi 3 mai, la finale ayant lieu le samedi 14 mai.

● Le match Paris-SG - Toulouse (36e journée), qui avait été avancé au vendredi 29 avril en cas de qualification du Paris-SG pour la finale de la Coupe des Coupes, revient à sa place initiale, c'est-à-dire au samedi 30 avril.

● Les grandes lignes de la tournée de l'équipe de France au Japon (22-31 mai) ont été arrêtées : la sélection dirigée par Aimé Jacquet affrontera l'Argentine le 26 mai à Kobé à 19 heures (12 heures, heure française), et le Japon le 29 mai à Tokyo à 15 heures (8 heures, heure française).

● Daniel Jeandupeux et le président malherbiste se trouvent en discussion quant à la reconduction du contrat du premier cité. Pour l'heure, aucune décision n'a encore été prise, mais selon certaines sources les dirigeants caennais souhaiteraient diminuer le salaire mensuel de Daniel Jeandupeux. Affaire à suivre.

● La Fiorentina, qui retrouvera la saison prochaine sa place en Série A italienne, est actuellement sur les traces de Lilian Thuram, selon *La Gazzetta dello Sport*. Le Monégasque « est un élément particulièrement doué. Il est bon techniquement et très fort dans le jeu de tête. Il m'a beaucoup impressionné », a déclaré l'ancien international Giancarlo Antognoni, directeur sportif de la Fiorentina.

● Un accord est intervenu entre le SCO d'Angers et son entraîneur Alain De Martigny, qui restera à la tête de l'équipe angevine la saison prochaine.

MATCH EN RETARD

PARIS-SG	1 (1)	MONACO	1 (0)
Rai (29e s.p.)		Djorkaeff (90e)	
LAMA	3	ETTORI	3
FOURNIER	3	BLONDEAU	3
(SASSUS, 75e)		PETIT	2
RICARDO	3	THURAM	4
A. ROCHE	3	DUMAS	3
COLLETER	2	PUEL	3
LE GUEN	2	KLINSMANN	3
RAI	4	DJORKAEFF	4
GUÉRIN	2	VIAUD	3
WEAH	4	(GNAKO, 66e)	
VALDO	3	SCIFO	3
GINOLA	4	IKPEBA (SIMBA, 66e)	3
Total	33	Total	34
Entr. : Jorge		Entr. : Wenger	

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Ricardo (4e), Colleter (90e) au PSG ; Blondeau (18e) à Monaco.

25e : reprise de volée de Klinsmann des 18 mètres sur la barre.
29e : Ginola, après une série de dribbles, s'effondre sur la charge de Dumas. Penalty transformé par Rai (1-0).
90e : Colleter fauche Klinsmann à la limite de la surface. Djorkaeff frappe le coup franc dans la lucarne (1-1).

11/20

34e JOURNÉE

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	51	17	12	5	0	17	8	6	3	34	20	11	3	25	6	20	14	45	20	+ 25
2. Marseille	45	17	12	3	2	17	5	8	4	34	17	11	6	33	19	15	10	48	29	+ 19
3. Auxerre	42	17	13	3	1	17	4	5	8	34	17	8	9	37	6	12	17	49	23	+ 26
4. Nantes	41	17	12	4	1	17	3	7	7	34	15	11	8	28	7	14	18	42	25	+ 17
5. Bordeaux	41	17	13	3	1	17	4	4	9	34	17	7	10	28	7	19	24	47	31	+ 16
6. Cannes	39	17	13	2	2	17	1	9	7	34	14	11	9	30	15	14	25	44	40	+ 4
7. Montpellier	38	17	11	3	3	17	2	9	6	34	13	12	9	38	25	15	10	17	35	32	+ 3
8. Lens	37	17	9	6	2	17	3	7	7	34	12	13	9	30	13	11	17	41	30	+ 11
9. Lyon	37	17	11	4	2	17	4	3	10	34	15	7	12	24	13	10	22	34	35	— 1
10. Monaco	36	16	8	6	2	18	4	6	8	34	12	12	10	29	10	19	24	48	34	+ 14
11. Saint-Étienne	35	17	8	8	1	17	4	3	10	34	12	11	11	22	6	13	24	35	30	+ 5
12. Strasbourg	33	17	6	7	4	17	4	6	7	34	10	13	11	21	17	18	23	39	40	— 1
13. Metz	30	17	6	8	3	17	3	4	10	34	9	12	13	14	8	13	24	27	32	— 5
14. Sochaux	30	18	9	6	3	16	0	6	10	34	9	12	13	28	19	7	24	35	43	— 8
15. Lille	29	17	5	9	3	17	3	4	10	34	8	13	13	29	20	16	18	29	38	45	— 7
16. Caen	29	18	10	5	3	16	2	0	14	34	12	5	17	21	12	5	37	26	49	— 23
17. Le Havre	26	16	5	5	6	18	1	9	8	34	6	14	14	12	14	14	28	26	42	— 16
18. Martigues	23	17	4	6	7	17	1	7	9	34	5	13	16	21	22	13	33	34	55	— 21
19. Toulouse	20	17	3	10	4	17	0	4	13	34	3	14	17	14	16	7	38	21	54	— 33
20. Angers	18	17	2	8	7	17	1	4	12	34	3	12	19	17	23	12	31	29	54	— 25

Rendez-vous

35e JOURNÉE

Vendredi 22 avril à 20 h 30
Monaco - Cannes
Mardi 26 avril à 20 heures
Nantes - Lens
Toulouse - Sochaux
Le Havre - Paris-SG
Saint-Étienne - Martigues
Bordeaux - Auxerre
Marseille - Lyon
Lille - Metz
Strasbourg - Angers
Montpellier - Caen

Hidalgo mis en examen

L'ancien manager général de l'OM, Michel Hidalgo, a été mis en examen mardi dans le cadre de l'enquête sur les comptes financiers du club. Les chefs de « faux, usage de faux, complicité d'abus de confiance et complicité d'abus de biens sociaux » ont été retenus contre l'ex-sélectionneur de l'équipe de France de football, qui est le quatrième responsable marseillais mis en examen dans le cadre de cette affaire. Alain Laroche, directeur financier du club, et Jean-Pierre Bernès, ancien directeur général, avaient déjà été mis en examen pour les mêmes motifs, tandis que le président Bernard Tapie l'avait été, le 26 mars, pour « faux, usage de faux, abus de confiance et abus de biens sociaux ». Michel Hidalgo a déclaré ne pas avoir commis d'infractions et a « protesté de sa bonne foi » devant le magistrat instructeur.

● Le tribunal de grande instance de Paris rendra son jugement le 3 mai à 9 h 30 à l'encontre des dix-sept jeunes gens qui comparaissaient depuis mardi pour violences et voies de fait sur des policiers lors d'échauffourées qui se sont déroulées le 28 août dernier au Parc des Princes pendant PSG-Caen.

● Le XVIIe tournoi international juniors de l'AS Sainte-Marguerite, dans les Bouches-du-Rhône, a permis aux jeunes de l'OM de s'imposer en finale à une sélection régionale. Suivent au classement Parme, Budapest, Feyenoord, Istres, Sparta Prague et Werder Brême. Un vrai parfum de Coupe d'Europe.

● C'est le jour de l'Ascension, le 12 mai, que le SM Caen devrait jouer en amical à Mondeville face au Stade Rennais, qui est sur le point de remonter en Première Division. Une première occasion d'assister à un derby entre Bretons et Normands qui ne manquera pas de piment lors de l'exercice prochain.

● Hervé Gorce a été réélu pour trois ans président du Syndicat national des administratifs du football (SNAF), à la tête d'un bureau constitué comme suit : Henri Camous, Jean-Michel Colin, François Georget (vice-présidents), Alain Belsœur (secrétaire général), Francis Andreu (secrétaire général adjoint), Anne-Marie Luzach'meur (trésorière), André Lallement (trésorier adjoint).

Deux mois de suspension pour Wohlfarth

L'attaquant allemand de l'AS Saint-Étienne Roland Wohlfarth a été sanctionné de deux mois de suspension ferme par la commission de discipline de la Ligue nationale de football (LNF), réunie jeudi, à Paris.
Le joueur allemand a été lourdement puni pour avoir violemment bousculé M. Flosi, l'arbitre du match de Championnat, Auxerre - Saint-Étienne, le 9 avril, avant d'être exclu. La suspension de Wohlfarth, qui prend effet immédiatement, expirera le 15 juin, date de sa requalification. Autant dire que la saison est terminée pour lui.
Ce n'était décidément pas le jour de Saint-Étienne puisque le club forézien a vu cinq de ses joueurs suspendus jeudi et a été frappé d'une suspension de terrain d'un match avec sursis après les récents incidents contre Lyon.

● Marc Bourrier a fait mettre en statistiques le jeu de Stojkovic à Cavaillon. Résultat des courses : c'est le joueur qui touche le plus de ballons, mais qui ne les utilise pas tous à bon escient, notamment au niveau de la dernière passe.

● Bruno Martini, le gardien international de l'AJ Auxerre, toujours convalescent, sera le seul absent pour le déplacement face au Racing à Saint-Ouen. Le défenseur latéral Alain Goma a, quant à lui, été laissé à la disposition de l'équipe de France Espoirs qui jouera mercredi à Nîmes pour la troisième place du Championnat d'Europe, contre l'Espagne.

● La prochaine réunion de la commission supérieure juridique et de discipline se tiendra le jeudi 28 avril et traitera notamment du dossier de Rudi Völler, dont les déclarations à *FF* n'avaient pas eu l'heur de plaire aux dirigeants du football français...

● L'OM a battu Saint-Étienne 2-1 en match amical grâce à des buts de Prunier et Boghossian contre un but de Cuervo au terme d'une rencontre de bonne facture. Éric Di Meco a pu jouer sans ressentir aucune douleur à son genou.

Même les féminines sont contrôlées

Les footballeurs sont-ils des saints, jamais tentés par les stimulants, ou bien les recherches entreprises par la FFF sont-elles désespérément inefficaces ? Malgré une intensification des contrôles antidopage, aucun des 186 joueurs testés ne s'est fait pincer. Pourtant, les médecins se multiplient, en D 1 (Martigues-Lyon et Caen-Le Havre), comme en D 2 (Rennes-Bastia et Laval-Sedan). Quant au ministère de la Jeunesse et des Sports, il a fait procéder à des contrôles au niveau du football amateur, en Bourgogne ou en Rhône-Alpes, et même au sein de la section Sport-Etudes de Niort et sur un match régional féminin en Atlantique entre Carquefou et Dompierre-sur-Yon !

Gress partira la tête haute

L'affaire devait-elle forcément mal finir ? N'y avait-il plus aucun terrain d'entente entre la nouvelle direction du RC Strabourg et Gilbert Gress ? L'entraîneur emblématique du RCS n'est pas de cet avis. Pourtant, le 30 juin prochain, il quittera son club, son contrat n'a pas été reconduit.
« Je m'étais mis d'accord pour prolonger mon contrat de trois ans... Je n'ai rien voulu signer avant de connaître le nom du président, mais j'avais donné mon accord de principe. En quarante ans à Strasbourg, aucun entraîneur n'a prolongé son contrat, c'est sans doute assez significatif. A vous de juger. »
Juger certainement pas. Expliquer sans doute. Mais expliquer quoi ?
« Par exemple qu'un microcosme strasbourgeois pourrit la vie du club. Expliquer que l'ancien président Wendling était manipulé par ce microcosme. Expliquer qu'il est abusif de dire : « Gress a fait virer le président. » Wendling est parti pour des raisons de santé, parce qu'il ne supportait plus la pression. Je trouve choquant que certains me fassent porter le chapeau. » En fait, cette nouvelle rupture n'est-elle pas la preuve de l'impossibilité faite à un Strasbourgeois d'entraîner le RCS ?
Là encore, Gress n'aime pas la simplification. « C'est faux. A Strasbourg, j'ai battu tous les records de longévité. Il n'y avait, a priori, aucun problème pour moi ici. » Certains sont apparus, a posteriori. Avec un brin d'optimisme, on dirait tant mieux pour Gilbert. Ainsi se présente une occasion de rebondir. Pourquoi pas dans un club aux prétentions réellement européennes ?
« En tout cas, je ne veux pas entendre parler d'année sabbatique. Je ne sais pas encore où j'irai, mais je ne me fais aucun souci. La seule chose qui m'importera au moment du choix sera l'ambiance du club qui m'accueillera. Je dois sentir la possibilité d'évoluer dans un climat de confiance. A part ça, je n'ai pas vraiment de préférence. » Allez, Gilbert, on vous annonce au Bayern, avec Papin ?

Jean ISSARTEL

Carlos Alberto Parreira : « Rai est unique »

Au Brésil, les choix d'un sélectionneur sont toujours controversés, eu égard à la richesse du réservoir de joueurs de valeur. Carlos Alberto Parreira n'échappe pas à la règle. Il compte, demain au Parc des Princes, face au Paris-Saint-Germain, prouver que ses choix sont les bons !

Photo PRESSE SPORTS

« QUELLE importance accordez-vous à ce match contre Paris-Saint-Germain ?

— Une grande importance ! Les joueurs doivent déjà se mettre mentalement à l'heure de la World Cup. C'est une étape prépondérante dans notre préparation.

— Et pourquoi jouer contre un club et non pas une équipe nationale ?

— Nous voulions d'abord disputer une rencontre à l'étranger. Ce qui est important, c'est la valeur de l'adversaire. Que ce soit un club ou une sélection, peu importe. D'ailleurs, c'est l'équipe type du Brésil qui va jouer contre le Paris-Saint-Germain, celle des éliminatoires de la World Cup et pratiquement celle qui a battu (2-0) l'Argentine le mois dernier à Recife.

— Une équipe dans laquelle Valdo, excellent avec le Paris-SG, n'a pas sa place...

— Dans mon esprit, l'homogénéité de l'équipe est fondamentale. Le titulaire, c'est donc Zinho ! Il est peut-être un peu fatigué, mais il faut l'aider à retrouver son second souffle. Ça ne m'empêchera pas de suivre de près la prestation de Valdo... puisqu'il jouera dans l'équipe d'en face.

— En revanche, Rai, qui a du mal au Paris-SG, garde toute votre confiance.

— Rai est unique ! C'est le seul véritable meneur de jeu capable d'assurer la relance et de surgir aux avant-postes. Il lui reste à retrouver son rayonnement de 1992.

— En France, beaucoup s'étonnent qu'Anderson, l'attaquant de Marseille, ne soit pas sélectionné.

— Je le connais bien. Il n'était pas titulaire à Vasco de Gama avant de partir en Europe. Je veux bien croire qu'il se soit épanoui ces derniers mois, mais, vous savez, il y a une demi-douzaine de jeunes attaquants de son niveau actuellement au Brésil.

— Justement, ne valent-ils pas Romario ?

— J'en ai déjà essayé certains en équipe nationale. Mais ce n'est pas à soixante jours du coup d'envoi de la World Cup que l'on essaie de nouveaux joueurs.

— Et Muller...

— ... Romario est le titulaire.

— Est-ce un choix définitif ?

— J'ai dans la tête l'équipe qui jouera contre la Russie, à San Francisco, notre premier match de la Coupe du monde. »

Correspondance Alain FONTAN

*Le mercredi 20 avril, 20 h 30, à Paris (Parc des Princes), Paris-SG - Brésil (la recette ira à la recherche contre le Sida). En lever de rideau, à 18 h 30, match entre le Variétés Club de France et une sélection d'Arméniens de France.

Les 18 Brésiliens

Gardiens : Taffarel (Reggiana), Zetti (Sao Paulo FC).
Défenseurs : Jorginho (Bayern Munich), Cafu et Leonardo (Sao Paulo FC), Branco (Fluminense), Ricardo Rocha (Vasco de Gama), Ricardo Gomez (Paris-SG), Mozer (Benfica), Aldaïr (AS Roma).
Milieu : Dunga (Stuttgart), Rai (Paris-SG), Rivaldo (Corinthians), Cesar Sampaio et Zinho (Palmeiras).
Attaquants : Edmundo (Palmeiras), Muller (Sao Paulo FC), Paulo Sergio (Bayer Leverkusen).

Grun à Monaco ?

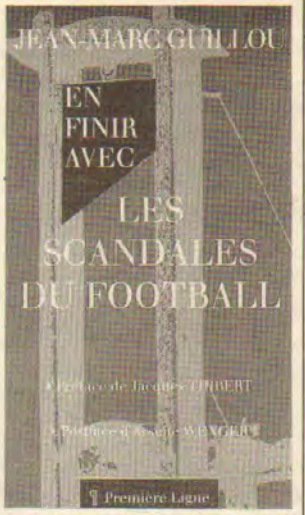
Georges Grun, l'arrière international belge de Parme, qui a annoncé son intention de quitter le club italien à la fin de la saison à l'expiration de son contrat, a indiqué qu'il avait été contacté par Monaco, le club de son ami Enzo Scifo. Grun, trente-deux ans, a déclaré qu'il avait reçu également des propositions d'Anderlecht, son ancien club bruxellois. « Je ressens le besoin de jouer dans un Championnat un peu moins stressant et d'avoir un peu plus de temps pour voir grandir mes filles », a-t-il précisé. La réputation de 'dolce vita' du club monégasque a la vie dure...

Quel maillot pour les Bordelais ?

Pour le match amical contre le Brésil, le PSG sera renforcé par Santos, Dogon, Witschge, Vercruysse et Lizarazu. Mais le maillot du PSG sera revêtu du logo d'un sponsor spécial, trouvé pour l'occasion. Les Girondins seront-ils autorisés à vanter ses mérites ? Jean-Michel Moutier, directeur sportif du PSG, « n'en sait rien »...

Quand Guillou prend la plume

Dans un ouvrage qui paraît cette semaine, Jean-Marc Guillou, l'ancien artiste angevin, dénonce les scandales du football. Mais Guillou ne s'en tient pas à la critique, sévère mais juste : il propose un plan d'ensemble cohérent et intéressant dont nous vous livrons ici, en exclusivité, un des aspects originaux. Un livre à lire d'urgence.



En finir avec les scandales du football, par Jean-Marc Guillou
Éditions Première Ligne, 130 F

« UNE des grandes questions qui hantent les esprits de nos dirigeants est celle-ci : " Faut-il revenir à dix-huit clubs en Première Division ? " Personnellement, j'ai toujours situé le problème ailleurs. Ce n'est pas du nombre de clubs en Première Division dont il faut parler, mais plutôt du nombre de clubs professionnels au total sur le territoire français dont il doit être question. Le nombre de clubs professionnels, qui depuis un ou deux ans a diminué, est aujourd'hui égal à une quarantaine. Cette ineptie a deux explications : une anomalie du règlement et la démagogie électorale des responsables.

En effet, pourquoi les clubs amateurs sont-ils aussi pressés et avides d'obtenir le statut professionnel alors que, manifestement, dans ce statut, ils n'arrivent pas à joindre les deux bouts ? La réponse est simple. Elle tient au privilège qu'ont les associations professionnelles d'avoir le droit de monnayer le départ de leurs joueurs sous contrat, chose interdite chez les clubs amateurs. C'est l'anomalie du règlement. Quant à la démagogie des responsables, elle prend sa source dans la logique suivante : accorder le statut professionnel à un club, c'est recueillir une reconnaissance du président de ce club, gratitude qui se traduira par un bulletin de vote favorable.

Pourtant, est-il bien raisonnable de multiplier les entreprises déficitaires ? Dans une organisation vraiment professionnelle, il faut partir d'un principe qui a fait ses preuves : ce qui est rare et recherché est cher. Les clubs professionnels de football auront, si leur nombre est suffisamment réduit, une valeur et un poids supérieurs auprès des collectivités publiques locales, contraintes, alors, de leur retourner des avantages propres à les retenir sur leur territoire. C'est la condition décisive pour leur viabilité économique, et indispensable à la reprise en main du football par les professionnels du football.

Sportivement, il faut accepter une vérité. Le football de haut niveau est celui qui ne peut être joué qu'à un seul niveau : le plus haut. Les divisions inférieures n'ont donc aucune utilité pour le haut niveau, et donc aucune raison d'avoir des clubs à statut professionnel. Elles dévalorisent ce statut, car elles lui retirent du crédit. Conclusion : le nombre des clubs professionnels doit être réduit à un nombre de seize à vingt équipes. Alors, le professionnalisme serait vraiment du football de haut niveau. On se rappelle que les opposants à la réduction du nombre de clubs en Première Division avaient argumenté sur la perte d'argent que la diminution du nombre de rencontres occasionnerait. Je les imagine d'autant plus inquiets et mécontents, en découvrant cette proposition de réduire à vingt le nombre total des clubs professionnels français. Donc, de réduire considérablement le nombre de rencontres professionnelles toutes divisions confondues. A ceux-là, on répondra que non seulement leur argumentation était fausse pour dix-huit clubs en Première Division, mais qu'elle le serait encore davantage pour vingt clubs professionnels en totalité. Pourquoi ? Les raisons coulent de source, elles sont limpides et fortes.

En effet, première remarque : les recettes aux guichets ne se calculent pas en fonction du nombre de matches, mais plutôt en fonction du nombre de spectateurs. Exemple chiffré : il vaut mieux trois matches à trente mille spectateurs que six matches à quinze mille, car on aura autant de recettes pour moins de dépenses.

Deuxième remarque : le nombre de matches des compétitions n'est pas seulement directement proportionnel au nombre de concurrents, mais il varie aussi, avec le mode des compétitions. Ainsi, un Championnat joué sous le mode des " play-off " (compétition disputée par poules qualificatives et finales) peut, avec un nombre de clubs beaucoup plus petit, contenir autant (sinon plus) de matches qu'une compétition classique ; de même jouer la Coupe de France à partir de l'entrée des clubs pros sous la forme de petite poule de quatre est facilement envisageable.

Troisième remarque : le football représente un marché dans le pays et chaque club en prend une part. Sachant que le marché est une variable d'une valeur quasiment constante, il s'ensuit que plus le nombre de clubs professionnels sera restreint, plus la part de chacun sera grande. Exemple chiffré : la répartition des droits télévisés offre 5 millions environ à chaque club de Première Division et un peu plus de 1 million à ceux de Deuxième Division. Il est évident que si le gâteau était divisé par un nombre beaucoup moins élevé. (...)

Pour l'aspect sportif, le nombre restreint de clubs entraînerait d'heureuses retombées. De ce point de vue, il y aurait, c'est vrai, un calendrier plus aéré, mais ce n'est pas le seul avantage. J'y vois aussi un resserrement de l'élite très net, une meilleure préparation des athlètes, des stades pleins, donc un spectacle plus intense et une amélioration des performances des joueurs ; enfin, une autre façon d'entrevoir les compétitions préparant, au mieux, les prochains rendez-vous européens.

Cependant, j'entends d'ici tous les responsables des clubs de Deuxième Division gronder contre ces évidences. Elles les condamnent à disparaître du paysage professionnel. Mais, en redevenant des clubs amateurs, je ne vois pas où et en quoi ils peuvent s'estimer lésés. Au contraire, à moins qu'ils ne tiennent, absolument, à l'appellation " club professionnel ", aucun autre de leurs privilèges n'est remis en cause. Ils ont, comme avant, accès à la compétition qui vient juste après la plus haute, c'est-à-dire celle des professionnels ; ils gardent le privilège (même amélioré) d'encaisser des " royalties " sur la promotion de leurs joueurs ; enfin, on le verra plus loin, dix d'entre eux pourront se mesurer chaque saison dans une compétition avec le haut niveau.

En définitive, cette réduction va leur être aussi très favorable, surtout quand ils auront pris conscience du rôle essentiel qu'ils devront tenir, dans la politique de révélation de la prochaine élite des joueurs nationaux. Il ne s'agit pas de se résigner à cette réduction, c'est un devoir salutaire pour tous, de l'accepter. »

MARDI 19 AVRIL

20 heures, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 20 AVRIL

17 h 45, Canal + : France-Espagne, en différé de Nîmes. Championnat d'Europe Espoirs, match pour la 3e place. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 35, TF 1 : Paris-SG - Brésil, en direct. Match amical. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 21 AVRIL

18 heures, Canal + : *Canaille Peluche.* Les enfants du Mondial.
20 heures, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : *En route pour la Coupe du monde.* Commentaires de Christophe Josse. Rediffusion le 22 à 13 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 22 AVRIL

18 heures, Canal + : *Canaille Peluche.* Les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 15, Canal + : Monaco-Cannes, en direct. 35e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry, Grégoire Margotton et Vincent Radureau.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 23 AVRIL

15 heures, Canal + : Paris-SG - Lens, en direct. Quart de finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Gilardi, Pierre Sled et Philippe Bruet.
16 h 30, Eurosport : *En route pour la Coupe du monde.* Pays-Bas - République d'Irlande, match amical.
16 h 55, TF 1 : Marseille-Montpellier, en direct. Quarts de finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

DIMANCHE 24 AVRIL

11 heures, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 heures, Eurosport : AÏes-Nice, en direct. 37e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Bruno Poulain, Fabrice Poullain et Frédéric Viard.
18 h 25, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 25.
22 h 10, Canal + : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 25 AVRIL

18 heures, Canal + : *Canaille Peluche.* Les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : *Spécial Manchester United.* Les moments forts de la saison et une interview d'Éric Cantona. Commentaires de Christophe Josse.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
21 heures, Eurosport : Manchester United-Manchester City, en direct. Championnat d'Angleterre. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.
0 heure, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 26 à 12 heures et 18 h 30.
0 h 25, TF 1 : présentation des demi-finales de la Ligue des champions, par Roger Zabel.
2 heures, Eurosport : *Eurosportnews.*

Luis réservé

De passage à Saint-Nazaire, où il participait à une opération caritative, Luis Fernandez n'a pas caché « que son arrivée à la tête du PSG l'an prochain restait d'actualité. Mais, par respect pour Cannes en course pour l'Europe, je préfère réserver ma réponse. »

● Banderoles revendicatives, tracts appelant à la solidarité et au silence, slogans exigeant la « libération » de leurs « camarades » emprisonnés depuis les incidents de PSG-Caen du 28 août dernier : les supporters de la tribune « Boulogne » ont violemment exprimé leur fronde et leur grogne dimanche soir au Parc des Princes, lors de PSG-Monaco.

● Le verdict concernant les dix-sept supporters du PSG accusés de violence le 28 août dernier contre des CRS lors de PSG-Caen sera connu le 3 mai prochain, suite à la mise en délibéré prononcée par les magistrats de la 15e chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris.

● L'intersaison risque d'être mouvementée à Angers. Cédric Daury, qui intéresse Saint-Étienne, Christophe Lagrange, en fin de contrat, et Philippe Rabouan, laissé libre, ne devraient plus porter les couleurs du SCO. Le club angevin entend bien aussi conclure des accords de départ à l'amiable avec Bruno Germain, Mustapha El Hadaoui, Éric Péan et Thierry Oleksiak. Au centre de formation dirigé par André Guesdon, près de dix aspirants et stagiaires ne verront pas leur contrat reconduit.

● Malgré les interrogations qui demeurent sur l'avenir de l'OM, les rumeurs vont bon train sur les départs et les arrivées. Côté départs, on parle avec insistance de celui de Didier Deschamps (Monaco, la Juventus ?). Et côté arrivées, outre les contacts avec Cyprien et Djorkaeff, il y aurait un préaccord avec Benoît Cauet de Caen.

● Les Olympiens se disent contents pour Papin et son transfert au Bayern. « Grâce à Beckenbauer sans doute », selon Di Meco. « Le Bayern a un style de jeu qui devrait convenir à Papin le buteur », affirme Völler, qui sait de quoi il parle.

● Jean-Philippe Durand n'a pas participé au match amical contre Saint-Étienne samedi. Après ses problèmes aux adducteurs, il n'a recommencé à courir que la semaine dernière. Il ne sera pas prêt non plus contre Montpellier.

● Marc Bourrier était vendredi dernier à Montpellier pour la réunion des entraîneurs. Il n'a pas pu résister au plaisir d'assister à la demi-finale des Espoirs contre l'Italie.

Les punis

2 mois de suspension ferme : Wohlfarth (Saint-Étienne)
2 matches de suspension ferme : Silva (Caen)
1 match de suspension ferme : Terrier (Metz), Mendy, Cuervo, Despeyroux et Blanc (Saint-Étienne), Priou et Banin (Cannes), Thuram (Monaco), Pignol (Nantes), Andersson et Dieng (Lille), Clément (Sochaux), Dubois (Lens).
Par ailleurs, Pierre Mankowski, l'entraîneur lillois, exclu contre Caen le 5 avril, a écopé d'une suspension d'un match ferme d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres. Le club nordiste a été frappé pour sa part d'une amende de 10 000 francs pour jets de projectiles divers.

● Seize Olympiens partiront au vert à Robion, dans le Vaucluse, le village de Di Meco demain matin. Ils s'entraîneront sur la belle pelouse du stade municipal, demain et jeudi à 17 heures avant de rejoindre Aubagne avant un dernier entraînement vendredi matin.

● Gil Rui Barros est parti aujourd'hui rejoindre ses coéquipiers portugais qui joueront demain un match amical contre les Norvégiens à Oslo. Il retrouvera ses amis marseillais jeudi à Robion.

● En lever de rideau de Sélection PSG-Bordeaux contre Brésil, mercredi soir au Parc des Princes, un match opposera le Variétés Club de France au grand complet, avec à sa tête Michel Platini, à une sélection des Arméniens de France. Platini ira ensuite dimanche à Chaumont où, toujours avec le VCF, il jouera à 16 h 30 une rencontre face à une sélection d'anciens joueurs de clubs de l'Est, action de bienfaisance au profit de Sylvain Jannaud, son ex-équipier nancéien, aujourd'hui gravement handicapé à la suite d'un accident.

● Le coup d'envoi de la finale de la Coupe de France, le 14 mai, sera donné par l'ancien Lillois Marceau Sommerlinck et l'ex-Stéphanois Dominique Bathenay, recordmen des victoires en Coupe de France (cinq). Ce dernier aura d'ailleurs fêté son jubilé, l'après-midi même à Choisy-le-Roi, avec un match entre les anciens Verts de 1976 et le Variétés Club de France.

● L'Olympique Lyonnais disputera ce mardi 19 avril à 19 h 30 un match amical à Guingamp contre l'équipe locale.

● Cannes-Nantes, comptant pour la 36e journée de D 1, a été avancé au vendredi 29 avril (20 h 30) et sera retransmis en direct sur Canal + . Les neuf autres matches de cette journée se diputeront le lendemain, samedi 30 avril, à 20 heures.

● Neuf contribuables marseillais ont décidé, pour défendre les intérêts des administrés, de se constituer partie civile dans les informations judiciaires dans lesquelles sont impliqués des dirigeants de l'OM. Ce groupe de contribuables veut également obliger le conseil municipal de Marseille à se prononcer sur la constitution en partie civile de la commune, comme le prévoit le Code de procédure pénale.

● Le troisième gardien après Jean-Marie Aubry et Nicolas Sachy, Ulrich Ramé, a signé son premier contrat professionnel de trois ans. Une signature qui indique que Jean-Marie Aubry, le gardien titulaire, qui ne cache pas sa volonté de partir, ne sera vraisemblablement plus angevin l'an prochain.

● Un petit nouveau à l'entraînement de l'OM cette semaine, le copain de Didier Deschamps, Sidi Kaba. Il s'est entraîné vendredi avec les joueurs olympiens.

Le TFC a son Chaker

Alors que le TFC s'achemine vers la descente en Division 2, le promoteur immobilier Pierre Devèze se dit prêt à investir dans le club toulousain 100 millions de francs sur trois ans. L'homme d'affaires alésien, directeur de la société franco-tunisienne Zad Errakeb, souhaite, avec cette opération, promouvoir un complexe touristico-sportif.

Pierre Devèze, dans une conférence de presse tenue à Toulouse samedi, a bien défini la seule condition de sa venue à la tête du TFC : que le président André Labatut et son équipe dirigeante actuelle rendent le tablier. « Je me fixe la fin avril comme date butoir de cette réponse, a tenu à préciser le repreneur gardois. Vous comprenez qu'il y a urgence à régler la situation des joueurs que nous souhaiterions conserver. Je ne peux pas attendre la fin du Championnat pour résoudre cela. A la date du 22 mai *(NDLR : fin de saison)*, 20 millions de francs constitueront le premier apport à la trésorerie du club. Un apport complémentaire de 35 millions est prévu pour chacune des saisons 1995-1996 et 1996-1997, avec une amélioration, si nécessaire, de 10 millions de francs. »

Les objectifs du club seront définis sur trois échéances. Juin 1995 : remontée en Division 1. Juin 1996 : positionnement dans la première moitié du classement de Division 1. Juin 1997 : qualification pour une Coupe d'Europe.

Concernant le recrutement, Pierre Devèze a déjà quelques noms couchés sur ses tablettes, à commencer par Beto Marcico. Si, si, c'est du sérieux ! « Beto Marcico est incontestablement un joueur de forte personnalité. Il est capable de redynamiser l'équipe et surtout de redonner confiance aux supporters afin qu'ils reviennent au Stadium. Il y a un challenge important à jouer avec Toulouse. » Comme en plus l'Argentin et le TFC sont toujours en compte (en mécomptes ?)...

En ce qui concerne l'entraîneur, Pierre Devèze pense que Jean Fernandez, de retour d'Arabie Saoudite, présente le profil idéal pour mener positivement cette tâche. Reste à convaincre M. Labatut, la Ligue et la DNCG. Bon courage...

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES PAQUES et ETE 94
8 / 17 ANS - Licenciés ou non

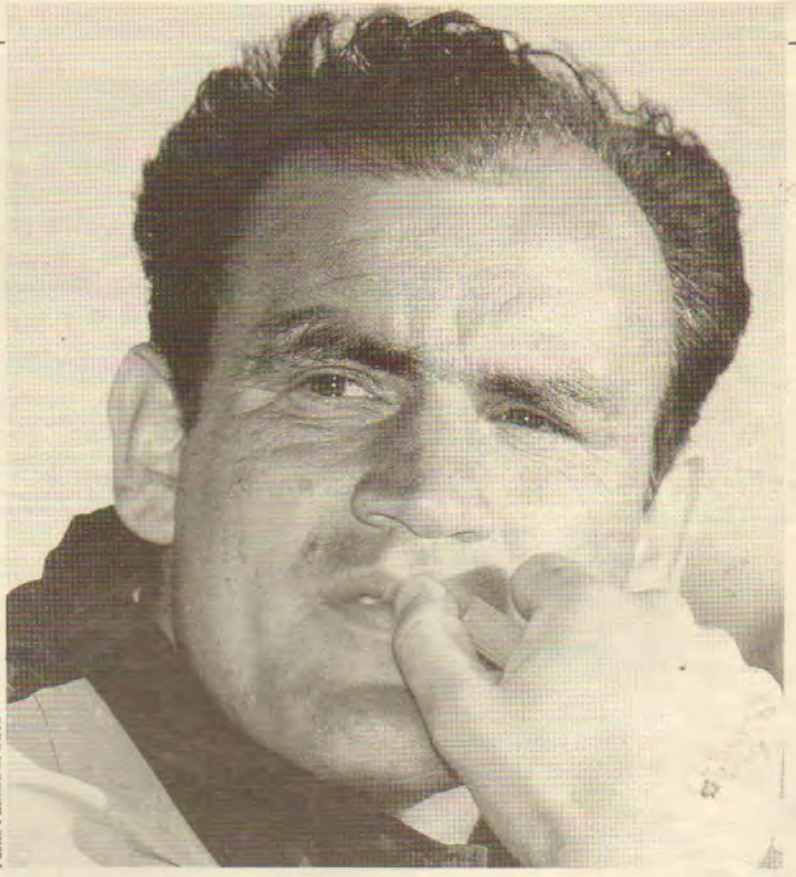
JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraîneurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ❑ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ❑ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- ❑ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ❑ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ❑ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

ST BREVIN LES PINS

STAGE JEAN VINCENT
OFFICE DE TOURISME
- B.P.10
44250 SAINT-BREVIN.
TEL.: 40 39 04 09

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée
NOM.....
Prénom.....Age.....
Adresse.....
.....
|_|_|_|_|_|.....



Photos PRESSE SPORTS

Primorac :

« J'ai désigné clairement

Depuis que Le Journal du Dimanche a révélé, au début de l'été, l'existence d'une tentative de subornation de témoin de Bernard Tapie auprès de Boro Primorac, l'ancien entraîneur de Valenciennes était resté dans une prudente réserve, évitant de réagir aux nombreux coups de théâtre de ce qui est devenu « l'affaire dans l'affaire ». A l'occasion de la confrontation organisée hier par le juge Beffy sur ce dossier, Primorac a décidé de rompre le silence et de revenir sur cette fameuse journée du 17 juin 1993, ainsi que sur celles, non moins troublantes, qui l'ont précédée ou suivie.

« BORO, pourquoi vous êtes-vous imposé un si long silence dans cette affaire ?

— Tapie faisait de la provocation, je n'allais pas répondre...

— En agissant ainsi, vous lui avez laissé le loisir de se répandre à sa guise...

— Qu'est-ce que je pouvais faire ? Je n'allais pas me rendre à la télévision pour dire "je veux répondre". Tapie, il est chez lui à la télévision, il pose les questions, il apporte les réponses, il corrige tout le monde. Qu'est-ce que je peux faire contre ça ? Moi, j'ai répondu dans deux ou trois articles, en juillet et août. Je n'allais pas répéter tous les jours la même chose !

— Excusez-moi, mais par moments on vous a fait passer pour un con. On disait : "Voilà quelqu'un qui ne reconnaît pas la personne avec qui il a mangé"...

— Si tu réponds tout le temps, ça ne fait pas avancer la vérité. C'est la première fois que j'ai une affaire avec la justice, alors que Tapie, il a quarante affaires par jour. On n'a pas la même préparation...

— Avant cette affaire, vous connaissiez déjà Bernard Tapie ?

— Je le connaissais comme ça, bonjour, bonsoir. Ça n'avait jamais été plus loin.

— Jusqu'à ce fameux 17 juin où vous vous êtes retrouvé dans son bureau chez BTF, conduit par Noël Filippeddu, que vous ne connaissiez pas avant ce jour...

— Je ne le connaissais pas, en effet.

— Vous avez pourtant accepté de le rencontrer au Fouquet's pour parler d'un éventuel contrat à Bastia. Était-ce bien raisonnable, s'agissant d'un inconnu ?

— Bien sûr ! C'est comme ça que je m'étais retrouvé à Valenciennes. J'avais croisé M. Benayoum un soir au Parc des Princes, à l'occasion de France-Brésil. On avait parlé, après on s'était retrouvés au Concorde-La Fayette. Qu'est-ce que je risquais ?

— Filippeddu vous a donc appelé...

— Il s'est présenté en disant qu'il connaissait beaucoup de gens dans le milieu du football, qu'il était en train de voir avec la Ligue si Bastia allait être rétrogradé, qu'il envisageait d'investir là-bas, me demandant si ça pouvait m'intéresser...

« Il y avait une délégation de Japonais »

Au Fouquet's, vous avez retrouvé Filippeddu, mais aussi un autre personnage dont on ignore toujours l'identité...

— Il faut comprendre que ce jour-là, le Fouquet's était plein à craquer. Il y avait une délégation de Japonais, du monde partout. Je me suis assis à une petite table avec Filippeddu, et cet homme était assis en retrait, mangeant dans son coin.

— Il n'est jamais intervenu dans votre conversation ?

— Pas un mot. Moi, j'étais complètement absorbé par Filippeddu, qui en bon Corse n'arrêtait pas de parler. Il ne me parlait que de Bastia, dont il connaissait tous les joueurs. Mangione, Di Fraya... On voyait que c'était quelqu'un qui connaissait bien le football.

— Et à la fin du repas, il vous a invité à aller chez lui, tout près du Fouquet's, pour entendre à la radio le verdict concernant Bastia...

— Oui, la décision devait être annoncée à 15 heures. On avait juste le temps d'aller chez lui...

— Vous êtes donc parti, toujours avec le troisième homme...

— Oui, il marchait tout le temps derrière nous.

— Qui était ce troisième homme ? Était-ce bien le policier Patrick Olivier ?

— Il ressemble beaucoup au troisième homme, mais je ne suis pas capable d'accuser une personne sans être sûr à cent pour cent. La ressemblance est certes très, très grande, mais je ne vais pas me faire couper la tête pour soutenir cela. Je ne suis pas comme ça, c'est trop grave de mentir.

« J'avais vraiment très peur »

— C'est donc à trois que vous êtes arrivés chez BTF, alors que vous croyiez aller chez Filippeddu. Comment avez-vous réagi à ce moment-là ?

— J'ai demandé des explications à Filippeddu, qui m'a dit : "Viens, tu ne risques rien. Tapie est gentil, tout le monde est gentil." Mais moi, je commençais à avoir vraiment peur.

— Vous aviez l'impression d'être attendu ?

— Oui, j'étais attendu.

— Et vous n'avez pas eu la tentation de faire demi-tour tout de suite ?

— Oui. J'ai dit à Tapie : "Je n'ai rien contre vous, je n'ai rien contre Bernès." Mais je ne pensais qu'à une chose, m'en aller au plus vite.

— Pourtant vous êtes resté dans le bureau de Tapie, toujours accompagné de Filippeddu...

— Et du troisième homme, qui restait en retrait. Il y avait aussi la secrétaire, qui a apporté du café.

— Que vous a dit Bernard Tapie ?

— Tapie m'a proposé de dire que j'avais discuté avec Bernès pour faire match nul. Il m'a demandé combien je gagnais à Valenciennes, en me disant qu'il allait me donner 300 000 ou 500 000 francs, je ne sais plus, et aussi me trouver un club. Et s'il ne me trouvait pas un club tout de suite, il disait qu'il

allait me payer pendant tout le temps qu'il faudrait...

— Il vous semblait sérieux en vous faisant cette proposition ?

— Il était sérieux. Moi, je savais à tout moment que je n'accepterais jamais. J'ai mon honneur, celui de ma famille. Mais j'avais peur, et je lui répondais que j'allais réfléchir, discuter avec ma femme...

— Vous avez évité de refuser sur le champ...

— Bien sûr, je lui disais : "Je vais réfléchir, je n'ai rien contre Marseille"...

— Donc, quand vous êtes parti, Tapie croyait que vous alliez marcher dans cette histoire ?

— Oui, d'autant que j'ai eu soin de rassurer Filippeddu après notre départ. Mais je n'avais qu'une envie, prendre la voiture et rentrer à la maison. Quand Filippeddu m'a rappelé, le lendemain, je lui ai dit que je ne marchais pas et j'ai raccroché.

« Coencas et Tapie se sont rencontrés le même 17 juin. C'est très troublant »

— Que craigniez-vous ? D'avoir été piégé ?

— Je ne savais pas quoi faire, je ne connaissais pas d'avocat. J'en ai parlé à ma femme, puis j'ai appelé mon ami Arsène Wenger, qui m'a conseillé d'aller raconter tout ça au juge. J'ai fait une simple déposition, sans entrer dans les détails.

— Vous n'avez parlé de ça à personne d'autre ?

— Oui, j'ai parlé un peu autour de moi, peut-être avec Jean-Pierre Tempet. En fait, j'attendais le retour de Michel Coencas, le président de Valenciennes. Il m'a appelé le dimanche soir, trois ou quatre jours après mon entretien avec Tapie... et *(visiblement gêné)*... il y a une chose que j'ai apprise il y a deux semaines. Ça m'a beaucoup troublé...

— A savoir ?

— J'ai appris que Coencas, le président de Valenciennes, avait eu rendez-vous avec Tapie le matin même du 17 juin.

— Et alors ?

— Jusqu'à ce jour-là, au cours des divers entretiens que j'avais eus avec les dirigeants et même avec le maire de Valenciennes, il avait toujours été question que je reste entraîneur de Valenciennes. Or, ce dimanche soir, quelques jours après les propositions de Tapie, Coencas m'a dit que le club avait des problèmes financiers, me laissant entendre pour la première fois que je ne serais plus l'entraîneur du club.

— C'est troublant en effet...

— D'autant que Coencas, au moment où Bernès avait déposé plainte contre moi, début juin, m'avait offert de prendre le même avocat que l'USVA, à savoir Me Debaecker.

— L'avocat valenciennois de Tapie ! ?

— ...

« Valenciennes n'avait perdu à domicile contre aucun des grands »

— Ne vous êtes-vous pas demandé pourquoi les dirigeants marseillais pouvaient vouloir acheter ce match, alors qu'entre l'OM et Valenciennes il n'y avait pas photo ?

— Marseille avait besoin de points. Et ils savaient qu'aucun des grands clubs du Championnat n'avait gagné chez nous. Ni Nantes, ni Auxerre, ni Monaco, ni Paris. Et contre Bordeaux, nous avions gagné 1 à 0.

— Vous en concluez quoi ?

— Je ne peux pas expliquer comment, mais le fait est que devant 15 000 ou 20 000 personnes, chez nous, mon équipe était toujours motivée. Et Marseille, toute grande équipe qu'elle était, avait perdu à Lille, qui n'était pas meilleure que nous, et à Metz, qui était une équipe comparable à la nôtre. J'ajoute que si nous avions gagné face à Marseille, on avait une chance de rester en D 1...

« Je ne vais pas porter plainte contre Mitterrand ! »

— Comment avez-vous vécu la médiatisation extrême de l'affaire ?

— Reconnaissez que si l'affaire est médiatisée, ce n'est pas de mon fait. J'ai été surpris par quelques interventions, à commencer par celle du président Mitterrand, qui a apporté publiquement son soutien à Tapie. Je me disais : "Mon Dieu, avec tous les problèmes qu'il y a dans le monde !" Mais que pouvais-je faire ? Je n'allais tout de même pas porter plainte contre Mitterrand.

— Après il y a eu Mellick...

— Ce qui s'est passé avec moi est vraiment machiavélique. Alors que je n'étais pour rien dans cette affaire, on a voulu tout me mettre sur le dos. Bernès a bâti une plainte pour mieux esquiver l'affaire contre lui, Tapie s'est arrangé pour me rencontrer le 17 juin, Mellick m'a traité de voyou alors qu'il ne me connaissait même pas...

— Vous semblez dégoûté...

— C'est qu'il n'y a plus de morale, mon vieux, ni dans la politique ni dans le football !

— Depuis le début de cette affaire, vous êtes au chômage. Pensez-vous qu'il y a un rapport de cause à effet ?

— Beaucoup de gens connaissent mes qualités d'entraîneur. Mais il y a cette affaire...

— Que faites-vous de votre temps, en attendant de trouver un club ?

— Je prépare mon diplôme de troisième degré, et je fais des études d'anglais.

— Alors que Glassmann est reconnu comme un héros pour avoir parlé, vous qui avez dénoncé un fait tout aussi grave ne bénéficiez pas de la même reconnaissance dans le milieu du football...

— Si, je suis reconnu. Tous les entraîneurs, tous les journalistes savent que je dis la vérité. Seulement, personne ne veut donner son sentiment publiquement.

— Il y a deux poids deux mesures ?

— Je me le demande vraiment. Quand je vois que Tapie jette à l'eau impunément les caméras de télévision, je me pose des questions. Je crois que si j'avais fait ça, je serais en prison...

— Qu'attendez-vous de la justice ?

— Que mon honneur soit reconnu.

— La vérité va sortir vraiment du procès à venir ?

— Peut-être. Je crois en la justice. Mais pour moi, le football c'est quelque chose de plus costaud et honnête. Personne ne peut gagner à ce que les clubs, la Fédération ou les arbitres soient faibles.

— Avant le procès, il y aura la réunion du Conseil fédéral, vendredi. Qu'en espérez-vous ? Que l'OM soit sanctionné ?

— *(Il soupire longuement)* Marseille, Marseille... Moi, j'ai désigné clairement Monsieur Tapie et Monsieur Bernès. Je n'ai rien contre Marseille. Marseille n'est pas différent des autres. Le problème, c'est que Tapie veut faire croire que ceux qui sont contre lui, s'attaquent à Marseille.

— Vous dites Tapie et Bernès. Croyez-vous qu'ils restent toujours solidement liés ?

— Tapie et Bernès, c'est pareil. Ils ne peuvent pas être l'un blanc, l'autre noir. Je ne peux pas leur pardonner ce qu'ils ont fait, ni à l'un ni à l'autre. »

Alexandre VALENTE

Tapie et Bernès »

affaire

Encore 250 000 F

Le 2 juin 1993, Christophe Robert a reçu un chèque de 250 000 francs signé de l'AS Monaco. Quel rapport avec l'affaire VA-OM ? Le juge Beffy, chargé de l'instruction, a enquêté. Ses conclusions, malgré les soupçons qui auraient pu voir le jour, écartent néanmoins toute intervention du club monégasque dans le triste épisode de l'été dernier.

QUAND Christophe Robert, l'attaquant valenciennois et ex-Monégasque, a reconnu, lundi dernier, dans le bureau du juge Beffy qu'il avait effectivement touché un chèque de 250 000 francs de l'AS Monaco le 2 juin 1993, on a pu croire que l'affaire VA-OM allait rebondir. 250 000 francs, c'est exactement la somme qui fut retrouvée quelques jours plus tard dans le jardin de Robert, près de Périgueux. Étrange. Étrange jusqu'au point de croire que l'éternel rival de l'OM ces dernières années aurait donc pu tenir un rôle dans la pièce qui tient en haleine toute la France du football depuis dix bons mois maintenant ?

« Quand le juge Beffy m'a tenu au courant de cet élément nouveau après que les enquêteurs l'eurent découvert en épluchant les comptes de Christophe Robert, explique Éric de Montgolfier, le procureur de la République à Valenciennes, je lui ai demandé de vérifier au plus vite si cet argent avait été retiré de son compte. Cette opération ayant été faite, il apparaît que cet argent est bel et bien resté sur le compte du joueur. A partir de là, on ne peut plus avoir le moindre soupçon au sujet de l'AS Monaco. Maintenant, que cette révélation fasse fantasmer les avocats de M. Tapie, je peux le comprendre, mais la piste ne me semble vraiment pas sérieuse. »

L'apparition de ces 250 000 francs a tout de même jeté le trouble et aurait même pu plonger dans l'embarras l'AS Monaco. Son président, le docteur Campora, que nous avons rencontré au Parc des Princes après PSG-Monaco, a cependant eu vite fait de dissiper tous les doutes. « Quand Christophe Robert a signé à Valenciennes à l'été 1992, il est évident que ses conditions étaient inférieures à celles dont il jouissait en Principauté. En accord avec le joueur, nous avons donc décidé à l'époque de compenser son manque à gagner en lui reversant une partie du montant de son transfert. D'ailleurs, je me souviens très bien que Christophe souhaitait toucher cette indemnité dès son départ de Monaco. Mais, à partir du moment où Valenciennes avait convenu d'échelonner le paiement en deux fois, nous avons donc décidé avec Christophe qu'il percevrait cette somme quand l'AS Monaco serait elle-même rentrée dans ses fonds. »

Comment expliquer cependant que le joueur n'ait été réglé que le 2 juin 1993 ? Christophe Robert a, lui-même, répondu au juge Beffy que, Valenciennes ayant rencontré des problèmes de trésorerie, il avait différé son deuxième versement. « Je me souviens, effectivement, ajoute Jean-Louis Campora, que Valenciennes a mis du temps pour régler le deuxième versement. De toute façon, je tiens à disposition toutes les pièces du dossier. »

Bernard Tapie, ses avocats n'auront donc pas d'ici à vendredi, date du fameux conseil fédéral qui devrait arrêter les sanctions concernant l'affaire VA-OM, de nouveaux éléments à apporter. Quant à Jean-Pierre Bernès, qui a décidé de déclarer forfait ce jour-là, il a envoyé une lettre d'explication aux membres du conseil fédéral, que ses avocats seront chargés de lire en préambule.

Laurent MOISSET

division 2

36e JOURNÉE — 16 AVRIL 1994

RENNES 0 — LAVAL 1 (1)

Bonora (31')

ROUSSEAU	3	TROUSSIER	3
HUARD	3	DANIÉLOU	4
(RIPOLL, 70')		GEFFROY	4
DENIS	4	BRAUD	4
L'HELGOUACH	4	CARTERON	4
GUILLOU	4	FERRON	3
LAMBERT	4	VANDECASTEELE	3
VASSEUR	4	TAPOKO	4
RIBAR	4	BOUZAÏENE	4
(ANDRÉ, 79')		BONORA	4
GOURVENNEC	3	(PAGIS, 79')	
WILTORD	3	STRZELCZAK	3
ROUX	3		
Total	39	Total	40
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Maligorne	

11 276 spectateurs. Recette : 552 079 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Gourvennec (63'), L'Helgouach (81') à Rennes ; Bonora (48'), Tapoko (76'), Bouzaïene (84') à Laval.

20' : Troussier en difficulté sur un tir de Guillou, détourne en corner. Tête de L'Helgouach capté en deux temps.
26' : bel arrêt de Troussier sur une tête lobée de Roux.
31' : coup franc brossé par Daniélou. Bonora a bien suivi et reprend **(0-1)**.
32' : L'Helgouach contre in extremis Bonora, bien lancé par Bouzaïene.
70' : tête de Gourvennec juste à côté du cadre.

Photo Jackie DELORME

Tony Vairelles le Nancéien et Ousmane Soumah le Valenciennois se sont neutralisés, samedi dernier, au stade Nungesser. Et Nancy voit s'éloigner la Première Division.

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	18	12	4	2	18	6	7	5	36	18	11	7	1. Rennes	47	31	15	19	17	50	32	+ 18
	19	9	7	3	17	6	9	2	36	15	16	5	2. Nice	46	26	13	15	10	41	23	+ 18
	18	14	1	3	18	4	8	6	36	18	9	9	3. Bastia	45	25	8	13	18	38	26	+ 12
	18	10	4	4	18	6	4	8	35	16	8	12	4. Nîmes	40	24	12	22	22	46	34	+ 12
	17	13	3	1	19	2	7	10	36	15	10	11	5. Saint-Brieuc	40	27	10	19	37	46	47	— 1
	18	12	4	2	18	3	5	10	36	15	9	12	6. Nancy	39	33	12	15	28	48	40	+ 8
	18	10	5	3	18	5	4	9	36	15	9	12	7. Red Star	39	31	14	16	26	47	40	+ 7
	18	9	5	4	18	5	6	7	36	14	11	11	8. Laval	39	28	18	15	19	43	37	+ 6
	17	8	6	3	19	4	7	8	36	12	13	11	9. Dunkerque	37	22	14	16	27	38	41	— 3
	19	9	5	5	17	4	5	8	36	13	10	13	10. Sedan	36	24	15	15	20	39	35	+ 4
	18	9	8	1	18	3	4	11	36	12	12	12	11. Mulhouse	36	27	13	16	30	43	43	0
	18	6	8	4	18	4	7	7	36	10	15	11	12. Beauvais	35	25	23	18	23	43	46	— 3
	17	6	5	6	19	5	8	6	36	11	13	12	13. Charleville	35	20	22	15	20	35	42	— 7
	18	9	7	2	18	1	7	10	36	10	14	12	14. Gueugnon	34	25	11	11	25	36	36	0
	18	9	4	5	18	4	3	11	36	13	7	16	15. Rouen	33	25	14	13	26	38	40	— 2
	18	7	5	6	18	4	6	8	36	11	11	14	16. Niort	33	14	11	17	26	31	37	— 6
	18	7	9	2	18	3	4	11	36	10	13	13	17. Alès	33	23	15	18	33	41	48	— 7
	18	8	5	5	18	3	6	9	36	11	11	14	18. Valenciennes	33	27	23	13	27	40	50	— 10
	18	9	5	4	18	2	4	12	36	11	9	16	19. Valence	31	26	14	13	27	39	41	— 2
	19	8	6	5	17	3	3	11	36	11	9	16	20. Le Mans	31	19	15	15	27	34	42	— 8
	18	6	6	6	18	2	3	13	36	8	9	19	21. Bourges	25	26	22	11	30	37	52	— 15
	18	5	8	5	18	2	3	13	36	7	11	18	22. Istres	25	20	21	10	30	30	51	— 21

NICE 4 (2) — RED STAR 93 1 (0)

Sandjak (6', 9')
Chaouch (56')
Cissé (89')

Letizi (71' c.s.c.)

LETIZI	3	BOURGES	2
SAGNA	3	CHASTEL	3
SALIMI	3	GUNIA	2
CRETIER	3	DOSTANIC	2
MARTIN	3	LEUREGANS	3
COLLET	4	GUIMARD	3
GIORIA	4	TIMOTHÉE	4
HANTZ	4	GIRARD	3
GENESIO	4	AGASSON	3
CHAOUCH	4	MARLET	3
(NAGBE, 73')		(DORIZON, 46')	3
SANDJAK	5	MICHEL	3
(CISSÉ, 82')			
Total	40	Total	31
Entr. : Émon		Entr. : Repellini	

2 347 spectateurs. Recette : 98 313 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Crétier (52') à Nice ; Leuregans (39') au Red Star 93.

6' : coup franc. Tête par Sandjak. Bourges repousse dans les pieds du Niçois **(1-0)**.
9' : corner de Hantz, pour la tête de Sandjak **(2-0)**.
56' : Bourges ne peut bloquer le tir de Martin. Chaouch, à l'affût, reprend **(3-0)**.
71' : tir de Michel repoussé. Agassin reprend. Letizi et Martin se gênent. Le gardien dévie le ballon dans son but **(3-1)**.
89' : Cissé s'échappe et trompe Bourges d'un tir croisé **(4-1)**.

BASTIA 3 (1) — DUNKERQUE 0

El Ouali (31')
Castro (46')
Casanova (60')

VALENCONY	4	POITRINAL	3
BERNARD	3	MARTIN	3
BURNIER	4	SIRVENT	3
SANTINI	4	BLINO	3
CANOSI	4	HALIFA	3
CASANOVA	4	HÉBERT	4
ROOL	3	BERTUCCI	4
FAYE	4	BLANCHARD	3
CAMADINI	4	GAUTIER	4
CASTRO	4	RODRIGUES	4
(BOURABAA, 70')		(ROYEZ, 65')	
EL OUALI	3	BENDJABALLAH	4
(LIPPINI, 77')			
Total	41	Total	38
Entr. : Lavagne		Entr. : Dupont	

1 800 spectateurs. Recette : 115 000 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Casanova (53') à Bastia ; Blanchard (15') à Dunkerque.

7' : tir de Blino. Casanova sauve.
10' : Castro récupère un dégagement hasardeux de Poitrinal mais tire au-dessus.
31' : le dégagement au pied de Poitrinal est contré par El Ouali, qui ouvre le score **(1-0)**.
46' : récupérant une ouverture de Santini, Castro s'avance et bat Poitrinal **(2-0)**.
60' : corner d'El Ouali. Casanova saute le plus haut et marque de la tête le troisième but de son équipe **(3-0)**.

NÎMES 0 — SAINT-BRIEUC 2 (0)

Éouzan (75')
Le Saux (76' s.p.)

SENCE	3	MANTAUX	3
CHANELET	3	NADO	4
PREJET	3	ROZE	4
(COMBE, 78')		SATORRA	4
LUCCHESI	3	DRUON	4
ECKER	3	ROYÉ	3
RHINAN	3	FRANÇOIS	3
GROS	3	ROSELLO	3
GIMENEZ	3	(NALLET, 69')	
(RAMDANE, 77')		BROSE	4
KACHLOUL	3	LE SAUX	3
MARTEL	3	(ROMERO, 64')	
ARPINON	3	ÉOUZAN	3
Total	33	Total	38
Entr. : Exbrayat		Entr. : Goavec	

1 741 spectateurs. Recette : 127 671 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Ecker (68') à Nîmes ; Brose (67'), Nado (80') à Saint-Brieuc.

10' : Gros lobe Mantaux. Trasversale !
26' : centre de Kachloul, reprise de la tête de Martel. Mantaux est battu mais Druon, replié sur sa ligne, sauve en corner.
63' : centre de Gros. Prejet marque de la tête. But refusé pour hors-jeu.
75' : touche longue de Brose. Le ballon, relayé par François, parvient à Éouzan, qui ouvre le score de la tête **(0-1)**.
76' : Éouzan alerte Le Saux qui s'en va seul puis est accroché par Sence, avancé. Penalty transformé par Le Saux **(0-2)**.

VALENCIENNES 0 — NANCY 0

LE GARREC	3	ROUX	4
FOULON	3	SCHEMMEL	3
SCRIMENTI	3	LECLUSE	3
SOUMAH	3	MICHEL	3
GLASSMANN	3	ENGEL	3
(LALISSE, 70')		FISCHER	3
ETSCHELE	3	LAQUAIT	3
LE FRAPPER	3	ZAVAROV	3
DI FRAYA	3	LION	3
CLOAREC	4	SACHY	3
DUFRESNE	3	(Expulsé, 87')	
MANGIONE	3	VAIRELLES	3
		(RAMBO, 81')	
Total	34	Total	34
Entr. : Metsu		Entr. : Rouyer	

3 628 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Dufresne (23'), Mangione (29') à Valenciennes ; Engel (20') à Nancy.
Expulsion : Sachy (87') à Nancy.

6' : à la suite d'une ouverture de Dufresne, Di Fraya se présente seul devant Roux. Le tir nordiste est repoussé du bout du pied.
34' : Roux récidive devant Mangione.
37' : sur un centre de Vairelles, Laquait manque la reprise de la tête d'un cheveu.
66' : tir de Sachy très près de la lucarne.
82' : Le Garrec sort au-devant de Sachy et repousse le tir.

SEDAN 1 (0) — ISTRES 2 (1)

Delmotte (74')

Ray (37')
Paniagua (67')

RODOLPHE	4	BEAUFRETON	3
JACQUIER	3	AUNIAC	4
FERNANDEZ	3	DESSEAUX	3
P.-Y. DAVID	3	GROSBOIS	4
NORMAND	3	TREFOND	3
DE NEEF	3	(ROSSETTI, 46')	3
LARUE	3	TOLOSANO	3
(THÈSE, 60')		HAMED	3
L. DAVID	3	PANIAGUA	4
MAZZEO	3	RAY	3
(PETITJEAN, 67')		MEILLEY	3
HUTTEAU	4	DEL RIO	4
DELMOTTE	4	(SCALIA, 81')	
Total	36	Total	37
Entr. : Le Flochmoan		Entr. : Dos Santos	

3 665 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Desseaux (53'), Meilley (77'), Grosbois (80') à Istres.

37' : à la réception d'un centre d'Auniac, Ray ouvre le score **(0-1)**.
38' : Beaufreton s'interpose sur une tête piquée de Mazzeo.
67' : Paniagua, laissé libre de tout mouvement, tente sa chance de 35 mètres **(0-2)**.
74' : Delmotte réduit l'écart à la suite d'un exploit personnel **(1-2)**.
89' : Rodolphe détourne coup sur coup un tir tendu d'Auniac puis une reprise de Meilley.

MULHOUSE 1 (1) — CHARLEVILLE 2 (1)

Tatarian (40')

Vogel (10')
Fuckala (85')

BALTAZE	3	WIMBÉE	4
HORACE	3	DZIECIOL	3
JEAN-ALPHONSE	3	POULET	3
PATALIN	3	AVRIL	3
DIRINGER	3	FOUZARI	3
COLLING	3	ANDRY	3
LAFON	4	WOLFF	3
HOY	3	SZULC	3
TATARIAN	3	GROSSELIN	3
BASILE	3	DYMANT	3
DJORDJEVIC	3	(SAMBOLIC, 89')	
(GARNY, 84')		VOGEL	3
		(FUCKALA, 84')	
Total	34	Total	34
Entr. : Genghini		Entr. : Bezaz	

1 444 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.

10' : coup franc tiré de la droite par Andry. Vogel saute plus haut que tout le monde et surprend Baltaze de la tête **(0-1)**.
23' : Basile est bousculé dans la surface. Sur le penalty de Djordjevic, Wimbée part du bon côté et repousse le tir !
36' : superbe volée de Basile et arrêt-réflexe décisif de Wimbée.
40' : ouverture de Colling pour Tatarian, qui lobe astucieusement le gardien de Charleville **(1-1)**.
85' : Fuckala, tout seul, trompe Baltaze **(1-2)**.

VALENCE 4 (3) — BEAUVAIS 1 (1)

Weiss (13', 66')
Pons (35')
Rondelaere (39')

Chagnaud (36')

CRÉMILLIEUX	3	GOMÈS	3
RONDELAERE	4	CROSNIER	2
PONS	4	SAXEMARD	3
MONNIER	3	PINOT	2
GROS	4	CAMARA	2
DECRUZ	4	OBLET	3
TERZIAN	4	YAHIA	2
LALANNE	4	(HAGARD, 49')	
ABED	4	BIZASENE	3
MOUTARD	3	PENALVA	3
(LAZIC, 81')		CHAGNAUD	4
WEISS	4	VRIELYNCK	2
(AUTHIÉ, 81')		(VANDEVOORDE, 46')	3
Total	41	Total	29
Entr. : Notheaux		Entr. : Hallihodzic	

1 772 spectateurs. Recette : 68 105 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Gros (60') à Valence ; Crosnier (58') à Beauvais.

13' : centre de Gros remisé par Lalanne pour Weiss. Frappe sèche de Gomès **(1-0)**.
35' : centre parfait d'Abed pour Pons. Volée des 6 mètres et but **(2-0)**.
36' : engagement. Bizasene s'échappe, sert Chagnaud au premier poteau **(2-1)**.
39' : une-deux Lalanne-Rondelaere. Ce dernier bat posément Gomès **(3-1)**.
66' : alerté par Moutard, Weiss résiste aux défenseurs picards et bat Gomès **(4-1)**.

NIORT 1 (1) — GUEUGNON 0

Marty (23')

DEBENEST	4	BOUMNIJEL	3
BEAUMET		ACEDO	4
(GAUVIN, 7')	4	SAFANJON	4
COURTIN	4	GRANGER	3
BONNAFOUS	3	FANZEL	3
BROCHARD	3	POINÇON	3
FAURE	4	(DEBORD, 60')	
FRADIN	3	CORREIA	4
GALERA	3	DURAND	4
AZZOPARDI	5	FALZON	4
MARTY	4	TRAORÉ	3
(SUYWENS, 69')		MARCINIAK	3
LOKO	3	(BERNAUD, 66')	
Total	40	Total	38
Entr. : Buigues		Entr. : Gransart	

1 804 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Fradin (39') à Niort ; Falzon (70') à Gueugnon.

23' : dégagement de Debenest, mal apprécié par Safanjon. Marty croise son tir. Le ballon passe sous Boumnijel **(1-0)**.
26' : Faure sauve sur sa ligne une tête de Safanjon.
56' : Faure sauve une nouvelle fois — et du bras — sur un corner dévié par Marciniak.
63' : Debenest détourne une reprise cadrée de Correia.
89' : balle du K.-O. pour Suywens, seul face à Boumnijel. L'attaquant et le gardien se percutent.

ROUEN 2 (1) — BOURGES 0

Lobé (4', 70')

BRUNEAU	3	LABARRE	3
SZKLAREK	3	OBRY	4
HAVET	4	DI BERNARDO	3
DÉZIRÉ	3	NEVES	3
HAISE	3	ELMIRA	3
HITOTO	4	QUILAN	3
GIGUEL	4	COURTET	4
(BELBEY, 81')		BROUARD	3
ESPEISSE	4	LÉVY	3
BOCHERT	3	(GARANDE, 46')	3
(QUINT, 55')		SOUVIGNÉ	4
HORLAVILLE	4	HUVELLE	4
LOBÉ	4		
Total	39	Total	37
Entr. : Orts		Entr. : Brown	

3 257 spectateurs. Recette : 94 164 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Bochert (15'), Szklarek (24'), Haise (80') à Rouen ; Neves (14') à Bourges.

4' : centre de Giguel. Remise de la tête de Horlaville pour Lobé, qui trompe Labarre d'un tir en pivot **(1-0)**.
8' : centre de Giguel et arrêt de Labarre sur une tête de Lobé.
42' : centre d'Espeisse pour Lobé, lequel, seul à 6 mètres, tire au-dessus.
70' : Giguel résiste à la charge de deux défenseurs berruyers et centre pour Horlaville, lequel prolonge pour Lobé. Ce dernier inscrit le second but **(2-0)**.

LE MANS 1 (1) — ALÈS 1 (1)

Van Kets (8')

Giraudo (26')

ACARD	4	CECCARELLI	5
BRIDIER	4	SOULAS	3
PENAUD	4	GIRAUDO	4
GARCIN	4	ORSONI	
TANNAI	3	(Expulsé, 44')	
BEUNARDEAU	3	PEREZ	4
GAUTIER	3	MOULIN	3
CARON	3	(DELÉTANG, 46')	3
VIOT	3	DIAF	3
(GARRAULT, 78')		(CABANEL, 58')	
FIAWOO	4	LAMOUCHI	4
VAN KETS	4	FOURIER	3
(POISSON, 63')		ALIDRA	3
		TRAORÉ	3
Total	39	Total	35
Entr. : Froger		Entr. : Pasqualetti	

3 226 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Caron (78') au Mans ; Giraudo (42'), Ceccarelli (43'), Alidra (82'), Cabanel (89') à Alès.
Expulsion : Orsoni (44') à Alès.

1' : Van Kets remet de la tête pour Garcin, seul au point de penalty. La volée du Manceau est repoussée par Ceccarelli.
8' : long dégagement d'Acard. Fiawoo prolonge pour Van Kets, qui devance la sortie du portier alésien **(1-0)**.
26' : Orsoni exécute une reprise de volée. Acard repousse la balle dans les pieds de Giraudo **(1-1)**.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Étoiles

Le credo d'Acédo

Sa fidélité au maillot et la régularité de ses prestations le placent en position d'attente. Le capitaine gueugnonnais peut espérer mieux qu'une 10e place...

1. Lamouchi (Alès), **137.**
2. Vairelles (Nancy), **131.**
3. Marlet (Red Star 93), **129.**
4. Andry (Charleville), **127.**
5. Souvigné (Bourges), Braud (Laval), Bonnafous (Niort), **126.**
8. Brose et Druon (Saint-Brieuc), **125.**
10. Acédo (Gueugnon), De Neef (Sedan), **124.**
12. Camadini (Bastia), Faure (Niort), Delmotte (Sedan), **123.**
15. Wolff (Charleville), Granger (Gueugnon), Beaumet (Niort), Gourvennec (Rennes), Satorra (Saint-Brieuc), **121.**
20. Vandecasteele (Laval), L. David (Sedan), **120.**
22. C. Gautier (Dunkerque), Courtin (Niort), Pons (Valence), Mangione (Valenciennes), **118.**
26. A. Traoré (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), **117.**
28. Orsoni (Alès), **116.**
29. Blino (Dunkerque), Bonora (Laval), Le Saux (Saint-Brieuc), Abed (Valence), **115.**
33. Gueorguiev (Mulhouse), Salimi (Nice), Denis (Rennes), Horlaville (Rouen), **114.**
37. Pinot (Beauvais), Sirvent (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Ferron (Laval), **113.**
41. Diringer (Mulhouse), Hadji et Laquait (Nancy), Hantz (Nice), P.-Y. David (Sedan), **112.**
46. Alidra (Alès), Burnier (Bastia), J.-L. Gautier (Le Mans), Kachloul (Nimes), Girard et Mermet (Red Star 93), Ribar (Rennes), **111.**
53. Saxemard (Beauvais), J. Blanchard (Dunkerque), Paniagua (Istres), Sam. Michel (Red Star 93), Pelletier (Sedan), **110.**
58. Canosi (Bastia), Grosbois (Istres), Guimard (Red Star 93), Di Fraya (Valenciennes), **109.**
62. Faye (Bastia), Elmira (Bourges), Penaud (Le Mans), Chanelet (Nimes), **108.**
66. Bendjaballah (Dunkerque), Nagbé (Nice), Brochard (Niort), Vasseur (Rennes), Fernandez (Sedan), Authié (Valence), **107.**
72. Hitoto (Rouen), Valour (Valence), **106.**
74. Diaf (Alès), Kinier (Bourges), Bertucci (Dunkerque), Martel (Nimes), **105.**
78. Fouzari (Charleville), Daniélou (Laval), Colling (Mulhouse), **104.**

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais)	140	20. Troussier (Laval)	76
2. Wimbée (Charleville)	134	21. Debenest (Niort)	71
3. Ceccarelli (Alès)	130	22. Dupuis (Dunkerque)	63
4. Valencony (Bastia)	129	23. Poitrinal (Dunkerque)	59
5. Rousseau (Rennes)	128	24. Osmond (Laval)	54
6. Rodolphe (Sedan)	125	25. Jeannet (Niort)	50
7. Sence (Nimes)	124	26. Baltaze (Mulhouse)	48
Bourges (Red Star 93)	124	27. Poutrel (Valenciennes)	34
9. Boumnijel (Gueugnon)	123	28. Sintès (Istres)	26
10. Letizi (Nice)	121	29. Crémillieux (Valence)	24
Mantaux (St-Brieuc)	121	30. Labarre (Bourges)	18
12. Pédemas (Le Mans)	117	31. Acard (Le Mans)	13
13. Chatrefoux (Bourges)	114	Bruneau (Rouen)	13
14. Palatsi (Rouen)	109	33. Branger (Nancy)	12
15. Schneider (Nancy)	99	Roux (Nancy)	12
16. Beaufreton (Istres)	98	35. Cool (Gueugnon)	8
17. Pégorer (Valence)	93	36. C. Martin (Alès)	4
18. Le Garrec (Valenciennes)	91	Sibille (Beauvais)	4
19. Mikhaïlov (Mulhouse)	82	38. Alonzo (Nice)	3

La question

Beau désordre en tête du classement, où Rennes s'incline face à Laval. A quand remonte le dernier revers à domicile d'un leader du Championnat ?

Au 26 février, date du match au sommet de la trentième journée opposant les Rennais — également premiers à l'époque — aux Bastiais. L'équipe corse s'était imposée (2-1) au stade de la Route-de-Lorient grâce à deux buts de Castro et Camadini, les Bretons ne réduisant l'écart qu'en toute fin de rencontre, par le bon vouloir du malheureux Casanova (contre son camp).

Télescope

La tornade Sandjak

Il fallait être à l'heure, samedi soir, au stade du Ray. Car les retardataires n'auront pas vu Liazid Sandjak décocher deux reprises de la tête dans les dix premières minutes et plier un match qui s'annonçait pourtant équilibré.

Juste récompense pour celui qui, avec Nagbé, comptabilise le meilleur total de l'équipe niçoise (10 buts).

Sur le papier, l'attaque azuréenne a de quoi impressionner. Avec Chauch en pointe et la paire Nagbé-Sandjak chargée de l'épauler, le compartiment offensif ne suscitait d'ailleurs aucune inquiétude en début de Championnat. Erreur d'appréciation.

En panne d'efficacité durant seize journées, Liazid s'est mis à douter, tâtonnant sur le terrain à la recherche d'un bon positionnement.

Est-ce un hasard si les Aiglons n'avaient encore jamais inscrit quatre buts jusqu'à cette prolifique rencontre face au Red Star 93 ? Le potentiel existe mais n'est pas exploité à son degré maximum. Sandjak en constitue l'illustration parfaite : capable de dribbles ravageurs au sein des défenses, il perd souvent ses duels face aux gardiens adverses.

On l'aura compris, l'attaquant niçois doit témoigner de plus de constance, remédier aux trop nombreux passages à vide qui émaillent la saison. La perspective d'une montée en D 1 devrait l'y inciter. Ayant déjà connu l'élite sous les couleurs du Paris-SG, Liazid n'entend pas laisser passer pareille occasion. Encore lui faut-il convaincre ses dirigeants d'une prolongation de contrat à l'OGC Nice...

Liazid SANDJAK
Né le 11 septembre 1966, à Montreuil.
1,83 m, 78 kg.
Club : OGC Nice.
Attaquant.
5 étoiles : Red Star 93.
4 étoiles : Valenciennes, Valence, Nimes, Charleville, Alès, Le Mans, Nancy, Bourges.

Équipe type

(36e journée)

CECCARELLI (Alès, 5 ét.)

AUNIAC (Istres, 4 ét.)	GIRAUDO (Alès, 4 ét.)	SATORRA (Saint-Brieuc, 4 ét.)	CARTERON (Laval, 4 ét.)
TAPOKO (Laval, 4 ét.)	AZZOPARDI (Niort, 5 ét.)		CAMADINI (Bastia, 4 ét.)
LOBÉ (Rouen, 4 ét.)	WEISS (Valence, 4 ét.)		SANDJAK (Nice, 5 ét.)

Flashes

▲ La dernière équipe invaincue à domicile est tombée ce week-end ! Il s'agit de Mulhouse, défait par d'étonnants Carolomacériens.

▲ Quatre buts à l'actif de l'ASOA Valence, on n'avait plus vu ça dans la Drôme depuis le 14 août dernier. Valenciennes y avait lourdement chuté (0-4) lors de la 6e journée.

▲ Istres courait après la victoire depuis sept matches. Son précédent succès datait du 6 février (2-1 devant Charleville).

Rendez-vous

37e JOURNÉE
Samedi 23 avril, à 20 heures
Beauvais - Mulhouse
Charleville - Nimes
Laval - Valence
Saint-Brieuc - Bastia
Gueugnon - Rennes
Dunkerque - Sedan
Nancy - Niort
Red Star 93 - Rouen
Istres - Le Mans
Dimanche 24 avril, à 18 heures
Alès - Nice
Mardi 26 avril, à 20 heures
Bourges - Valenciennes

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **24.**
2. Sam. Michel (Red Star 93), **18.**
3. Mangione (Valenciennes), **16.**
4. Vandevoorde (Beauvais), Bonora (Laval), Sachy (Nancy), Kachloul (Nimes), Gourvennec (Rennes), Lobé (Rouen), **14.**
10. A. Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Horlaville (Rouen), Weiss (Valence), **12.**
14. Lamouchi (Alès), Djordjevic (Mulhouse), Hadji et Vairelles (Nancy), **11.**
18. Van Kets (Le Mans), Nagbé et Sandjak (Nice), **10.**
21. Chagnaud (Beauvais), Garande (Bourges), Basile (Mulhouse), Allais (Niort), Testa (Sedan), **9.**
26. Bendjaballah et Rodrigues (Dunkerque), Martel (Nimes), Marlet (Red Star 93), Roux (Rennes), **8.**
31. Alidra (Alès), Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Gueorguiev et Tatarian (Mulhouse), Timothée (Red Star 93), Wiltord (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), **7.**
39. Sarr (Alès), Camadini et Castro (Bastia), Leuregans (Red Star 93), P.Y. David et Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **6.**
47. M. Traoré (Alès), Rodriguez (Bastia), Garcia (Beauvais), Lévy (Bourges), Fuckala et Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Janovic (Istres), Fiawoo (Le Mans), Chaouch (Nice), Lalanne (Valence), **5.**
58. Bourabaa (Bastia), Dymant et Wolff (Charleville), Bertucci (Dunkerque), Meilley et Ray (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nimes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), L. David (Sedan), Abed et Rondelaere (Valence), Duncker et Glassmann (Valenciennes), **4.**
76. Diaf et Nogueira (Alès), El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Dalmao et L. Martin (Dunkerque), Debord et Marciniak (Gueugnon), Paniagua (Istres), Bouzaïene et Daniélou (Laval), Maufroy (Le Mans), Biancalani (Nancy), Hantz (Nice), Arpinon, Ecker, Maharzi et Ramdane (Nimes), Faure et Loko (Niort), Denis (Rennes), Giguel (Rouen), François, Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), Delmotte et Falero (Sedan), **3.**
107. Buffat et Deletang (Alès), Burnier, Casanova et Leclerc (Bastia), Oudjani et Pénalva (Beauvais), Boyer et Brouard (Bourges), Fouzari, Koeberlé et Vogel (Charleville), J. Blanchard (Dunkerque), Acédo, Bentoumi, Durand, Joseph, Safanjon et Trivino (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Tolosano et Tréfond (Istres), Carteron, Martins et Peres (Laval), J.-L. Gautier et Villa (Le Mans), Ndamba (Mulhouse), Laquait (Nancy), Di Costanzo, Génésio et Gioria (Nice), Monczuk (Nimes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Girard (Red Star 93), Huard, Lambert et Ribar (Rennes), Bochert et Quint (Rouen), Eouzan (Saint-Brieuc), Gamiette (Sedan), Decruz, Lazic et Moutard (Valence), Di Fraya, Fernier, Le Frapper et Touron (Valenciennes), **2.**
159. Giraudo et Orsoni (Alès), St. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Faucher, Oblet, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Collomb, Courtet, Elmira et Llort (Bourges), Avril, Pfrunner, Sogue et Szulc (Charleville), Blino, C. Gautier, Haddadou et Hébert (Dunkerque), Bernaud, Correia, Falzon, Fanzel et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos, Grosbois et Rossetti (Istres), Braud, Geffroy, Goudet, Strzelczak et Tapoko (Laval), Caron, Garcin, Garrault, Hageman, Poisson et Viot (Le Mans), Colling, Jean-Alphonse et Taborda (Mulhouse), Borbiconi, Lion, Rabesandratana, Rambo et Zavarov (Nancy), Cissé, Fugen et Salimi (Nice), Gros, Lucchesi, Pabois, Préjet et Rhinan (Nimes), Azzopardi, Fradin, Lollia et Marty (Niort), Agasson, Chastel, Dostanic, Fiatte et Vasquez (Red Star 93), Guillou, Sorin et Vasseur (Rennes), Costa, Haise, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Harvey, Hervé et Nallet (Saint-Brieuc), De Neef, Fernandez, Gombert, Hutteau, Mazzéo et Thèse (Sedan), Pons et Valour (Valence), Tourenne (Valenciennes), **1.**

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

Rennes, la vie devant soi

Le club breton devrait, sauf effondrement, mettre fin à deux ans de purgatoire. Cette accession récompense une politique d'ancrage régional, elle couronne aussi les qualités humaines et techniques de Michel Le Milinaire. L'avenir maintenant. Avec comme principale interrogation, le rôle du groupe Pinault.

«PREMIER, ce serait bien.» Michel Le Milinaire a le bon goût d'éviter le refrain des futurs vainqueurs. Ne pas vendre la peau de la mangouste avant... Son équipe possède suffisamment d'avance sur le quatrième du classement. Au contraire, sans forfanterie, il affiche son désir. « Comme les joueurs, je tiens à ce titre de champion de Deuxième Division. Car, au cours de la compétition, nous avons démontré que nous jouions un football intelligent et de qualité même s'il manquait parfois de flamme. » Cette saison, le Stade Rennais a conduit son affaire sans vagues, avec équilibre, vers un retour en Première Division que chacun, au club, dans la région, désirait chaudement mais n'osait exiger à l'entame de l'exercice. Peut-être l'angoisse de subir un nouveau chagrin après le triste échec du printemps dernier, un de plus à ajouter à la navrante litanie des dernières années. Gérard Lefillatre, manager général du club et ancien gardien de but du Stade Rennais, peut donc sereinement savourer « le sentiment du travail bien fait ».

Si cette réflexion s'attache au Championnat finissant, elle a une portée beaucoup plus large, à rattacher à l'action du club phare de Bretagne depuis fin 1990. A cette époque, la situation financière du Stade, constitué en société d'économie mixte depuis deux ans, alarme les parties en présence. En priorité, la ville qui décide de s'impliquer davantage. « C'était une situation d'urgence. Il fallait mettre des fusibles pour éviter que tout explose », se rappelle Jeannine Huon, adjoint au maire, délégué aux sports et présidente du conseil de surveillance du club depuis cette date. L'industriel et ancien joueur professionnel, René Ruello, devient alors président avec la mission de mener à bien un plan sur trois ans. « Les trois objectifs étaient clairement définis : assainissement financier, ancrage régional et montée. Les deux premiers sont remplis, le dernier quasiment. »

Au-delà de ce triptyque très précis, il s'agissait d'éviter la noyade en eaux troubles. De restaurer une image écaillée pour retrouver un lustre digne de la région. Dépenses incontrôlées, recrutement vain et dispendieux, etc., avaient éveillé la menace d'un dépôt de bilan. Economies diverses et subventions municipales exceptionnelles ont en quelques années repoussé le danger. En mars 1992, un large appel de la mairie aux entreprises de la région débouche sur l'accélération des accords de partenariat avec, en point d'orgue, l'investissement du groupe Pinault-Printemps (70 milliards de francs de chiffre d'affaires) l'été dernier.

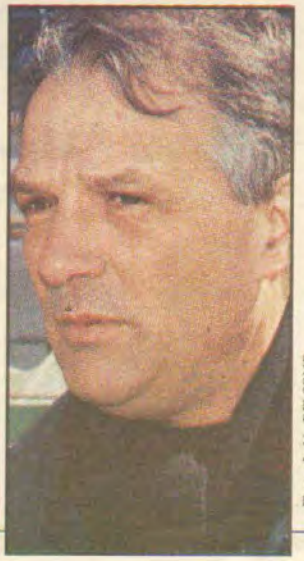
Quadrillage du grand Ouest

Parallèlement à ce renflouage, il fallait définir une politique, mieux une vision à long terme. Ce fameux ancrage régional dont le club bénéficie depuis peu. Il explique en partie le succès de la saison en cours et, surtout, offre les meilleures garanties pour les suivantes. Il s'exprime par l'épanouissement de jeunes du cru ou formés sur place (Gourvennec, Huard, Wiltord, André, Le Pen) et, plus discrètement, par la présence de Rennais dans chaque sélection nationale de jeunes, au même titre que les Auxerrois. Gérard Lefillatre : « Il est capital d'être attaché à sa province. J'ai vécu vingt ans en Corse, je sais ce que ça signifie. Aux jeunes du grand Ouest, nous offrons à la fois une formation et la possibilité de suivre un véritable cursus scolaire. Ainsi, il y a quatre étudiants dans le groupe pro. Nous souhaitons devenir une référence... Ça commence à venir. Pour que les gens se reconnaissent dans le Stade Rennais. Pour qu'à Morlaix ou à Callac, on vibre pour le Stade Rennais. » Pour qu'un Stéphane Mahé, originaire de Vannes, ne quitte plus la Bretagne pour faire carrière.

Voilà pour le travail de fond. Il est clair que l'accession ne le modifiera en rien. René Ruello : « Le meilleur moyen de nous installer en Première Division est de poursuivre l'œuvre menée depuis trois ans. Il s'agit avant tout de conserver cette culture club qui nous réussit. » Jeannine Huon : « Une nouvelle émulation s'est installée entre les partenaires. Il fallait prendre le temps et il ne serait pas sérieux aujourd'hui d'aller plus vite. » Cette année, le Stade Rennais profite d'un budget de 33 MF. Les divers avantages de la Première Division (TV, guichets...) le porteront à 45 MF. Le but avoué est d'atteindre 60 MF. Le conseil de surveillance du club est convoqué pour la fin mai. La montée étant effective, il entérinera les premières décisions définitives pour le prochain Championnat.

La principale interrogation touche l'engagement de Pinault. Ce monstre économique d'origine rennaise aurait investi cette saison 2 MF dans le cadre d'un accord de sponsoring classique. Cet argent a principalement permis l'utilisation d'un avion de 24 places plus confortable et la réfection d'une tribune du stade. Pinault a également consenti un prêt pour l'achat du Bulgare Nikolaï Iliev. Quelle somme investira-t-il pour la Première Division ? Abonnés au silence, ses responsables refusent de parler pour l'instant. La ville et le club s'entendent pour imaginer que le groupe est pleinement satisfait de son engagememt et souhaitent (réclament ?) un engagement accru. Les matches du Stade Rennais ont largement bénéficié des retransmissions télévisées, sans compter la presse écrite. « Le club est un remarquable vecteur de communication dans l'Ouest et au-delà » (Ruello).

Le mystère entretenu par les dirigeants de Pinault-Printemps alimente une thèse qui court depuis quelques mois. Le groupe envisagerait



Photos Jackie DELORME

d'investir lourdement dans le club pour gonfler son influence et mieux contrôler ses millions. Le statut — une SEM — empêche une prise de pouvoir totale, mais n'interdit pas la présence d'un partenaire largement prépondérant. « Ce ne sont que des suppositions, je les entends également, mais rien ne laisse supposer qu'elles se vérifieront » (Lefillatre). De son côté, le président René Ruello souligne que le mariage à trois est idéal et rappelle que la solution réside dans « un mixte équilibré » entre subventions des collectivités et capitaux privés : « Les premières garantissent la pérennité de la structure, les secondes autorisent une ambition supplémentaire, comme un coup d'accélérateur. Mais la vie d'un club ne peut reposer uniquement sur cette dernière source de revenus qui est tributaire du contexte économique et de l'engagement personnel de dirigeants. » En tout cas, à l'invitation des autres membres, M. Blayo entrera sous peu au directoire du Stade Rennais au nom de Pinault-Printemps.

Dans le domaine des certitudes, la ville, étiquette PS, (elle verse 9,5 MF soit 38 % des subventions municipales en matière sportive) n'augmentera pas son aide. Le conseil général d'Ille-et-Vilaine donne 1,2 MF par an et le conseil régional de Bretagne n'alloue aucune subvention directe. Ces deux assemblées (tenues par la droite) seront à nouveau sollicitées dans le cadre de l'implantation de plus en plus régionaliste du Stade Rennais. A ce niveau, une attente ressort du discours des dirigeants des Rouge et Noir. Ruello concède qu'il ressent parfois ce contexte politique bipolaire comme une gêne : « Je refuse que le club soit un ballon renvoyé entre les différents partis. Le Stade Rennais doit intéresser tous les Bretons. » Lefillatre : « Le club fait partie du patrimoine rennais au même titre que le Parlement de Bretagne qui a brûlé récemment. Et au-delà des querelles militantes. » Par le passé, les mêmes interférences ont pollué la bonne marche du football rennais. Alors, à un an des élections municipales qui s'annoncent acharnées, il est sans doute de bon goût de lancer l'avertissement. Mais, à un bon mois du dernier match, des impératifs plus terre à terre (voir encadré) occupent l'esprit des dirigeants et de l'entraîneur.

Christophe LARCHER, à Rennes

Huard, Lambert (ci-dessus) et leurs partenaires doivent maintenant assurer l'accession, récompense d'une politique menée par le président Ruello (en bas à gauche) et le manager général Lefillatre.

Visages, visages

Grandir sans renier les recettes du succès, c'est l'équation du Stade Rennais pour bien vivre la Première Division. Cinq noms reconnus seront recrutés, mais les jeunes du cru, auteurs d'une grande saison, ne seront pas sacrifiés. Surtout pas.

LES dirigeants et le staff technique ont d'ores et déjà élaborés les grandes lignes du Stade Rennais 1994-95 en Première Division. En principe, cinq joueurs reconnus au haut niveau seront recrutés pour occuper des places de titulaires. Il s'agit à coup sûr de deux attaquants et, au choix, de trois défenseurs ou milieux de terrain. « Il vaut mieux quatre ou cinq grosses personnalités que dix joueurs qui seraient sensiblement en concurrence avec les joueurs déjà présents », explique Michel Le Milinaire, qui compte avant tout sur un buteur d'expérience. Français ou non, peu importe.

Selon le manager général, Gérard Lefillatre, en terme de renforts étrangers, le modèle est sochalien. Les Francs-Comtois ont tapé juste l'été dernier avec la paire Vos-Szewczyk quelques années après le duo Bazdarevic-Hadzibegic. Sur les deux étrangers du Stade Rennais, un seul a une chance de rester au club, son cas sera étudié dans quelques semaines et dépend de son état physique. Il s'agit du libero bulgare Nikolaï Iliev, pourtant absent depuis son arrivée à la suite d'une opération aux ligaments croisés du genou. L'ex-défenseur du Levski Sofia a rejoué en réserve et se démène pour gagner sa place en World Cup. Mais un carton rouge reçu récemment va ralentir sa remise à niveau. Quant au cas Magid Musisi, il est réglé. L'Ougandais, annoncé comme une terreur, n'a jamais percé. Il garde pourtant une impressionnante renommée en Afrique et des contacts existent avec le Portugal.

Chez les Français, un départ est certain. Il s'agit de Jacky Colin, en fin de contrat et qui a très peu joué depuis deux ans. Sylvain Ripoll et Emerick Darbelet, très peu présents en équipe première cette saison, ne seront peut-être pas conservés. Leur prêt est envisageable. L'éternelle interrogation d'un promu porte sur l'aptitude des joueurs qui ont conquis la montée à tenir la route en Première Division. Le gardien Pascal Rousseau, par exemple. Homme d'expérience et de caractère, il a exercé au plus haut niveau (avec l'OM par exemple), mais a connu quelques baisses de régime cette année. Pour les dirigeants, son remplacement n'est pas une priorité. Il faudrait trouver nettement plus fort et pas trop cher. Jean-Luc Vasseur, joueur volontaire et incisif, doit prouver qu'il a la puissance physique pour franchir le gouffre entre les deux Divisions.

De son côté, le solide Loïc Lambert (fin de contrat) devrait se voir proposer un contrat. Pour Patrick Guillou (aussi fin de contrat), un temps de réflexion est nécessaire car il a récemment fait preuve de progrès assez nets.

Dans l'éventail des recherches rennaises, figurent des joueurs comme le Montpelliérain Divert, les Marseillais Fugier et Thomas, le Caennais Huysman, etc. Autant de piliers de la Première Division. Sans sombrer dans le ridicule bretonnant, la coloration régionale sera maintenue. Ronan Salaün est sur la liste. Mais les Rennais ignorent les intentions des Bordelais, propriétaires du joueur. Autres Bretons convoités, les avants du voisin Guingamp, Stéphane Guivarc'h et surtout Lionel Rouxel. « C'est aussi à eux d'exprimer leur envie », entend-on au Stade Rennais.

En aucun cas l'arrivée des têtes nouvelles ne devra entraver l'éclosion des jeunes pousses révélées ces derniers mois. Ils continueront de jouer par intermittence, avec la précaution de les exposer à petites doses. Pour Michel Le Milinaire, c'est l'enjeu de la prochaine saison : « Avoir le courage de leur donner régulièrement la possibilité de s'exprimer, donc de progresser, malgré les contingences, les exigences et les dangers de la Première Division. Voilà pourquoi les deux premières années seront difficiles. Pour après, je ne me fais pas trop de soucis. » Sur ce plan, l'exemple vient de Lens et de Montpellier.

Enfin, le futur Stade Rennais, c'est aussi en grande partie Jocelyn Gourvennec, annoncé comme un futur grand. Michel Le Milinaire pense que la Division 1 lui conviendra mieux et estime qu'il peut devenir le régisseur de l'équipe. « A Rennes, il sera une figure. Plus tard, il pourra rêver d'un grand club. » D'ici là, il aura l'opportunité de bien servir la cause rennaise.

C. L.

Gourvennec, patron attendu du Rennes modèle Première Division. Photo Jackie DELORME

Mardi décisif pour Bastia

François Nicolaï, le président bastiais, était samedi soir un homme comblé. La victoire de son équipe, qui est désormais remarquablement placée pour accéder à la Première Division, constitue un atout de plus à l'heure de retrouver ce mardi à Paris Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, et les principaux collaborateurs de Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire.

En effet, en compagnie du président du District de Bastia et du préfet de la Haute-Corse, le président du club bastiais va participer à une réunion décisive sur le projet de rénovation de Furiani. Décisive aussi pour l'obtention du feu vert de la Ligue, jusqu'à présent très ferme sur ses positions. La semaine dernière encore, son représentant a réaffirmé qu'il fallait toutes les garanties sur la réalisation pour le 1er août de l'opération de rénovation et d'extension du stade à la capacité de 8 700 places pour que l'équipe corse puisse jouer en Première Division.

▲ Hugo Perez, l'ex-meneur de jeu américain du Red Star 93 (saison 1989-90) est partant au sein de l'équipe des États-Unis pour la prochaine Coupe du monde. Le footballeur américain s'est illustré récemment en réalisant le doublé en match amical face à la Bolivie.

▲ Victime d'une blessure au ligament latéral externe du genou gauche la veille du match, le gardien Jean-Marc Rodolphe s'est livré à un ultime test en compagnie de son éventuel remplaçant juste avant le coup d'envoi de Sedan-Istres. Finalement, l'ex-Messin put tenir sa place. Heureusement, car il fut une fois encore le meilleur Sedanais sur le terrain.

▲ Pour la première fois depuis qu'il est revenu dans l'effectif de l'équipe première, Jean-Louis Mazzéo a été titularisé d'entrée. Le milieu de terrain sedanais a joué pendant soixante-cinq minutes avant d'être remplacé par Olivier Petit-jean.

▲ Le « Sanglier » du mois de mars a été remis à Rethel par le club des supporters *Allez Sedan* au jeune défenseur Anthony Weillenreiter, qui avait effectué une encourageante série de matches positifs avec l'équipe première.

▲ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de la rencontre Sedan-Istres à la mémoire de Sébastien Piat, un jeune footballeur du CSSA de vingt-trois ans, décédé dans un accident de la route le week-end précédent à la frontière franco-belge. Produit de l'école sedanaise, le défunt avait joué sous les couleurs sedanaises jusqu'en junior.

▲ Pour éviter un fiasco populaire à l'occasion de la venue de la lanterne rouge (Istres) à Émile-Albeau, les dirigeants sedanais avaient décidé de casser les prix en diminuant le coût des places de moitié. Cette opération a permis d'accueillir 3 665 spectateurs. Opération réussie.

▲ Lors de la retransmission télévisée de la demi-finale de Championnat d'Europe Espoirs France-Italie, les téléspectateurs ont pu reconnaître à l'écran Michel Leflochmoan en grande discussion avec Francis Smerecki, Denis Goavec et Joël Muller. Rappelons que la DTN avait décidé de l'occasion pour rassembler les entraîneurs de Première et Deuxième Division dans l'Hérault.

▲ Gilles Leclerc, victime d'une contracture ayant déclaré forfait, Didier Santini a retrouvé samedi soir le poste de libero. Auteur d'un sans-faute, le Bastiais a pu à cette occasion y donner la pleine mesure de son talent.

▲ Rayonnant Aziz El Ouali. Depuis son expulsion au stade des Costières, le Marocain de Bastia traînait comme une âme en peine. Sa réussite face à Dunkerque l'a d'autant plus comblé qu'il espère, la réussite de Bastia aidant, être du voyage de l'équipe marocaine aux États-Unis.

▲ Dunkerque, battu 3-0, a concédé samedi soir à Furiani sa première défaite de la saison face à l'un des cinq premiers du Championnat. Mais en fait, le score aura sans doute été sévère pour une équipe nordiste qui a longtemps inquiété les Corses avant de s'incliner.

▲ Même s'il n'a joué qu'une vingtaine de minutes, Mohamed Bourabaa savourait tout particulièrement la victoire obtenue sur Dunkerque. Il y a trois ans, il en était parti par la petite porte parce qu'on ne lui faisait plus confiance, et l'entraîneur nordiste était le même.

▲ En dépit de l'importance que revêtait la rencontre Nîmes-Saint-Brieuc en vue d'une éventuelle accession en Première Division, il n'y avait que 1 741 spectateurs payants aux Costières samedi. C'est dire à quel point le club gardois a perdu son public.

▲ Après la défaite devant Saint-Brieuc, qui relègue Nîmes à cinq points de Bastia, le président Michel Mézy résumait la situation avec réalisme : « Cette fois, c'est bien la fin de nos illusions. »

▲ Les Briochins, qui jusque-là n'avaient gagné qu'une seule fois à l'extérieur, étaient enchantés d'avoir battu Nîmes aux Costières. L'entraîneur Denis Goavec : « Vous avez pu constater qu'avec son jeu à la mode british, notre équipe pose de gros problèmes à ses adversaires, et nos résultats prouvent bien que nous sommes dans le vrai, compte tenu de nos moyens évidemment. »

La colère de Lobé

Alors qu'il est le meilleur buteur du FC Rouen, Samuel Lobé avait été mis sur la touche par son président Michel Guez avant la rencontre de samedi contre Bourges. Ce dernier avait affirmé que l'entente Horlaville-Lobé était impossible, les deux joueurs évoluant dans le même registre d'attaquant axial. Mais voilà, à cause de quatre suspensions et de plusieurs blessés, l'entraîneur Jean-Pierre Orts a dû finalement rappeler Samuel Lobé, qui, certainement surmotivé, a inscrit les deux buts de son équipe : « Je n'ai jamais compris la décision du président. Comment a-t-il pu de son propre chef me mettre sur la touche alors que je suis le meilleur buteur de l'équipe ? Il ne faut pas s'étonner que le football se porte mal. Comment peut-il dire qu'Horlaville et moi ne sommes pas complémentaires alors que nous avons déjà inscrit 26 buts à nous deux ? »

Red Star - Herbin, le divorce

UN bon résultat du Red Star à Nice samedi aurait eu un double effet. D'abord le maintien des Audoniens dans la course à la D 1. Ensuite, il aurait constitué un joli cadeau à Robert Herbin, l'entraîneur général du club. Car, depuis mercredi, les joueurs savent que l'homme qui les côtoyaient depuis le 16 novembre 1991 quittera le club à la fin de la saison. La rumeur circulait dans les couloirs du stade Bauer, elle a été officialisée avant le match de Nice. Au regret d'ailleurs du président Jean-Claude Bras, à l'origine de cette décision mais qui avait souhaité que soit passé le cap azuréen avant de l'officialiser.

La nouvelle a stupéfié les supporters du Red Star. Tous étaient persuadés depuis les promesses du 15 février que le duo Herbin-Repellini rempilerait en bloc pour deux saisons. Pourquoi un tel contre-pied ? Jean-Claude Bras parle de réalisme avant tout. « Au soir du challenge de l'Amitié, après quelques hésitations, j'avais annoncé que Robert Herbin resterait deux ans de plus. Mais nous n'avions rien signé. Cela dit, Roby est prévenu de son sort depuis le 19 mars au matin. J'assume cette contradiction apparente. Le club se sépare de Robert Herbin pour des raisons financières. J'ai bien dit raisons financières et non pas problèmes financiers. » Il insiste sur cette nuance. « Pourquoi le Red Star 93 demeurerait-il comme par miracle à l'abri, sous son étoile, de la réalité économique ? Le coût de deux entraîneurs pour un club de D 2 devenait trop lourd. L'argent dégagé sera affecté ailleurs. L'équipe première devra être renforcée. Au-delà, tout le club doit vivre, notamment l'équipe réserve qui monte de DH en N 3. Cela entraînera de nouvelles dépenses. » Pas de crise ouverte donc, même si le trouble existe. Robert Herbin avait bien été engagé pour mener une action en profondeur et à long terme. Trente mois plus tard, il est contraint d'interrompre son œuvre. Est-ce la conséquence de dissensions internes entre hommes à forte personnalité.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

De gauche à droite, Robert Herbin, Jean-Claude Bras et Pierre Repellini.

Finis les duettistes, place au soliste. Vendredi matin, Pierre Repellini était confirmé pour deux saisons dans ses fonctions. « J'ai au moins tenu 50 % de la promesse faite en février, sourit Jean-Claude Bras. Pierre a pris du poil aux pattes. Il connaît bien le club et a contribué par son travail de tous les jours aux résultats de l'équipe depuis deux ans. Nous pensons qu'il a acquis l'envergure nécessaire pour prendre seul en main l'équipe. Lui se sent prêt. » Le président audonien ne veut pas occulter le bilan de Robert Herbin. « Je n'ai que du positif à dire. Roby a respecté intégralement le contrat moral et sportif qui avait déterminé sa venue au club. C'est-à-dire révéler les mômes en les sortant du centre de formation, les aider à passer un échelon. Il a pris des risques et a apporté sa patte. » Et de rappeler seulement qu'aucune hirondelle ne peut faire seule le printemps d'un club. « La médiatisation autour du départ de Robert Herbin m'agace. On ne peut pas assimiler la réussite de tout un club à une unique personne, quelle qu'elle soit. Le Red Star évolue depuis seize ans dans un vaste projet. Sa réussite est due d'abord au travail de l'ombre des éducateurs. Les jeunes joueurs prometteurs existaient déjà au centre de formation. Le Red Star vivait avant Robert Herbin. Il vivra après. »

Présent samedi au stade du Ray, Robert Herbin s'est montré plus sphinx que jamais. Il s'est contenté de dire : « Le président Jean-Claude Bras, que j'avais rencontré il y a quelques semaines, m'avait fait part de son intention de revenir sur sa décision de renouveler mon contrat. Cette décision a été prise pour des raisons économiques comme cela a été rendu public. Tout a été dit, je n'ai rien à ajouter. » Quant à son avenir : « Je vais pouvoir promener mes chiens dans la campagne et écouter de la musique classique... » Et se repaître des symphonies de Gustav Mahler.

Correspondance Frédéric LOMBARD avec Janine GIANARIA

Sous le signe Tango

L'aisance des Mayennais lors des derbys Rennes-Laval est tenace. Les Tango n'ont perdu que trois fois en vingt ans contre les Bretons. Jean-Luc Ribar, qui n'a jamais gagné avec Rennes contre Laval, a fait cependant remarquer avec philosophie : « Il y a quatre ans aussi nous avions perdu 1-0 à domicile contre eux, cela ne nous avait pas empêchés de monter. »

▲ Si la SEM, qui contrôle le FC Bourges, décide d'abandonner le statut pro en fin de saison, le gardien titulaire, Laurent Chatrefoux, se retrouvera libre de tout engagement.

▲ Aligné face à Valenciennes, Sébastien Schemmel est le 23e joueur utilisé en D 2 cette saison par Olivier Rouyer. Pur produit de l'école de football de Nancy, il est encore amateur, comme Frédéric Roux, le gardien. Mais ni l'un ni l'autre ne manquent d'ambition, ce qui paraît justifié.

▲ Le stoppeur valentinois Denis Valour a été contraint de déclarer forfait contre Beauvais en raison d'une luxation acromio-claviculaire. Il a été remplacé par le jeune Johan Monnier, pur produit du club.

▲ Pour le moins hésitant récemment face à Saint-Brieuc, Éric Pégorer a perdu sa place dans le but valentinois et a cédé son poste à Stéphane Crémilleux, formé au club. Ce dernier est désormais le titulaire.

▲ Le gardien Christophe Lechevallier, grièvement blessé au genou il y a un an contre Marseille, a évolué avec la réserve rouennaise en lever de rideau de Rouen-Bourges. Il a retrouvé la totalité de ses moyens et devrait rester au club la saison prochaine.

▲ Le Beauvaisien André Penalva et le Valentinois Philippe Lalanne, qui se sont affrontés samedi au stade Georges-Pompidou, se connaissent bien. Et pour cause, ils sont cousins.

▲ Le Caennais Daniel Jeandupeux était samedi dans les tribunes mancelles afin d'observer la prestation du capitaine alésien Sabri Lamouchi, convoité par de nombreux clubs de Première Division.

▲ Le Manceau Régis Garrault gardera un souvenir cuisant de sa courte prestation face à Alès. Alors qu'il s'apprêtait à effectuer à bout portant un tir de la tête, un défenseur revenu en catastrophe « essuyait » violemment ses crampons sur sa tempe. En dehors de l'énorme hématome, la commissure de l'œil dut être recousue.

▲ Fabien Schneider, blessé au genou à l'entraînement, Jean-Marc Branger, sortant juste d'une longue interruption pour fracture, c'est Frédéric Roux, le troisième gardien, qui a gardé la cage de Nancy à Valenciennes. C'est sa troisième apparition dans l'équipe, et, comme contre Dunkerque et Saint-Brieuc, il n'a pas encaissé de but.

▲ Zvonko Fuckala est ce qu'on peut appeler un remplaçant efficace. Entré en jeu à Mulhouse quelques secondes plus tôt, l'attaquant de Charleville a donné la victoire à son équipe sur la première balle touchée. Une belle leçon de réalisme que Moussa Bezaz a beaucoup appréciée.

▲ Daniel Bourgeois, le manager général de Mulhouse, situe les raisons du mauvais rendement alsacien du moment dans une inefficacité chronique : « Nous n'avons marqué que trois buts au cours des sept derniers matches et pas un seul à l'extérieur. »

▲ Éric Taborda n'a pas participé au match Mulhouse-Charleville pour cause de suspension. C'est la première fois qu'une telle mésaventure arrive au libero de l'équipe haut-rhinoise.

▲ Samedi, les Bastiais ont gagné par 3 buts à 0. Jamais depuis le 31 juillet dernier, date de leur victoire sur Bourges, ils n'avaient été aussi efficaces. D'ailleurs, au cours des cinq journées précédentes, tout en prenant six points, ils n'avaient en tout et pour tout marqué que deux buts.

▲ Michel Le Milinaire reste à Rennes. L'entraîneur et les dirigeants avaient jusqu'au 15 avril pour dénoncer le contrat signé l'année dernière pour trois ans. Personne ne l'a fait.

▲ N'ayant pas réussi à remplacer à temps les poteaux tordus par la dernière tempête, les dirigeants du Stade Rennais ont placé le panneau d'affichage électronique du Parc des Sports sur la flèche d'une grue.

▲ Marc Madiot fut le premier à féliciter les Lavallois de leur victoire à Rennes. Malgré une fracture de la hanche, qui l'oblige à se déplacer avec des béquilles depuis Paris-Roubaix, le champion cycliste était dans le vestiaire mayennais dès la fin de la rencontre.

▲ Si sportivement Niort se porte mieux, physiquement, les problèmes s'accumulent. Après le forfait de David Lollia, opéré du ménisque à Colmar la semaine dernière, c'est Benoit Beaumet, qui a dû renoncer samedi après sept minutes de jeu, victime d'un claquage à la cuisse.

Sanctions à la chaîne

La commission supérieure juridique et de discipline a confirmé en appel la sanction de trois matches ferme prise envers le Manceau Marc Maufroy, coupable de propos grossiers à l'encontre de l'arbitre de Nancy-Le Mans (26 mars dernier). En revanche, la CSJD n'a pas examiné l'appel du gardien manceau Olivier Pédémas, sanctionné de quatre mois ferme, pour avoir bousculé l'arbitre au cours de la même rencontre. Pédémas ne s'est pas présenté devant la CSJD.

Pour le reste, la CSJD a mis en délibéré sa décision concernant les présidents de Rennes et de Saint-Brieuc « pour leur attitude envers l'arbitre », respectivement contre Dunkerque et Istres. La CSJD a mis également en délibéré sa décision concernant Nice, qui avait fait appel après avoir été frappé d'une amende pour avoir décidé de reporter de façon jugée injustifiée son match contre Nîmes.

Les recherches d'Alain Laurier

Depuis son départ du FC Istres, Alain Laurier est resté fidèle à la Provence, une région où il se plaît. Paradoxe, il continue à habiter à portée de voix du complexe d'entraînement Auguste-Audiber. Jusqu'à son remplacement par Arnaud Dos-Santos, le 15 octobre dernier. Une date qui l'a marqué sans qu'il l'avoue, celui qui, il y a deux ans, fut sacré meilleur entraîneur de D 2 par *FF*. Six mois qui auraient pu paraître une éternité à Laurier s'il n'avait réussi à les meubler copieusement. « Ne pas travailler, c'est dur. Mais il faut se dire que ça peut arriver. Mieux valait essayer de mettre à profit cette interruption pour faire ce qui me trottait dans la tête et que je n'avais pu mener à bien faute de temps. Et comme j'étais privé d'activités sportives, autant que mon activité cérébrale prenne le pas. » C'est ainsi qu'à partir de 8 134 buts visionnés et archivés des Championnats de France de D 1, D 2, d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre qu'il avait conservés sur cassettes, il a tiré des conclusions pour des entraînements futurs en vue d'améliorer le rendement des joueurs. « Cette méthode d'observation m'a permis de me rendre compte qu'il fallait sept à huit occasions de but pour en marquer une. J'ai cherché à comprendre pourquoi et j'ai dorénavant des solutions. Tout comme je me suis aperçu que pour cinq buts encaissés, deux ou trois l'avaient été stupidement et auraient pu être facilement évités. »

Pendant cette inactivité professionnelle, Laurier a vu de nombreux matches — « mais sans se focaliser sur de futurs adversaires, pour le seul plaisir » — et a effectué un stage à l'AS Monaco. De l'avenir, le technicien qui sut tirer la quintessence d'un groupe istréen anonyme pour l'amener aux portes de la D 1 ne parle pas. Pas le genre à faire un appel du pied. « Seul le temps perdu en fin de compte est négatif, mais cela m'aura permis de me ressourcer, de me remotiver et de repartir avec une motivation décuplée. »

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

▲ C'est la quille pour Laurent Huard, Frédéric Cado et Ulrich Le Pen. Les trois militaires du Stade Rennais viennent de rendre leur paquetage.

▲ Au vu des résultats sportifs, le groupe MSI, qui était chargé de gérer les intérêts publicitaires et le club Leader de l'USVA depuis deux ans, ne renouvellera pas son contrat.

▲ Avec neuf joueurs en fin de contrat, Valenciennes s'apprête à vivre une fin de saison difficile. D'autant que l'incertitude qui persiste concernant le maintien n'autorise pas le recruteur à prendre dès à présent son bâton de pèlerin.

▲ Après Valenciennes-Nancy, Olivier Rouyer et Alain Olio, directeur du centre de formation nordiste, n'ont pas manqué d'évoquer les bons souvenirs de leur passage à l'Olympique Lyonnais.

▲ Le directeur sportif nantais, Robert Budzinski, était présent au stade Nungesser pour superviser l'adversaire des Nantais en quart de finale de la Coupe de France.

▲ La proximité des deux prochaines rencontres engageant l'USVA à Nantes en Coupe de France, le 23 avril, et à Bourges, le 26, incite les dirigeants valenciennois à réfléchir. Pour le président Coencas, il est clair que le Championnat doit avoir la priorité et rassembler tout le potentiel du club. VA pourrait donc se présenter à Nantes avec un effectif sérieusement rajeuni.

▲ Hervé Gorce a été réélu pour trois ans président du Syndicat national des administratifs du football (SNAF) lors de l'AG de cet organisme mercredi au siège de la Ligue à Paris. Composition du bureau : président, Hervé Gorce ; vice-présidents, Henri Camous (Cannes), Jean-Michel Colin (Strasbourg), François Georget (district Indre-et-Loire) ; secrétaire général, Alain Belsœur (Le Havre) ; secrétaire général adjoint, Francis Andreu ; trésorier, Anne-Marie Lozach'meur (LNF) ; trésorier adjoint, André Lallement (Ligue de Lorraine).

▲ Yannick Le Saux, avant-centre de Saint-Brieuc (5e du Championnat) et meilleur buteur de Deuxième Division, a signé jeudi pour trois années supplémentaires. Le Saux avait reçu des offres de clubs de D 1 et D 2, mais la durée des contrats proposés — une saison — ne lui convenait pas. Il a donc préféré rester dans une structure où il s'épanouit pleinement.

▲ Le match Istres-Rouen comptant pour la 39e journée du Championnat, initialement prévu le samedi 7 mai, a été avancé au 6 mai à 20 heures pour éviter la concurrence du match Marseille-Martigues du samedi 7 mai.

▲ Douze joueurs du FC Rouen arriveront en fin de contrat dans quelques semaines. De plus, les dirigeants devront s'attacher les services d'un entraîneur. Une fin de saison chargée pour les Normands.

▲ Jean-François Richard, le gendre de Daniel Zorzetto, sera libre à la fin de la saison. Ce libero de qualité devrait rapidement trouver un club ambitieux.

Où va Rouyer ?

Parmi les éventuels successeurs de Daniel Jeandupeux à Caen, on a cité le nom d'Olivier Rouyer. Interrogé, le Lorrain n'a pas souhaité évoquer le sujet avant la fin de saison. Précisons qu'il lui reste un an de contrat à l'AS Nancy-Lorraine.

▲ Patrick Guillou, qui a bien progressé cette année, aurait bien voulu décrocher la victoire pour ses vingt-quatre ans. Laval en a décidé autrement, ce qui n'a pas empêché le joueur rennais de fêter sagement son anniversaire.

▲ Le centre de formation du Stade Rennais persiste et signe dans sa volonté d'offrir à ses stagiaires un encadrement scolaire de qualité. Une convention va bientôt être signée entre l'Université de Bretagne et le club pour faciliter les études supérieures des jeunes stadistes. Une autre convention va également être signée avec une école d'ingénieurs.

▲ Jean-Marc Miton, Thierry Goudet et Michel Sorin, qui ont animé tant de derbys Rennes-Laval de part et d'autre, ont suivi, cette fois-ci, la rencontre des tribunes. Le premier ne joue plus à ce niveau, et les deux autres se remettent d'une blessure.

▲ Le Rennais Jocelyn Gourvennec est comme saint Thomas, il ne croit que ce qu'il voit. Pas question de lui parler de Première Division avant que la montée ne soit assurée.

▲ A la suite de l'annonce du limogeage de Bruno Metsu, beaucoup de noms ont circulé à Valenciennes, mais les pistes les plus sérieuses s'orienteraient vers des hommes qui ont un passé dans le club comme Gaby Desmenez, actuellement à Nice, et Jean Sérafin, exilé en Arabie Saoudite.

Les punis

Un match de suspension ferme et un match avec sursis : Savoye (Rouen). Un match ferme : Hadji (Nancy), Pons (Valence), Djordjevic (Mulhouse), Gunia (Red Star), Tannaï (Le Mans) et Ambrosi (Istres).

Quant à Olivier Rouyer, l'entraîneur de Nancy, il s'est vu infliger une suspension ferme de deux matches (interdiction de terrain et vestiaire d'arbitres). Par ailleurs, Orsoni (Alès) et Sachy (Nancy), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la 37e journée.

93 ELU STAGE DE L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES

BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt.
Jeunes 8-15 ans

NIKE
Casino

TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
• GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
• SE RENSEIGNER
• S'INSCRIRE
• DIALOGUER { QUESTIONS / REPONSES
• ECHANGER
36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville ..... Tél.

Loto Foot — MATRA COMMUNICATION — ONET — RMC — French Football

RACING 92

Les héritiers de l'Arche perdue

POURTANT tout aurait pu basculer le 29 juin dernier. Ce jour-là, le conseil général des Hauts-de-Seine annonce la suppression de son soutien financier qui s'élève à 8 millions de francs. Dans ces conditions, impossible d'aligner la moindre équipe. Le centre de formation créé il y a dix ans ferme ses portes. Neuf personnes se retrouvent au chômage. Les joueurs, partis en vacances, croient vivre un mauvais film. Les transferts sont bouclés, ils se retrouvent seuls. Mais le RCF, finalement, accepte de financer les équipes de jeunes. Reste à sauver celle de National 2. Le conseil général, conscient de la richesse de la pépinière, revient sur sa décision. Le club, nanti d'un bugdet de 3,2 millions, est sauvé. L'histoire redémarre. La réussite du Racing version 94 est née d'une déception.

Flash-back

Depuis sa création en 1932, le Racing a vécu des tourmentes. Deux emblèmes, seulement, ont survécu. Le nom et les couleurs. Du grand Racing, on garde en mémoire le doublé et les victoires en Coupe de France. Mais depuis la fusion du Racing Club de Paris avec le Paris-FC en 1982 — voulue par le Matra —, on ne retient que ses dérapages.

En 1988, le club achève sa course en milieu de tableau du Championnat de Première Division. Jean-Luc Lagardère affirme alors ses envies européennes. L'effectif est considérablement bouleversé. Neuf départs pour neuf arrivées. Ginola, Guérin, Dogon, Casoni, Anziani, Bouderbala, Aïd, Milojevic et Placido s'ajoutent aux Fernandez, Francescoli, Olmeta, Umpierrez, Fernier, Silooy... Pendant ce temps, le centre de formation, fondé en 1984, continue de former de jeunes talents. Le témoin de ces épreuves, Hippolyte Dangbeto, le Caennais, alors jeune pensionnaire du club, avoue : « Il y avait l'équipe première et les "coiffeurs". Il y a eu une prise de conscience trop tardive des responsables techniques. Les jeunes ont été utilisés trop tard. Avant de jeter l'éponge, le président Lagardère aurait dû prendre des sanctions à l'encontre de certains joueurs. »

L'échec, cependant, a des causes multiples. L'équipe, à l'époque, était formée de joueurs de renom, mais il n'existait pas de structure ni d'identité de club.

Le 6 avril 1989, Jean-Luc Lagardère annonce l'arrêt de l'engagement de Matra dans le football.

Le 24 juin 1989, le Racing Paris 1 naît.

Vingt-cinq ans. Un quart de siècle qu'une équipe amateurs n'avait plus atteint les quarts de finale de la Coupe de France. Les « gamins » de Colombes, héritiers forcés du Matra Racing, eux, tiennent leur revanche. Ils l'ont fait.

Un éternel recommencement

Hippolyte Dangbeto n'a jamais oublié le club de ses débuts : « Nous étions une bande de jeunes, issus du centre de formation, entourés par de grands frères, Ben Mabrouk, Olmeta, Bouderbala... Comme les Racingmen d'aujourd'hui, nous étions livrés à nous-mêmes. Mais je crois que l'équipe actuelle réussit une plus belle performance que celle de 1990 et la finale perdue face à Montpellier. À la fin de la saison, le club a été rétrogradé en Division 2, puis en Division 3. Ça nous a fait très mal. »

Le club amplifie alors son rôle de formateur et, en juin 1991, grâce à l'aide du conseil général des Hauts-de-Seine, il se baptise — Racing 92 —, avec la montée pour objectif. Nouvel échec, le club perd son statut professionnel et enregistre une nouvelle vague de départs.

Après le bras de fer du début de l'actuelle saison, le club repart avec 664 licenciés. Mais seulement quinze joueurs peuvent évoluer en National 2. Avec

Les grandes dates du Racing

1932 à 1982 : RCP professionnel.
1982-1983 : fusion du RCP et du PFC, repris par Matra.
Nouveau nom : Racing Paris 1.
1983-1984 : RCP en D 2.
1984 : création d'un centre de formation.
1984-1985 : RCP en D 1.
1985-1986 : RCP en D 2.
1986-1987 : RCP en D 1.
26 juin 1987 : le club prend le nom de Matra Racing de Paris par décision du Conseil fédéral.
1987-1988 : Matra Racing de Paris en D 1.
Les jeunes remportent la Coupe Gambardella.
1988-1989 : Matra Racing de Paris en D 1.
6 avril 1987 : le président Lagardère annonce le retrait de Matra dans le football.
22 juin 1989 : Lagardère se porte garant de l'actif du club.
24 juin 1989 : naissance de l'association Racing Paris 1, avec pour président Jean-Louis Piette.
1989-1990 : RP 1 en D 1. Finale de la Coupe de France face à Montpellier et rétrogradation en D 2 puis en D 3 à la demande de son président.
1990-1991 : RP 1 en D 3.
18 juin 1991 : naissance du Racing 92 avec l'aide du conseil général des Hauts-de-Seine.
1991-1992 : Racing 92 en D 3.
Juin 1992 : perte du statut professionnel.
1992-1993 : Racing 92 en D 3.
1993-1994 : Racing 92 en National 2. Arrêt du centre de formation devant le manque de subventions.

Sous le regard de Jean-Marie Lawniczak, l'homme-orchestre du club, les Racingmen à l'image de Patrice Lima, l'un des attaquants, seront solidaires de leur gardien-animateur José Da Silva (à gauche). Sans pression, ils joueront « leur » finale de Coupe contre l'ogre Auxerrois.

Photos Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

une moyenne d'âge de vingt-deux ans, ceux-là ne veulent pas porter le fardeau de leurs ainés.

Il est vrai que le temps a vite passé. Le club n'est plus professionnel, les joueurs ne sont plus assistés, certains sont encore étudiants, d'autres doivent travailler pour gagner leur vie. Quelques-uns d'ailleurs sont toujours à la recherche d'un emploi. Le temps des fils-à-papa est révolu, et cette image, que l'on associe toujours au club, est fausse désormais.

Les Racingmen, pourtant, ne sont pas des victimes. José Da Silva, le boute-en-train de l'équipe, à ses heures gardien de but, le dit : « J'avais peur que le club ne disparaisse financièrement, mais sportivement nous avions un beau challenge à jouer. » Bruno Biondi, l'ex-compagnon de chambre de Manu Thétis, ajoute : « Quand j'ai su que Jean-Marie Lawniczak reprenait l'équipe, j'ai compris qu'il pourrait en sortir quelque chose. »

Résurrection

Lawniczak, l'ex-licencié, embauché de nouveau cinq semaines avant la reprise du Championnat, se consacre depuis vingt ans à la formation des jeunes du Racing. Aujourd'hui, il ne manque pas de casquettes : « J'ai l'impression de revenir des années en arrière. Je m'occupe des problèmes administratifs, du terrain, des éducateurs, des dirigeants et des entraîneurs. » Un homme qu'Hippolyte Dangbeto, le Caennais, issu du centre de formation comme les Debu, Thétis, Jumel, Blondeau, Irazoqui, Lima, Rochedreux, Dedebant, Sekana, n'a pas oublié : « Il m'a décrassé et m'a appris à ne jamais abandonner. C'est un homme qui veut qu'un joueur donne toujours le meilleur de lui-même. »

Les joueurs ont besoin d'être bougés et Jean-Marie Lawniczak sait le faire : « En début de saison, j'étais obligé d'inscrire des maximes au tableau comme : "On n'a rien fait tant que l'on n'a pas tout fait", pour les motiver. » La bande de copains qui entre sur le terrain avec la simple envie de se faire plaisir a mûri. Les joueurs prennent les matches les uns après les autres sans se poser de questions.

L'équipe a progressé, elle est plus réaliste. Personne ne joue individuellement. Depuis deux ans, ils ont acquis solidarité, rigueur et cohésion. Kamel Boucenna, récemment intégré dans le groupe, dit : « Nous n'avons pas de pression, nous entrons sur le terrain pour gagner. » Guillaume Izquierdo, le capitaine, ajoute : « Nous avons un effectif réduit, mais notre chance a été de ne pas avoir en même temps un blessé ou un suspendu dans la même ligne. » Bien sûr, les Racingmen sont parvenus en quart de finale en éliminant des équipes de National 1 *(1)*, mais à ce stade de la compétition, il n'y a pas de petite victoire.

Tous sont unanimes, leur match de 64e de finale face au Paris FC a été le déclic.

Prendre du plaisir

Ces jeunes vont enfin pouvoir se mesurer à une équipe de Division 1. Mais ce match ne hante pas leurs esprits. José Da Silva : « Je ne pense jamais à un match avant de le jouer. L'important, c'est de prendre du plaisir et de ne pas avoir de regret à la fin de la rencontre. Je sais que je vais toucher beaucoup de ballons. Auxerre est la seule équipe qui ne nous sous-estimera pas. » Bruno Biondi : « Ce sera un problème de duels Pendant quatre-vingt-dix minutes, chacun d'entre nous devra être au marquage du même joueur. »

Hippolyte Dangbeto tente un dernier conseil : « Il ne faut pas laisser Vahirua et Cocard centrer, et garder un œil sur Martins. Il faudra oser. »

Non seulement ce quart de finale restera longtemps gravé dans leur mémoire, mais les Ciel et Blanc sont également en course pour disputer les barrages pour la montée en National 1.

Les anciens du centre de formation comme Dedebant et Dangbeto seront présents ce soir à Saint-Ouen. Les rugbymen du RCF aussi, comme contre Montpellier en 1990. Ils viendront soutenir ces jeunes joueurs qu'ils n'ont pas toujours l'occasion de bien connaître.

En 1988, Jean-Louis Piette, alors vice-président du Matra, avait déclaré : « La Coupe de France devrait se jouer — à l'anglaise — sur un match et sur le terrain du premier nommé. Les petits poucets — si profitables à la gloire et à l'intérêt de cette compétition — pourraient éliminer les ogres. En effet, sur une rencontre, tout est possible. » Il ne croyait pas si bien dire. Aujourd'hui son équipe du Racing 92 se retrouve face à l'ogre auxerrois pour disputer un quart de finale de Coupe de France, sur un seul match. Alors...

Nathalie VOLANTE

(1) Les équipes éliminées par le Racing 92 : Melun (DHR), les Lilas (DH), Ivry (DHR), Senlis (DH), Lucé (N 3), Paris FC (N 1), Châteauroux (N 1), Châtellerault (N 1).

QUARTS DE FINALE
DIVISION 1 ENTRE EUX
Samedi 23 avril, à 17 heures

MARSEILLE	MONTPELLIER
(Monaco, 0-0, 3 t.a.b. 4)	(Laval, 2-1)
(Sochaux, 0-1)	(Beauvais, 0-3)
(Brive, 0-0, 2 t.a.b. 4)	(Saint-Malo, 0-0, 2 t.a.b. 4)

Samedi 23 avril, à 15 heures

PARIS-SG	LENS
(Guingamp, 0-1)	(Charleville, a.p. 3-1)
(Avion, a.p. 1-4)	(Bastia, 3-0)
(Côte-Chaude St-Étienne, 0-10)	(Trélazé, 0-5)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Samedi 23 avril, à 20 heures

NANTES (D 1)	VALENCIENNES (D 2)
(Bordeaux, 1-0)	(Alès, 2-1)
(Lorient, 0-2)	(Rennes, 1-1, 4 t.a.b. 3)
(Vaux-en-Velin, 0-2)	(Fécamp, 1-1, 4 t.a.b. 3)

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2
Mardi 19 avril, à 20 heures (Saint-Ouen)

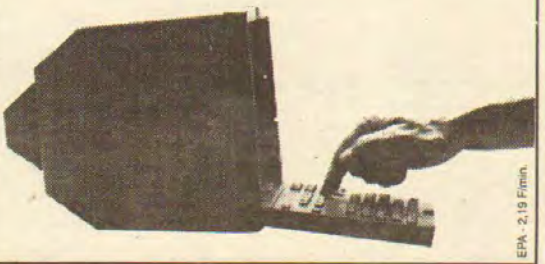
RACING 92 (N 2)	AUXERRE (D 1)
(Châtellerault, 0-1)	(Sète, 1-4)
(Châteauroux, 1-1, 1 t.a.b. 4)	(Sedan, 4-2)
(Paris FC, 2-1)	(Pontivy, 0-3)

apec L'EQUIPE Aujourd'hui le Parisien

Chaque jour la garantie de milliers d'offres d'emploi sérieuses !

3615 JOBTEL

CONTROLE/QUALITE DES ANNONCES • MISE A JOUR QUOTIDIENNE DES OFFRES



EPA - 2,19 F/min.

JOBTEL : LE MINITEL EMPLOI DEPUIS 1985

Alcocer, l'équilibriste

Photo GEORGIN/HOT SPORTS

José Alcocer, footballeur aux multiples facettes.

national 1

Homme du milieu au Gazélec d'Ajaccio, José Alcocer est une exception. A la fois manieur de ballon, héros des tatamis, étudiant par procuration et musicien éclairé. Découverte ensoleillée.

SON cœur, finalement, n'a jamais cessé de balancer. Entre le short et le kimono, le dojo et le rectangle vert, le statut de stagiaire footballeur pro et celui de judoka ceinture noire deuxième dan, José Alcocer (21 ans) n'a pu se résoudre à faire son choix. A trancher en faveur de l'un plutôt que l'autre.

Un cas à part, ce gars-là. Capable de tripoter la balle le samedi soir, en National 1, avant de livrer combat le lendemain matin dans une compétition de haute tenue. Capable, encore, de mener de front ses activités de sportif accompli et des études en DEUG anglais-allemand à la faculté de Corte. Capable, enfin, de préparer pour l'année prochaine son brevet d'État de judo tout en laissant ses doigts s'évader quelques minutes sur le clavier d'un piano !

Petit-fils d'immigré espagnol originaire de Barcelone, José Alcocer jongle avec le temps comme avec ses adversaires. La recherche de l'équilibre, chez lui, est permanente. Dehors-dedans, attaque-défense, sport-études, c'est comme une harmonie à composer à chaque instant.

« Le rêve, reconnaît-il, c'est de faire une carrière professionnelle de footballeur. Parce que le judo, même en devenant champion olympique, ça ne nourrit que très rarement son homme... Je ne sais pas si j'atteindrai ce but, mais je fais tout pour y parvenir. »

Poussé par son père, passionné de balle ronde, José était presque parvenu à ses fins en devenant stagiaire pro au Gazélec la saison passée. Ajaccio évoluait encore alors en Deuxième Division. Relégué en N 1, Alcocer est redevenu simple amateur. Une marche arrière opérée sans grosses difficultés. « Avoir d'autres centres d'intérêt que le foot m'a permis de passer ce cap. J'essaie toujours de faire la différence entre le rêve et la réalité. D'un côté l'envie de faire du football un métier. De l'autre, la possibilité d'être gravement blessé, de ne pas m'entendre avec un entraîneur. Si cela m'arrivait, je pense, aujourd'hui, que je ne serais pas démuni. »

Alors, footballeur, d'accord, mais où ? A Ajaccio ? A Bastia ? Sur le continent ? « Je joue à Ajaccio depuis les minimes. Ici, je suis chez moi, parfaitement entouré par la famille et les amis. Mais je sais que ma carrière devra se faire ailleurs. Et, dans ma tête, je suis déjà prêt à partir, à affronter, s'il le faut, la grisaille du continent. »

Peut-être pourra-t-il se contenter des quelques kilomètres qui séparent Ajaccio de Bastia, l'autre grand club corse. Comme, par le passé, Marcialis ou Nativi, partis du Gazélec briller sous le maillot bleu du Sporting.

« C'est effectivement possible. J'ai d'ailleurs eu quelques contacts téléphoniques avec Bastia. Mais rien de vraiment concret. »

De toute façon, il n'en fait pas un monde, José. Les luttes acharnées, les waza-ari vicieux et des ippons rageurs lui ont appris le sens de la mesure et de la patience. Attaquant par nature, il sait aussi attendre la bonne ouverture pour porter l'estocade.

« L'expérience du judo, où je dois parfois savoir défendre et jouer en contre, me sert souvent au foot. Dans le jeu comme dans l'esprit. Les deux, encore une fois, sont complémentaires. « Et si, par malchance, ses objectifs ne se réalisaient pas, il pourrait toujours partager son acquis avec ses jeunes frères, Antoine et Christophe, eux aussi touchés par le virus des sports. Une autre façon de trouver l'équilibre.

Joël SIMON

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	47	29	18	11	0	60	17
2. Créteil	37	29	13	11	5	38	24
3. Lorient	35	29	12	11	6	41	31
4. Amiens	34	29	12	10	7	36	23
5. Saint-Leu V.O. 95	32	29	11	10	8	31	24
6. Aubervilliers	31	29	9	13	7	30	27
7. Paris FC	31	29	10	11	8	18	17
8. La Roche/Y.	30	29	8	14	7	32	28
9. Épinal	28	29	10	8	11	24	37
10. Noisy-le-Sec	27	29	6	15	8	22	21
11. Roubaix	27	29	8	11	10	25	27
12. Avranches	27	29	8	11	10	25	28
13. Brest	26	29	7	12	10	33	33
14. Quimper	26	29	7	12	10	26	31
15. Fécamp	24	29	8	8	13	28	45
16. Évry	23	29	6	11	12	21	30
17. Cherbourg	21	29	6	9	14	25	45
18. Ancenis	16	29	2	12	15	19	46

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	36	26	14	8	4	35	15
2. Châteauroux	34	25	12	10	3	33	15
3. Sète	31	25	13	5	7	31	24
4. Lyon-Duchère	31	26	11	9	6	30	26
5. Toulon	30	26	9	12	5	40	26
6. Brive	29	25	13	3	9	30	19
7. Louhans-Cuis.	29	26	13	3	10	31	23
8. Pau	26	25	10	6	9	29	23
9. Ajaccio	25	25	10	5	10	29	26
10. Châtellerault	24	26	9	6	11	34	32
11. Angoulême	24	26	7	10	9	24	29
12. Vallauris	23	25	9	5	11	24	35
13. Besançon	21	26	7	7	12	26	40
14. Muret	20	25	6	8	11	24	36
15. Dijon	20	27	4	12	11	16	31
16. Arles	7	26	2	3	21	17	49

***GUINGAMP b. AVRANCHES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 953. Recette : 71 782 F. Arbitre : M. Lalu. But : Guivarc'h (45e). Avertissement : Royer (56e) à Avranches.

GUINGAMP : Hughes — Laspalles, Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel, ***LE ROUX**, Vinuesa, Carnot — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Badiane, ***PHILIP**, Royer (Heuze, 74e) — T. Leroux, Pennec, Ouomkleon, Le Guen — Le Joly, Montibeller (Stevant, 82e). Entr. : Maccio.

***SAINT-LEU et CRÉTEIL : 0-0.** — Spectateurs : 627. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Le Grevès (18e), Escaffre (30e), Béal (74e) à Saint-Leu ; A. Bennemou (11e), Baclet (52e) à Créteil. Expulsion : Le Grevès (70e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : ***YAZMADJIAN** — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Lavechin — Béal, Chartier, Parsy, Magny (Picot, 78e) — Haddaoui, Perche. Entr. : Pascalou.

CRÉTEIL : Darcy — M. Bennemou, A. Bennemou (Sobei, 83e), Dumontel — Moitié (Meyère, 85e), ***SÉGUY**, Domoraud, Alid, Vukicevic — Cadiou, Baclet. Entr. : Collal.

LORIENT b. *ÉPINAL : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 437. Recette : 9 465 F. Arbitre : M. Kalt. Buts : Simon (88e s.p.) pour Épinal ; Collin (26e c.s.c.), Trinita (51e), Le Bert (57e) pour Lorient. Avertissements : Menu (39e), Le Lay (56e) à Lorient.

ÉPINAL : Ferry — Didierlaurent (Bouchemla, 63e), Blamart, Maillard (Revelli, 83e), Harmand — Rouani, Collin, Ehlé, ***DROESCH** — Simon, Cichirillo. Entr. : Maurice.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Bouger, Kerhuiel, Danio, Menu — Trinita, Perez-Franco (Rouzo, 82e), Guégan — Le Bert, ***BOURMAUD**. Entr. : Gourcuff.

***AMIENS b. ÉVRY : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 845. Recette : 56 356 F. Arbitre : M. Dutheil. But : Demoulin (18e). Avertissements : Lokuli (78e) à Amiens ; Bafeta (45e), Félix (78e), Wohlgemuth (88e) à Évry.

AMIENS : Wantz — Lavorsenne, Dabé, Gerez, Castels — ***DOBELLE**, Barthélemy, Gerval, Lokuli (Faderne, 80e) — Adam, Demoulin. Entr. : Parizon.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, ***COCOT**, Ruys, Félix — Wohlgemuth, Sylla, Dos Santos, Muenimanu — Sardin, Kacem (Hémon, 78e). Entr. : Segura.

***AUBERVILLIERS b. QUIMPER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Kar. Belkebla (77e). Avertissement : A. Belkebla (91e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Sidibé, ***NOLLET**, Célestine — Alonso, A. Belkebla, Badoual, Strauss (Kar. Belkebla, 59e, César, 86e) — Bouembassa, Kam. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

QUIMPER : Bourgeois — François, Philippe, Gaillard, ***FALL** — Le Bohec, Cristofaro (Olivier, 85e), Faye, Salaün — Bouger, Ucuncu. Entr. : Pohon.

***PARIS FC et ANCENIS : 0-0.** — Spectateurs : 231. Recette : 7 290 F. Arbitre : M. Poulat. Avertissements : Nugent (70e) au Paris FC ; Vérien (55e) à Ancenis.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Gallouis — Oustane, M'Bock (Zwathen, 76e), Comby, Moreau — Nègre (Doceul, 61e), ***MELHI**. Entr. : Onnis.

ANCENIS : Allain — Patouiller, Fernandez, Lagadec, Garcia — ***BOURDEAU**, Jacquet (Faham, 74e), Vérien, Lebon — Bénier, Pédron. Entr. : Abran.

***LA ROCHE-SUR-YON b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 170. Recette : 6 050 F. Arbitre : M. Bernardet. But : Périer (12e s.p.). Avertissement : Prata (47e) à Noisy-le-Sec.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Georgelin, Moretti, Blanchard, Denis — Jasina (Joly, 63e), Pérocheau, Guilton, Perrier — Caddéo, Gilbert. Entr. : Dupont.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Maatif, J. Sandjak, Prata — Amiral, Boulila (Real, 70e), Tran, ***J. SANDJAK** — Bakari, L. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***ROUBAIX b. CHERBOURG : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Soudani (28e, 79e) pour Roubaix ; Christine (36e) pour Cherbourg. Avertissements : Coridan (85e) à Roubaix ; Sauvey (60e), Jankovic (68e), Christine (75e) à Cherbourg. Expulsion : Soudani (87e) à Cherbourg.

ROUBAIX : Duponcheel — Lesur (Hénin, 37e), Persoon, Bruynaert, Bégard — Beaumann, ***LORIDAN**, Tousart — Caure (Kalajcib, 46e), Szwagiel, Soudani. Entr. : Belhadj.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, A. Baudry, Nicol, Vignet — Sauvey, Fuhrmann, Lousse, Jankovic — Cadel, ***CHRISTINE** (J. Baudry, 78e). Entr. : Largouet.

FÉCAMP b. *BREST : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 719. Recette : 25 090 F. Arbitre : M. Ruerray. But : A. Colinet (72e). Avertissements : Boulouard (58e) à Brest ; A. Colinet (39e), Pitre (48e), J. Desportes (54e), Zurita (56e) à Fécamp.

BREST : Mahop — Boulouard, Rosier, Riou, Jolivet (Rannou, 42e) — ***TANGUY**, Tréguer, Anjou, Guédé (Carlo, 46e) — Lérand, Godoy. Entr. : Todorov.

FÉCAMP : ***LEPILLER** — Piffre, Mercier, Zurita, J. Desportes — Affeloos, Vincent, T. Desportes (Bazire, 66e), A. Colinet (Bargone, 79e) — Taine, Droniou. Entr. : Colinet.

***PERPIGNAN et VALLAURIS : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. Avertissements : Jezierski (31e), Iwanicki (57e), Buhlmann (60e) à Perpignan ; Renard (28e) à Vallauris.

PERPIGNAN : Gardié — Buhlmann, Durand, Jezierski, Benfodda — Demuru (Provost, 83e), Buttignol (Algara, 67e), Iwanicki, Escayol — Son, ***CRUCET**. Entr. : Carayon.

VALLAURIS : Ducci — N. Baudouin, Laidi, Chauvet, Ravera (Selvigni, 82e) — Renard, Bourakhma, Gelly (O. Baudoin, 77e), Mouka — ***CABON**, Casino. Entr. : Cappadona.

***CHATEAUROUX b. CHATELLERAULT : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 811. Recette : 80 921 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Ukkonen (4e), Avenet (12e), Lestrade (54e). Avertissement : Mayélé (81e) à Châteauroux.

CHATEAUROUX : Zingaro — Algerino, Triki, Schoufl, Lecomte — Vioux, Avenet, Gastien, Ukkonen (Saragaglia, 61e) — ***M'BOMA**, Lestrade (Mayélé, 56e). Entr. : Zvunka.

CHATELLERAULT : Baiocco — Dehouck, Lewrault, Potet, Asdrubal — Bordier, Penoty (Soyer, 45e), Moulin, Siegmann — Monate (Malloyer, 45e), ***GARNAULT**. Entr. : Carlier.

***SÈTE b. BESANÇON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Aumac. Buts : Rouvé (41e, 73e). Avertissements : Yé (61e) à Sète ; Sutter (65e) à Besançon.

SÈTE : Navarro — Javegny, Catarina, Khada, Lemasson — Yé, Sahud, Quéry (O. Calabuig, 77e), Benstiti — Moureaux (Freidel, 77e), ***ROUVÉ**. Entr. : C. Calabuig.

BESANÇON : ***GILLET** — Dufour, Tournoux, Brenot, Genet — Metro, Peuget, Bellime (Serandao, 45e), Sutter — Moulin, Venditelli (Isabey, 72e). Entr. : Garzitto.

***TOULON b. PAU : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Cabezas (67e), Cassèse (86e).

TOULON : Dervin — Coulbault, Vacher, Becker, Carvalho — Maresu, Homon, Maennol (Aubanel, 66e), Bénédet — Philippe (Cassèse, 62e), ***CABEZAS**. Entr. : Alfano.

PAU : ***FORÊT** — Viseu, Sykora (Plancque, 75e), Radovanovic, Forge — Sénoussi, Lagaronne, Boutal, Thiéblemont — Achouri, Peyrelade. Entr. : Muslin.

***BRIVE b. ANGOULÊME : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. But : Girardot (58e). Avertissements : Espinasse (8e), Santos (50e), Bouachri (59e) à Brive ; Rémy (7e) à Angoulême. Expulsion : Bouachri (90e) à Brive.

BRIVE : Vialet — Santos, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Bouachri, Mateu (Lachenaud, 79e), Girardot, Espinasse (Bouroumi, 69e) — ***NENEZIC**, Laurent. Entr. : Giuntini.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Fons, Kujawa, Robert — Gnagore, Stéphan, Bichon, Dubois — ***ELOY**, Rémy. Entr. : Szarmach.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. MURET : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 450. Recette : 18 421 F. Arbitre : M. Goué. Buts : Kruajitch (40e), Manfredi (53e), Ducloux (59e), Boisseau (63e s.p.) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Brun (76e), S. Poisson (82e) à Muret.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Kruajitch, Boisseau, Sekana, Gas — Bonifacio, Ducloux (Garbay, 83e), ***ROBIN** — Chow Yuen (Benacki, 72e), Vandenberghe, Manfredi. Entr. : Le Lamer.

MURET : Casagrande — Serrano, Barthe, Armand, Jean (Jarriot, 68e) — Brun, ***DINIS**, Carrière — Ajas, Pélissier (S. Poisson, 60e), Rodriguez. Entr. : Rabier.

***DIJON et AJACCIO : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 789. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Caron (67e) pour Dijon ; Morales (41e) pour Ajaccio. Avertissements : Ferri (12e) à Ajaccio. Expulsion : Alcocer (89e) à Ajaccio.

DIJON : Jeault — Corlan, Recober, Peres, Demirdjian — Jobard, Cortat, ***RICHARD**, Chevalme (Caron, 18e) — Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

AJACCIO : D'Angelo — Maget, Richard, Pastinelli, Ferri — Garcia, Romani, Siene, Alcocer — ***MORALES**, Ousfane. Entr. : P. Garcia.

EXEMPTS : ARLES et LYON-DUCHÈRE.

Edouard Son (Perpignan)
Photo Jean-Claude LAMY

Rendez-vous

30e JOURNÉE
(samedi 23 avril 1994)

GROUPE A
La Roche-sur-Yon - Saint-Leu V.O. 95
Ancenis - Amiens
Évry - Paris FC
Créteil - Aubervilliers
Quimper - Guingamp
Fécamp - Épinal
Noisy-le-Sec - Roubaix
Avranches - Lorient
Cherbourg - Brest

GROUPE B
Vallauris - Dijon
Ajaccio - Perpignan
Muret - Toulon
Pau - Arles
Angoulême - Châteauroux
Lyon-Duchère - Sète
Besançon - Brive

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **25.**
2. Rouxel (Guingamp), **20.**
3. B. Bouger (Quimper), **15.**
4. Baclet (Créteil), **13.**
5. Adami (Amiens), Perche (Saint-Leu), Soudani (Roubaix), **12.**
8. Djokic (Brest), Cadiou (Créteil), **10.**
10. Karchaoui (Aubervilliers), Lérand (Brest), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Saint-Leu), **8.**

GROUPE B

1. Cabezas (Toulon), **19.**
2. Boutal (Pau), **15.**
3. M'Boma (Châteauroux), Crucet (Perpignan), Moureaux (Sète), **13.**
6. Morales (Ajaccio), Lestrade (Châteauroux), Ajas (Muret), Son (Perpignan), Rouvé (Sète), **12.**
11. Moulin (Besançon), Monate (Châtellerault), **11.**
13. Bouroumi (Brive), Philippe (Toulon), **10.**

Étoiles

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **9.**
2. Karchaoui (Aubervilliers), M'Bock (Paris FC), **8.**
4. Karwat (La Roche-sur-Yon), Loridan (Roubaix), **7.**
6. Guéla (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Lucas (Cherbourg), Rouxel (Guingamp), Trinita (Lorient), Haddaoui (Saint-Leu), **6.**
1. Hochart (Louhans-Cuiseaux), **9.**
2. Morales (Ajaccio), Prévost (Angoulême), Lefèvre (Arles), Laurent (Brive), **8.**
6. Stéphan (Angoulême), M'Boma (Châteauroux), Ajas (Muret), Crucet (Perpignan) **7.**
10. Dura (Besançon), Musquère (Lyon-Duchère), Dinis (Muret), Boutal (Pau), Khada (Sète), Dervin (Toulon), Ducci (Vallauris), **6.**

★ La déclaration de Jean-Pierre Carayon, dans les colonnes de *FF* la semaine dernière, selon laquelle son équipe, première au classement, peut également se targuer de la meilleure défense et surtout de la meilleure attaque, a fait bondir les Toulonnais : « Malgré six buts enlevés, nous sommes toujours largement en tête au classement de l'offensive et nous n'allons d'ailleurs pas en rester là, s'emporte Jean-Louis Bérenguier. C'est de toute façon à la fin du bal que l'on paie les musiciens, et les Toulonnais ne dansent pas trop mal ces temps-ci, malgré tous leurs malheurs. »

★ Hammar Awad, le Syrien de Toulon, reprendra cette semaine l'entraînement après cinq mois d'absence due à une opération d'un genou. Il espère pouvoir reprendre la compétition d'ici à la fin de la saison.

★ Avec tous ses malheurs actuels (Dema et Mario César disqualifiés, Burgio suspendu, Charlet blessé et Pardo absent), Toulon est condamné au jeune. Christophe Aubanel, qui opère généralement en moins de dix-sept ans, a ainsi fait son apparition devant Pau. Pour trois petites minutes.

Pierre Garcia quitte Ajaccio

Son contrat arrivant à expiration au mois de juin, Pierre Garcia n'entraînera plus le GFCA la saison prochaine. L'ancien Rennais, qui était arrivé en octobre 1991 à Ajaccio, avait conduit l'équipe corse à la cinquième place de Division 2 et en quart de finale de la Coupe, où elle ne s'inclina que devant Monaco. Il récidiva la saison dernière dans cette même épreuve, sans pouvoir, cependant, assurer une place en Super D 2. Pierre Garcia est donc à la recherche d'un club.

★ Le capitaine d'Angoulême, Régis Vergne, n'a pu, comme quatre de ses coéquipiers, porter le maillot bleu et blanc face à Brive, en raison d'une vilaine blessure au pied. Il se montrait d'autant plus déçu qu'il a, durant de longues années, porté les couleurs corréziennes.

★ Kari Ukkonen a fait son grand retour à Châteauroux après deux mois d'absence. L'ex-international finlandais a pris une part prépondérante dans le succès de son équipe face à Châtellerault.

★ Patrick M'Boma n'a pas marqué samedi soir. Mais il est à l'origine des trois buts inscrits par sa formation. Son entente avec Christophe Lestrade aux avant-postes a notamment été parfaite.

★ Olivier Schouft, sonné après avoir reçu le ballon en plein visage, a dû quitter ses coéquipiers castelroussins à la 81e minute. Victor Zvunka ayant déjà procédé à ses deux remplacements, Châteauroux a donc terminé la rencontre à dix.

★ Le capitaine de Châtellerault, Stéphane Moulin, a retrouvé samedi soir une pelouse castelroussine qu'il avait assidûment fréquentée voilà deux saisons. Le retour en terrain connu ne s'est pas franchement bien passé...

★ Émotion à Mayol. A 19 h 40, samedi soir, les Palois n'étaient encore pas arrivés. Ils s'étaient tout simplement trompés de stade. Le match Toulon-Pau a donc commencé avec un quart d'heure de retard.

★ La rencontre Paris FC-Ancenis a été suivie d'un match de gala opposant les Barbarians du prince Albert de Monaco au Paris FC. Renforcés, entre autres, par Carnus et Petit, les Monégasques se sont imposés 3-2.

★ Les jeunes pousses de l'ES Brive arrivent sur le marché. Ainsi, lors de la venue d'Angoulême, le jeune Espinasse, pur produit de l'école de football du club, et Lachenaud, jeune joueur venu d'un club de la banlieue, ont participé avec bonheur à cette 27e journée de N 1.

★ Dirigé vers l'hôpital Foch, à Suresnes, à la suite d'un choc avec Baclet, le défenseur de Saint-Leu, Jérôme Le Grevès souffre finalement d'une fracture du nez.

★ Depuis son départ de Dijon, où il a effectué un bref passage en D 2, José Morales a toujours réussi contre son ancien club. Ainsi avait-il marqué trois buts au parc des sports de Dijon avec Bastia, en août 1989, et inscrit un but au match aller cette saison. Et samedi, lors du match retour, l'Ajaccien a de nouveau trouvé la faille.

★ Pour la venue d'Ajaccio, Bruno Steck a fait jouer, pour la première fois, le jeune Didier Richard dans un rôle de milieu de terrain sur le flanc gauche. Le benjamin de la troupe dijonnaise est à créditer d'une honnête prestation.

★ A l'occasion de la venue d'Avranches à Guingamp, près de 6 000 scolaires avaient été invités. Une bonne idée pour créer de l'ambiance au Roudourou.

★ L'entraîneur de Guingamp, Francis Smerecki, en fin de contrat, est actuellement en discussion avec ses dirigeants. Tout porte à croire que l'ancien entraîneur de Dunkerque et Valenciennes devrait resigner en ce début de semaine.

★ Désireux de soutenir la réserve guingampaise, qui tente d'assurer son maintien en N 2, Francis Smerecki avait retenu deux jeunes joueurs (Lionel Derrien et Rodolphe Boisseau) comme remplaçants en N 1 face à Avranches. En contrepartie, Guerlesquin, Giuliano et Houzé ont joué en N 2 contre Saint-Lô.

★ Les Avranchins ont eu la délicate attention, par l'entremise de leur capitaine Jacques Philip, d'offrir un superbe bouquet de fleurs au capitaine guingampais Rouxel. Une sympathique manière de saluer le futur champion du groupe A.

★ En Avant Guingamp recevra, ce mardi soir, l'Olympique Lyonnais. L'occasion, certainement, d'aborder, en coulisse, le cas du défenseur guingampais Anselmini, prêté cette saison par le club rhodanien.

★ Le président guingampais Salomon a d'ores et déjà commencé à s'entretenir individuellement avec ses joueurs. Pour le moment, si rien n'est officiel, il souhaiterait conserver ses deux attaquants, Guivarc'h et Rouxel, tous deux très convoités.

★ Les 200 spectateurs de la rencontre La Roche-sur-Yon - Noisy-le-Sec ont participé à une bonne œuvre. Ainsi, la recette de la Bourriche, soit 3 000 francs, a été versée à la Fondation de l'avenir pour la recherche médicale.

★ L'AS Muret a aligné, samedi soir à Louhans-Cuiseaux, quatre joueurs de l'université Paul-Sabatier de Toulouse. Casagrande, Rodriguez, Carrière et Ajas disputeront la phase finale du Championnat de France universitaires qui se déroulera en mai prochain à Paris.

★ Après une longue absence, le Perpignanais Provost figurait sur la feuille de match pour la rencontre contre Vallauris. Il a même fait sa rentrée en fin de partie.

Toulon dans l'attente

Les Toulonnais ne désarment pas. Sanctionné d'une défaite sur tapis vert contre Sète (1-1) après avoir utilisé deux joueurs brésiliens non qualifiés (Dema et Mario Cesar), le SCT a décidé de demander une évocation devant le conseil fédéral. Celui-ci devra donc se prononcer sur la qualification de ces joueurs pour le match disputé contre Sète, mais devra aussi dire si la rencontre contre Lyon-Duchère, second club à avoir porté des réserves, doit être rejouée.

La décision ne devrait pourtant pas être connue avant début mai, le prochain conseil fédéral du 22 avril devant se consacrer uniquement à l'affaire VA-OM.

Par ailleurs, la procédure de conciliation engagée par Toulon devant le Comité olympique français, concernant la défaite infligée sur tapis vert en début de saison (déjà contre Lyon-Duchère !), devrait déboucher très rapidement sur une décision, cette fois sans appel.

★ Le gardien de but du FC Saint-Leu VO 95, Vincent Yazmadjian, découvrira demain soir la pelouse du Parc des Princes. En lever de rideau de PSG-Brésil, il participera à la rencontre opposant une sélection des Arméniens d'Ile-de-France au Variétés FC.

★ En dépit de l'échec enregistré à Quimper, près de 1 800 supporters sont venus encourager Amiens au stade Moulonguet.

★ Après plus d'un mois d'absence due à une suspension, Raymond Lokuli a effectué une rentrée satisfaisante au sein de l'équipe d'Amiens. Une bonne nouvelle pour Parizon.

★ Le capitaine et numéro 10 d'Aubervilliers, Hakim Kharchaoui, n'a pu jouer contre Quimper en raison d'une élongation. Et il est incertain pour le prochain match qui aura lieu samedi prochain à Créteil.

★ Privé de quatre titulaires (Baoudal, Bruno, Kharchaoui, Richer), Aubervilliers a livré une de ses performances les plus médiocres depuis le début de la saison contre Quimper.

★ Le président d'honneur de Châteauroux, Michel Denisot, était dans les tribunes de Gaston-Petit pour la venue de Châtellerault, samedi soir. Le président délégué du PSG, qui fêtait son anniversaire, a passé une excellente soirée.

une-deux

Muslin : « Trop de galères... »

Saison grise pour le FC Pau, encore battu ce week-end et dont l'avenir apparaît très incertain. Analyse d'un échec par Slavo Muslin, entraîneur malheureux, partant quasi certain à la fin de la saison.

« Slavo, quelle est aujourd'hui la situation actuelle du FC Pau ?

— Pour l'instant, on est vraiment dans le flou. Le président Habib a démissionné il y a trois semaines et, avec tous les problèmes financiers qu'on a connus cette année, le club n'est pas certain de repartir la saison prochaine dans de bonnes conditions.

— Compte tenu de votre effectif, comment expliquez-vous les résultats décevants de votre équipe ?

— On n'a vraiment pas eu de chance cette saison. Sans parler des soucis d'argent *(NDLR : les joueurs n'ont pas été payés durant trois mois fin 1993)*, deux de nos joueurs les plus importants, Thompson et Legaz, ont eu la jambe cassée en l'espace de quinze jours. Et puis, les forfaits de Nevers et Annecy ne nous ont pas fait gagner de points à la différence de Perpignan, par exemple. On a vraiment connu trop de galères...

— Personnellement, quelle bilan faites-vous de cette saison ?

— J'ai certainement vécu les moments les plus difficiles de ma carrière. Au bout d'un mois, on savait que, financièrement, ça allait être très dur. Après, on a dû jouer chaque match le couteau sous la gorge pour assurer la survie du club. Et moralement, cette situation était très lourde à supporter.

— Vous avez bien quelques responsabilités vous aussi, non ?

— C'est certain. Peut-être qu'on a pas su jouer certains matches uniquement pour le résultat. C'est ma manière de voir le football, voilà tout. On a souvent essayé de faire le jeu mais le réalisme nous a cruellement fait défaut.

— Votre départ est déjà annoncé comme certain. C'est exact ?

— Pas tout à fait. Je ne suis pas encore parti de Pau, et je ne sais pas d'où viennent ces rumeurs. Ce qui est certain, c'est qu'on va tout faire pour ne pas compromettre l'avenir du club. Les dirigeants, Guy Madar, qui fait office de nouveau président, et Richard Allenda sont déjà à la recherche des sponsors pour la saison prochaine. Ce n'est pas le moment de tout mettre par terre. Pour ma part, je suis en contact avec des clubs de D 1. J'attends... »

Joël SIMON

Prince des greens

En lever de rideau du match Amiens-Évry, l'équipe du Variétés a rencontré et battu les éducateurs de la Somme (4 à 1). Michel Platini, qui n'a pas participé au match, a néanmoins profité de sa venue à Amiens pour jouer toute la journée au golf. Nouvelle passion ?

★ Pour la première fois cette saison, le meneur de jeu d'Amiens, Zoran Milosevic, n'a pas été retenu par Patrick Parizon pour le match contre Évry. Il a néanmoins joué avec l'équipe réserve.

★ Dans les vestiaires, le président du Paris FC, Didier Bariani n'a formulé aucun regret quant à la triste prestation de son équipe. « Ce match nul est à l'image de notre saison. Des occasions gâchées, une incapacité à produire le jeu à domicile et une solidarité qui nous fait souvent défaut. Je pense que Paris ne méritait pas de jouer les premiers rôles. »

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios.
Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes
Terrains gazonnés

◄NOUVEAU►

Tests personnalisés
Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) :
PRENOM : Age au 1.07.94. :
ADRESSE :
Tél. :

A retourner à :
STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

Barraud, le plaisir du choix

Extrait d'une redoutable traversée du désert, Philippe Barraud fait aujourd'hui les beaux jours d'un Stade Poitevin étincelant. Agréables retrouvailles avec un ex-pro défroqué.

« J'AI longtemps pensé que l'itinéraire menant à la carrière professionnelle était une autoroute. Je me suis aperçu qu'en prenant la nationale je découvrais plus de choses tout en parvenant à mes fins. En fait, ma vie a totalement changé depuis mon échec à Tours. Le football est un jeu et je le vis comme tel. Mes plus grandes joies, je les ai connues hors du foot. Depuis Tours, j'ai l'impression d'avoir grandi. »

Tours, c'était il y a cinq ans. Philippe Barraud est âgé de vingt-trois ans et sort d'une saison en D 1, à Lille, aux côtés d'Abedi Pelé.

« Je n'aurais jamais dû quitter la D 1. J'avais des contacts, mais j'ai paniqué. Et j'ai signé à Tours sans savoir pourquoi. Mais vie a basculé à la suite de gros ennuis de santé et le décès de ma mère. Un échec complet, mais une nouvelle ouverture sur la vie. »

L'autre itinéraire, celui où les pierres parsèment le chemin. Jusqu'ici, Philippe Barraud a connu l'existence classique du joueur pro. Parti de La Rochelle à quinze ans, il intègre la classe sport-études de Rennes, puis le centre de formation et profite de l'aspiration pour intégrer le groupe pro à dix-huit ans. Un an plus tard, en 1986, il dispute la demi-finale de la Coupe de France contre Marseille. Rennes se maintient, mais ne peut sauver sa tête la saison suivante. Barraud veut partir, Keruzoré insiste pour le garder. Il a tort. « Moralement et physiquement, j'avais souffert des deux années de D 1. »

Rennes n'insiste pas et, à l'intersaison suivante, le prête à Lille. Puis c'est Tours et le premier chemin de traverse. Deux ans après, Barraud signe à La Roche-sur-Yon. « Je me suis remis sur les rails. Une bonne saison mais dans l'anonymat le plus complet. »

Juin 92, c'est le premier contact avec Poitiers et Denis Devaux. Philippe ne donne pas de réponse. La Roche veut le garder, mais il tarde à resigner. S'ensuit une longue période d'attente, ponctuée de contacts avec des clubs de D 2 et une quinzaine de propositions émanant d'équipes de National 2. « En décembre, je ne m'étais toujours pas décidé et il fallait faire vite. C'est à ce moment-là que Guy Delhumeau m'a appelé. » Seconde touche avec Poitiers. La bonne. Il rencontre le binôme Devaux-Delhumeau. Le Championnat est avancé et Poitiers est dernier avec trois points de retard.

« Leur discours m'a plu. Denis m'a dit : " Si tu viens, soit on décolle ensemble, soit on plonge ensemble. " J'ai signé au feeling et, à la fin de saison, on avait mis La Roche, Lucé et Bourges derrière. »

Comme promis, Devaux et Barraud décollent. Le premier fait confiance au second, qui participe au recrutement. Il appelle notamment William Lalmand à Tours. Il sait pourtant que « Willy » est en délicatesse avec son genou, mais il sent le coup. Puis arrivent Bonin, Lagnaoui, Péjoan, Diakité, Thomas. En deux mois, le Stade Poitevin est sur pied. Le 18 septembre dernier, il perd à Cholet puis entame une extraordinaire série de résultats, accumulant 35 points sur 38 possibles jusqu'au 2 avril. « Nous sommes sûrs de notre football, ce qui nous autorise à attaquer sans cesse. Je pense que, maintenant, le plus difficile est fait. Nous avons un superbe coup à jouer dès la saison prochaine en N 1. Il suffit d'apporter quelques retouches pour que l'équipe soit très compétitive. L'important, ce sera d'effectuer un recrutement intelligent. J'ai envie que ça marche, et une nouvelle fois je le sens. Nous avons un président aussi offensif que nous. C'est un signe. »

Photo HOT SPORTS

Philippe Barraud, la nouvelle joie de vivre poitevine.

Patron incontesté du Stade Poitevin, Philippe Barraud est ambitieux. « La D 1, c'est le top. Et il ne faut pas exclure cette possibilité à Poitiers. Pour l'instant, je me sens parfaitement bien ici et je n'ai pas envie de m'en aller. Dans tous les cas, je ne partirai pas pour de l'argent. Ce n'est plus une priorité. Ici, il se passe quelque chose depuis deux ou trois ans. Poitiers se fait tout doucement sa place au soleil, et je ne veux pas manquer ça. »

Correspondance Jean-Jacques CECCONI

★ Le Vannetais Koffi Adjanohoun, qui souffre d'un arrachement osseux au niveau de la cheville, a été plâtré et sera indisponible jusqu'au début du mois de mai.

★ Autre blessé au Vannes FC, Bertrand Lamoureux, victime d'une petite rupture du péroné depuis le match de Lisieux. Une fracture que la Faculté n'avait pas décelée et qui, depuis, s'est consolidée. Le vif ailier vannetais en est quitte pour un petit mois de repos.

★ Le gardien de l'Olympique Grenoble Isère, David Malatrait, ayant refusé récemment de jouer contre Agde, en raison d'un litige financier, a été définitivement exclu du club.

★ L'AS Villeurbanne devra se passer, pour au moins six mois, des services de Berthier, qui a été opéré des ligaments croisés du genou.

★ L'AS Villeurbanne se mobilise contre le sida en organisant un tournoi international juniors le 30 avril et le 1er mai auquel sera invitée la sélection algérienne. Une participation de 10 francs sera demandée à chaque spectateur, mais aussi à chaque joueur. La recette sera intégralement reversée à la Fondation contre le sida.

★ C'est désormais officiel : Marc Sitbon, l'entraîneur de l'AS Villeurbanne depuis cinq saisons, quittera le staff de l'ASV au mois de juin. Sa destination n'est pas encore connue.

★ Le Boulonnais Hassouna, victime d'une rupture des ligaments du genou, sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

★ Le Wasquehalien Clément-Demange intéresse l'AS Cannes. Il devrait d'ailleurs effectuer très prochainement un essai sur la Côte d'Azur.

★ Initialement prévu le samedi 14 mai, le choc du groupe C entre Rodez et Poitiers sera avancé soit au mercredi 11, au jeudi 12 ou au vendredi 13 en raison de la finale de la Coupe de France.

★ Jacques Verdier, qui effectuait samedi une rentrée remarquée à Rodez, a vraisemblablement été victime d'un arrachement des ligaments croisés du genou. Il a été contraint de quitter le terrain au bout de dix-huit minutes de jeu.

Mouyémé, nouveau Lion Indomptable

Meilleur buteur actuel de N 2, Georges Mouyémé a reçu samedi après-midi un appel d'Henri Michel, le sélectionneur camerounais, lui apprenant qu'il le retenait pour une tournée en Asie. Pour fêter cette sélection, Georges a ajouté deux nouveaux buts à son capital face à Vitré avant d'entamer un petit tour d'honneur sous les applaudissements et les encouragements du public troyen. En tournée avec le Cameroun dès le 27 avril et sollicité par plusieurs clubs de Première et Deuxième Division pour la saison prochaine, Georges Mouyémé a sans doute disputé samedi soir son dernier match au stade de l'Aube.

★ Histoire de fêter dignement, ce samedi, les quarante-huit ans de Daniel Périault, leur entraîneur, les Ruthénois ont inscrit trois buts — chose qui ne leur était pas arrivée depuis près de six mois — avant de lui offrir un gâteau à la fin du match contre Luçon.

★ C'est Philippe Chagnau, le gardien de l'équipe réserve, qui gardait les buts du Stade Montois, samedi. Le goal titulaire, Christian Pilati, s'est en effet luxé l'épaule lors de la dernière rencontre de Championnat à Libourne. Il sera absent durant au moins trois semaines.

★ Bonne nouvelle à Mont-de-Marsan : l'attaquant Patrick Miguel, blessé depuis une quinzaine de jours, a réintégré l'équipe montoise lors de la venue de Villenave. Un retour apprécié puisque Miguel est le meilleur buteur des Jaune et Noir.

★ Pour la venue d'Haguenau, Yutz avait laissé Kaba, l'ex-Auxerrois, et Makoumbou, leur capitaine, joueur le plus en forme du moment, à la disposition de l'équipe B, qui reste à sauver.

Une famille en sports...

L'AJ Auxerre avait au moins un supporter, samedi soir, dans les travées du stade de la Rabine à Vannes : le père de Ronan Le Crom, le gardien de but, venu rendre visite au fiston, alors que maman Le Crom, la cinquantaine alerte, évoluait dans la banlieue vannetaise avec son club de basket du PL Lorient !

★ En position de jouer le titre du groupe A, Boloni, l'entraîneur de la réserve de Nancy, se voit soudain contraint de pallier non seulement les vides de l'équipe de D 2 (cinq titulaires en moins), ses propres indisponibles, mais aussi de prêter ses meilleurs jeunes à l'équipe de DH en difficulté. Depuis trois matches, il aligne une équipe de gamins, lesquels ont tout de même pris trois points malgré deux déplacements.

★ A Yutz, Haguenau était privé de Mosser et d'Ehrardt, suspendus, et Helbringer, touché à la cuisse.

★ Le jeune Nicolas Paviot, défenseur de l'équipe 2 du TFC, après sa grave blessure à l'épaule contre Montpellier, recommence à trottiner. Il a repris l'entraînement samedi et ne ressent qu'une légère douleur à l'épaule. Il pense pouvoir reprendre sa place d'ici à la fin du mois.

★ José Da Silva, le gardien du Racing 92, s'est procuré de nouvelles paires de gants suivant l'avis de ses coéquipiers. Ceux-ci lui ont conseillé de changer de paire à chaque centre de Cocard et Vahirua. Mais Da Silva persiste : il n'en prendra qu'une et laissera les autres au vestiaire...

Vent de révolte sur l'Ouest

Bernard Dumas, vice-président délégué du Vannes FC, a piqué dernièrement son coup de colère. « Nous sommes en train de crever. À petit feu, mais on crève ! » Au banc des accusés, la télévision avec ses retransmissions à répétition. « La télé qui vide nos stades, c'est l'*Amoco-Cadiz* du football amateurs », se plaint Bernard Dumas qui, avec son alter ego de l'US Montagnarde, Yannick Menandais, a décidé de créer une association de défense des intérêts des clubs amateurs de N 2, voire de N 3.

« Nous voulons alerter la Fédé et lui dire que le malaise est profond. Nous demanderons aussi une plus juste répartition géographique des poules. Exemple : cette saison, nous allons quatre fois dans la région parisienne, à Auxerre, à Troyes alors que Nantes, à 100 km de chez nous, se trouve dans un autre groupe. »

Autre cheval de bataille du vice-président vannetais : la désignation des arbitres. « Il y a quelque temps, un arbitre est venu de Bayonne à Vannes. Avec les frais de déplacement que l'on imagine. Pour des clubs de notre niveau, ces charges pèsent beaucoup trop lourd. »

La révolte gronde...

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	35	27	15	5	7	41	30
2. Le Touquet	34	28	11	12	5	29	20
3. Lens	33	26	13	7	6	38	23
4. Sochaux	33	27	12	9	6	40	26
5. Saint-Omer	32	26	12	8	6	29	25
6. Schiltigheim	31	27	11	9	7	49	29
7. Nancy	31	27	12	7	8	45	29
8. Lille	29	27	10	9	8	29	24
9. Calais	28	28	10	8	10	34	34
10. Gravelines	28	28	9	10	9	23	25
11. Wasquehal	27	28	9	9	10	40	36
12. Metz	26	26	9	8	11	35	38
13. Strasbourg	25	28	10	5	13	40	44
14. Château-Thierry	24	27	8	8	11	28	34
15. Mulhouse	24	27	8	8	11	37	44
16. Boulogne	19	27	7	5	15	32	45
17. Thionville	17	27	4	9	14	16	41
18. Yutz	16	27	4	8	15	22	56

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	44	28	20	4	4	65	23
2. FRÉJUS	41	26	15	11	2	39	13
3. Lyon	34	28	14	6	8	51	28
4. Saint-Raphaël	32	28	13	6	9	32	24
5. Pont-St-Esprit	32	28	11	10	7	34	33
6. Cannes	31	28	10	11	7	30	22
7. Nice	30	28	9	12	7	34	25
8. Vaulx-en-Velin	30	28	11	8	9	33	25
9. L'Ile-Rousse	30	28	9	12	7	32	24
10. Saint-Priest	30	28	12	6	10	38	31
11. Agde	29	28	11	7	10	42	38
12. Montluçon	29	27	10	9	8	39	35
13. Bastia	26	27	10	6	11	27	27
14. Grenoble	26	28	9	8	11	33	38
15. Marseille	26	28	10	6	12	30	35
16. Toulon	14	28	5	4	19	24	59
17. Villeurbanne	12	28	2	8	18	11	53
18. Annemasse	6	28	0	6	22	14	75

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	44	28	19	6	3	64	15
2. Rodez	38	28	16	6	6	38	22
3. St-Étienne	36	28	12	12	4	31	19
4. Thouars	35	28	14	7	7	41	27
5. Villenave	32	28	12	8	8	24	27
6. Montpellier	31	28	13	5	10	33	27
7. Mont-de-Marsan	30	28	10	10	8	38	30
8. Bourges	29	28	9	11	8	32	29
9. Bordeaux	28	28	8	12	8	35	22
10. Blagnac	28	28	11	6	11	33	38
11. Nantes	26	28	10	6	12	28	30
12. Toulouse	25	28	7	11	10	26	32
13. Toulouse-F.	25	28	7	11	10	16	30
14. Libourne	21	28	4	13	11	27	36
15. Tours	20	27	6	8	13	23	38
16. SC Châteauroux	19	28	5	9	14	25	39
17. Luçon	19	28	6	7	15	20	37
18. Cholet	16	27	4	8	15	19	55

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	50	28	23	4	1	68	16
2. TROYES	45	28	18	9	1	53	24
3. Rennes	40	28	18	4	6	55	27
4. Racing 92	35	27	14	7	6	44	26
5. Saint-Malo	34	27	13	8	6	41	29
6. Caen	33	28	13	7	8	60	33
7. Paris-SG	30	28	11	8	9	37	38
8. Le Havre	28	28	9	10	9	51	48
9. Vannes	28	28	10	8	10	42	49
10. Saint-Lô	26	28	9	8	11	38	43
11. Fontainebleau	26	28	8	10	10	35	40
12. Vitré	21	28	7	7	14	27	38
13. Montgeronde	21	28	5	11	12	32	52
14. Viry-Châtillon	20	28	6	8	14	29	47
15. Guingamp	18	28	4	10	14	33	47
16. Lisieux	17	28	4	9	15	21	60
17. Poissy	16	28	3	10	15	24	57
18. Châteaudun	14	28	2	10	16	21	47

● **En capitales grasses les équipes accédant, actuellement, directement en National 1.**

● **En minuscules grasses les équipes qualifiées, actuellement, pour les barrages d'accession en National 1.**

HAGUENAU b. *YUTZ : 6-1 (2-0). — 80 spect. Recette : n.c. Buts : Scaccia (57') pour Yutz ; Hoh (30e 38'), Didaux (46'), Klieber (49'), Steinmetz (52'), Jenner (70') pour Haguenau. Arbitre : M. Badet. Avertissement : Ravenel (42') à Yutz.

YUTZ : ***BRUSCO** — Carnevale, Boury, Tomasin, Dezs — Ravenel, Kurtz, Niesser, Gugliandolo — Scaccia, Kermouch. Entr. : Brusco.

HAGUENAU : Rohn — Jérome, Jenner, Reibel, Knobloch — Zwiebel, Steinmetz, Guttreund, Hoh — Didaux, ***KLIEBER**. Entr. : Berthommier.

LE TOUQUET b. *CALAIS : 1-0 (0-0). — 400 spect. Recette : n.c. But : Duchaussoy (63'). Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Dante (18'), à Calais ; Bisson (19'), Rioust (83'), au Touquet.

CALAIS : Liss — Bolard, Bruynaert, ***VASSEUR**, Canu — Daens, Dante, Boulanger (Lefebvre, 70') — Lachaab, Gérard, Traché. Entr. : Cloet.

LE TOUQUET : Tassaro — Busie, Elliot, Bardé, Gressier — Forest, Bisson, Ciss, ***DUCHAUSSOY** — Rioust, Fenart (Buchot, 78'). Entr. : Dupuis.

***LENS b. THIONVILLE : 3-0 (2-0).** — 65 spect. Recette : n.c. Buts : Dallet (12'), Eloi (20'), De Oliveira (81') Arbitre : M. Lemeur. Avertissement : Miedico (53') à Thionville.

LENS : Raviot — Vernier, Dowaele, Nemiche, Dupont — Chouya, Debiock, ***DE OLIVEIRA**, Wilson — Dallet (Meride, 70'), Eloi (Lafri, 90'). Entr. : Tournay.

THIONVILLE : ***GAVAZZI** — Laricia, Gomes, Waltrota, Miedico (De Paolo, 59') — Salerno, Scuto, Galli — M'Bango, Pam (Vagli, 76'), Mudresa. Entr. : Scuto.

***METZ et SOCHAUX : 1-1 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Darras (c.s.c., 72') pour Metz ; Palasti (83') pour Sochaux. Arbitre : M. Thoison.

METZ : Kokkinis — Martins, Tjock, Boulard, Strasser — Maurice, Cangini (Garessus, 64'), Clément, Vareille (Alexandre, 79') — N'Diaye, ***POUGET**. Entr. : Hinschberger.

SOCHAUX : Chaumin — Darras, Maraval (Leroy, 67'), Blanc, Schreiner — Laurent (Faivre, 73'), De La Quintinie, ***HELION**, Prat — Duarte, Palasti. Entr. : Bruder.

***SAINT-OMER b. NANCY : 2-1 (2-0).** — 413 spect. Recette : n.c. Buts : Nurit (37'), Cousin (43'), pour Saint-Omer ; Martins (83') pour Nancy. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Nurit (65'), Cousin (83'), D. Krawzyck (85'), à Saint-Omer ; Georgel (39'), Hognon (57'), Esposito (80'), à Nancy.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Roncucci, Deheunynck, D. Krawzyck — T. Krawzyck, Mecquinion, ***NURIT**, Gace — Huray, Cousin (Brodel, 85'). Entr. : Lozano.

NANCY : Branger — Jacquet (Biancalani, 59'), Esposito, Codogni, Hanriot — Georgel (Sibille, 72'), Hognon, Savine, Otta — ***MARTINS**, Bastien. Entr. : Bolôni.

***SCHILTIGHEIM b. GRAVELINES : 2-1 (1-0).** — 256 spect. Recette : n.c. Buts : Demuth (33'), Guerra (59'), pour Schiltigheim ; Prouvost (51') pour Gravelines. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Knapp (43'), à Schiltigheim ; Warmez (31'), Oudart (52'), à Gravelines.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Mouakit, Demuth, Lazarus — ***KNAPP**, Guerra, Martinez, Kaminski — Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.

GRAVELINES : Magniez — Thooris, Warmez (Prensier, 65'), Mailliet, Westelynck — Stefanovic, Oudart, Hamille (Pinquet, 73'), ***PROUVOST** — Trolle, Lafond. Entr. : Salingue.

***WASQUEHAL et LILLE : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombard.

WASQUEHAL : Bourgois — Benon, Cissoko, Lepers, Bury — Rohart, Deraedt, ***MIRAILLES**, Clément-Demange — Debrabant (Dutour, 84'), Lourenco (Bramme, 74'). Entr. : Docquiert.

LILLE : ***MIALON** — Demougeot (Joly, 76'), Carre, Buisine, Dindeleux — Soares, Dofignon, Bray, Frandsen — Mota, Cottet (Rosier, 81'). Entr. : Mathon.

***STRASBOURG b. CHATEAU-THIERRY : 6-1 (1-0).** — 55 spect. Recette : n.c. Buts : F. Keller (10'), Dacourt (46'), Pierosara (47'), Frankowski (85', 86', 90'), pour Strasbourg ; Savejvong (89') pour Château-Thierry. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Bock (12'), Ismaël (76'), à Strasbourg ; Boutaig (1re), Rabathaly (64'), à Château-Thierry.

STRASBOURG : ***KLEIN** — Richter, Soppo-Din (Bernhard, 83'), Bock, Ismaël — F. Weber, Pierosara, Djetou, Frankowski — Dacourt, F. Keller (Djordjevic, 74'). Entr. : Janin.

CHATEAU-THIERRY : Bovillaget — Lucas, Rabathaly, Marcq, Lahemade (Demazure, 74') — Demain, Masclaux, ***BART**, Boutaig — Savejvong, Varela-Martins. Entr. : Blanchon.

***BOULOGNE - MULHOUSE remis**

***MONACO et MONTLUÇON : 1-1 (1-0).** — Spect. n.c. Recette : n.c. Buts : Wreh (7') pour Monaco ; Piselli (71') pour Montluçon. Arbitre : M. Delorme. Avertissements : Baret (70') à Monaco ; Benkaci (49'), Debaut (54') à Montluçon.

MONACO : Silva — Atton, Dos santos, ***MANACH**, Balougou (Courtois 46') — Legwinski, Passi (Tches, 74'), Brando, Wreh — Baret, Bettahar. Entr. : Banide.

MONTLUÇON : Bono — Placide, Combe, Debourg ***KESEREVIC** — Benkaci, Piselli, Gomis (Périgaud, 69'), Vokrri — Spadiny (Waty, 84'), Berthelier. Entr. : Goutorbe.

FRÉJUS b. *AGDE : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Pardou (69'). Arbitre : M. Llewelyn. Avertissements : Faubesse (60'), Narcisse (75') à Agde ; Massa (20'), Fadhli (34'), Ardisson (55') à Fréjus.

AGDE : Caruso — Cambon, Faubesse, ***POLAK**, Ferrer — Zimmy, Narcisse, Villalonga, Richard (El Hafa, 81') — Villa, Gogoua. Entr. : Brécheleau.

FRÉJUS : Farina — ***PARDON**, Brosseau, Levasseur, P. Soler — Poirier, Massa (Ardisson, 28'), F. Soler (Deslandes, 69'), Fadhli — Lefèvre, Clapson. Entr. : Broggini.

LYON b. *SAINT-RAPHAËL : 2-0 (0-0). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Chavrondier (51'), Jurietti (78'). Arb. : M. Crespo. Avertissements : Seva (60') à Saint-Raphaël ; Fouret (78') à Lyon. Expulsions : Landi (85') à Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Renou, Landi, Leclerc — Jeune, Nogaziz (Teoro, 73'), Gianati, ***BOUCHER** — Dos Santos, Finck. Entr. : Besnard.

LYON : Grange — Colaccio, Rognard, Houlin, Bes-Flachet, Jurietti, Fioreses, Correia - Fouret, ***CHAURONDIER**. Entr. : Broissard.

MARSEILLE b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 1-0 (1-0). — 150 spect. Recette : n.c. But : Courrent (32'). Arb. : M. Grégoire.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Morel, Tourre, Fontanelli — Dupin, Tomczyk (Schmidt, 56'), ***ARMAND** — Fernandez, Daudè, Feougier (Tolentino, 75'). Entr. : Boissier.

MARSEILLE : Videau — Chabot, Usai, Mercadal, Di Carnot — Echoulni, Jambay, Courrent (Desc, 85') — Leu, ***REVILLET**, Zahie (Ruiz, 62'). Entr. : Castaneda.

***BASTIA b. CANNES : 3-0 (0-0).** — Spect. n.c. Recette : n.c. Buts : Delucia (51'), Michel (73'), H. Anziani (90'). Arbitre : M. Pardaillhe. Avertissements : Puzzica (65'), Michel (72'), Belarbi (77'), O. Anziani (75') à Bastia ; Lambourde (48') à Cannes.

BASTIA : Biancarelli — Calenoini, Puzzica, Frangini, Meschini — Maroselli, Ben Saada, O. Anziani (H. Anziani, 86'), Michel (Bongoura, 90') — ***DE LUCIA**, Belarbi. Entr. : Antonetti.

CANNES : Dussuyer — Andrieux, Lambourde, Poilet, Hodonto — ***BURNIER**, Grondin, Hindmarch, Charvet — Leougna (Muller, 70'), Ferron (Bouttoba, 55'). Entr. : Lacombe.

***NICE et GRENOBLE : 0-0.** — 30 spect. Entrée gratuite. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Ipoua (77') à Nice ; Sabri (70') à Grenoble.

NICE : Alonzo — ***SAVINI**, Baldacchino, Fugen, Marsiglia — Segatti, Farias, Mege, Gomis (Labro, 75') — Ipoua (Alberganti, 80'), Di Costanzo. Entr. : Sanchez.

GRENOBLE : ***GENTY** — Godoy, sabri, Pavico, Jakubowiez — Djebour, Bouazma, Geraldes, Costantinian — Dumolin, Farah (Laurent, 83'). Entr. : David.

***VAULX-EN-VELIN et L'ILE-ROUSSE : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochen.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Adjaoud, Cannaux, Rodier — ***LAPERDRIX**, Tahri, Diallo - Ch. Duflot, El Yahlaou, P. Duflot (Hegouai, 58'). Entr. : Narbonnet.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Nitazambi, Mattei, Antonelli, Prouvent — Trenel, Filippi, Oliviéra —***POAMENO**, Ameras (Assoumani, 65'), Muraccioli. Entr. : Felix.

***SAINT-PRIEST b. VILLEURBANNE : 2-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Ch. Scheiwe (59'), Navarro (84'). Arbitre : M. Pequignat.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin (M'Petschi, 25'), Peaud, Pedreiro, Valente — D'Auria, Bensaadia, Dubus (Saidanne, 78') — ***THIVILLIER**, Navarro, Ch. Scheiwe. Entr. : Revelli.

VILLEURBANNE : Petit — Brossat, Planes, Nambotin, Sabri — ***DALLY**, Lazarevic, Armanet — Piromali (Luis-Periera, 65'), Hannane, Hanachi (Cécillon, 55'). Entr. : Sithon.

TOULON b. *ANNEMASSE : 3-1 (2-0). — 55 spect. Recette : 2.200 F. Buts : Plantard (70') pour Annemasse ; Albertini (3'), Quemener (44'), Baussilon (60') pour Toulon. Arb. : M. Fuchs.

ANNEMASSE : Raphoz — V. Niquet, Vidal, Lambert, Nicolini — Bourgeois, Labrunie, ***PLANTARD** — Miguel, Lisena, S. Niquet. Entr. : Poinsignon.

TOULON : Hours — Albertini (Zanotti, 62'), Monterosso, Gorke, Sampieri — Peronin, Danieri, Grosso — Arnaud (Calmont, 43'), ***BAUSSILLON**, Quemener. Entr. : Andrieu.

POITIERS b. *SC CHATEAUROUX : 2-0 (0-0). — 300 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Guerif. Buts : Lagnaoui (85'), Ballac (88'). Avertissements : Malabry (60'), El Amrani (85') à Châteauroux ; Lalmand (30'), Demry (74') à Poitiers. Expulsion : El Amrani (90') à Châteauroux.

SC CHATEAUROUX : Jannin — Martin, Angely, El Amrani, Malabry — Abale, Fidanzi, Reda, ***SALLOT** — Jusic (Paredes, 83'), Makita. Entr. : Lasserre.

POITIERS : Thomas — Demry, Diskitté, Bonin, Mancini — Lalmand, Pejoan, Branlard, Barraud — ***LAGNAOUI**, Ballac. Entr. : Devaux.

***RODEZ b. LUÇON : 3-0 (3-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Fraise. Buts : Calvel (3'), Pasturel (22'), Quévédo (30'). Avertissements : Bobeka (71') à Rodez ; Loizeau (61') à Luçon.

RODEZ : Solis — Linard, Verdier (Alvèra, 18'), Pasturel — Sibra, Bobeka, Kacarevic, ***LECOMPTE**, Quévédo — Calvel, N'Diaye. Entr. : Périault.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, Xavier, Heyman, Menanteau, Loizeau — ***MANDIN**, Recoleau, Hamon — Vendomelle (Orgerit, 34'), Papin. Entr. : Mosca.

***SAINT-ETIENNE et BOURGES : 2-2 (0-2).** — 150 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Taxuni. Buts : Despeyroux (57'), Four (70') pour Saint-Etienne ; Chavanon (14'), Collomb (59') pour Bourges.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Spinella, Harchèche, Treboute, Potillon — ***DESPEYROUX**, Bastou, Swierczewski — Four, Aulanier, Fayard. Entr. : Baup.

BOURGES : Chatreloux — Caner, Collial, Chiira, Vostanic — Delbarre, Lemarie, Chavanon — Collomb (Barbier, 82'), ***MIRIUTA**, Thibaudat. Entr. : Vostanic.

***THOUARS b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (0-0).** — 370 spect. Recette : 13 250 F. Arb. : M. Fautrel. Buts : Roux (52'), Kherif (68'). Avertissements : Le Lann (19'), Kherif (56'), Devaud (71') à Thouars ; Goutaudier (4'), Baudin (34'), Imberti (43') à Toulouse-Fontaines.

THOUARS : Astier — Voyer, ***RAMBAULT**, Le Lann (Devaud, 69'), Denuault — Cadu, Bellanger (Duarte, 87'), Kherif — Romain, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

TOULOUSE-FONTAINES : Kallon — Moins, Imbert, Solacroup, Rudzky — Trévisan, Ouaknine, Baudin — ***CHELLE**, Goutaudier (Causse, 74'), Bleunven. Entr. : Brunet.

VILLENAVE b. *MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — 300 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Vallin. But : Ollier (35'). Avertissements : Perrocheau (78') à Mont-de-Marsan ; Durul (50'), Brienne (68') à Villenave.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin, Perrocheau, Capdeviolle, Gaucher — Huguet, Chiarello, Claudien (Miguel, 69'), Auguchon — ***MARQUET**, Bodet. Entr. : Lefort.

VILLENAVE : Ayrton — Brienne, Galera, Derul (Perhot, 61'), ***GANDOLFI** — Kervour (Guttierez, 75'), Phenix, Deleporte, Kaci — Sanz, Ollier.

***MONTPELLIER b. BLAGNAC : 4-0 (0-0).** — 120 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Scheubel. Buts : H. Alicarte (69'), Petit (78', 88'), Djaffo (81'). Avertissements : Bédé (82') à Blagnac.

MONTPELLIER : Sykora — Reuzeau, Thélis, ***H. ALICARTE**, Rouvière — Bertrand, Revault, Agathe, Djaffo — Petit, Robert. Entr. : Ouattara.

BLAGNAC : Ravel — Bédé, G'Bizi, Bouvier, ***BRETAGNE** — Delplace, Sentein, J. Taylor (El Khallouki, 79'), Chicharo — Larrieu, Denat. Entr. : Melano.

***BORDEAUX b. CHOLET : 8-0 (4-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Brocas. Buts : Castant (6', 20'), Monbrun (25'), Histilloles (44', 77'), Grenet (52', 65'), Samson (71' c.s.c.).

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Fischer, Toyes, Marniesse — Daniel, De Blasis (Aho, 46'), ***CASTANT** — Grenet, Histilloles, Monbrun (Geoffroy, 55'), Entr. : Rohr.

CHOLET : Réthoré — Samson, Dumont, Mehli, Gourdon — Duveau (Le Jean, 24'), Dorlot, ***GUÉRIN**, Duval — Chiron (Gauvrit, 56'), Lecompte. Entr. : Radigois.

TOURS b. *NANTES : 2-1 (1-1). — 75 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Martin. Buts : Renou (31') pour Nantes ; Berrefas (43'), D'Amore (51') pour Tours. Avertissements : Martins (13'), Lima (75'), Garcion (90') à Nantes ; Berrefas (70') à Tours.

NANTES : Loussouarn — Delplanque, Lemasson, Cazarelli, E. Guyot — Le Jean, Lima, Bouteiller, Martins — ***RENOU**, Garcion. Entr. : Denoueix.

TOURS : Gallou — Couvenant (Tome, 82'), Medjahed, Duschène, Mamouni — Dergam, Da Silva, Clemenceau, Berrefas — ***D'AMORE**, Goupy (Gouge, 67'). Entr. : Leroux.

***TOULOUSE FC et LIBOURNE : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Kaas. Avertissements : Fernandez (36') au TFC ; Kopogo (25'), Cassola (48') à Libourne.

TOULOUSE : Richert — Fouka, Gurtler (Andraud, 63'), ***FERNANDEZ**, Dupouy — Soucasse (Carayol, 85'), Candela, Debève, Rodor — Ferrer, Bancarel. Entr. : Delmas.

LIBOURNE : Quesnel — Coly, Merit, ***BEAUVALET**, Allemandou — Douence, Murcia, Favreau, Kopogo — Cassola, Michelena. Entr. : Petitbois.

***VANNES et AUXERRE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 464. Recette : 13 130 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Hochet (72'), pour Vannes ; Diomède (66'), pour Auxerre. Avertissement : Sylla Ohi (75'), à Vannes.

VANNES : Maté — Sylla Ohi, Hochet, Hays, Guilloux — ***STEVANT**, Lecallonec, J. Bego, Dukic — Crenn, Le Dorze. Entr. : Kerjean.

AUXERRE : Le Crom — Danjou, ***WEST**, Remy, Assati — André, Hennia, Diomède (Kamata, 85') — Lachoier, Deniaud, Lepaul. Entr. : Rolland.

***TROYES b. VITRÉ : 4-1 (3-0).** — Spectateurs : 1 355. Recette : 41 550 F. Arbitre : M. Hamer. Buts : Mouyémé (5', 61'), Delibasic (37'), Paternoga (40'), pour Troyes ; Girard (79'), pour Vitré. Avertissements : Brégu (45'), Hébert (61'), à Vitré.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, O. Thomas, Alonzi — E. Thomas, Marchand, Delibasic (Bradja, 86'), ***MOUYEMÉ** (Pinho, 87') — Paternoga, Petitjean. Entr. : Perrin.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hébert, Morin — Flippot, Bodin (Dudoit, 56'), Le Guyader — Portier (Signou, 66'), ***GIRARD**, Lalleman. Entr. : Marsac.

***LISIEUX et RENNES : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 113. Recette : 2 885 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Oger (5'), pour Lisieux ; Kajima (64'), pour Rennes.

LISIEUX : Pierre — ***SENECHAL**, Bourbier, Godon, Audra — Sauvage, Larivière, Pottier, Hamel (Piquet, 74') — Oger, Papini. Entr. : Le Corvic.

RENNES : Cado — Jousuit, Sorin, Fall, David — Chauvel (Drouet, 61'), Gillet (Goudlan, 51'), Le Bris, Darbelet — Corbin, ***KAJIMA**. Entr. : Colleu.

RACING 92 b. *VIRY-CHÂTILLON : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 109. Recette : 3 700 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Coadour (45') pour Viry-Châtillon ; N'Zau (67', 81'), pour le Racing 92. Avertissements : Naila (74'), Diecket (79'), à Viry-Châtillon ; Morand (52'), au Racing 92.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Anelka, Coustillet, Petrynka, Boible — Diecket (Malfroid, 85'), Napori, ***NAILE**, Cavalier — Henriksen (Penchemel, 65'), Coadour. Entr. : Lallemant.

RACING 92 : Da Silva — ***N'ZAU**, Diehe, Suire, Pequigriot — Ody, Tabti, Morand (Biondi, 67') — Hebreu, Akiana, Lima. Entr. : Lawniczak.

***SAINT-MALO et US MONTAGNARDE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 233. Recette : 4 918 F. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Cangini (40'), pour Saint-Malo ; Le Devehat (30'), pour l'US Montagnarde. Avertissements : Cangini (46'), à Saint-Malo ; Morvant (10'), Trohan (46'), Tison (50'), à l'US Montagnarde.

SAINT-MALO : Le Maux — Amis, Fauvel, Lamy, Millot — Colas, Milon, Delaire, ***CANGINI** (Leblanc, 80') — Turban, Bait. Entr. : Brender.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trohan, Kersuan, Corlay, Le Mezet — Stéphant, Le Hen, Le Devehat, Morvant — Tison, Celdran. Entr. : Le Calloch.

***CAEN b. POISSY : 9-0 (5-0).** — Spectateurs : 63. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Bellini (13' c.s.c.), Dufour (20', 74'), Nalis (40', 56'), Caglione (41' c.s.c.), Lemarchand (43'), Tiret (80'), Sommeil (87'). Avertissement : Guillochon (14'), à Poissy.

CAEN : Peteryns — Marie, Beaudry, Dieng, Dufour — ***DAUVERGNE**, Rival (Perrette, 63'), Tiret, Sommeil — Lemarchand, Nalis. Entr. : Théault.

POISSY : Fiore — Bellini, Gomis (Gillet, 84'), Caglione, Leal — Hammami, Guillochon, ***BOILLEAU**, Bruno, Meunier, Delval. Entr. : Bocquet.

***LE HAVRE et FONTAINEBLEAU : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Théyot. Buts : Diawara (59'), Robert (78'), pour Le Havre ; T. Kimpesa (56', 72'), pour Fontainebleau. Avertissements : Louchet (48') au Havre ; Perraux, à Fontainebleau. Expulsion : Louchet (75'), au Havre.

LE HAVRE : Revault — ***LELONG**, Debert, Louchet, Clapson — Dhorasoo, Kana-Biyik (Dahmane, 69'), Rio (Levasseur, 69'), Haon-Robert, Diawara. Entr. : Djaadaoui.

FONTAINEBLEAU : Parize — Douglas (Idir, 84'), C. Kimpesa, Diagne, Becque — Renard (P. Kimpesa, 68'), Poirier, Rivière, Perraux — Tshiananga, ***T. KIMPESA**, Entr. : Rubio.

PARIS-SG b. *CHÂTEAUDUN : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. But : Allou (37'). Avertissements : Vuko (36'), Ouzaid (56'), Blini (79'), à Châteaudun ; Calenda (10'), Allou (15'), Angan (71'), Bosca (86'), au Paris-SG. Expulsion : Allou (89'), au Paris-SG.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — F. Gibus, Bon — Sergent, Blin, Duguy (Fouillit, 70'") — Ouzaid, Conard (Sivierou, 63'), Guy, Vuko — ***BOUHAJA**, Challier. Entr. : Coustillet.

PARIS-SG : Fernandez — Bosca, Stephanopoli, Angan, Dorado — Bonnot, Calenda, Clochon, Solivérès — Allou, ***LEROY**. Entr. : Leclercq.

***SAINT-LÔ b. GUINGAMP : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. But : O. Joba (63' s.p.). Avertissements : Davenet (70'), Belas (85'), à Saint-Lô ; Davai (42'), Daniel (63'), à Guingamp.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Martin, Lejamtel, O. Joba — Lebreuilly, Letellier, Davenet, Belas — Kalico, Emeran (Guillot, 85'). Entr. : Restout.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Davai, Giuliano (Degroise, 76'), Daniel — ***GUILLOUX**, Sorregues, Houze (Hervé, 59'), Da Costa — Loas, Laurent.

Buteurs

GROUPE A

1. Tissot (Nancy), Frankowski (Strasbourg), **16**.
3. Clément-Demange (Wasquehal), **14**.
4. Gérard (Calais), Pouget (Metz), **12**.
6. Dugas (Boulogne), Éloi (Lens), **11**.
8. Kaminski (Schiltigheim), **10**.
9. Prouvost (Gravelines), Klieber (Haguenau), Fenart (Le Touquet), Cousin (Saint-Omer), **9**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **21**.
2. Granon (Monaco), **14**.
3. Chavrondier (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Seck (Saint-Raphaël), **13**.
5. Villalonga (Agde), Bettahar (Monaco), Spadiny (Montluçon), **12**.
9. Charvet (Cannes), Ardisson (Fréjus), Fahr (Grenoble), C. Scheiwe (Saint-Priest), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **11**.
14. Arberganti (Nice), Navarro (Saint-Priest), **10**.
16. Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **9**.

GROUPE C

1. Billac (Poitiers), **17**.
2. Lagnaoui (Poitiers), **16**.
3. Petit (Montpellier), Romain (Thouars), **14**.
5. Miguel (Mont-de-Marsan), **13**.
6. Favreau (Libourne), Petit (Montpellier), **12**.
8. Sentein (Blagnac), D'Amore (Tours), **11**.
10. Renou (Nantes), **10**.
11. Poucan (Bourges), Makita (SC Châteauroux), Quevedo (Rodez), **9**.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **27**.
2. Denisud (Auxerre), Akiana (Racing 92), **17**.
4. Lasfandes (Auxerre), **16**.
5. Paternoga (Troyes), **15**.
6. Allou (Paris-SG), **12**.
7. Vuko (Châteaudun), **11**.
8. Robert (Le Havre), Darbelet (Rennes), **10**.
10. Nalis (Caen), Guilloux (Guingamp), Angibeaud (Le Havre), Belas (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), **9**.

Étoiles

GROUPE A

1. Rioust (Le Touquet), **11**.
2. Lacheab (Calais), Didaux (Haguenau), Delobet (Thionville), Clément-Demange (Wasquehal), **9**.
6. Gacé (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), **8**.
8. Capiaux (Wasquehal), **7**.
9. Varela-Martins (Château-Thierry), Klieber (Haguenau), Francelo (Schiltigheim), Gomis (Thionville), Makoumbou (Yutz), **6**.

GROUPE B

1. Lisena (Annemasse), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **10**.
3. Raphoz (Annemasse), **9**.
4. Clapson (Fréjus), **8**.
5. Villalonga (Agde), Ameras (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Alberganti (Nice), **7**.
9. Davico (Grenoble), Chavrondier (Lyon), Spadiny (Montluçon), Armand (Pont-Saint-Esprit), C. Scheiwe (Saint-Priest), Dos Santos (Saint-Raphaël), **6**.

GROUPE C

1. Castles (Luçon), Renou (Nantes), Gallou (Tours), **11**.
4. Favreau (Libourne), **7**.
5. Chicharo (Blagnac), Reda (SC Châteauroux), Bourdoncle (Libourne), Miguel (Mont-de-Marsan), Barraud, Lagnaoui (Poitiers), Quevedo (Rodez), Baudin (Toulouse-Fontaines), D'Amore (Tours), Ollier (Villenave), **6**.

GROUPE D

1

FRANCE-ITALIE : 0-0 (3 t.a.b. à 5)

Un bras, une jambe, des mains, il y avait toujours quelque chose pour empêcher les Français de jouer. Dugarry, Carotti et Ouédec savent aujourd'hui ce qu'est le réalisme...

Bien ennuyeux tout ça...

Éliminés par des Italiens plus vrais que nature, les Espoirs français ne seront pas champions d'Europe. Regrets et excuses n'y changeront rien.

FRANCE	0	ITALIE	0
DUTRUEL	3	TOLDO	4
LLACER	3	COLONNESE	2
GOMA	3	DELLI CARRI	3
DIENG	2	PANUCCI	4
BLANC	4	CANNAVARO	3
CAROTTI	4	BERRETTA	3
DEHU	2	SCARCHILSI	3
(MAKELELE, 54')		(ROSSITTO, 91')	
ZIDANE	3	MARCOLIN	4
PEDROS	2	CARBONE	4
(MICOUD, 76')		MUZZI	3
OUEDEC	3	VIERI	3
DUGARRY	4		
Total	33	Total	36
Entr. : Domenech		Entr. : Maldini	

7 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Burge (Galles) 4
Avertissements : Dehu (13'), Blanc (25'), Carotti (112') pour la France ; Carbone (24'), Vieri (30'), Panucci (37') pour l'Italie.
Expulsion de Della Carri (72') pour l'Italie.

15' : déviation de Dugarry pour Ouédec qui ne réussit pas à piquer son ballon.
57' : échange Dugarry-Makélélé qui donne à Ouédec, mais Toldo repousse.
74' : Cannavaro, seul, rate la cible.
88' : Micoud trouve le poteau.
90' : Carotti rate sa reprise à 2 mètres du but italien.
115' : Makélélé, en bonne position, tire à côté.
Italie Espoirs b. France Espoirs : 0-0 (5 t.a.b. à 3)
10/20

Le 15 avril à Nîmes.
PORTUGAL b. ESPAGNE : 2-0 (0-0). — 3 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Weber (Allemagne). Buts : Rui Costa (48'), João Pinto (82'). Avertissements : Rui Bento (5'), Alvaro Gregorio (24') pour le Portugal ; Garcia (44'), Velasco (80') pour l'Espagne. Expulsions : Alvaro Gregorio (83') pour le Portugal ; Velasco (85') pour l'Espagne.
PORTUGAL : Brassard — Nelson, Jorge Costa, Paulo Torres, Rui Bento — Abel Xavier, Alvaro Gregorio, Bino (Gil, 78'), Rui Costa — João Pinto (João Oliveira, 88'), Sa Pinto. Entr. : Vingada.
ESPAGNE : Valencia — Velasco, Prieto, Karanka, Lasa — Oscar Garcia (Acosta, 62'), Imaz, Guerrero, Jesus Garcia — Christiansen (Galvez, 62'), Carreras. Entr. : Clemente.

Rendez-vous

Mercredi 20 avril

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE
France-Espagne, à 15 heures, à Nîmes.
FINALE
Portugal-Italie, à 18 heures, à Montpellier.

«DISONS que c'est emmerdant... » Aimé Jacquet, sélectionneur national, a cherché le mot qui convenait le mieux à la situation. « Emmerdant », a-t-il répété. Un peu plus tôt, à la sortie du stade de la Mosson, il avait été plus poli en se fendant, la moue désabusée, d'un laconique « on tourne en rond... », mais c'était déjà la même chose. Au sortir d'une semaine calamiteuse pour l'ensemble du football français, on tourne effectivement en rond quand se posent et se reposent les sempiternelles questions qui demeurent sans réponse, et l'on a bien raison d'avouer que c'est emmerdant, oui.

On misait beaucoup, sans trop le crier, sur un succès des Espoirs pour rendre le tableau moins gris, plus gai. Ceux-ci ont échoué comme les grands au mois de novembre, comme nos deux clubs européens quelques jours avant. De peu, par manque de réussite, de vice, expliquez cela comme vous le voulez, cela ne changera rien au constat.

Il reste alors après cette demi-finale une impression de malaise général, comme quoi notre football décidément, a bien du mal à décoller, à confirmer une bonne fois pour toutes qu'il est enfin capable de traiter d'égal à égal avec n'importe quel adversaire qu'il soit italien, espagnol ou anglais, sans éprouver le moindre complexe. Visiblement, ce n'est pas encore le cas.

La preuve, si besoin était d'en fournir, a donc été apportée vendredi en fin d'après-midi au stade de la Mosson, désespérément froid d'ennui, et c'était un indice. Commentaire un brin désenchanté de Raymond Domenech sur les prétendus supporters de son équipe : « Je n'ai pas vraiment eu l'impression qu'on jouait à la maison. Je n'ai pas aimé le comportement des spectateurs. Ce match, il aurait été préférable de le disputer dans une ville sevrée de football... » Sur ce point, impossible de lui donner tort. Jamais, la foule dispersée dans l'enceinte n'a tenu son rôle, et c'est dommage.

Photos Nicolas LUTTIAU

Jeux de mains, jeu de vilains...

Pourtant, elle aurait mérité d'être poussée cette équipe française un peu trop timorée et respectueuse d'un rival italien venu obtenir le seul résultat qui l'intéressait, par tous les moyens. Car ils ont beau avoir vingt ans et des poussières, Carbone et ses équipiers sont la copie conforme de leurs aînés. Comme eux, aussi bien qu'eux, ils utilisent leurs pieds autant que leurs têtes et leurs mains et toutes les autres parties de leurs corps, ce que nous n'avons jamais su faire et que, probablement, nous ne parviendrons jamais à réaliser.

« On était prévenus, on est quand même tombés dans le panneau », a résumé Christophe Dugarry, l'un des rares joueurs français à tenir son rang jusqu'au moment où il s'éteignit, las d'avoir reçu trop de coups, irrité tout autant par le comportement de son garde du corps que par un tendon douloureusement enflammé. Le regard vide, triste et déçu

comme ses copains, le Bordelais s'interrogeait : « C'est toujours la même chanson. On aurait peut-être dû se montrer plus pressant, surtout quand on a eu l'avantage numérique. Je ne sais pas pourquoi on ne l'a pas fait. Ils n'étaient que dix et, pourtant, ils étaient toujours en surnombre derrière... »

« On pouvait gagner largement... »

Des regrets, ils en éprouvaient tous, à commencer par Makélélé, qui justifia totalement sa sélection en remplaçant avec bonheur Dehu avant l'heure de jeu et jusqu'au coup de sifflet de l'arbitre mettant un terme à la prolongation. Le compliment, dérisoire, ne suffit pas bien sûr à le consoler, lui qui rata le tir au but qu'il ne fallait surtout pas louper. « Je n'étais pas volontaire pour y aller, mais comme il n'y avait plus que moi, j'ai tenté ma chance. Je ne suis pas un spécialiste de cet exercice, c'est même la première fois que je l'effectuais à ce niveau. J'ai échoué. Pourtant, ajouta-t-il en affichant un pauvre sourire désolé, j'avais envie de marquer... »

On s'en doute. D'ailleurs, le Nantais et quelques autres de ses camarades avaient eu la possibilité d'ouvrir le score, ce qui, de l'avis de tous, aurait assuré le succès. « On pouvait gagner largement », a encore noté Claude Makélélé. Au tableau des occasions manquées, la France, en effet, a nettement dominé l'Italie. Alors que ces derniers ont inquiété Dutruel sur trois véritables incursions, menées le plus souvent par l'intenable Carbone ou le très utile Marcolin, les Français ont buté à de nombreuses reprises sur un gardien vigilant et protégé par un mur solidement articulé autour du Milanais Panucci, pour qui, c'est une évidence, le jeu vaut d'abord la chandelle.

Il n'empêche, et les critiques les plus dures ne serviront à rien, c'est bien l'Italie qui rencontrera en finale le Portugal demain à la Mosson. Avec pour unique ambition de conserver un titre chèrement acquis deux ans plus tôt. Les Français, eux, n'auront plus qu'à faire bonne figure à Nîmes face aux Espganols, battus à la régulière par leurs brillants voisins lusitaniens, dont on est curieux de vérifier comment ils s'y prendront pour déstabiliser le bloc organisé par Cesare Maldini, le grand ami de Raymond Domenech. « Non, je ne lui souhaiterai pas bonne chance. Parce que, j'en suis convaincu, l'Italie n'a aucune chance... »

C'est ce qu'on verra.

Vincent MACHENAUD, à Montpellier

Pedros : « Il faut que je change »

Il n'a pas été bon et il s'en veut. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois chez les Bleus qu'il passe à côté. Reynald Pedros croit savoir pourquoi. Espérons qu'il ne se trompe pas...

« QU'EST-CE qui vous déçoit le plus dans cette élimination face à l'Italie ?

— Je pense que l'on méritait mieux. Mais c'est comme ça. Le match s'est joué aux tirs au but. A quitte ou double. Maintenant, il faut penser à autre chose. Battre l'Espagne par exemple pour terminer troisièmes.

— C'est une réelle motivation ?

— C'est notre métier. On ne doit pas s'arrêter sur une déception, aussi grosse soit-elle. On doit montrer que l'on était capable d'aller en finale.

— Vous l'étiez sûrement mais ce sont les Italiens qui joueront le titre. Vous savez pourquoi ?

— On ne marque pas. Si le match s'était fini sur le score de un partout ou de deux à deux, cela aurait été différent. Là, c'est nous qui nous sommes procuré les occasions. Leur gardien a été bon. C'est difficile à admettre quand on a autant d'occasions franches. Si on en marque une seule, c'est sans doute gagné.

— N'auriez-vous pas dû appuyer davantage vos attaques ?

— Il y avait beaucoup de défenseurs, c'est vrai. Même à dix, on trouvait toujours quelqu'un devant comme s'ils étaient plus nombreux. Ce sont de très bons défenseurs dans l'âme. Ils ont joué avec leurs moyens. Même si leur technique est un peu moins bonne que la nôtre, ils s'en sortent toujours.

— Ce sont de véritables compétiteurs...

— Oui. Leur Championnat en est le reflet. Il n'est pas meilleur que le nôtre, mais il est plus exigeant. C'est de la vraie compétition tous les dimanches. Ils sont plus déterminés.

« Je ne suis pas un joueur complet »

— Vous appréciez leur manière de jouer ?

— On avait vu des cassettes. Ils jouent comme il y a quarante ans. C'est leur style et ils s'y tiennent. Ils se fichent complètement des sifflets. Ils sont différents de nous. Quand on voit le match de Panucci, et quand on sait qu'il joue au Milan, c'est inimaginable.

— La France doit-elle s'inspirer de ces méthodes ?

— On ne doit pas jouer comme eux, on ne doit pas les copier. Il faudrait simplement prendre ce qu'ils ont de mieux.

— Et c'est quoi ?

— Cette facilité qu'ils ont de troubler l'adversaire, de le déconcentrer. Dans leur démarche aussi. Les Italiens font tout le temps ce qu'ils ont prévu.

— Vous-même, vous n'avez pas été en réussite.

— Vous pouvez le dire...

— Vous vous attendiez à être remplacé ?

— Oui. C'était normal.

— Votre jeu en équipe de France est différent de celui pratiqué à Nantes.

— Nantes, c'est mon club. Fatalement, il y a davantage d'affinités entre les joueurs, on se trouve plus facilement. L'équipe de France, ce n'est pas pareil. Je dois donc changer mon état d'esprit.

— Pardon ?

— En équipe de France, il faut d'abord penser à soi, puis aux autres, au jeu collectif. Vendredi, contre les Italiens, je me suis déplacé pendant une heure et quart, et à l'arrivée je n'ai pas touché le ballon.

— On ne vous suit pas bien...

— Si tu penses aux autres en permanence, tu n'y arrives pas ou une fois sur cinq. Je dois me mettre davantage en évidence. Me montrer plus personnel, oui. Ça, je l'ai compris vendredi. Et je compte bien le mettre en pratique dès demain contre l'Espagne. Pour moi, c'est clair, je dois modifier mon état d'esprit.

— Mais que faites-vous du collectif ?

— En équipe de France, on ne peut pas jouer à une touche de balle. J'ai longtemps cru le contraire. Ce n'est pas une critique, juste un constat. Pour l'instant, j'ai trop joué pour les autres et cela m'a desservi. J'avais tort.

— ...

— N'allez pas vous imaginer que j'ai le cigare, ce n'est pas ça du tout. C'est logique.

— Vous pensez que votre rendement sera meilleur ?

— Je crois. Je ne vais pas jouer pour ma gueule, mais au lieu de vouloir toujours passer le ballon, je tirerai. J'insistais trop sur mes qualités de passeur.

— On vous imaginait plus attaché à la notion de jeu collectif.

— Mais j'aime le jeu collectif. Je sais bien que je n'y arriverai jamais tout seul. Mais je veux quand même changer.

— Contre l'Italie, vous avez pris du plaisir ?

— Aucun. J'ai baladé mon arrière aux quatre coins du terrain...

— En fait, ce qui vous ennuie c'est de ne pas marquer plus de buts...

— Oui. On ne retient que le nom du buteur, vous le savez bien. J'ai souvent des occasions, mais je ne cherche pas assez à tenter ma chance. Il faut que je trouve un équilibre. Peut-être moins passer et marquer davantage.

— Vous voulez étoffer votre registre.

— Exactement ! Pour le moment, c'est vrai, je ne suis pas un joueur complet. »

V. M.

national 3

23e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Hirson - Calais 1-3
Béthune - Valenciennes 1-2
Maubeuge - Chantilly 0-2
Lusitanos - Levallois 0-0
Friville - Dunkerque 2-1
Armentières - Saint-Quentin 0-1
Beauvais - Dieppe ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	31	23	11	9	3	35	18
2. Lusitanos	30	23	11	8	4	42	24
3. Beauvais	29	22	11	7	4	43	18
4. Maubeuge	29	23	11	7	5	33	19
5. Saint-Quentin	26	21	10	6	5	29	17
6. Armentières	26	23	8	10	5	38	32
7. Calais	24	23	8	8	7	22	21
8. Friville	21	22	6	9	7	28	41
9. Béthune	20	23	6	8	9	34	35
10. Dunkerque	20	23	5	10	8	21	26
11. Hirson	18	23	5	8	10	23	36
12. Levallois	17	22	5	7	10	24	29
13. Chantilly	17	23	5	7	11	15	31
14. Dieppe	8	22	1	6	15	26	66

Rendez-vous

Lusitanos - Béthune
Chantilly - Hirson
Calais - Maubeuge
Valenciennes - Friville
Levallois - Armentières
Dunkerque - Dieppe
Saint-Quentin - Beauvais

GROUPE B

Paris-SG - Gonfreville 1-1
Rouen - Sablé 1-1
Evreux - Granville 0-0
Le Mans - Vire 0-0
La Flèche - Versailles 2-2
Argentan - La Ferté-Bernard 2-2
Bayeux - Laval 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	35	23	12	11	0	38	7
2. Versailles	34	23	13	8	2	42	14
3. La Flèche	29	23	11	7	5	39	34
4. Paris-SG	26	23	11	6	6	35	16
5. Rouen	27	21	11	5	5	42	20
6. Granville	23	23	6	11	6	30	26
7. Gonfreville	22	22	8	6	8	30	34
8. Sablé	22	23	5	12	6	22	27
9. Argentan	20	23	5	10	8	27	29
10. Evreux	19	23	5	9	9	27	37
11. Laval	18	22	6	6	10	27	31
12. Vire	17	23	4	9	10	27	45
13. Bayeux	16	23	6	4	13	22	43
14. La Ferté-Bernard	8	23	1	6	16	23	69

Rendez-vous

Le Mans - Rouen
Granville - Paris-SG
Gonfreville - Evreux
Sablé - La Flèche
Vire - Argentan
Versailles - Laval
La Ferté-Bernard - Bayeux

GROUPE C

Forbach - Saint-Dizier 4-2
Épernay - Bar-le-Duc 3-1
Blénod - Toul 4-1
Biesheim - Saint-Avold 4-0
Vandœuvre - Sedan 4-0
Raon-l'Étape - Florange 2-2
Sainte Anne de Reims - Colmar 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	31	22	12	7	3	52	25
2. Épernay	30	22	10	10	2	43	23
3. Sedan	27	21	10	7	4	34	21
4. Raon-l'Étape	27	23	9	9	5	32	28
5. Forbach	26	23	8	10	5	30	16
6. Bar-le-Duc	25	21	10	5	6	35	24
7. Vandœuvre	25	23	9	7	7	34	27
8. Biesheim	23	23	7	9	7	33	32
9. Ste Anne de Reims	23	23	10	3	10	38	32
10. Saint-Dizier	20	23	6	8	9	36	38
11. Colmar	19	23	6	7	10	27	39
12. Toul	19	23	6	7	10	26	52
13. Florange	12	23	3	6	14	18	47
14. Saint-Avold	9	23	2	5	16	15	53

Rendez-vous

Biesheim - Épernay
Toul - Forbach
Saint-Dizier - Blénod
Bar-le-Duc - Vandœuvre
Saint-Avold - Raon-l'Étape
Sedan - Colmar
Florange - Sainte Anne de Reims

GROUPE D

Angers - Plabennec 3-1
Châteaubriant - St-Jean-d'Angély 2-2
Concarneau - Laval 0-0
Fontenay - Vannes 2-1
Cognac - Nantes 2-0
Saint-Pol-de-Léon - Segré 2-0
La Roche-sur-Yon - Rennes 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	30	22	11	8	3	34	17
2. Cognac	30	23	10	10	3	38	23
3. Nantes	29	23	11	7	5	39	22
4. Rennes	28	23	12	4	7	32	27
5. La Roche/Yon	27	23	9	9	5	39	27
6. Segré	26	23	11	4	8	33	29
7. Fontenay	22	23	9	4	10	32	37
8. Plabennec	21	23	6	9	8	32	26
9. Châteaubriant	21	23	5	11	7	27	32
10. St-Pol-de-Léon	21	23	7	7	9	24	33
11. St-Jean-d'Angély	18	23	4	10	9	27	40
12. Concarneau	18	22	7	4	11	25	39
13. Laval	16	23	6	4	13	22	33
14. Vannes	13	23	2	9	12	17	36

Rendez-vous

Fontenay - Châteaubriant
Laval - Angers
Plabennec - Concarneau
Saint-Jean-d'Angély - Cognac
Vannes - Saint-Pol-de-Léon
Nantes - Rennes
Segré - La Roche-sur-Yon

GROUPE E

Troyes - Lucé 2-1
Joué-lès-Tours - Châteauroux 2-0
Decize - Clermont 1-2
Blois - Moulins 0-0
Gueugnon - Gien 1-0
Auxerre - Sens 1-1
Plessis-Vill. - Romorantin 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	38	23	17	4	2	49	22
2. Gueugnon	32	23	14	4	5	41	20
3. Joué-lès-Tours	28	23	12	4	7	33	22
4. Auxerre	27	23	11	5	7	38	22
5. Lucé	26	23	9	8	6	26	22
6. Troyes	26	23	11	4	8	23	24
7. Blois	25	23	9	7	7	30	26
8. Romorantin	24	23	10	4	9	35	29
9. Châteauroux	19	23	7	5	11	24	28
10. Gien	19	23	7	5	11	36	44
11. Moulins	16	23	4	8	11	24	34
12. Plessis-Vill.	16	23	3	10	10	18	38
13. Sens	15	23	5	5	13	23	40
14. Decize	11	23	2	7	14	20	49

Rendez-vous

Blois - Joué-lès-Tours
Clermont - Troyes
Lucé - Decize
Châteauroux - Gueugnon
Moulins - Auxerre
Gien - Romorantin
Sens - Plessis-Villecresnes

GROUPE F

FC Grenoble - Fesches 1-0
Lons-Le-Saunier - Valence 1-0
Rumilly - Thonon 1-1
Villefranche - Baume-L Isle 9-2
Charnay - Vermondans 3-0
Norcap Grenoble - Louhans-Cuiseaux 3-1
Cluses-Scionzier - Bellort 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLEFRANCHE	30	23	12	6	5	53	29
2. Rumilly	30	23	12	6	5	36	24
3. Thonon	30	23	9	12	2	26	15
4. Valence	29	23	1.	7	5	53	29
5. L.-Le-Saunier	27	22	11	5	6	38	19
6. Cluses-Scionz.	27	22	11	5	6	23	17
7. Charnay	25	23	9	7	7	38	29
8. Louhans-Cuis.	23	23	7	9	7	26	27
9. FC Grenoble	22	22	7	8	7	21	26
10. Norc. Grenoble	20	22	6	8	8	22	25
11. Baume-L Isle	18	22	6	6	10	27	40
12. Vermondans	16	22	6	4	12	15	31
13. Fesches	9	22	2	5	15	13	44
14. Bellort	8	22	2	4	16	16	54

Rendez-vous

Villefranche - Lons-Le-Saunier
Thonon - FC Grenoble
Fesches - Rumilly
Valence - Charnay
Baume-L'Isle - Norcap Grenoble
Vermondans - Bellort
Louhans-Cuiseaux - Cluses-Scionzier

GROUPE G

Tarbes - Cugnaux 11-0
Lavaur - Niort 0-0
Aurillac - Lormont 2-2
Albi - Arsac 0-1
Bergerac - Saint-Alban 2-1
Béziers-Devez - Trélissac 3-1
Castets - Limoges F. 87 2-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	38	23	16	6	1	35	15
2. Limoges F. 87	30	23	12	6	5	48	27
3. Trélissac	29	23	13	3	7	39	25
4. Niort	28	23	10	8	5	31	17
5. Aurillac	25	23	10	5	8	33	27
6. Castets	24	23	9	6	8	28	25
7. Béziers-Devez	24	23	8	8	7	29	34
8. Saint-Alban	22	23	7	8	8	34	33
9. Tarbes	21	23	7	7	9	39	30
10. Lavaur	21	22	5	11	6	17	21
11. Arsac	21	23	7	7	9	22	26
12. Albi	15	23	3	9	11	10	22
13. Lormont	14	23	3	8	12	14	33
14. Cugnaux	8	22	2	4	16	12	54

Rendez-vous

Albi - Lavaur
Lormont - Tarbes
Cugnaux - Aurillac
Niort - Bergerac
Arsac - Béziers-Devèze
Saint-Alban - Limoges F. 87
Trélissac - Castets

GROUPE H

Avignon - Montélimar 1-1
Le Grau-du-Roi - Hyères 2-2
Nîmes - Grasse 3-1
Antibes - Cannes 1-1
Endoume - Porto-Vecchio 3-1
Istres - Ajaccio 1-3
Martigues - Beaucaire 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	31	23	11	9	3	45	26
2. Beaucaire	29	23	9	11	3	26	17
3. Antibes	28	23	11	6	6	31	18
4. Nîmes	27	23	10	7	6	35	25
5. Montélimar	27	23	9	9	5	30	23
6. Istres	24	23	7	10	6	27	23
7. Avignon	23	23	9	5	9	27	34
8. Hyères	22	23	7	8	8	24	22
9. Cannes	22	23	6	10	7	25	24
10. Ajaccio	22	23	7	8	8	23	31
11. Endoume	21	23	7	7	9	29	25
12. Porto-Vecchio	18	23	7	4	12	23	40
13. Le Grau-du-Roi	16	23	3	10	10	21	34
14. Grasse	12	23	2	8	13	19	43

Rendez-vous

Antibes - Le Grau-du-Roi
Grasse - Avignon
Montélimar - Nîmes
Hyères - Endoume
Cannes - Istres
Porto-Vecchio - Beaucaire
Ajaccio - Martigues

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Fécamp 5-1
Dunkerque - Lens 2-0
Le Havre - Douai 3-1
Chantilly - Rouen 1-1
Beauvais - Valenciennes 0-7
Lille - Charleville 3-0

(Match en retard)

Lens - Amiens 3-1

GROUPE B

Besançon - Sochaux 4-0
Merlebach - Metz 0-2
Strasbourg - Louhans-Cuis 1-1
Reims - Dijon 0-2
Forbach - Nancy 1-2
Mulhouse - Champagnole 5-3

GROUPE C

Grenoble - Nice 0-3
Martigues - Toulon 1-0
Saint-Etienne - Marseille 1-1
Monaco - Vichy 9-1
Vitrollles - Cannes 1-1
Villefranche - Lyon 2-5

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Charleville - Lille 0-5
Douai - Calais 0-0
Valenciennes - Wasquehal 1-0
Lens - Dunkerque 4-1
Sedan - Abbeville 2-0
Maubeuge - Amiens 0-4

GROUPE B

Epinal - Mulhouse 0-0
Haguenau - Strasbourg 0-2
Nancy - Sarreguemines 11-1
Metz - Merlebach 4-1
Thionville - Magny 0-0
Vauban Strasb. - Colmar 2-3

GROUPE C

Champagnole - Nevers 0-2
Bourges - Luxeuil 2-1
PS Besançon - Vesoul 2-0
Gueugnon - Auxerre 0-3
Dijon - Dole-Tavaux 4-1
Sochaux - Besancon 0-4

GROUPE D

Lyon - Villefranche 8-1
Louhans-Cuis. - St-Etienne 1 1-3
Montferrand - Oullins 0-2
Norcap Grenoble - Brive 1-2
Villeurbanne - Clermont 3-0
O. St-Etienne - FC Grenoble 1-1

GROUPE E

Avignon - Valence 3-3
Marseille - Nîmes 0-2
Cannes - Burel-Mars 5-0
Toulon - Martigues 0-1
Caillols-Mars. - Vergèze 7-0
Mont. Bon. Mars. - Alès 1-1

GROUPE F

Aurillac - Pau 0-2
Colomiers - AC Toulouse 1-1
Rodez - Montpellier 1-2
Sète - Castres 2-1
Villefranche - Tarbes 3-4
Toulouse - Béziers 6-3

20e JOURNÉE

GROUPE D

Alès - Toulouse 0-0
Carcassonne - Istres 0-3
Nîmes - Colomiers 1-0
Tarbes - PTT Montpellier 1-0
Montpellier - Rodez 6-0
Pau - Aurillac 1-3

GROUPE E

Angers - Nantes 0-2
SBUC Bordeaux - Poitiers 2-2
Niort - Bordeaux 2-1
Le Mans - Châteauroux 3-4
Tours - La Roche/Yon 2-5
Cholet - Angoulême 1-3

GROUPE F

Caen - Poissy 0-0
Paris-SG - Rennes 2-0
Quimper - Laval 1 0-3
Laval FA - Vannes 0-0
INF - Saint-Brieuc 2-1
Argentan - Evreux 2-1

GROUPE G

Red Star - Blois 0-0
Auxerre - Gueugnon 2-1
Viry-Châtillon - Bourges 0-3
Alfortville - Paris FC 1-1
Sarcelles - Créteil 1-4
Nevers - Racing 92 0-2

20e JOURNÉE

GROUPE G

Angoulême - Fontenay 3-0
Bordeaux 1 - Niort 1-0
PTT Limoges - Saintes 1-1
Poitiers - SBUC Bordeaux 0-4
Châteauroux - Limoges F 87 1-2
St-Médard - Brive 1-0

GROUPE H

Brest - Cholet 4-2
Lehon - Quimper 1-3
La Roche/Yon - Ginglin 5-0
Rennes - Lorient 7-0
Saint-Malo - Morlaix 0-0
Nantes - Angers 2-0

GROUPE I

PTT Caen - Avranches 4-0
Laval - Viry-Châtillon 1-1
Versailles - Saint-Lô ..... remis
Alençon - Paris-SG 1-2
Ernée - Brétigny 1-5
Cherbourg - Caen 2-3

GROUPE J

Evreux - Sainte-Adresse 7-0
Epernay - Le Havre 1-2
Créteil - Beauvais 4-3
Laon - Les Lilas 1-1
Rouen - Reims 3-0
Poissy - Red Star 1-4

GROUPE K

Racing - St-J.-Rueil 2-1
Orléans - Montrouge 1-1
Moissy-Cr. - Tours 0-4
Mayenne - Joué-lès-T. 2-3
Paris FC - Le Mans 0-4
Blois - Chartres 3-3

régionaux

ALSACE (20e journée)

Hochfelden - Wittelsheim 0-0
Berrwiller - Muzig 1-0
RC Strasbourg - Str. Robertsau 3-2
Gambsheim - Str. Vauban 0-2
Neudorf - AS Strasbourg 0-1
Mulhouse - Sundhoffen 0-0
Str. FCKS 06 - Eckbolsheim 1-2

Class. : 1. Str. Vauban, 30 pts ; 2. RC Strasbourg, 29 pts ; 3. Wittelsheim, 26 pts ; 4. Sundhoffen, 23 pts ; 5. Str. FCKS 06, 22 pts ; 6. Mulzig, 21 pts ; 7. Berrwiller, 20 pts ; 8. AS Strasbourg, Gambsheim, 19 pts ; 10. Eckbolsheim, 18 pts ; 11. Neudorf, 14 pts ; 12. Mulhouse, Hochfelden, 8 pts ; 14. Str. Robertsau, 7 pts.

AQUITAINE (Match en retard)

Chambéry - Marmande 3-2

Class. : 1. Arcachon, 50 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 47 pts ; 3. Stade Montois, 39 pts ; 4. Périgueux, 38 pts ; 5. Orthez, 37 pts ; 6. Mérignac, 36 pts ; 7. Pau, Gir. Bordeaux, 34 pts ; 9. Libourne, 33 pts ; 10. Saint-Médard, 31 pts ; 11. Marmande, 27 pts ; 12. Chambéry, 26 pts.

ATLANTIQUE (22e journée)

Saint-Sébastien - Intr. Angers 0-0
Thouaré - Cholet 0-0
Anconis - Nantes 1-2
Carquefou - SCO Angers 0-0
Nozay - La Roche-sur-Yon 1-1
Le Croisic - La Chaume 3-1
Pouzauges - Saint-Macaire 7-1

Class. : 1. Carquefou, 57 pts ; 2. SCO Angers, 50 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 49 pts ; 4. Nozay, 47 pts ; 5. Saint-Sébastien Intr. Angers, Chorel, 46 pts ; 8. Thouaré, 45 pts ; 9. Le Croisic, 44 pts ; 10. Pouzauges, La Chaume, Nantes, 42 pts ; 13. Ancenis, 32 pts ; 14. Saint-Macaire, 24 pts.

AUVERGNE (Matches en retard)

Le Puy - Montlucon 3-1
Saint-Georges - Arpajon 2-0
Ambert - Brioude 7-0

Class. : 1. Ambert, 53 pts ; 2. Beaumont, 52 pts ; 3. Saint-Georges, 50 pts ; 4. Vichy, 45 pts ; 5. Clermont Foot, Cournon, 44 pts ; 7. Riom, 42 pts ; 8. Arpajon, 41 pts ; 9. Commentry, 40 pts ; 10. Lapalisse, 38 pts ; 11. Montluçon, 37 pts ; 12. Le Puy, 36 pts ; 13. Gannat, Brioude, 33 pts.

BOURGOGNE (22e journée)

AJ Auxerre - Le Creusot 1-1
Beaune - Chevigny 1-1
Mâcon - Migennes 0-2
Is/Tille - Montceau 2-1
Stade Auxerre - FC Dijon 4-3
Nevers - Cercle Dijon 2-3
Chalon - Longvic 3-2

Class. : 1. Beaune, 57 pts ; 2. Cercle Dijon, 55 pts ; 3. Stade Auxerre, 49 pts ; 4. AJ Auxerre, 48 pts ; 5. Montceau, Chalon, 45 pts ; 7. FC Dijon, Is/Tille, 44 pts ; 9. Longvic, Chevigny, 40 pts ; 11. Mâcon, Migennes, 38 pts ; 13. Nevers, 35 pts ; 14. Le Creusot, 34 pts.

BRETAGNE (24e journée)

Plumelec - Pont-l'Abbé 1-0
Lanester - Brest 1-1
Ploermel - Locminé 0-0
Saint-Brieuc - Pontivy 2-0
Lorient - Baud 1-2
Redon - Coray Glazick 0-0
Douarnenez - Rennes 1-0

Class. : 1. Pontivy, 58 pts ; 2. Saint-Brieuc, 52 pts ; 3. Ploermel, 51 pts ; 4. Lorient, 50 pts ; 5. Locminé, 49 pts ; 6. Brest, 48 pts ; 7. Lanester, 45 pts ; 8. Plumelec, Rennes, 44 pts ; 10. Douarnenez, 40 pts ; 11. Baud, 40 pts ; 12. Coray Glazick, Pont-l'Abbé, 38 pts ; 14. Redon, 27 pts.

CENTRE (Match en retard)

Vierzon - St-Pierre des C. 2-2

Class. : 1. Salbris, 49 pts ; 2. Saint-Amand, 45 pts ; 3. Tours, 42 pts ; 4. Orléans, Chartres, 40 pts ; 6. Pithiviers, Vierzon, 37 pts ; 8. Issoudun, 36 pts ; 9. St-Pierre des C., 35 pts ; 10. Amilly, 34 pts ; 11. Saint-Jean, 31 pts ; 12. Amboise, 30 pts.

CENTRE-OUEST (22e journée)

Guéretoise - Soyaux 1-1
Châtellerault - Bressuire 0-2
Poitiers - Niort 0-0
Brive - Angoulême 3-0
Saint-Liguaire - Saintes 0-4
Limoges - La Rochelle 0-2
Laleu Palice - Loudun 0-5

Class. : 1. Brive, 52 pts ; 2. Saintes, 50 pts ; 3. Châtellerault, 48 pts ; 4. Bressuire, 47 pts ; 5. La Rochelle, 45 pts ; 6. Saint-Liguaire, 43 pts ; 7. Niort, Angoulême, 41 pts ; 9. Guéretoise, Soyaux, 40 pts ; 11. Loudun, 37 pts ; 12. Poitiers, 36 pts ; 13. Limoges, 33 pts ; 14. Laleu Palice, 27 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (18e journée)

Eclaron - Bogny 3-1
Vendeuvre - Revin 1-4
Charleville - Chaumont 1-0
Châlons - Reims 0-3
Sedan - Vaudoise 4-1
Messempre - Tinqueux 0-0

Class. : 1. Reims, 43 pts ; 2. Tinqueux, 38 pts ; 3. Châlons et Chaumont, 33 pts ; 5. Charleville et Revin, 31 pts ; 7. Vendeuvre, 29 pts ; 8. Eclaron et Bogny, 27 pts ; 10. Messempre, 26 pts ; 11. Sedan et Vaudoise, 23 pts.

CORSE (19e journée)

Sartène - Vescovato ..... arrêté
Toga-Cardo - GFC Ajaccio ..... arrêté
Cervione - AC Ajaccio 0-0
Bastia - Borgo 0-0
Fiumor - Biguglia 3-1
CABGL - Corte 2-0

Class. : 1. CABGL, 47 pts ; 2. AC Ajaccio, 44 pts ; 3. Cervione, 42 pts ; 4. Borgo, 39 pts ; 5. Sartène, 38 pts ; 6. Biguglia, 37 pts ; 7. Corte, 36 pts ; 8. Bastia, 35 pts ; 9. Fiumor, 33 pts ; 10. Vescovato, 32 pts ; 11. GFC Ajaccio, 31 pts ; 12. Toga-Cardo, 26 pts.

FRANCHE-COMTE (23e journée)

Vesoul - Dasle 4-0
Dampierre - Besançon 0-0
Pont-de-Roide - Jura Sud Foot 0-1
Bletterans - Dole Tavaux 1-3
Baume-L Isle - Béthoncourt 3-1
Gilley - Bart ..... remis

Exempt : Pontarlier

Class. : 1. Dole Tavaux, 53 pts ; 2. Besançon, 50 pts ; 3. Vesoul, 48 pts ; 4. Jura Sud Foot et Bletterans, 44 pts ; 6. Baume-L Isle et Dampierre, 41 pts ; 8. Pont-de-Roide, 37 pts ; 9. Dasle et Bart, 34 pts ; 11. Pontarlier, 30 pts ; 12. Béthoncourt, 28 pts ; 13. Gilley, 20 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (21e journée)

Sète - Le Crès 1-3
Lunel - Perpignan 2-0
Canet - Mèze 1-2
Nîmes - Villabé 0-1
Mende - Uzès 1-0
Carcassonne - Montpellier 3-0

Exempt : Alès

Class. : 1. Lunel, 50 pts ; 2. Carcassonne, 48 pts ; 3. Sète, 45 pts ; 4. Mende et Nîmes, 43 pts ; 6. Perpignan, 40 pts ; 7. Le Crès, 38 pts ; 8. Alès et Montpellier, 37 pts ; 10. Uzès, 34 pts ; 11. Mèze, 31 pts ; 12. Villabé, 30 pts ; 13. Canet, 24 pts.

LORRAINE (Rectification 20e journée)

Villerupt - Epinal 4-2

(21e journée)

Merlebach - Sarrebourg 0-0
Nancy - Veyremange 0-0
Amnéville - Vagney 1-0
L'Hôpital - Villerupt 0-2
Homécourt - Saint-Dié 1-0
Epinal - PTT Metz 3-0
FC Metz - Forbach 0-0

Class. : 1. Amnéville, 30 pts ; 2. Sarrebourg et Villerupt, 27 pts ; 4. L'Hôpital, 26 pts ; 5. Homécourt, 24 pts ; 6. FC Metz, 23 pts ; 7. Merlebach et PTT Metz, 22 pts ; 9. Forbach et Saint-Dié, 17 pts ; 11. Nancy et Veyremange, 16 pts ; 13. Epinal, 9 pts ; 14. Vagney, 8 pts.

MAINE (21e journée)

Allonnes - St-Berthevin 1-1
Le Mans - AS Mayennaise 1-1
Voutréen - Pontlieue-Le Mans 4-4
L'Ernéenne - Château-Gontier 2-0
CA Mayennais - Stade Lavallois 1-3
Ecommoy - Coulaines 0-0

Class. : 1. Ecommoy, 50 pts ; 2. AS Mayennaise, 47 pts ; 3. Stade Lavallois, 44 pts ; 4. CA Mayennais, 42 pts ; 5. St-Berthevin, 40 pts ; 6. L'Ernéenne, Château-Gontier et Allonnes, 38 pts ; 9. Coulaines, 37 pts ; 10. Le Mans et Pontlieue-Le Mans, 34 pts ; 12. Voutréen, 26 pts.

MÉDITERRANÉE (21e journée)

Montr. Bonnev. - La Seyne 2-1
Saint-Cyr - Draguignan 1-0
Cavaillon - Fos-sur-Mer 1-3
Vitrolles - Gap 0-0
Cagnes - Puget 2-0
Saint-Antoine - Orange 0-1
SMUC 7e - Mouans-Sartoux 2-0

Class. : 1. Vitrolles, 57 pts ; 2. Cagnes et Mouans-Sartoux, 46 pts ; 4. Orange et Saint-Cyr, 45 pts ; 6. Gap, 44 pts ; 7. Draguignan, 43 pts ; 8. Fos-sur-Mer, 42 pts ; 9. Montr. Bonnev. et SMUC 7e, 37 pts ; 11. La Seyne, Puget et Saint-Antoine, 33 pts ; 14. Cavaillon, 31 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (23e journée)

Toulouse Fontaines - FC Toulouse 0-1
Blagnac - Muret 0-4
Labège - Saint-Gaudens 2-2
Saint-Alban - Rodez ..... remis
Balma - Luchon 3-0
Fonsorbes - Cahors 1-1
Fleurance - Montauban 0-1

Class. : 1. Muret, 36 pts ; 2. Montauban, 34 pts ; 3. Saint-Alban, 23 pts ; 4. Balma, Blagnac, 22 pts ; 6. Toulouse Fontaines, Saint-Gaudens, Fonsorbes, 21 pts ; 9. Cahors, FC Toulouse, 19 pts ; 11. Fleurance, Rodez, 18 pts ; 13. Luchon, 16 pts ; 14. Labège, 14 pts.

NORD (19e journée)

Hazebrouck - Lens 0-3
Lille - Cambrai 1-0
Raismes - Avion 0-0
Gravelines - Grande-Synthe ..... remis
Hénin - Hautmont 1-1
Tourcoing - Roubaix 2-2

Class. : 1. Lens, 45 pts ; 2. Cambrai, 42 pts ; 3. Tourcoing, 41 pts ; 4. Lille, 40 pts ; 5. Grande-Synthe, 38 pts ; 6. Avion, 37 pts ; 7. Gravelines, Hazebrouck, 36 pts ; 9. Hautmont, 34 pts ; 10. Raismes, 33 pts ; 11. Hénin, 30 pts ; 12. Roubaix, 28 pts.

BASSE-NORMANDIE (22e journée)

Ifs - Falaise 2-1
Bourguebus - Fiers 1-3
Equeurdreville - Mondeville 1-2
Cherbourg - Avranches 2-0
ASPTT Caen - SM Caen 1-3
J. Fertoise - Conde 3-0

Exempt : Honfleur

Class. : 1. Fiers, 49 pts ; 2. Cherbourg, 47 pts ; 3. ASPTT Caen, 44 pts ; 4. SM Caen, 43 pts ; 5. Mondeville, Equeurdreville, 40 pts ; 7. Honfleur, 37 pts ; 8. Avranches, 35 pts ; 9. J. Fertoise, 33 pts ; 10. Condé, 32 pts ; 11. Ifs, 31 pts ; 12. Bourguebus, 29 pts ; 13. Falaise, 28 pts.

PARIS (22e journée)

Malakoff - Créteil 1-1
Choisy-le-Roi - L'Hay-les-Roses 3-1
Villemomble - Meaux 1-1
Red Star 93 - Arménienne 1-0
Saint-Leu VO - Les Lilas 1-2
Moissy-Cramayel - Savigny 0-1

Exempt : Corbeil

Class. : 1. Red Star 93, 50 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 44 pts ; 3. Savigny, Les Lilas, Saint-Leu VO, 42 pts ; 6. Meaux, 41 pts ; 7. Créteil, 40 pts ; 8. L'Hay-les-Roses, 37 pts ; 9. Arménienne, 36 pts ; 10. Villemomble, 35 pts ; 11. Corbeil, 34 pts ; 12. Choisy-le-Roi, 31 pts ; 13. Malakoff, 30 pts.

PICARDIE (17e journée)

Senlis - Crépy-en-Valois 3-0
Albert Sports - Amiens 3-1
Laon - Abbeville 3-0
Soissons - Béthisy 1-1
Saint-Quentin - Chauny 1-1
Noyon - Saint-Just 1-1

Class. : 1. Laon, 43 pts ; 2. Senlis, 42 pts ; 3. Noyon, 37 pts ; 4. Amiens, 36 pts ; 5. Abbeville, 34 pts ; 6. Crépy-en-Valois, Soissons, 33 pts ; 8. Saint-Just, 31 pts ; 9. Saint-Quentin, Chauny, 29 pts ; 11. Béthisy, 28 pts ; 12. Albert Sports, 25 pts.

LA RÉUNION (4e journée)

Saint-Paul - Saint-Pierre 0-4
Saint-Louis - Excelsior 2-1
Tampon - Marsouins 4-0
Jeanne d'Arc - Saint-André 2-2
Sainte-Suzanne - Sainte-Marie 1-1
Saint-Denis - Possession 0-0

Class. : 1. Saint-Louis, 12 pts ; 2. Saint-Denis, Tampon, 11 pts ; 4. Saint-Pierre, 10 pts ; 5. Marsouins, Jeanne d'Arc, Possession, 8 pts ; 8. Saint-Paul, 7 pts ; 9. Sainte-Suzanne, Saint-André, 6 pts ; 11. Sainte-Marie, 5 pts ; 12. Excelsior, 4 pts.

Et de quatorze pour Milan !

Troisième scudetto d'affilée pour le Milan AC : du jamais vu depuis le Torino 46-49. L'Inter est dépassé dans la hiérarchie du Calcio et Milan se place désormais derrière la Juventus.

DANS l'avion en provenance de Lisbonne, qu'une terrible tourmente précipite sur la colline de Superga, disparaît, ce 4 mai 1949, l'une des plus grandes équipes italiennes de tous les temps : le Torino, inamovible champion depuis la fin de la guerre. Le légendaire Toro constellé de vedettes nationales et étrangères, de Loik à Valentino Mazzola (père de Sandro, le futur meneur de jeu de l'Inter) en passant par Gabetto, Ossola, Ballarin, Grezar, Bacigalupo et aussi deux Français, l'ex-Racingman Bongiorni et l'ancien Roubaisien Grava.

Deux jours plus tard, la Federcalcio décide d'octroyer avant terme (il reste alors quatre journées) le titre national 1949 à l'équipe « granata », qui était nettement en tête du classement de la Série A avant l'épouvantable catastrophe. Pour l'infortuné Torino, c'est le quatrième scudetto de rang, meilleure performance de tous les temps derrière la passe de cinq réussie (de 1931 à 1935) par l'autre grand club de la capitale piémontaise, la Juventus des Orsi, Borel et autres Ferrari.

Jamais plus, après cette tragédie, un ténor de la compétition transalpine n'a été en mesure d'égaler ni même d'approcher une prouesse pareille, pas même l'inoubliable Juventus de Trapattoni et de Platini qui a, pourtant, tout gagné en Italie et dans le monde entre 1977 et 1986. Mais voici que, pour la première fois depuis 1949, soit quarante-cinq ans plus tard, le Milan AC vient de conquérir avant terme un troisième scudetto d'affilée.

Record aussi pour Baresi

Après le match nul (2-2) contre l'Udinese, qui ne manqua pas de surprendre dans la mesure où la meilleure défense du Calcio encaissa deux buts en l'espace de deux minutes après que Desailly eut quitté le terrain, toute la troupe rossonera s'est retrouvée le soir même dans l'un des plus célèbres restaurants milanais pour fêter l'événement en compagnie de Silvio Berlusconi, le super-triomphateur de l'année sportive et politique. Lequel Berlusconi avait déjà fait coup double la veille, à Rome, avec l'élection de candidats de sa majorité électorale aux présidences de la Chambre des députés et du Sénat avant d'être lui-même porté à la présidence du Conseil.

Pour ce Milan AC que rien n'arrête depuis trois saisons en Championnat, ce couronnement est d'autant plus important qu'il porte à quatorze le nombre de ses scudetti conquis depuis... 1901, moyennant quoi il dépasse l'Inter, le cousin ennemi (treize titres, le dernier en 1989) dans la hiérachie nationale. Une hiérachie où il n'est dorénavant plus devancé que par la Juve, qui a conquis 22 titres, certes, mais plus un seul depuis 1986 !

Seule ombre au tableau rossonero : son assez médiocre rendement offensif (seulement 36 buts pour 32 matches, soit la onzième attaque de Série A), qui explique peut-être pourquoi, depuis le début de l'ère Capello, l'équipe si efficace au temps de Sacchi n'a inversement plus rien gagné sur la scène internationale. Reste que le Milan 94 a égalé le record des victoires consécutives (dix) et va probablement faire chuter, avec l'aide de Desailly, les chiffres relatifs aux buts encaissés dans un Championnat à dix-huit clubs. A deux journées de la fin, il totalise en effet trois buts de moins (14 contre 17) que Cagliari en 1967.

Et puis, comment ne pas le souligner, cet antépénultième rendez-vous de la saison à San Siro (où le prochain visiteur sera Monaco, qui avait pour la circonstance délégué Biancheri et Vankerschaver) aura aussi permis au symbole du club, Franco Baresi, de devenir le joueur le plus titré de l'histoire milanaise. Avec ses cinq titres de champion gagnés depuis 1979, le glorieux capitaine devance désormais quatre vedettes d'une autre époque : Liedholm, Buffon, Zagatti et Cesare Maldini, groupe que complètent à présent « Billy » Costacurta, Roberto Donadoni, Filippo Galli, Daniele Massaro, Mauro Tassotti et Paolo Maldini, le fils de Cesare, le sélectionneur des Espoirs italiens champions d'Europe 1992.

Pour en revenir à l'indestructible Franco Baresi (34 ans le 8 mai), on notera qu'il jouait contre l'Udinese son 601e match (toutes compétitions confondues) sous la tunique rouge et noir. La « festa scudetto » si réussie de dimanche à San Siro lui était en somme dédiée en premier. Pas étonnant, donc, qu'il ait pris tant de plaisir, le match fini, à se précipiter comme les copains (dont JPP, pour une fois titulaire d'un bout à l'autre), ventre à terre et tête en avant, sur la grasse pelouse mascotte de San Siro !

Victor SINET, à Milan

Le premier vrai titre de Zvonimir Boban est aussi le cinquième de Franco Baresi. Mais la collection ne demande qu'à s'enrichir !

Photo Franco RICHIARDI / TEMPS-SPORT

32e JOURNÉE (17 avril 1994)

A Milan (stade San Siro).
MILAN AC et UDINESE : 2-2 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Boban (50'), Simone (70'), pour le Milan AC ; Costacurta (69' c.s.c.), Rossitto (71'), pour l'Udinese.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Desailly (A. Carbone, 67'), Boban, Lentini — Papin, Simone (Al. Orlando, 72'). Entr. : Capello.
UDINESE : G. Battistini — Pellegrini (Bertotto, 44'), Kozminski, Calori, Rossitto — Desideri, Helveg, Statuto, F. Pizzi — Borgonovo, Gelsi. Entr. : Fedele et Bordon.

A Turin (stade delle Alpi).
JUVENTUS b. LAZIO : 6-1 (3-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Vialli (5', 74', 82'), Bacci (11' c.s.c.), Kohler (15'), R. Baggio (88'), pour la Juventus ; Signori (57'), pour la Lazio. Avertissement : Bonomi, à la Lazio.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Kohler (Carrera, 58'), Julio Cesar (Torricelli, 55'), A. Fortunato — Conte, Marocchi, Di Livio, Möller — R. Baggio, Vialli. Entr. : Trapattoni.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bacci, Cravero, Luzardi — Bonomi, Di Mauro, Winter, Sclosa — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.

A Gênes (stade Luigi-Marassi).
SAMPDORIA b. INTER : 3-1 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Vierchowod (21'), Evani (69'), Amoruso (92'), pour la Sampdoria ; S. Battistini (26'), pour l'Inter. Avertissements : Evani, Invernizzi, à la Sampdoria.
SAMPDORIA : Pagliuca — Invernizzi, M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti — Bertarelli (Amoruso, 69'), Lombardo, Jugovic, Evani — R. Mancini (Dall'Igna, 83'), Platt. Entr. : Eriksson.
INTER : Zenga — Bergomi, Ang. Orlando, A. Paganin, S. Battistini — Jonk, N. Berti, A. Bianchi (Shalimov, 61'), Manicone — Bergkamp, Fontolan (Dell'Anno, 61'). Entr. : Marini.

A Parme (stade Ennio-Tardini).
PARME b. CAGLIARI : 3-1 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Asprilla (30'), Zola (47'), Crippa (79'), pour Parme ; Crinili (89'), pour Cagliari. Avertissements : Herrera, Villa, à Cagliari.
PARME : Ballotta — Di Chiara, Minotti, Apolloni (Matrecano, 46'), Grun (Maltagliati, 80'), Sensini — Pin, Zoratto, Crippa — Asprilla, Zola. Entr. : Scala.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Napoli (Pancaro, 54'), Firicano — Herrera, Sanna, Marcolin, Matteoli — Dely Valdes (Criniti, 37'), Allegri. Entr. : Giorgi.

A Crémone (stade Giovanni-Zini).
CREMONESE et TORINO : 1-1 (1-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Fusi (16' c.s.c), pour la Cremonese ; Sordo (9'), pour le Torino. Avertissement : Gregucci, au Torino.
CREMONESE : Turci — Gualco (Montorfano, 75'), Lucarelli, Verdelli, Pedroni — Giandebiaggi, Cristiani (Ferraroni, 65'), E. Nicolini, Maspero — Dezotti, Tentoni. Entr. : Simoni.
TORINO : G. Galli — Annoni, Gregucci (Sottil, 85'), Fusi (Sinigaglia, 46'), Jarni — Sergio, D. Fortunato, Sordo, Venturin — Silenzi, Francescoli. Entr. : Mondonico.

A Bergame (Stadio Comunale).
ATALANTA et NAPLES : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Morfeo (8'), pour l'Atalanta ; Buso (15'), pour Naples. Avertissements : Saurini, Locatelli, à l'Atalanta ; Corini, Cannavaro, Buso, Corradini, à Naples.
ATALANTA : Pinato — Valentini, Minaudo, Pavan, Montero — Alemao, Magoni (Codispoti, 46'), Sgro, Orlandini (Locatelli, 79') — Saurini, Morfeo. Entr. : Valdinoci et Prandelli.
NAPLES : Taglialatela — Corradini, Cannavaro, Bia, Gambaro — Bordin, Corini, Pecchia, Di Canio (Pari, 64') — Fonseca (G. Bresciani, 34'), Buso. Entr. : Lippi.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. PIACENZA : 3-1 (3-1). — 54 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Rizzitelli (21'), Carannante (26' c.s.c.), A. Carboni (38'), pour la Roma ; Iacobelli (45'), pour Piacenza. Avertissements : Iacobelli, Maccoppi, Chiti, à Piacenza.
AS ROMA : Cervone — Bonacina, Aldair, Lanna, A. Carboni — Mihajlovic, Piacentini, Hässler, Giannini (Festa, 74') — Rizzitelli (Totti, 89'), Cappioli. Entr. : Mazzone.
PIACENZA : Taibi — Chiti, Maccoppi, Lucci, Carannante — Suppa (Ferrante, 37'), Turrini, Papais, Iacobelli — Piovani, Moretti. Entr. : Cagni.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria).
FOGGIA b. GENOA : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Kolyvanov (36'), Roy (74', 86'). Avertissements : Bianchini, Di Bari, Mandelli, à Foggia ; Torrente, Caricola, au Genoa.
FOGGIA : Bacchin — Nicoli, Chamot, Bianchini, Di Bari — Di Biagio (Sciacca, 88'), Seno, Stroppa — Roy, Kolyvanov (Giacobbo, 88'), Mandelli. Entr. : Zeman.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Signorini — Vink, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Van't Schip, Ciocci (Nappi, 46'). Entr. : Scoglio.

A Lecce (stade Via del mare).
REGGIANA b. LECCE : 4-2 (3-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Ceramicola (8'), O. Russo (67'), pour Lecce ; Melchiori (30' c.s.c), Esposito (33'), Padovano (45'), Lantignotti (85'), pour la Reggiana. Avertissements : Olive, Baldieri, à Lecce ; Lantignotti, Padovano, à la Reggiana.
LECCE : Gatta — Biondo, Ceramicola, Melchiori (Verga, 46'), Olive — Gazzani, Gumprecht (Padalino, 60'), Gerson, Notaristefano — O. Russo, Baldieri. Entr. : Marchesi.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Sgarbossa (Picasso, 74'), Accardi — Cherubini, Esposito, Scienza, Morello (Lantignotti, 44') — Padovano, Mateut. Entr. : Marchioro.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	49	32	19	11	2	36	14
2. Juventus Turin	44	32	16	12	4	57	25
3. Sampdoria Gênes	43	32	18	7	7	60	34
4. Parme	40	32	17	6	9	50	33
5. Lazio Rome	40	32	15	10	7	48	37
6. Torino	34	32	11	12	9	38	31
7. Naples	32	32	10	12	10	38	35
8. AS Roma	32	32	9	14	9	31	28
9. Foggia	31	32	9	13	10	42	44
10. Inter Milan	30	32	11	8	13	43	41
11. Cremonese	30	32	9	12	11	37	37
12. Genoa	29	32	7	15	10	29	38
13. Cagliari	29	32	9	11	12	38	48
14. Reggiana	28	32	9	10	13	27	36
15. Piacenza	28	32	8	12	12	32	43
16. Udinese	27	32	7	13	12	32	44
17. Atalanta Bergame	19	32	4	11	17	32	62
18. Lecce	11	32	3	5	24	28	68

BUTEURS

1. Signori (Lazio), **21.**
2. Zola (Parme), **18.**
3. R. Baggio (Juventus), **17.**
4. Silenzi (Torino), **16.**
5. Sosa (Inter), Fonseca (Naples), Gullit (Sampdoria), **15.**
8. Branca (Udinese), **14.**
9. Dely Valdes (Cagliari), **13.**
10. R. Mancini (Sampdoria), **12.**
11. Oliveira (Cagliari), Roy (Foggia), Massaro (Milan AC), **11.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

(23 avril 1994)
Cagliari-Milan
Inter-Roma
(24 avril 1994)
Genoa-Atalanta
Lazio-Lecce
Naples-Parme
Piacenza-Juventus
Reggiana-Sampdoria
Torino-Foggia
Udinese-Cremonese

Battus tous les deux ce week-end, Manchester United et Blackburn Rovers poursuivent leur mano a mano en tête. Avec, en perspective, un calendrier surchargé pour l'équipe de Cantona, qui pourrait donner finalement l'avantage à sa rivale.

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

Matthew Le Tissier auteur d'un des trois buts de la victoire de Southampton contre Blackburn.

Les inséparables

LE bras de fer engagé entre Manchester United et Blackburn Rovers se poursuit. Cette semaine, MU n'a pu profiter du faux pas (1-3) de son rival à Southampton, puisque le leader s'est également incliné à Wimbledon (0-1), suite à une erreur commise par son gardien danois, Peter Schmeichel. Le match, télévisé en direct un quart d'heure après la fin des autres rencontres, était l'occasion unique pour les « Diables rouges » de se détacher. En vain.

Schmeichel, qui sauva si souvent les siens, traverse actuellement une période difficile. Il avait failli conduire les siens à l'élimination contre Oldham en demi-finale de la Cup. Son erreur initiale devant Pointon fut réparée in extremis par Hughes (1-1) ; et MU a remporté facilement (4-1) le « replay », assurant ainsi sa place en finale contre Chelsea le 14 mai.

Face aux « Dons », la responsabilité de Schmeichel a été, cette fois, engagée sur un centre d'Elkins, relâché devant Fashanu, qui a inscrit l'unique but du match (22e). A la dernière minute, le gardien danois essaya de racheter cette erreur en montant sur un corner, mais sa tête passa à côté, ce qui lui valut les reproches de Bruce, son capitaine. L'absence de Cantona, suspendu pour cinq matches, aura causé un grand tort à MU. Mais le Français, élu Joueur de l'année, fera son retour samedi prochain, lors du derby, télévisé en direct, contre Manchester City.

Signalons que cette rencontre a fait l'objet d'une polémique puisque Alex Ferguson, l'entraîneur de MU, avait demandé à Sky TV d'avancer de quarante-huit heures le match afin de soulager le calendrier surchargé de ses joueurs. En semaine, le quotidien *The Sun* s'était fait l'écho de cette demande, MU devant disputer, à partir du 1er mai, pas moins de quatre matches en huit jours !

En avançant le derby (de lundi à samedi), MU a pu également libérer une date pour son déplacement à Leeds, passé du 5 mai au... 27 avril. Cette restructuration accomplie, l'équité sportive devrait être respectée puisque les coleaders disputeront leur dernière rencontre, le 8 mai, simultanément.

Avec un match de moins que Manchester United à disputer et une différence de buts moins favorable, la formation de Kenny Dalglish a sans doute pris un petit coup au moral en perdant à Southampton, pourtant menacé par la relégation. Très motivés, les joueurs d'Alan Ball menaient (2-1) lorsque M. Worrall, l'arbitre, accorda un penalty contesté par Dalglish, sur une faute de main présumée de Sherwood dans la surface. Le penalty fut immédiatement transformé par Matthew Le Tissier, le meilleur buteur des Saints, très en verve face aux Rovers.

La plupart des observateurs considèrent désormais que Blackburn bénéficie d'un calendrier plus favorable, avec quatre rencontres à venir contre cinq à MU *(voir programme)*. Après avoir compté plus de seize points de retard sur les champions en titre, Blackburn semble en position de force, d'autant que United compte un objectif supplémentaire : la Cup. Si aucun des deux ne prend une avance définitive sur l'autre, on risque de suivre lors de la dernière journée un duel à distance, avec la télévision comme grand témoin. Faites vos jeux...

Correspondance Ric GEORGE

Duel pour le titre

D'ici la quarante-deuxième et dernière journée, programmée pour le 8 mai, Manchester United et Blackburn doivent jouer, respectivement, cinq et quatre rencontres. Voici leur programme.

Manchester United : reçoit Manchester City (23-4), va à Leeds (27-4), va à Ipswich (1-5), reçoit Southampton (4-5), va à Coventry (8-5).

Blackburn Rovers : reçoit QPR (24-4), va à West Ham (27-4), va à Coventry (2-5), reçoit Ipswich (8-5).

Une sélection « portes ouvertes »

DEMAIN, l'équipe nationale devait rencontrer l'Allemagne, à Berlin. Mais la rencontre a été annulée pour des motifs d'ordre public ; le 20 avril coïncidant avec l'anniversaire de la naissance d'Adolf Hitler. Les Anglais ont alors proposé une coquette somme d'argent aux Croates pour qu'ils remplacent au pied levé les Allemands. Or, la Fédération croate avait déjà programmé à cette date un match en Slovaquie et a tenu à honorer cet engagement.

Terry Venables, le sélectionneur, a tout de même organisé un stage de deux jours à Bisham Abbey. Stage à l'occasion duquel il a convoqué vingt-deux joueurs, dont onze qui n'ont jamais porté le maillot de l'équipe d'Angleterre. Parmi ces novices, on retrouve les talentueux joueurs de Newcastle, Andy Cole et Robert Lee, qui ont tous deux marqué contre Liverpool, samedi dernier.

Figurent aussi pour la première fois le défenseur Richard Jobson (Oldham), les milieux Jason Wilcox (Blackburn), Ian Crook (Norwich), Chris Bart-Williams (Sheffield Wednesday) et Jamie Redknapp (Liverpool), l'attaquant Chris Sutton (Norwich). Plus surprenantes, en revanche, les convocations d'Alan Stubbs, l'excellent défenseur central de Bolton, club de Division 1 (équivalent de la D 2), de Kevin Pressman, le gardien de Sheffield Wednesday, et, surtout, de Neil Ruddock, le stoppeur de Liverpool, qui ne réalise pourtant pas une saison extraordinaire.

Mais Terry Venables connaît très bien Ruddock, pour l'avoir dirigé à Tottenham. Un Ruddock qui avait soutenu Venables dans sa lutte contre le président Alan Sugar pour le contrôle des Spurs. « Ruddock est un gagneur, et j'aime ça. De plus, il est très fort dans le jeu aérien et bien plus doué techniquement qu'on pourrait le croire », a déclaré le sélectionneur pour justifier cette convocation.

Venables a donc joué à fond la politique de la « porte ouverte », un peu forcé, il est vrai, par les forfaits sur blessure (!) de Tony Coton, Gary Pallister, Paul Parker, Des Walker, David Batty et Alan Shearer.

Les onze autres joueurs convoqués à Bisham Abbey sont Rob Jones (Liverpool), Pearce (Nottingham Forest), Le Saux (Blackburn), Dorigo (Leeds), Anderton (Tottenham), Ince (Manchester United), Wise (Chelsea), Le Tissier (Southampton) Beardsley (Newcastle), Ferdinand (QPR) et Flowers, le gardien de Blackburn.

R. G.

39e JOURNÉE
(16 et 17 avril 1994)

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. MANCHESTER UNITED : 1-0 (1-0). — 28 553 spectateurs. Arbitre : M. Hollbrook. But : Fashanu (22e).
WIMBLEDON : Segers — Barton, Scales, Blakwell, Elkins — Fear, Jones, Earle, Gayle — Holdsworth. Fashanu. Entr. : Kinnear.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Parker (Dublin, 73e), Bruce, Pallister, Irwin — Kantchelskis, McClair, Robson (Sharpe, 64e), Ince, Giggs — Hughes. Entr. : Ferguson.

A Southampton (The Dell).
SOUTHAMPTON b. BLACKBURN ROVERS : 3-1 (2-0). — 19 105 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Dowie (28e), Allen (39e), Le Tissier (69e s.p.) pour Wimbledon ; Ripley (48e) pour Blackburn.
SOUTHAMPTON : Beasant — Monkou, Widdrington, Benali — Kenna, Allen, Magilton, Maddison (Dodd, 66e), Charlton (Maskell, 69e) — Dowie, Le Tissier. Entr. : Mortimore.
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Moran (Warhurst, 74e), Le Saux — Ripley, Sherwood, Batty (Morrison, 88e), Wilcox — Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.

A Liverpool (Anfield).
NEWCASTLE b. LIVERPOOL : 2-0 (1-0). — 44 601 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Lee (4e), Cole (56e).
LIVERPOOL : James — Jones, Nicol, Ruddock, Dicks — Redknapp, Whelan, Barnes, McManaman (Thomas, 73e) — Rush, Fowler (Hutchison, 60e). Entr. : Evans.
NEWCASTLE : Srnicek — Venison (Robinson, 89e), Peacock, Nielson, Beresford — Fox, Lee, Bracewell, Sellars — Cole, Beardsley (Mathie, 90e). Entr. : Keegan.

A Londres (Highbury).
ARSENAL b. CHELSEA : 1-0 (0-0). — 34 314 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Wright (73e).
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Keown, Morrow — McGoldrick, Parlour, Hillier (Smith, 46e), Selley — Wright, Campbell. Entr. : Graham.

CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Lee, Sinclair, Donaghy — Hopkin, Newton, Wise — Spencer, Peacock. Entr. : Hoddle.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED b. TOTTENHAM HOTSPURS : 2-0 (0-0). — 33 658 spectateurs. Arbitre : M. Milford. Buts : Wallace (60e, 89e).
LEEDS : Lukic — Caley, Wetherall, Newsome, Fairclough — Sharp, White, McAllister, Speed — Wallace, Deane. Entr. : Wilkinson.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Mabbutt, Scott, Edinburgh (Campbell, 78e) — Dozzell, Sedgley (Hazard, 68e), Anderton, Campbell — Rosenthal, Sheringham. Entr. : Ardiles.

A Coventry (Highfield Road).
COVENTRY et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (1-0). — 13 013 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Ndlovu (25e, s.p.) pour Coventry ; Jones (50e) pour Sheffield.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Morgan, Atherton, Babb — Rennie, Boland, Darby, Jenkinson — Flynn, Ndlovu. Entr. : Neal.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson (Coleman, 90e), Worthington, Walker, Pearce — Palmer, Bart-Williams (Watson, 55e), Hyde, Sheridan — Bright, Jones. Entr. : T. Francis.

A Sheffield (Bramall Lane).
ASTON VILLA b. SHEFFIELD UNITED : 2-1 (2-1). — 18 402 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Littlejohn (17e) pour Sheffield ; Richardson (23e), Fenton (25e) pour Villa.
SHEFFIELD : Tracey — Bradshaw, Gayle, Tuttle, Nilsen — Carr (Blake 65e), Rogers, Gannon (Hodges, 65e), Whitehouse — Flo, Littlejohn. Entr. : Bassett.

ASTON VILLA : Spink — Barrett, Ehiogu, Teale, Staunton — Houghton, Richardson, Townsend, Farrell (Daley, 79e) — Fenton, Beinlich. Entr. : Atkinson.

A Londres (Loftus Road).
QUEEN'S PARK RANGERS b. EVERTON : 2-1 (0-0). — 13 330 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : White (67e), Ferdinand (87e) pour QPR ; Cottee (64e) pour Everton.
QPR : Roberts — Bardsley, Ready, Yates, Wilson — Impey, Holloway, Wilkins (Baker, 89e), Sinclair — Ferdinand, White. Entr. : G. Francis.
EVERTON : Southall — Ablett, Jackson, Watson, Snodin — Limpar, Ebbe, Horne, Stuart — Angell, Cottee. Entr. : Walker.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY et NORWICH : 1-1 (0-1). — 28 023 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Rösler (47e) pour Manchester ; Ullathorne (15e) pour Norwich.
MANCHESTER : Dibble — Hill, Curle, Vonk, Brightwell — Karl (Lomas, 81e), McMahon, Rocastle, Beagrie — Walsh, Rösler. Entr. : Horton.
NORWICH : Gunn — Bowen, Polston, Prior, Culverhouse, Ullathorne — Smith (Adams, 75e), Crook, Goss — Robins (Ekoku, 58e), Sutton. Entr. : Deehan.

A Oldham (Boundary Park).
WEST HAM UNITED b. OLDHAM : 2-1 (2-1). — 11 669 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. Buts : Holden (42e) pour Oldham ; Allen (2e), Morley (23e) pour West Ham.
OLDHAM : Hallworth — Makin, Jobson, Fleming, Pointon (Beckford, 46e) — Henry, Milligan, Bernard — Sharp, McCarthy, Holden. Entr. : Royle.

WEST HAM : Miklosko — Brown, Gale, Breacker, Burrows — Bishop, Marsh, Allen, Holmes, Rush — Morley. Entr. : Bonds.

A Ipswich (Portman Road).
IPSWICH TOWN et SWINDON : 1-1 (0-1). — 14 934 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Marshall (60e) pour Ipswich ; Fjortoft (14e) pour Swindon.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan (Youds, 62e), Johnson — Milton, Palmer (Durrant, 68e), Williams, Slater — Marshall, Kiwomya. Entr. : McGiven.
SWINDON : Hammond — Fenwick, Taylor, Kilcline, Bodin — Summerbee (Mutch, 73e), Moncur, Sanchez (McAvennie, 85e), Horlock — Fjortoft, Scott. Entr. : Gorman.

MATCHES EN RETARD

A Blackburn (Ewood Park).
BLACKBURN ROVERS b. ASTON VILLA : 1-0 (1-0). — 19 267 spectateurs. Arbitre : M. Allison. But : A. Shearer (10e).
BLACKBURN ROVERS : Flowers — May, H. Berg, Hendry, Le Saux — Sherwood, Battu (Warhurst, 79e), Wilcox, Ripley (Wright, 70e) — A. Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Teale, Ehiogu, Staunton — Richardson, Fenton, Townsend — Saunders (R. Houghton, 45e), D. Atkinson, Daley. Entr. : R. Atkinson.

A Londres (Loftus Road).
QUEEN'S PARK RANGERS et CHELSEA : 1-1 (0-0). — 15 735 spectateurs. Arbitre : M. Milford. Buts : Ferdinand (66e) pour QPR ; Wise (79e) pour Chelsea.
QPR : Roberts — Bardsley, Ready, Yates, Wilson — Impey, Wilkins, Holloway, Barker — Ferdinand, White. Entr. : G. Francis.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, E. Johnsen, Sinclair — Wise, Newton, Peacock, Barnard — Spencer, Cascarino (Hopkin, 37e). Entr. : Hoddle.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	79	37	23	10	4	72	37
2.	Blackburn Rovers	79	38	24	7	7	59	32
3.	Newcastle	68	38	20	8	10	72	36
4.	Arsenal	66	37	17	15	5	49	21
5.	Leeds Utd	62	37	16	14	7	54	34
6.	Sheffield Wednesday	58	38	15	13	10	68	51
7.	Liverpool	57	39	16	9	14	56	51
8.	Wimbledon	55	37	15	10	12	44	46
9.	Aston Villa	54	38	14	12	12	41	38
10.	QPR	54	37	15	9	13	57	55
11.	Norwich	49	39	11	16	12	63	59
12.	Coventry	48	38	12	12	14	39	43
13.	West Ham	47	37	12	11	14	40	51
14.	Chelsea	43	37	11	10	16	40	46
15.	Manchester City	43	39	9	16	14	35	44
16.	Ipswich	42	39	9	15	15	34	51
17.	Everton	40	39	11	7	21	39	58
18.	Tottenham	39	38	9	12	17	47	55
19.	Southampton	39	38	11	6	21	42	57
20.	Oldham	37	36	9	10	17	38	58
21.	Sheffield Utd	35	36	6	17	15	36	56
22.	Swindon	27	38	4	15	19	42	88

● **Aston Villa, vainqueur de la Coupe de la League est qualifié pour la Coupe de l'UEFA.**

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **32.**
2. Shearer (Blackburn), **30.**
3. C. Sutton (Norwich), **23.**

RENDEZ-VOUS

40e JOURNÉE
(23 avril 1994)
Aston Villa-Arsenal
Blackburn-Queen's Park Rangers
Chelsea-Leeds United
Everton-Coventry
Manchester United-Manchester City
Newcastle United-Oldham
Norwich-Sheffield United
Sheffield Wednesday-Ipswich Town
Swindon-Wimbledon
Tottenham Hotspurs-Southampton
West Ham United-Liverpool

Kostadinov dans les plans de Valdano

L'arrivée de Jorge Valdano comme entraîneur du Real Madrid dès la saison prochaine étant désormais officielle, les grandes manœuvres ont commencé pour refaire du Real un très grand d'Espagne.

DEPUIS mardi dernier, l'arrivée de Jorge Valdano au Real Madrid n'est plus une rumeur. L'entraîneur de Tenerife a signé un engagement de deux ans avec le club dont il défendit longtemps les couleurs en tant que joueur. Hier, l'Hispano-Argentin se réunissait déjà avec les dirigeants du club pour établir les grandes lignes de sa future équipe.

Valdano n'arrive pas seul à Madrid. Son fidèle adjoint Angel Cappa, Argentin lui aussi, sera là encore à ses côtés, tout comme d'autres collaborateurs. C'est donc surtout le changement d'effectif qui est au centre de toutes les préoccupations. Le Real a déjà fait signer une première recrue en la personne de Quique Sanchez Flores, le talentueux défenseur du FC Valence. Surnommé « le Petit Pharaon », car il est le neveu de Lola Flores, célèbre chanteuse de variétés surnommée, elle, « la Pharaonne », Quique était en fin de contrat.

L'objectif n° 1 de Valdano est de faire venir son compatriote Fernando Redondo, ce qui risque de poser bien plus de problèmes. La tête pensante de Tenerife et de l'équipe nationale d'Argentine est en effet très convoitée, et Tenerife n'a aucune envie de la brader. Le Real Madrid espérait pouvoir négocier son transfert à un prix raisonnable en fournissant à Tenerife quelques joueurs dont Valdano ne veut plus. Hélas, le président du club des Canaries, Javier Perez, qui a rencontré la semaine dernière son homologue madrilène Ramon Mendoza, et Luri, l'homme d'affaires de Valdano, ont laissé clairement entendre que Tenerife ne veut pas des joueurs, mais de l'argent. Ce qui, compte tenu de l'état des finances du Real, rend le transfert quelque peu incertain. Mais Valdano est très ferme sur ce point : son projet d'équipe passe par Redondo, et il faut l'engager coûte que coûte...

L'autre poste à couvrir absolument est celui d'avant-centre. Le Real Madrid va en effet se séparer du Chilien Ivan Zamorano. Des négociations sont en cours avec Olympiakos et Stuttgart. Pour le remplacer, on avait songé un moment à Jean-Pierre Papin, mais il coûtait bien trop cher. Les recruteurs du Real sont donc maintenant sur la piste d'Emil Kostadinov. Pour l'instant, les discussions se heurtent aux exigences, jugées excessives, du FC Porto, qui réclame 35 millions de francs. De plus, le FC Barcelone est entré dans la danse, laissant entendre que le Bulgare pourrait remplacer Laudrup comme quatrième étranger. Mais le souci de Cruyff semble plutôt inspiré par le désir de faire monter les enchères et de gêner ainsi son adversaire de toujours...

Sans abandonner la piste Kostadinov, le Real s'intéresse aussi aux Brésiliens Edmundo et Ronaldo, mais le secrétaire général du club, Ramon Martinez, qui a fait un saut au Brésil, a été effaré par les prix demandés. A Redondo et à Kostadinov s'ajouterait, c'est probable, Michael Laudrup. Le Danois du Barça a un accord de principe avec le Real, rien n'ayant été signé jusqu'à présent. Aux dernières nouvelles, Laudrup, inquiet de l'état des finances du Real, exigerait une garantie bancaire...

Pour le reste, le Real de Valdano s'appuiera toujours sur les restes de la « Quinta del Buitre » — Michel, Butragueno, Martin Vazquez, Sanchis. Villarroya quittera le club, mais Luis Milla devrait rester. Prosinecki, lui, devrait s'en aller, mais il n'est pas facile de trouver un repreneur, même si le Real est prêt à le brader pour dix millions de francs. Dubovski est censé rester, alors que le retour de l'Argentin Esnaider, prêté à Saragosse, est envisagé.

Mais le changement le plus important risque d'être celui du jeu et d'une philosophie d'ensemble. En engageant Valdano, le Real a parié pour un changement radical. Pour la première fois depuis longtemps, l'entraîneur sera le véritable patron dans les vestiaires. Et ses conceptions du jeu, proches de celle d'un Cruyff, devraient permettre de rendre au Real une image perdu, tout en offrant au football espagnol dans son ensemble un nouveau visage.

Correspondance Paco AGUILAR

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

Redondo, Kostadinov, Laudrup... Jorge Valdano, le nouvel entraîneur du Real Madrid, vise haut. Le club madrilène aura-t-il les moyens de ses ambitions ?

L'année galicienne ?

C'EST une finale de Coupe d'Espagne inédite qui se jouera demain sur la pelouse du stade Vicente-Calderon de Madrid. Le match entre Saragosse et le Celta Vigo a, en effet, de quoi surprendre. Certes, Saragosse est un adepte du beau jeu, et reste toujours en course pour une place en Coupe UEFA. L'équipe aragonaise n'en est d'ailleurs pas à sa première finale, puisqu'elle remporta à trois reprises déjà la Coupe nationale, la dernière fois en 1986.

Entraîné par Victor Fernandez, sans doute le plus prometteur des jeunes entraîneurs espagnols, Saragosse part largement favori face au Celta Vigo. Mais force est de reconnaître que son équipe n'arrive pas au meilleur de sa forme à ce rendez-vous capital.

Depuis quelques semaines, elle semble émoussée, à l'image du match décevant qu'elle a livré, samedi, sur son terrain de la Romareda, face à Logrones (1-1). Pire encore, son buteur, l'Argentin Juan Esnaider (prêté par le Real Madrid), s'est fait bêtement expulser, ce qui l'empêchera de participer au match contre le Celta. Seule consolation pour Victor Fernandez, le retour en forme d'un autre Argentin, Dario Franco. Revenu à la compétition après une longue absence consécutive à une fracture de la jambe pendant la Copa America, en juin, Franco s'approche de sa meilleure forme. C'est lui qui a marqué, samedi, face à Logrones...

Cedrun, le gardien de Saragosse, devra s'opposer à une attaque en forme : celle du Celta Vigo.
Photo Miguelez/TEMPSPORT

En face, le Celta Vigo, qui lutte de son côté pour éviter la relégation, est en ce moment dans une phase de réussite. Sa victoire, samedi, sur le terrain d'Albacete (4-0) est la plus large remportée par cette équipe en déplacement depuis 1968 ! Equipe bien plus limitée techniquement que Saragosse, le Celta a comme point fort une solide organisation défensive, avec de bons attaquants de contre, comme le Bosniaque Gudelj, le Croate Andrijasevic (ex-Monégasque) et l'Espagnol d'origine guinéenne Engonga.

Mercredi, le Celta sera porteur d'un grand espoir pour la Galice. Une région qui vit depuis toujours à l'écart des grandes tendances du football espagnol, mais qui vise cette année trois exploits : le Championnat avec le Deportivo La Corogne, la Coupe avec le Celta et la montée avec le Compostela.

P. A.

34e JOURNÉE
(16 et 17 avril 1994)

A La Corogne (Riazor).
LA COROGNE b. TENERIFE : 2-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : Diaz Vega. Buts : Claudio (68e, 76e) pour La Corogne. Expulsion : Derlycia (35e), à Tenerife.
LA COROGNE : Liano — Mariano (Alfredo, 76e), Boro, Ribera (Manjarin, 46e), Djukic, Lopez Recarte — Mauro Silva, Donato, Fran — Claudio, Bebeto. Entr. : Iglesias.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Gomez, Mata, Paqui — Chano, Castillo, Redondo (Llorente, 46e), Conte — Latorre (Pinilla, 78e), Derlycia. Entr. : Valdano.

A Barcelone (Camp Nou).
BARCELONE b. VALENCE : 3-1 (2-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Beguiristain (7e, 27e), Stoichkov (84e), pour Barcelone ; Fernando (61e), pour Valence. Expulsion : Tomas (71e), à Valence.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Nadal, Goicoechea — Guardiola, Ivan, Baquero, Laudrup, Beguiristain (Amor, 65e) — Romario (Eusebio, 54e), Stoichkov. Entr. : Cruyff.
VALENCE : Sempere — Quique, Camarasa, Belodedic (Arroyo, 58e), Giner — Tomas, Mijatovic, Fernando, Mendieta — Alvaro, Aristizabal (Galvez, 46e). Entr. : Hiddink.

A Séville (Sanchez-Pizjuan).
REAL MADRID b. SÉVILLE : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Zamorano (73e), pour le Real Madrid. Expulsion : Chendo (80e), au Real Madrid.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Cortijo, Diego, Martagon, Soler — Marcos (Pineda, 65e), Simeone, Bango — Moya, Tevenet (Linde, 50e). Entr. : Aragones.
REAL MADRID : Buyo — Velasco (Morales, 46e), Sanchis, Alcorta, Chendo — Marcos, Michel (Ramis, 77e), Milla, Martin Vazquez — Luis Enrique, Zamorano. Entr. : Del Bosque.

A Saragosse (La Romareda).
SARAGOSSE b. LOGRONES : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. Buts : Franco (8e), pour Saragosse ; Poyatos (26e), pour Logrones. Expulsion : Esnaider (60e), à Saragosse.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Solana, Aguado, Lizarralde (Moises, 79e) — Aragon, Franco, Nayim, Higuera — Pardeza (Garcia Sanjuan, 46e), Esnaider. Entr. : Fernandez.
LOGRONES : Lopelegui — Dulce, Herrero, Mandia, Anton — Iturrino, Erana, Poyatos, Romero — Juanma (Lewandoski, 77e), Markovic. Entr. : Aimar.

A Madrid (Vicente-Calderon).
ATLETICO MADRID b. ATHLETIC BILBAO : 4-2 (2-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Luis Garcia (21e s.p., 26e, 55e s.p.), Manolo (83e), pour l'Atletico Madrid ; Valverde (66e, 85e), pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Tabuenca (55e), à l'Athletic Bilbao.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Juanito, Solozabal, Pedro — Vizcaino, Caminero (Maguy, 60e), Manolo, Pirri — Kosecki, Luis Garcia (Sabas, 63e). Entr. : D'Alessandro.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz, Tabuenca, Larrainzar, Larrazabal — Escurza, Garitano, Guerrero (Asier, 56e), Caranca — Valverde, Ciganda (Uribarrena, 78e). Entr. : Heynckes.

A Albacete (Carlos-Belmonte).
CELTA VIGO b. ALBACETE : 4-0 (2-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Aguirre (29e), Gudelj (45e, 74e), Andrijasevic (87e), pour Celta Vigo. Expulsion : Santi (61e), à Albacete.
ALBACETE : Balagiuer — Alejandro (Menendez, 46e), Santi, Fradera (Antonio, 63e), Coco — Sala, Cordero, Zalazar, Geli — Nilson, Dos Santos. Entr. : Esparrago.
CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Aguirrechu — Atiliano, Engonga (Dadie, 55e), Aguirre, Gil (Vicente, 66e) — Andrijasevic, Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.

A Oviedo (Carlos-Tartiere).
OVIEDO b. RACING SANTANDER : 3-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. Buts : Carlos (3e, 75e), Jokanovic (69e), pour Oviedo.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan (Pedro Alberto, 79e), Luis Manuel, Rivas — Armando, Jokanovic, Sietes, Suarez — Carlos, Jankovic (Oli, 75e). Entr. : Antic.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Gelucho — Popov, Villabona, Quique (Roncal, 72e) — Radichenko, Geli (Pineda, 55e). Entr. : Irureta.

A Saint-Sebastien (Anoeta).
SPORTING GIJON b. REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Muniz (40e).
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Lumbreras, Aguirre, Picabea, Imanol — Carlos Xavier, Oceano, Imaz (Luis Perez, 66e) — Alquiza, Cuyami (De Pedro, 50e). Entr. : Toshack.
SPORTING GIJON : Ablanedo II — Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Oscar, Arturo, Tomas (Marcelino, 86e), Miner — Saric (Castano, 75e), Juanele. Entr. : Garcia Remon.

A Pampelune (El Sadar).
OSASUNA et RAYO VALLECANO : 1-1 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui. Buts : Palacios (67e), pour Osasuna ; Onseimo (59e), pour Rayo Vallecano.
OSASUNA : Roberto — Arozarena, Larrainzar, Pepin, Spasic — Bustingorri, Sanchez Jara (Christiansen, 83e), Palacios, Pascual — Urban, Ziober. Entr. : Martin.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Miguel, Lema, Momparlet, Cota — Pablo, Palacios, Calderon, Orejuela — Onesimo (Rodriguez, 56e), Urzaiz (Alex, 76e). Entr. : Vidal.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
LERIDA b. VALLADOLID : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Aguila (35e), Milinkovic (90e), pour Lerida. Expulsions : Najdoski (83e), Gracia (86e), à Valladolid.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Miguelo, Ramon (Macon, 45e), Najdoski, Ivan — Castillo, Correa (Marlon Brandao, 45e), Gracia — Alberto, Amavisca. Entr. : More.
LERIDA : Ravnic — Tomas, Herrera, Pedro Luis, Gonzalo, Virgilio — Chema, Matosas, Urbano, Milinkovic — Aguila (David, 69e). Entr. : Esnal « Mane ».

RENDEZ-VOUS
35e JOURNÉE
(23 avril 1994)
Lerida - Deportivo La Corogne
Celta Vigo - FC Barcelone
(24 avril 1994)
Racing Santander - Atletico Madrid
Tenerife - Real Oviedo
Rayo Vallecano - Valladolid
Logrones - Osasuna Pampelune
Valence - Saragosse
Athletic Bilbao - FC Séville
Real Madrid - Real Sociedad
Sporting Gijon - Albacete

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	51	34	21	9	4	52	18
2. FC Barcelone	48	34	21	6	7	77	40
3. Real Madrid	43	34	18	7	9	56	42
4. Saragosse	40	34	16	8	10	60	42
5. FC Seville	38	34	14	10	10	51	36
6. Ath. Bilbao	38	34	15	8	11	55	42
7. FC Valence	34	34	12	10	12	44	46
8. Albacete	34	34	10	14	10	47	50
9. Oviedo	34	34	12	10	12	40	45
10. Racing Santander	33	34	13	7	14	38	38
11. Tenerife	33	34	14	5	15	45	50
12. Sp. Gijon	33	34	14	5	15	41	47
13. Real Sociedad	31	34	11	9	14	36	46
14. Celta Vigo	30	34	10	10	14	36	43
15. Atl. Madrid	29	34	10	9	15	49	52
16. Logrones	29	34	7	15	12	42	51
17. Rayo Vallecano	29	34	9	11	14	40	55
18. Lerida	25	34	7	11	16	28	45
19. Valladolid	25	34	6	13	15	24	46
20. Osasuna	23	34	7	9	18	26	53

● Les 17 et 18e rencontrent en barrage, les 3e et 4e de deuxième division.

BUTEURS
1. Romario (Barcelone), **27.**
2. Suker (Séville), **23.**
3. Kodro (Real Sociedad), **21.**
4. Carlos (Oviedo), **18.**
5. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Bebeto (La Corogne), Guerrero (Athletic Bilbao), Ciganda (Athletic Bilbao), **16.**
9. Salenko (Logrones), **14.**
10. Mijatovic (Valence), Fernando (Valence), Alberto (Valladolid), **12.**

Belgique

Anderlecht se rassure

BRUXELLES. — Rassurés, les supporters d'Anderlecht scandèrent le nom de Johan Boskamp. Celui-ci réprima un bref haussement de sourcils. Le matin même, l'entraîneur du Sporting avait pris connaissance d'un sondage réalisé par un quotidien bruxellois. Celui-ci était édifiant : l'instituant principal responsable des maux actuels du club, les lecteurs avaient réclamé sa tête.

Nullement disposé à souscrire à de telles exigences, le président du club n'avait toutefois pas jugé nécessaire de réitérer à son entraîneur une confiance qu'il lui avait confirmée en tout début de semaine avant la piteuse sortie européenne contre le Werder Brême (1-2). Samedi soir, Johan Boskamp aurait pu jubiler : bien que privé d'Albert, d'Emmers et de Zetterberg, le Sporting s'était joliment imposé au Lierse, son dernier adversaire dangereux dans la course au titre. Anderlecht avait pourtant entamé la rencontre de manière inquiétante. Voulant se faire justice lui-même, Bruno Versavel avait été expulsé dès la dixième minute de jeu. Un quart d'heure plus tard, l'international norvégien Jacobsen, véritable feu follet, avait ouvert le score pour un Lierse enthousiaste et nullement maladroit sur le plan offensif. Anderlecht n'eut pas le temps... d'avoir peur.

Il égalisa par Degryse dès la remise en jeu. Quelques minutes plus tard, l'arbitre rétablit l'égalité numérique en expulsant un Liersois, coupable d'avoir esquissé un geste de vengeance. Ce coup du sort décontenança les Liersois. Trahis par un gardien fébrile, ceux-ci encaissèrent un deuxième but, cinq minutes après l'exclusion de leur joueur. Boffin s'était trouvé à point nommé pour concrétiser un envoi de Walem repoussé par le montant. Dès lors, un Sporting devenu conquérant et solidaire imposa logiquement sa loi, celle du plus fort. Degryse orchestra les offensives des siens et Nilis, vilipendé également dans le sondage, paya de sa personne avec une générosité nouvelle. Surclassant son adversaire vite résigné, le Sporting ajouta par Nilis et Bosman deux buts à son actif. Il s'était rassuré. Le retour du vétéran De Wolf au poste de libero n'était pas étranger à cette nouvelle sérénité.

Le FC Bruges ayant battu (3-1) Waregem sans convaincre, les deux leaders campent donc sur leurs positions à quatre journées de la fin. Et Johan Boskamp ignore toujours la teneur du contrat qui le liera à Anderlecht la saison prochaine...

Correspondance Michel DUBOIS

Norvège - Portugal

Le retour des beaux jours

Quatre jours avant la reprise du Championnat, les Norvégiens s'offrent une avant-première de premier choix : leur équipe nationale, toujours auréolée de sa qualification pour la World Cup. Pour son retour sur le terrain de ses exploits, Ullevaal stadion à Oslo, elle va donner demain la réplique au Portugal.

Les hommes de Egil « Drillo » Olsen ne se sont, en effet, plus produits devant leur public depuis septembre dernier et la piètre victoire (1-0) sur la Pologne qui leur avait tout de même permis de gagner leur Amérique. Un événement fêté de façon mémorable dans les rues d'Oslo. Depuis, ils n'ont pourtant pas ménagé leurs efforts. Cet hiver, ils sont partis en repérage en Amérique du Nord : une journée plutôt satisfaisante malgré les contrariétés qu'a dû affronter Drillo. Puis, pour leur rentrée européenne, ils ont nettement battu (3-1) le pays de Galles à Cardiff.

Leur rencontre de demain, face au Portugal, va-t-elle confirmer cette forme ascendante ? Pourtant, que l'hiver fut rude ! Depuis la qualification, Egil Olsen n'a guère eu l'occasion de se reposer sur ses lauriers. Blessures des uns et transferts ratés des autres sont venus hanter ses longues soirées hivernales. Aujourd'hui, avec le retour des beaux jours, les problèmes semblent se résorber. C'est une sélection presque au complet que Drillo a pu regrouper.

Gardien : Grodaas (Lillestrøm).

Défenseurs : H. Berg (Blackburn), Björnebye (Rosenborg), Bratseth (Werder Brême), Löken (Rosenborg), R. Nielsen (Sheffield Utd).

Milieux : Flo (Sheffield Utd), Mykland (Start Kristiandsand), Jakobsen (Lierse), Rekdal (Lierse), Leonhardsen (Rosenborg).

Attaquants : Bohinen (Nottingham Forest), Fjörtoft (Swindon), Mjelde (Lillestrøm), Strandli (Brann Bergen).

Parmi les absences de marque, celle d'Erik Thorstvedt, le gardien titulaire. Sérieusement blessé, sa participation à la World Cup semblait compromise il y a encore quelques semaines ; il est aujourd'hui rétabli. Il avait été sélectionné pour le match de demain, mais Drillo a accepté de le laisser à la disposition de son club, Tottenham, en lutte pour se maintenir au sein de l'élite anglaise.

L'Angleterre, voilà la hantise de Drillo ! Depuis que l'équipe nationale a des résultats, tous ses meilleurs éléments ont été enlevés par les clubs britanniques. Aujourd'hui, le Scandinave est passé de mode dans la perfide Albion et nombre de ces expatriés — Björnebye (ex-Liverpool), Strandli (ex-Leeds), Ingebritsen (ex-Manchester City), Lydersen (ex-Arsenal) — sont rentrés dans l'espoir de retrouver, avec l'air du pays, une place parmi les vingt-deux pour l'Amérique.

Egil Olsen, malheureusement, ne les récupèrera pas tous. Les deux défenseurs d'Oldham, Gunnar Halle et Tore Pedersen, sont indisponibles depuis plusieurs semaines. Si le premier peut être rétabli pour la World Cup, le second est d'ores et déjà forfait. Et Drillo obligé de lui trouver un remplaçant et de remanier cette défense qui le satisfaisait tant. Mais, mieux vaut essayer de nouvelles formules demain, face au Portugal, que lors des prochains rendez-vous, début juin, contre les voisins Danois et Suédois. Il sera alors peut-être trop tard...

Correspondance Daniel DRAY

Priorité aux Espoirs

LISBONNE. — La rencontre contre la Norvège ne sera même pas retransmise en direct à la télévision. Quant au sélectionneur intérimaire, Nelo Vingada, le successeur de Carlos Queiros, il ne fera probablement pas le déplacement d'Oslo. Il sera à Montpellier où, le même jour, l'équipe Espoirs, dont il est aussi le patron, peut devenir championne d'Europe. C'est donc son adjoint, Rui Caçador, qui devrait diriger la manœuvre face aux Norvégiens.

Priorité étant donnée aux Espoirs, la sélection est donc privée de Abel Xavier, Rui Costa et Joao M. V. Pinto, les trois grands espoirs de Benfica. Et comme le FC Porto est confronté à un calendrier éprouvant (le Sporting en Championnat, puis Barcelone en Coupe d'Europe), Bobby Robson, son entraîneur, a obtenu, non sans mal, que ses internationaux soient exemptés. A quoi bon, dans ces conditions, avoir maintenu cette rencontre ? Pourquoi, d'ailleurs, l'avoir organisée, alors que la World Cup se jouera sans les Portugais ?

Ce match pourrait, cependant, avoir le mérite de lancer chez les grands quelques jeunes, comme les milieux du Vitoria Guimaraes Paulo Bento (24 ans) — convoité par Benfica — et Pedro (23 ans) ou encore l'arrière de Maritimo Paulo Madeira (23 ans).

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Lituanie-Israël

Liubinskas fidèle au poste

VILNIUS. — Dix expatriés parmi les vingt-trois sélectionnés pour le match de demain, le premier de l'année pour l'équipe nationale, à Vilnius, face à Israël. Ont été appelés : les gardiens Guintaras Stauce (Spartak Moscou) et Valdemaras Martinkenas (Dinamo Kiev), Valdas Ivanauskas (Hambourg SV), Robertas Fridrikas et Arminas Narbekovas (Austria Vienne), Viatcheslavas Sukristovas (Maccabi Natanyah), Virginius Baltusnikas (Magdebourg), Viktoras Disanskis et Raimundas Vainoras (Flora Tallinn), ainsi que Romas Mazeikis, qui jouait en Autriche (à Krems) et défend maintenant les couleurs d'un club de Championnat régional (D 3) en Allemagne.

Si tous ces expatriés sont au rendez-vous, c'est à cause de la persévérance d'un homme : Algimantas Liubinskas (42 ans), premier et (à ce jour) dernier sélectionneur de la Lituanie redevenue indépendante. Après la fin des éliminatoires de la World Cup, l'hiver dernier, Liubinskas fut pourtant averti que sa mission à la tête de la sélection ne serait pas reconduite. Officiellement, la Fédération souhaitait ouvrir le poste de sélectionneur à des hommes nouveaux. En réalité, il s'agissait pour M. Dirmeikis, son président, sympathisant des ex-communistes revenus au pouvoir, de se débarrasser de M. Liubinskas dont les sympathies pour le parti nationaliste de l'ancien président Lansbergis sont de notoriété publique.

La Fédération a donc fait un appel d'offre, avec la ferme intention de retenir Benjamin Zelkevicius, l'entraîneur de Jalguiris Vilnius (le club phare du pays). Mais Zelkevicius ne s'est pas présenté, tant et si bien qu'aucun candidat sérieux n'a été recensé parmi les sept candidatures envoyées à la Fédération. L'hypothèse Zelkevicius écartée, il ne restait plus alors au président Dirmeikis qu'à renouer le contact avec Algimentas Liubinskas. Ce qui fut fait en février dernier.

Mais cette fois M. Liubinskas était en position de force. Après plus de deux mois de tâtonnements et des consultations qui ont tourné à la farce, la Fédération ne pouvait pas apparaître ridicule plus longtemps. Les éliminatoires de l'Euro 96 se profilaient déjà à l'horizon, avec début mars la réunion pour établir le calendrier du groupe 4.

M. Liubinskas a donc retrouvé son poste, avec des prérogatives renforcées. Plus question pour lui de travailler dans l'aléatoire, comme ce fut le cas lors des éliminatoires de la World Cup ! Malgré les règlements FIFA, les joueurs expatriés n'étaient que rarement disponibles, la Fédération ne disposant pas de moyens financiers suffisants pour leurs déplacements. Cette fois-ci, Liubinskas, qui jouit auprès d'Ivanauskas et de ses coéquipiers d'un véritable respect, s'est assuré les moyens de ses ambitions. Premier test demain contre Israël.

Correspondances Giedrius JANONIS et Valdas PUTEIKIS

Zohar toujours oublié !

Malgré les deux penalties qu'il a réussis contre l'Hapoël Holon, lors de la 32e journée du Championnat, Yitzak Zohar, le meneur de jeu du Maccabi Tel-Aviv (finalement battu 3-2 par Holon), n'a pas été sélectionné par Shlomo Sharf. Motif officiel : il est hors de forme.

En réalité, il semble que quelques litiges subsistent encore entre Zohar et le sélectionneur. Ce dernier a d'ailleurs fait massivement confiance aux joueurs du Maccabi Haïfa, leader invaincu du Championnat devant... le Maccabi Tel-Aviv, pour le rencontre de demain en Lituanie. Sept des seize sélectionnés viennent d'Haïfa. Seul manque à l'appel Eyal Berkowitz, blessé.

Parmi les autres absents de marque, deux attaquants d'expérience : Ronny Rosenthal, retenu par Tottenham pour la fin du Championnat d'Angleterre, et Elie Ohana, blessé. Tal Banin (Cannes) ne sera pas, lui non plus, à Vilnius.

Après ce match en Lituanie, l'équipe nationale, adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 96, devrait rencontrer le Brésil (ou Manchester United) le 11 mai à Ramat-Gan puis l'Argentine le 31 mai, toujours à Ramat-Gan.

Correspondance Noah KLIEGER

BULGARIE. — Alors que l'équipe nationale a obtenu à Oman un heureux résultat nul (1-1), grâce à un but de Yankov en fin de match, le Championnat ne vaut plus que par la course au titre de meilleur buteur que se livrent Sirakov et Andonov. Le premier, ancien joueur de Lens, a marqué les deux buts de Levski, le futur champion, sur le terrain du Spartak Varna lors de la 26e journée. Le second a inscrit quatre buts pour le CSKA face à Tcherno Moré, l'autre club de la ville de Varna. Du coup Sirakov et Andonov se retrouvent à égalité avec 24 buts chacun ! *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Première victoire depuis seize journées pour Radnik ! Le club de Velica Gorica a battu (2-0) Dubrovnik, grâce à des buts de Bibic et Katulic, à l'occasion de la 25e journée. En tête du classement, Hajduk, à Split, n'a pas éprouvé trop de difficultés (2-0) contre Varteks ; il faut dire que l'équipe de Varazdin était privée de trois défenseurs titulaires, suspendus. L'Albanais Kozniku et Erceg en ont profité pour renforcer le première place (devant le FC Zagreb) d'Hajduk. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Finale inédite en Coupe : Brondby-Naestved. En écartant Silkeborg, le leader du Championnat, en demi-finales (2-0 puis 3-3), Naestved n'a pas seulement créé une belle sensation en brisant les rêves de « doublé » de son rival, mais a aussi réussi l'exploit de se qualifier pour la première finale de son histoire. Pas mal pour un club modeste, contraint de disputer la poule de promotion-relégation à l'intersaison. *(Daniel DRAY)*

HONGRIE. — Le retour de Lajos Detari à Kispest-Honved se précise. Dans une interview à « Nemzeti sport », Imre Komora, son encombrant beau-père qui lui sert d'agent, a confié que l'affaire était en bonne voie : « Nous en avons déjà discuté à plusieurs reprises avec les dirigeants du club. » Une information que *France Football* avait publiée il y a plusieurs mois, mais contre laquelle le Belge Louis De Vries, coprésident de Kispest-Honved, s'était inscrit en faux ! Reste à savoir maintenant quels seront les rôles respectifs de Komora et de Detari. *(Mathias IMRE)*

POLOGNE. — Katowice serait-il favorisé par la Fédération ? C'est ce que prétendent certains car le président du club, Marian Dziurowicz, est aussi vice-président de la Fédération (UPF). Or celle-ci vient de reconnaître que Ruch Chorzow s'est imposé (2-1) à Katowice en quart de finale aller de la Coupe avec un joueur, Tomasz Fornalik, suspendu. Katowice a obtenu que le résultat soit inversé, mais Ruch a fait appel. En Championnat, Katowice doit rejouer demain le match interrompu (alors qu'il était mené 1-0) contre Gornik Zabrze. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Sale semaine pour les leaders ! Le Sparta Prague a été tenu en échec (0-0) à Cheb lors de la 15e journée — qui aurait dû se dérouler en fin d'année dernière, mais qui avait été remise à cause du mauvais temps — puis battu (2-1) à Liberec à l'occasion de la 22e. Le Slavia, son dauphin, n'a pas pu profiter de l'occasion : battu (2-0) à Prague par Liberec, il a été ensuite contraint au nul (0-0), sur son terrain, par Drnovice. Or ce dernier club était entraîné jusqu'à cet automne par Jindrich Dejmal, qui dirige aujourd'hui... le Slavia. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Pour avoir craché au visage de l'Irlandais Philip Gray, lors du match de l'équipe nationale à Belfast, Gheorghe Hagi (Brescia) a été suspendu par la Fédération pour la rencontre amicale de demain contre la Bolivie. Anghel Iordanescu, le sélectionneur, l'a tout de même fait venir à Bucarest pour s'expliquer les yeux dans les yeux avec lui. Outre Hagi, son capitaine habituel, l'équipe nationale sera privée d'Oviditi Sabau (Brescia), blessé. *(Radu TIMOFTE)*

RUSSIE. — Ni Shalimov (Inter Milan), ni Mostovoi (Caen), ni Kirjakov (Karlsruhe), ni Kantchelskis (Manchester Utd), ni Koulkov (Benfica), ni Kolyvanov (Foggia), ni Dobrovolsky (Dinamo Moscou) ne participeront à la World Cup. Les chefs de file des frondeurs, hostiles à l'actuel sélectionneur Pavel Sadyrine, sont restés fidèles à leur conduite. Ils ne figurent pas dans la présélection de 35 joueurs communiquée la semaine dernière par la Fédération. On note en revanche la présence de quelques repentis comme Youran (Benfica), des joueurs du Spartak Moscou — à l'exception de Karpine — et même de Tsveiba, international ukrainien qui joue au Japon ! *(Constantin KLETCHEV)*

monde

Kaiserslautern, le challenger inattendu

Rien ne sert de démarrer trop vite : telle est la philosophie du FC Kaiserslautern qui, longtemps en embuscade cette saison dans le peloton, vient de lancer le sprint final à la poursuite du Bayern.

Photo BILD

Miroslav Kadlec, le libero de Kaiserslautern, sécurise la meilleure défense de la Bundesliga.

TROIS journées avant la fin du Championnat, le FC Kaiserslautern vient de se révéler comme le dernier prétendant au sacre, affirmant ses ambitions haut et fort face au Bayern de Munich. Après sa très large victoire (7-1) — la plus large en Championnat cette saison — à Duisbourg, les Diables Rouges ont humilié à la surprise générale le Bayern (4-0), pourtant vainqueur du match aller sur un score identique.

En une semaine, la différence de buts des Bavarois est ainsi tombée à +2. La course au titre se résume désormais à un duel à distance entre les deux formations : le Bayern recevra Nuremberg et Schalke, et se déplacera à Karlsruhe, tandis que K'Lautern se rendra à Wattenscheid, Hambourg, avant d'accueillir Dortmund. Même si le Bayern garde l'avantage, la course poursuite lancée par son rival inspire le respect.

Le mérite de cet excellent parcours revient en partie à Friedel Rausch, l'entraîneur de Kaiserslautern, qui avait quitté l'Allemagne en 1980 après avoir remporté la Coupe UEFA avec l'Eintracht Francfort. Aujourd'hui, âgé de cinquante-quatre ans, Rausch met à profit l'expérience glanée en Turquie, aux Pays-Bas et en Suisse. Arrivé en juillet 1993, il a commencé par secouer un effectif qui vivait encore dans le souvenir du titre remporté en 1991 et d'une participation à la Coupe des clubs champions écourtée par le FC Barcelone, le futur vainqueur, qui l'avait éliminé dès les huitièmes de finale.

La saison dernière, K'Lautern n'avait terminé que huitième. Rausch a alors remplacé cinq titulaires et fait venir l'international tchèque Pavel Kuka, cet hiver, du Slavia de Prague. L'arrivée de ce dernier a bousculé un peu plus les titulaires alors que l'équipe occupait à la trêve une intéressante cinquième place, à trois points de Francfort.

Durant la majeure partie du Championnat, K'Lautern est resté solidement accroché dans le premier tiers du tableau. Il a même occupé le fauteuil de leader à l'issue de la deuxième journée. Mais c'est courant mars que l'équipe a mis les bouchées doubles et profité de l'instabilité en tête du classement pour se hisser au rang de prétendant sérieux. Depuis le 20 mars, date de leur dernier faux pas contre Leverkusen (3-2), Stefan Kuntz et les siens ont aligné une série de six matches sans défaite, avec notamment trois victoires consécutives.

Bien que Kuntz, le meilleur buteur du club — et de la Bundesliga —, soit actuellement blessé, le club accumule les succès. Avec Andreas Brehme, l'arrière gauche de l'équipe nationale championne du monde, revenu de Milan via Saragosse, et Cirriaco Sforza, l'international suisse, cette équipe faite pour lutter a acquis technique et expérience. Au point de réaliser sa meilleure saison depuis 1991.

Pour mémoire, Kaiserslautern a vu passer depuis quelques décennies des figures illustres, comme Toppmöller et Rehhagel, aujourd'hui entraîneurs, et le « décathlonien » Hans-Peter Briegel. Pour sa première saison, Rausch connaîtra sans doute la satisfaction de qualifier ce groupe — meilleure défense et deuxième meilleure attaque — avec quelques individualités marquantes — Kadlec, Sforza, Kuka — pour une Coupe d'Europe. Sa recette : « Il ne faut jamais laisser un joueur prendre trop d'importance dans l'équipe sinon c'est l'échec ! »

Correspondance Rainer KALB

Un trio en enfer

TOUT est déjà joué dans les profondeurs du classement. A trois journées de la fin, on peut, en effet, donner, avec peu de risques de se tromper, les noms des trois équipes qui vont descendre en Bundesliga 2 : le VfB Leipzig, le SC Fribourg et Wattenscheid. Pour les deux premiers, il s'agit même d'un retour immédiat en D 2, une saison à peine après avoir accédé à l'élite.

Pour Leipzig, bon dernier avec le faible total de seize points, cette relégation est une certitude. Pas vraiment une surprise pour ce club de l'ex-RDA, le deuxième de Bundesliga avec le Dynamo Dresde : au moment de la montée, le président Axtmann avait confié à son entraîneur, Bernd Stange, l'effectif de loin le plus faible de tout le lot. Et Stange n'a pas pu faire de miracles. Pas plus que Jürgen Sunderman qui l'a remplacé en cours de Championnat après avoir lui-même porté le VfB Leipzig en Première Division. Tout aussi improductif le renfort (tardif) de Darko Pancev, prêté par l'Inter de Milan.

Fribourg compte quatre points de retard sur Nuremberg : un gouffre ! Une situation vraiment dramatique pour un club qui occupait encore le milieu de tableau à la fin des matches aller et dont l'entraîneur, Volker Finke, dispensait un football de qualité. Malheureusement, la dure réalité de la Bundesliga a eu raison des belles théories du « Professeur » Finke et de ses valeureux « étudiants » fribourgeois. Quant à Wattenscheid, club de la banlieue de Bochum, qui se maintenait en Bundesliga depuis 1990, il navigue à cinq points de ce même Nuremberg et sera fixé sur son sort dès vendredi, à l'occasion du match contre Kaiserslautern. Depuis que la fille du mécène Klaus Steilmann (roi du prêt-à-porter) est devenu le numéro 3 du club, on a, à Wattenscheid, beaucoup plus parlé d'écologie (maillots en fibres et coloris naturels, programmes de match en papier recyclé, etc.) que de football. Des ambitions bien trop lourdes à supporter pour les épaules des modestes joueurs de Wattenscheid.

Ironie du sort, Wattenscheid s'apprête à descendre au moment où le Vfl. Bochum regagne sa place parmi l'élite. Ainsi, Bochum et son agglomération n'auront pas deux clubs en Bundesliga. Pas plus que Hambourg, Cologne et Stuttgart.

R. K.

Photo BILD

Klaus Steilmann, président malheureux d'une équipe reléguée en D 2.

31e JOURNÉE
(14, 15, 16 et 17 avril 1994)

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion).
KAISERSLAUTERN b. BAYERN MUNICH : 4-0 (0-0). — 40 500 spectateurs. Arbitre : M. Harder. Buts : Wagner (58e), Kuka (65e, 89e), Sforza (84e).
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Lutz, Funkel, Haber (Lusch, 46e) — Roos, Hengen, Sforza, Brehme — Wagner (Ritter, 74e), Kuka. Entr. : Rausch.
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Frey, Jorginho — Schupp, Scholl, Sternkopf, Ziege (Nerlinger, 18e) — Labbadia (Witeczek, 83e), Valencia. Entr. : Beckenbauer.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. WATTENSCHEID : 5-1 (2-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Yeboah (25e), Reis (29e), Binz (51e), Dickhaut (54e), Skok (66e c.s.c), pour Francfort ; Sané (86e), pour Wattenscheid.
FRANCFORT : Ernst — Binz, Tskadatse, S. Komljenovic, Dickhaut — Bommer (Hagner, 69e), Gaudino, Falkenmayer, Reis — Yeboah, Furtok (Okocha, 62e). Entr. : Körbel.
WATTENSCHEID : Alter — Kula (Löbe, 54e), Skok, Bach, Ridder — Wolters, Fink, Jozic, Studer — Sané, Lesniak. Entr. : Hartmann.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (1-0). — 22 526 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. Buts : Basler (34e, 60e), pour Brême ; Kirsten (90e), pour Leverkusen.
BRÊME : Reck — Bratseth, Beiersdorfer, Borowka (Wiedener, 51e), Basler — Wolter, Votava (Eilts, 75e), Legat, M. Bode — A. Herzog, Rufer. Entr. : Rehhagel.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Merzig (Jo. Nowotny, 77e), Happe, Wörns — Scholz, B. Schuster, Tolkmitt — Sergio, Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE b. VfB LEIPZIG : 3-2 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Führer. Buts : Schmarov (19e), Schmitt (34e), Schütterle (87e), pour Karlsruhe ; Heidrich (72e), Pancev (89e), pour Leipzig.
KARLSRUHE : Kahn — Schütterle, Bilic, Wittwer (Reich, 46e), Bonan — Schmarov, D. Schuster, Je. Nowotny (L. Schmidt, 81e), Schmitt — Kiriakov, Krieg. Entr. : Schäfer.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Opoku (Gabriel, 67e), Lindner, Kracht — Heidrich, Trommer, Liebers (Hecking, 67e), Rische — Anders, Pancev. Entr. : Sundermann.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et BORUSSIA DORTMUND : 0-0. — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Andersson, Klinkert, Stadler — Kastenmaier, Schneider, Fach, Wynhoff (Bluhm, 80e), Neun — Max, Herrlich. Entr. : Krauss.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kutowski, Schulz — Freund (Sippel, 88e), Zorc, Poschner, Franck, Reinhardt — Chapuisat, Riedle (Povlsen, 46e). Entr. : Hitzfeld.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
VfB STUTTGART b. SCHALKE 04 : 1-0 (1-0). — 35 840 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. But : Knup (30e).
SCHALKE 04 : J. Lehmann — A. Müller, Linke (Eckstein, 57e), H. Herzog, Prus (Deering, 70e) — Nemec, Eigenrauch, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid. Entr. : Schulte.
STUTTGART : Immel — Berthold, Buchwald, Strehmel, Buck — Strunz, Dunga, Kögl, Bochtler (U. Schneider, 80e) — Sverrisson (Kienle, 38e), Knup. Entr. : Röber.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
COLOGNE b. HAMBOURG : 3-0 (1-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Kohn (22e), Polster (63e), Sturm (86e).
COLOGNE : Illgner — Rudy, Higl, Baumann, Steinmann — Janssen (Passlack, 78e), Weiser, Heldt, H. Andersen — Polster, Kohn (Sturm, 82e). Entr. : Olsen.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Babbel, Kober, Spörl (Ivanauskas, 46e) — Hartmann, Von Heesen, Schnoor, Albertz (J. Andersen, 67e) — Letchkov, Bäron. Entr. : Möhlmann.

A Nuremberg (Frankenstadion).
NUREMBERG et DUISBURG : 0-0. — 39 500 spectateurs. Arbitre : M. Fieske.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Kurz, Friedmann, Wiesinger — Oechler, Zietsch, Golke, Schwabl — Wück (Criens, 58e), Sutter. Entr. : Zobel.
DUISBURG : Zelko — Wusterbeek, Nijhuis, Wohlert, Weidemann — Hopp (Notthoff, 89e), Azzouzi, Jasarevic, Tarnat — Közle (Steininger, 55e), Vastic. Entr. : Lienen.

A Fribourg (Dreisamstadion).
DYNAMO DRESDE b. FRIBOURG : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. But : H. Fuchs (65e).
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Vogel, Buric, T. Schmidt (Spanring, 58e) — Braun, Zeyer, Borodiuk, Todt — Wassmer (Sertelis, 68e), U. Spies. Entr. : Finke.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Kern, Beuchel (Radtke, 46e) — Jähnig, Risom, Nowak, Kranz — Marschall, Penksa (H. Fuchs, 84e). Entr. : Held.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	39	31	15	9	7	60	36
2. FC Kaiserslautern	37	31	15	7	9	57	35
3. Eintracht Francfort	35	31	14	7	10	53	36
4. Bayer Leverkusen	35	31	13	9	9	55	43
5. Karlsruhe SC	35	31	13	9	9	42	36
6. Borussia Dortmund	35	31	13	9	9	43	42
7. VfB Stuttgart	34	31	12	10	9	47	38
8. FC Cologne	34	31	14	6	11	45	41
9. MSV Duisburg	34	31	13	8	10	37	47
10. Hambourg SV	33	31	13	7	11	45	45
11. Werder Brême	32	31	11	10	10	44	40
12. M'Gladbach	31	31	12	7	12	56	53
13. Dynamo Dresde	31	31	9	13	9	31	40
14. Schalke 04	28	31	10	8	13	35	43
15. FC Nuremberg	26	31	9	8	14	36	45
16. SC Fribourg	22	31	7	8	16	47	57
17. Wattenscheid 09	21	31	5	11	15	42	63
18. VfB Leipzig	16	31	3	10	18	28	63

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort), **17.**
2. Chapuisat (Dortmund), Kuntz (K'Lautern), **16.**
4. Polster (Cologne), Sergio (Leverkusen), **15.**
6. Von Heesen (Hambourg), **14.**
7. Zerate (Nuremberg), Sané et Lesniak (Wattenscheid), **13.**
8. Kirsten (Leverkusen), **12.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
(22 avril 1994)
Wattenscheid-Kaiserslautern
Werder Brême-Cologne
(23 avril 1994)
Hambourg-Borussia Mönchengladbach
VfB Stuttgart-Fribourg
VfB Leipzig-Schalke 04
Duisburg-Karlsruhe
Bayern Munich-Nuremberg
Borussia Dortmund-Eintracht Francfort
(24 avril 1994)
Bayer Leverkusen-Dynamo Dresde

Cameroun

Les Lions Indomptables bientôt en France

YAOUNDÉ. — Le troisième stage de préparation des Lions Indomptables s'est achevé vendredi dernier, afin de permettre le bon déroulement de la 17e journée du Championnat. En guise de test, l'équipe nationale rencontrera la Zambie, vice-championne d'Afrique, le 28 avril à Douala, le stade de Yaoundé étant suspendu depuis décembre par la FIFA.

La sélection préparera ensuite à Clairefontaine le tournoi international auquel elle est conviée en Grèce, avec la Bolivie et la Grèce.

Même si le programme de préparation à la World Cup prévoit ensuite un déplacement en Corée puis un autre aux Antilles, Henri Michel est toujours très critiqué : on lui reproche notamment que l'équipe nationale n'ait disputé qu'un seul match amical, contre l'Égypte.

Quant au Comité technique d'organisation, il se réunit demain en séance extraordinaire pour évoquer les problèmes liés au contrat passé avec la société IMC, chargée des droits d'image des Lions Indomptables pendant la World Cup. Un grave différend oppose, en effet, l'Etat aux deux firmes luxembourgeoises, International Media Corporation (IMC) et International Mediator Construct (IMC).

Correspondance Lambert YODIODI ÉMÉBÉ

Le Mondial juniors en Tunisie ?

La prochaine Coupe du monde juniors, initialement prévue au Nigeria l'an prochain, pourrait bien avoir lieu en Tunisie. Les visites d'inspection n'ayant pas donné entière satisfaction à la FIFA et à la CAF, les autorités mondiales ont proposé à la Tunisie de remplacer le Nigeria en raison de la parfaite organisation de la CAN 94.

Rappelons que la Tunisie avait accueilli la première Coupe du monde juniors en 1977, avant de remplacer il y a deux ans le Zaïre, pour l'organisation de la CAN 94.

Algérie

La crainte des retrouvailles

ALGER. — Le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 1996 n'a pas été tendre avec l'équipe nationale : elle se retrouve dans le groupe 4 avec l'Éthiopie, la Tanzanie, l'Ouganda, le Soudan et l'inévitable Égypte.

Sportivement parlant, le coup est jouable, mais les retrouvailles algéro-égyptiennes risquent d'être une nouvelle fois explosives, voire davantage. Il faut rappeler que la justice égyptienne a tout récemment condamné par contumace Lakhdar Belloumi, Ballon d'Or africain 1981, à cinq ans de prison.

En attendant, Belloumi — très perturbé par cette affaire et ne désirant courir aucun risque — a renoncé à disputer avec le MC Oran le huitième de finale retour de Coupe des clubs champions en Mauritanie.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

États-Unis

L'épouvantail FBI

BERKELEY. — Il n'en fallait pas plus pour contrarier les grands quotidiens, déjà peu enclins à suivre le soccer. En exigeant d'avoir accès aux dossiers du FBI — la police judiciaire américaine — pour délivrer les accréditations presse pour la World Cup, le comité d'organisation a provoqué un véritable tollé chez les journalistes américains.

Le puissant *New York Times*, grand défenseur du Premier Amendement relatif à la liberté de la presse, a demandé à Alan Rothenberg, le président du Comité d'organisation, de renoncer à ce contrôle de sécurité. Les avocats du *New York Times* le dénoncent déjà comme « la plus flagrante incursion dans la vie privée des journalistes ». Dans leur lettre à M. Rothenberg, ils lui rappellent que leurs reporters « ne sont pas des hooligans et ne sont pas obligés d'être le sujet d'investigations scandaleuses ».

D'autres quotidiens ont également demandé à leurs journalistes qu'ils s'opposent par tous les moyens possibles à cette décision des organisateurs de la World Cup, sans précédent dans l'histoire du sport international. Certains menacent même de boycotter la couverture de la compétition.

D'après le Comité d'organisation, cette mesure n'est pas discriminatoire à l'égard des journalistes, mais tient d'une règle qui s'applique à tous ceux qui, salariés ou bénévoles, vont participer à l'organisation de la compétition. Reste à savoir comment va réagir la FIFA.

Correspondance Paul KENNEDY

Japon

Un Français contre les Bleus !

TOKYO. — Michel Miyazawa (31 ans), le Franco-Japonais que *France Football* vous avait présenté dans son n° 2489, du 21 décembre 1993, va réaliser son rêve : jouer contre la France, le pays de son père. Il a été retenu par le Brésilien Paulo Roberto Falcao, nouveau sélectionneur, pour la Coupe Kirin. Cette compétition mettra aux prises, fin mai, la France, l'Argentine et, bien évidemment, le Japon.

Miyazawa, qui joue à Jef United Ichihara — aux côtés des Allemands Littbarski et Ordenewitz —, n'est pas le seul nouveau dans la sélection considérablement rajeunie — vingt-quatre ans de moyenne d'âge contre vingt-huit ans auparavant — de Falcao. Témoin, l'arrivée de son coéquipier Jo, âgé d'à peine dix-huit ans. Disparaissent, en revanche, le gardien Matsunaga, Takeda, pourtant meilleur buteur du Championnat, et Ramos Rui.

Correspondance Pierre JUSTO

Argentine

Maradona contre le Maroc

BUENOS AIRES. — Après une semaine d'entraînement intense dans la pampa, Diego Maradona devrait disputer le match amical Argentine-Maroc de ce mercredi à Salta, dans le nord du pays.

Pour l'heure, le programme de remise en forme a été respecté, entre joggings, tests et gymnastique. Mais l'Artiste est encore rondouillard, et la principale inquiétude de son entourage était de ne pas solliciter trop tôt son organisme afin de ne pas risquer une blessure musculaire qui affecterait ledit programme et le moral du joueur. La compétition étant désormais trop rare, Maradona a quand même émis le souhait de jouer entre quarante et soixante minutes.

Avec lui, Alfio Basile a retenu les dix-huit joueurs suivants.

Gardiens : Goycochea, Islas.

Défenseurs : Diaz, Vazquez, Ruggeri, Chamot, Craviotto, Borelli, Mac Allister.

Milieux : Perez, Monserrat, Redondo, Mancuso, Simeone, Cagna.

Attaquants : Balbo, Batistuta, Ortega.

Basile alignera une équipe très proche de ce qui sera sa formation titulaire pour les trois coups de la World Cup.

Dans le but, on retrouvera encore Goycochea, que Passarella ne considère plus comme un titulaire à River Plate. En outre, il est possible que son remplaçant, Islas, joue lui aussi une période.

En défense, on reverra probablement Ruggeri dans l'axe, la formule Vazquez-Caceres ayant laissé à désirer contre le Brésil. Au milieu, Basile s'appuiera comme d'habitude sur Redondo et Simeone. En attaque, Balbo jouera aux côtés de Batistuta, en attendant le retour de Caniggia dont la supension expire début mai. Objectif : faire renaître l'espoir après la déception née de la défaite (0-2) en mars au Brésil.

Pendant ce temps, le Championnat continue. Gimnasio y Tiro, club de Salta, et Deportivo Espanol sont leaders devant Boca qui a concédé à la Bombonera un nul (3-3) contre Velez et attend les débuts de l'international colombien John Jairo Trellez.

River a empoché son premier point du tournoi clôture lors d'un triste nul (0-0) devant Huracan.

Correspondance Francis HUERTAS

Chili

Retour sur images

Les récentes images de violence venues du Chili, largement reprises par les télévisions du monde entier, ont mis en évidence un phénomène qui est loin d'être marginal. A l'instar de leurs voisins argentins, les Chiliens sont, en effet, confrontés depuis quelques années à l'extension d'une violence aveugle dans les gradins. Une fois de plus, les incidents de l'autre dimanche (12 blessés, dont 7 policiers, et près de 200 arrestations) ont concerné les noyaux ultras des deux clubs les plus populaires de la capitale, Colo Colo (« Garra Blanca ») et Universidad de Chile (« Los de abajo »). Le tout sous les yeux du nouveau président chilien, Eduardo Frei, qui assistait ce jour-là, au stade Nacional, à la victoire de son équipe, Universidad, devant le champion en titre (4-1).

Ces « barras bravas », composées souvent de supporters très jeunes issus des banlieues les plus pauvres de Santiago, ainsi que de groupes punks, sèment régulièrement la terreur à l'occasion du grand derby, malgré des dispositifs policiers de plus en plus imposants. Mais si le mal est connu, le remède pose toujours problème. L'absence d'une législation adaptée empêche souvent la justice d'agir à l'encontre des fauteurs de troubles, qui sont souvent mineurs. Un projet de loi est à l'étude depuis deux ans, provoquant des tiraillements entre ceux qui proposent une répression accrue et ceux qui veulent favoriser, au contraire, des mesures préventives. Les atroces images de l'autre week-end montrent pourtant qu'il est urgent d'agir.

Alexandre VALENTE

Le vrai Chili aux États-Unis

Après avoir aligné une équipe réserve contre la France, le 22 mars à Lyon, le Chili semble avoir tiré la leçon des critiques émises à son encontre. C'est donc la véritable sélection chilienne qui vient de s'envoler vers Albuquerque pour affronter les États-Unis la semaine prochaine. Plusieurs vedettes, comme l'attaquant Ivo Basay, qui joue au Necaxa mexicain, sept internationaux du champion Colo Colo (Margas, Marcelo et Miguel Ramirez, Mendoza, Vilchez, Yanez, Reyes), deux autres d'Union Espanbla (Sierra, Gonzalez), ainsi que quelques autres (Barrera et Toledo, de l'Universidad Catolica, Valencia, de l'Universitad de Chile), absents à Lyon, font ainsi partie du voyage. Il ne reste donc que quatre rescapés du match contre la France (Ronald Fuentes, Parraguez, Estay et Zamorano), ainsi que Castaneda, qui avait fait banquette au stade Gerland...

A. V.

SUISSE. — Le sévère 3-0 encaissé par le FC Zurich à Saint-Gall, en tour de promotion-relégation, a été fatal à Kurt Jara. Le départ de l'entraîneur autrichien, annoncé pour la fin de saison, a donc été précipité. Son remplaçant désigné, l'Anglais Bob Houghton (45 ans), qui a exercé en Suède (à Malmö) et en Arabie Saoudite, a donc repris l'équipe en main dès la semaine dernière. *(Reuter)*

TURQUIE. — Raimon Aumann à Besiktas : le gardien du Bayern Munich défendra la saison prochaine les buts de cette équipe d'Istanbul entraînée depuis cet hiver par un autre Allemand, Christoph Daum. Le montant du transfert s'élève à 2,2 millions de francs. La gardien bavarois touchera près de 4 millions en deux saisons. Aumann (30 ans) a choisi Besiktas sur les conseils de son ami Toni Schumacher, qui avait lui-même joué en Turquie — à Fenerbahce. Avec Aumann, un autre Allemand pourrait encore venir à Besiktas : Edgar Schmitt, le buteur de Karlsruhe. *(Selçuk MANAV)*

AFRIQUE DU SUD. — La tournée du Ghana a été annulée. Le Black Star, qui devait disputer deux matches, le 20 et le 24, contre son l'équipe nationale, s'est désisté en raison de problèmes liés à son élimination précoce de la Coupe d'Afrique des nations. Le Zimbabwe le remplacera pour un match, le 24, à Mmabatho, au Bophuthatswana. *(Philippe BERNARD)*

ALGÉRIE. — En l'emportant (2-0) à Oum-El-Bouaghi, où l'US Chaouia était invaincue chez elle depuis 1992, Tlemcen, héros de cette 24e journée, a relancé l'intérêt du Championnat. D'autant plus que Bordj-Menaïel a également été battu (1-0) à Belcourt. Tout cela a fait le bonheur de la JS Kabylie, difficile vainqueur (1-0) du NAHD et qui se repositionne dans la course au titre. A noter que six équipes se partagent la quatrième place, à trois longueurs des deux coleaders. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — L'équipe nationale continue sa préparation à la World Cup. Elle rencontre demain l'Argentine à Salta. Le prochain grand rassemblement des Lions de l'Atlas est fixé à Grandville, en France, du 2 au 22 mai. Un match amical est prévu contre Caen, le 14, à l'issue duquel la liste des vingt-deux sera définitivement arrêtée. *(Kébir ARSALANE)*

NIGERIA. — Retour triomphal de l'équipe nationale, sacrée championne d'Afrique en Tunisie. Elle a été accueillie, à son retour de Tunis, par plus d'un million de personnes à l'aéroport international d'Abuja. Les « Super Eagles » ont aussi été reçus par le général Jerry Useni — qui avait décrété fériée la journée de lundi — puis, en fin de soirée, par le gouvernement. Le général Sani Abacha, chef de l'Etat, a offert en récompense à chaque joueur une coquette somme d'argent et un appartement de trois pièces dans la ville de son choix. Le lendemain, l'équipe a présenté le trophée au public du stade Surulére de Lagos. *(AFP)*

TUNISIE. — Après neuf semaines de relâche dues à la Coupe d'Afrique des nations, le Championnat a repris ses droits. A noter la réaction des mal classés, qui a permis à deux clubs de bouleverser les pronostics : l'Olympique du Kef et l'US Monastir, vainqueurs respectifs de l'ESS et du CA Bizerte. Seule équipe à avoir subi le contrecoup de l'échec de l'équipe nationale — en raison des nombreux joueurs appelés —, l'Espérance de Tunis n'a pu que ramener un nul de Beja. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — En quatre jours, Flamengo, le club entraîné par Junior, a écarté Fluminense (4-1) et Botafogo (3-1). Désormais, la course au titre dans le Championnat de l'Etat de Rio de Janeiro se résume à un duel au soleil entre les deux premiers : Vasco de Gama, invaincu dans la compétition et grand favori, et... Flamengo. Et Fla semble bien être le seul capable de contester la superbe de Vasco. *(Alain FONTAN)*

COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPE. — Comme c'était prévisible suite à son succès (4-2) sur le club de South China, à l'aller à Hongkong, Al-Qadissiyah est devenu le deuxième club saoudien lauréat d'un trophée continental. L'équipe saoudienne, entraînée par le Tchèque Bevernec, s'est encore imposé (2-0) au retour, à Damman. Il est vrai qu'elle pouvait, cette fois, s'appuyer sur ses deux vedettes Al-Sadok et Sobei absentes à l'aller, car... retenues dans la sélection d'Arabie Saoudite qui prépare la World Cup ! Pour cette victoire, les joueurs d'Al-Qadissiyah toucheront de la part de la Confédération asiatique une juteuse prime de près de 1 million de francs. *(Daffallah MOUADHEN)*

monde

classements

Belgique

(30e journée)

CHARLEROI - CS BRUGES : 5-3 (1-2)
9 000 spect. Buts : Malbasa (22e, 75e), Remy (69e), Balog (84e), Carto (86e) pour Charleroi ; De Buyser (8e, 85e), Munteanu (35e) pour CS Bruges.

STANDARD LIÈGE - LA GANTOISE : 2-0 (1-0)
14 400 spect. Buts : Leonard (32e), Kruz (71e).

FC LIERSE — ANDERLECHT : 1-4 (1-2)
10 000 spect. Buts : Jakobsen (24e) pour FC Liersе ; De Gryse (25e), Boffin (38e), Nilis (57e), Bosman (65e) pour Anderlecht.

LOMMEL - OSTENDE : 1-2 (0-0)
6 000 spect. Buts : Van Vel Dhoven (58e) pour Lommel ; Renty (50e, 89e) pour Oslende.

FC BRUGES - WAREGEM : 3-1 (1-1)
9 000 spect. Buts : Plovie (42e), Staelens (78e, 83e) pour FC Bruges ; Van Delannoitte (27e) pour Waregem.

FC MALINES - FC SERAING : 2-1 (0-0)
7 200 spect. Buts : Vreven (70e), Van Gompel (88e) pour FC Malines.

EKEREN - ANTWERP : 1-3 (1-1)
4 700 spect. Buts : Hofmans (12e) pour Ekeren ; Severeyns (14e, 58e), Aloisi (76e) pour Antwerp.

RWD MOLENBEEK - RC GENK : 1-1 (0-0)
3 000 spect. Buts : Jacob (75e) pour RWD Molenbeek ; Goots (78e) pour RC Genk.

BEVEREN - LC LIÈGE : 3-0 (1-0)
2 500 spect. Buts : Van Brisom (18e), Udovic (78e), Oulare (82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	47	30	20	7	3	72	30
2. FC Bruges	47	30	18	11	1	45	16
3. FC Seraing	38	30	13	12	5	45	24
4. Charleroi	37	30	16	5	9	54	40
5. Antwerp	37	30	13	11	6	42	32
6. Standard Liège	34	30	12	10	8	39	16
7. Ostende	34	30	10	14	6	42	34
8. FC Malines	30	30	8	14	8	34	36
9. Beveren	26	30	9	10	11	37	35
10. Lommel	26	30	9	10	11	35	43
11. Ekeren	27	30	9	9	12	42	44
12. CS Bruges	26	30	8	10	12	46	57
13. RC Liège	26	30	8	10	12	36	51
14. RWD Molenbeek	24	30	7	10	13	29	39
15. FC Liersе	24	30	6	12	12	26	38
16. La Gantoise	23	30	6	11	13	37	52
17. Waregem	15	30	4	7	19	27	57
18. RC Genk	15	30	3	9	18	32	71

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	26
2. Nilis (Anderlecht)	(+ 1) 23
3. Bosman (Anderlecht)	(+ 1) 18
4. Malbasa (Charleroi)	(+ 2) 17
5. Udovic (Beveren)	(+ 1) 16
6. Edmilson (FC Seraing)	14
7. Amokachi (FC Bruges)	13
Missé-Missé (Charleroi)	13
9. Lukaku (FC Seraing)	(+ 1) 12
Viscaal (La Gantoise)	12

Rendez-vous

(24 avril 1994, 31e journée)
La Gantoise - FC Liersе (le 23-4)
CS Bruges - Standard Liège
RC Genk - FC Malines (le 23-4)
FC Seraing - Beveren
RC Liège - FC Bruges (le 23-4)
Waregem - Ekeren
Anderlecht - Lommel (le 23-4)
Antwerp - Charleroi (le 23-4)
Ostende - RWD Molenbeek

Grèce

(33e journée)

Doxa - Edessaïkos ... 0-1
Xanthi - Panionios ... 6-2
Athinaïkos - Panathinaïkos ... 1-1
PAOK - Aris ... 1-2
Kalamaria - AEK Athènes ... 1-2
Panahaiki - Larissa ... 1-0
OFI Crète - Iraklis ... 3-3
Olympiakos - Apollon ... 1-1
Naïussa - Levadiakos ... 2-1

Class. : 1. AEK Athènes, 76 pts ; 2. Panathinaïkos, 69 pts ; 3. Olympiakos, 67 pts ; 4. Aris, 60 pts ; 5. PAOK, 48 pts ; 6. OFI Crète, 47 pts ; 7. Iraklis, Xanthi, 45 pts ; 9. Levadiakos, 42 pts ; 10. Larissa, 41 pts ; 11. Panionios, Athinaïkos, 40 pts ; 13. Doxa, 38 pts ; 14. Panahaiki, 37 pts ; 15. Apollon, Edessaïkos, 36 pts ; 17. Kalamaria, 32 pts ; 18. Naïussa, 18 pts.

BUTEURS

1. Warzycha (Panathinaïkos)	24
2. Aleksandris (AEK)	(+ 2) 23
3. Toïtzaris (Iraklis)	(+ 2) 19
4. Saravakos (Panathinaïkos)	15

Rendez-vous

AMICAUX

Le 20 avril 1994
Turquie - Russie
Norvège - Portugal
Danemark - Hongrie
Pays de Galles - Suède
Pays-Bas - Eire
Autriche - Écosse
Irlande du Nord - Liechtenstein
Lituanie - Israël
Roumanie - Bolivie
Slovaquie - Croatie
Argentine - Maroc

Écosse

(39e journée)

DUNDEE UTD - HIBERNIAN : 3-0 (3-0)
6 603 spect. Buts : Petric (21e), Brewster (26e), McKinlay (34e).

ABERDEEN - MOTHERWELL : 0-0

KILMARNOCK - CELTIC GLASGOW : 2-0 (0-0)
11 576 spect. Buts : Black (65e s.p.), Brown (90e).

ST. JOHNSTONE - PARTICK THISTRE : 1-0 (0-0)
4 933 spect. But : Scott (80e).

GLASGOW RANGERS - RAITH ROVERS : 4-0 (2-0)
42 515 spect. Buts : Robertson (17e), McCoist (42e), Ferguson (46e), Mikhailichenko (51e).

HEARTS OF MID - DUNDEE FC : 0-2 (0-0)
6 000 spect. Buts : Shaw (52e, 69e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	54	38	21	12	5	70	35
2. Motherwell	47	38	17	13	8	49	36
3. Aberdeen	46	38	14	18	6	50	33
4. Celtic Glasgow	44	39	14	16	9	45	34
5. Hibernian	42	38	15	12	11	51	41
6. Dundee Utd	39	38	10	19	9	41	37
7. Hearts of Mid.	35	39	9	17	13	33	42
8. St. Johnstone	35	39	9	17	13	33	45
9. Partick Thistle	34	38	10	14	14	41	51
10. Kilmarnock	34	38	10	14	14	32	42
11. Dundee FC	25	39	7	11	21	37	53
12. Raith Rovers	25	38	5	15	18	37	70

BUTEURS

1. Hateley (Glasgow Rangers)	20
2. Brewster (Dundee Utd)	(+ 1) 14
Wright (Hibernian)	14
Shearer (Aberdeen)	14
5. Grant (Partick Thistle)	13
6. Graig (Partick Thistle)	11
7. Durrie (Glasgow Rangers)	10
8. Coyne (Motherwell)	9
9. McKinlay (Dundee Utd)	(+ 1) 8
Arnott (Motherwell)	8

COUPE
(Demi-finales à rejouer)
Aberdeen (PL) - Dundee Utd (PL) 0-1 (0-0)
13 936 spect. But : Mcinally (109e).
Gl. Rangers (PL) - Kilmarnock (PL) 2-1 (0-1)
29 860 spect. Buts : Hateley (47e, 52e) pour Glasgow Rangers ; Black (17e) pour Kilmarnock.
● La finale aura lieu le 14 mai et opposera Glasgow Rangers à Dundee Utd.

Rendez-vous

(23 avril 1994, 40e journée)
Aberdeen - Partick Thistle
Hibernian - Motherwell
Kilmarnock - Raith Rovers
Dundee FC - Celtic Glasgow
St. Johnstone - Hearts of Mid.
Glasgow Rangers - Dundee Utd

Eire

(Barrage)
Finn Ards (D 2) - COBH Ramblers (D 1) : 1-0
COBH Ramblers (D 1) - Finn Ards (D 2) : 3-0
● COBH Ramblers conserve sa place en Division 1 à l'issue des deux rencontres.

COUPE (demi-finales)
Bohemians - Derry City : 0-1
Sligo Rovers (D 2) - Limerick : 1-0
● La finale opposera Derry City à Sligo Rovers le 15 mai 1994.

Irlande du Nord

(28e journée)

Ballyclare - Glenavon ... 1-1
Crusaders - Ards ... 3-1
Carrick Rangers - Bangor ... 3-2
Ballymena - Portadown ... 1-1
Coleraine - Linfield ... 2-2
Omagh Town - Cliftonville ... 0-1
Larne - Newry Town ... 0-3
Distillery - Glentoran ... 0-2

Class. : 1. Portadown, 67 pts ; 2. Glenavon, 64 pts ; 3. Linfield, 62 pts ; 4. Crusaders, 56 pts ; 5. Cliftonville, Bangor, 42 pts ; 7. Glentoran, Coleraine, 37 pts ; 9. Distillery, 34 pts ; 10. Ards, 32 pts ; 11. Ballyclare, 30 pts ; 12. Ballymena, Newry Town, 23 pts ; 14. Carrick Rangers, 23 pts ; 15. Larne, 21 pts ; 16. Omagh Town, 19 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Linfield)	(+ 2) 21
2. McBride (Glenavon)	20
3. Smith (Portadown)	19

Russie

COUPE
(Quarts de finale)
Tcher. Novorossisk - Sp. Vladikavkaz ... 0-2
Rotor Volgograd - Dinamo Moscou ... 0-1
CSKA Moscou - Lokomotiv Moscou (a.p.) 2-2
CSKA qualifié 6 tirs au but à 5.
Le dernier demi-finaliste sera connu le 23 avril à l'issue du match Spartak Moscou-Kamaz Naberejnye Tchelny.

Danemark

POULE FINALE POUR LE TITRE
(3e journée)

Aalborg - Odense ... 2-2
Aarhus - Silkeborg ... 0-3
Ikast - FC Copenhague ... 0-2
Lyngby - Brondby ... 2-1

Pays-Bas

(Matches en retard)
(27e journée)
VOLENDAM - AJAX : 1-0 (0-0)
22 000 spect.

AJAX AMSTERDAM - FC TWENTE : 6-0 (4-0)
18 724 spect. Buts : Petiersson (8e), George (10e), R. de Boer (29e), Overmars (31e, 76e), Litmanen (58e).

(31e journée)
WILLEM II - GO HEAD EAGLES : 0-0
5 500 spect.

MAASTRICHT VV - FC VOLENDAM : remis.

SC HEERENVEEN - RKC WAALWIJK : 0-3 (0-2)
13 500 spect. Buts : Decheiver (6e), Van Bronkhorst (13e), Schoonens (72e).

SPARTA ROTTERDAM - NAC BREDA : 0-0
4 100 spect.

VITESSE ARNHEM - FEYERNOORD ROTTERDAM : 1-2 (1-1)
10 861 spect. Buts : Korsten (19e) pour Vitesse. Witschge (33e), Larsson (62e) pour Feyernoord.

RODA JC - CAMBUUR R. : 1-1 (0-0)
3 000 spect. Buts : Degier (63e) pour Roda. Huiberts (81e) pour Cambuur.

AJAX AMSTERDAM - FC GRONINGUE : remis.

PSV EINDHOVEN - FC TWENTE : 3-2 (2-0)
25 500 spect. Buts : Hoekstra (7e et 44e), Popescu (51e) pour Eindhoven. Boerebach (53e), Molo (80e) pour Twente.

FC UTRECHT - VV VENLO : 2-3 (1-2)
4 000 spect. Buts : Roest (43e), Net (90e) pour Utrecht. Graef (4e, 45e, 49e) pour Venlo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	48	29	23	2	4	78	20
2. Feyenoord	45	30	17	11	2	55	23
3. PSV Eindhoven	40	30	15	10	5	52	29
4. Roda JC	36	30	14	8	8	48	30
5. Vitesse Arnhem	35	30	16	3	11	59	34
6. NAC Breda	34	30	13	8	9	53	44
7. FC Twente	33	31	12	9	10	48	41
8. Willem II	31	30	12	7	11	43	39
9. Maastricht VV	31	31	11	9	11	44	50
10. Sparta Rotterdam	28	30	10	8	12	48	52
11. Go Ahead Eagles	27	31	10	7	14	41	47
12. FC Volendam	26	30	11	4	15	39	47
13. SC Heerenveen	25	30	8	9	13	29	55
14. FC Utrecht	24	31	9	6	16	38	60
15. VV Venlo	23	30	7	9	14	26	55
16. Groningue	21	29	7	7	15	35	56
17. RKC Waalwijk	18	30	5	8	17	32	56
18. Cambuur L.	17	30	5	7	18	25	55

BUTEURS

1. Liumanen (Ajax)	(+ 1) 24
2. Gillihaus (Vitesse)	21
3. Van Hooijdonk (NAC)	20
4. Lammers (NAC)	17

Rendez-vous

(23 avril 1994, 32e journée)
SC Heerenveen - Willem II
Go Ahead Eagles - Ajax Amsterdam
NAC Breda - Vitesse Arnhem
RKC Waalwijk - Cambuur L. (le 24-4)
Groningue - Maastricht VV (le 24-4)
FC Volendam - Sparta Rotterdam (le 24-4)
Feyenoord - PSV Eindhoven (le 24-4)
FC Twente - FC Utrecht (le 24-4)
VV Venlo - Roda JC

Portugal

Rendez-vous

(24 avril 1994, 27e journée)
Estoril - Est. Amadora
Beira Mar - Belenenses
FC Porto - Sporting Portugal
Benfica - V. Setubal
Boavista - Uniao Madeira
Maritimo - Salgueiros
Guimaraes - Gil Vicente
Famalicao - Paços Ferreira
Farense - Sp. Braga

Suisse

Rendez-vous

(23 avril 1994, 10e journée)
Lugano - Servette Genève
Lausanne - Young Boys Berne
Grasshopper Zurich - Lucerne
Aarau - FC Sion

Autriche

(27e journée)

Austria Vienne - Vorwärts Steyr ... 1-0
VfB Mödling - W. Innsbruck ... 0-0
Austria Salzbourg - Sturm Graz ... 0-0
Rapid Vienne - Admira Wacker ... 0-3
St Pölten - W. Sportclub ... 0-0

Class. : 1. Austria Vienne, 39 pts ; 2. Austria Salzbourg, 37 pts ; 3. Admira Wacker, 31 pts ; 4. W. Innsbruck, 30 pts ; 5. VfB Mödling, 28 pts ; 6. Rapid Vienne, 26 pts ; 7. Vorwärts Steyr, 23 pts ; 8. Sturm Graz, 23 pts ; 9. St Pölten, 17 pts ; 10. W. Sportclub, 14 pts.

Angleterre

CUP
(Demi-finale)
(Match à rejouer)
À Manchester (Maine Road, stade de Manchester City)
MANCHESTER UTD (PL) - OLDHAM Athletic (PL) : 4-1 (2-1)
32 211 spect. Buts : Irwin (9e), Kanchelskis (15e), Robson (62e), Giggs (68e) pour Manchester UTD ; Poinlon (38e) pour Oldham Athletic.
Arbitre : M. Bodenham.
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Irwin, Bruce, Pallister, Ince, Hughes (Sharpe, 75e), Giggs, Robson, Kanchelskis, Keane (McClair, 69e).
OLDHAM ATHLETIC : Hallworth — Fleming, Pointon (Redmond, 70e), Makin, Jobson, Henry, Bernard, Becklord (Ritchie, 79e), Sharp, Milligan, Holden.
Manchester UTD qualifié pour la finale, le 14 mai à Wembley, où il affrontera Chelsea (D 2).
PL : Premier League.

Turquie

(26e journée)

Galatasaray - Altay ... 3-1
Ankaragücü - Kayserispor ... 3-0
Karsiyaka - Sariyer ... 1-2
Karabüksopor - Genclerbirligi ... 1-2
Samsunspor - Bursaspor ... 4-0
Trabzonspor - Besiktas ... 4-2
Kocaelispor - Gaziantepspor ... 3-1
Fenerbahce - Zeytinburnuspor ... 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	81	26	19	4	3	59	25
2. Fenerbahce	57	26	17	6	3	53	24
3. Trabzonspor	51	26	15	6	5	54	23
4. Besiktas	48	26	14	6	6	49	26
5. Samsunspor	41	26	13	5	8	46	37
6. Genclerbirligi	41	26	12	5	9	47	39
7. Kocaelispor	39	26	11	6	9	39	40
8. Bursaspor	34	26	9	7	10	25	30
9. Kayserispor	30	26	8	6	12	28	42
10. Gaziantepspor	29	26	8	5	13	43	47
11. Ankaragücü	28	26	7	7	12	34	46
12. Altay	27	26	7	6	13	27	38
13. Sariyer	25	26	6	7	13	24	40
14. Karsiyaka	23	26	6	5	15	16	34
15. Zeytinburnuspor	21	26	5	6	15	24	46
16. Karabüksopor	19	26	4	7	15	28	59

Roumanie

(32e journée)

Dacia Unirea Braila - Dinamo Bucarest ... 1-0
Poli Timisoara - Petrolul Ploiesti ... 1-1
Universit. Craiova - Progresul Bucarest ... 2-1
Ceahlaul Piatra - Gloria Bistrica ... 1-0
Universitatea Cluj - Otelul Galati ... 2-0
Rapid Bucarest - Farul Constanza ... 3-0
UT Arad - FC Brasov ... 4-0
FC Inter Sibiu - Steaua Bucarest ... 0-2
Sportul Studentesc - Electroputere C. ... 0-1

Class. : 1. Steaua Bucarest, 50 pts ; 2. Universit. Craiova, 40 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 38 pts ; 4. Petrolul Ploiesti, 35 pts ; 5. Rapid Bucarest et Farul Constanza, 34 pts ; 7. Gloria Bistrica, 33 pts ; 8. FC Inter Sibiu, 32 pts ; 9. UT Arad, 30 pts ; 10. Progresul Bucarest, Universitatea Cluj, Ceahlaul Piatra et FC Brasov, 29 pts ; 14. Electroputere C., 26 pts ; 15. Otelul Galati, Poli Timisoara et Sportul Studentesc, 27 pts ; 18. Dacia Unirea Braila, 25 pts.

BUTEURS

1. Craioveanu (Univ. Craiova)	(+ 2) 22
2. Dumitrescu (Steaua Bucarest)	(+ 1) 18
3. Lazar (Gloria Bistrica)	16

Bulgarie

(26e journée)

Spartak Varna - Levski Sofia ... 0-2
Beroé - Locomotiv G.O. ... 2-0
Locomotiv Sofia - Slavia Sofia ... 0-0
Dobroudja - Locomotiv Plovdiv ... 2-0
CSKA Sofia - Tcherno More ... remis
Etar - Choumen ... 2-0
Pirin - Tchernomoretz ... 1-0
Exempt : Botev Plovdiv

Class. : 1. Levski Sofia, 58 pts ; 2. CSKA Sofia, 45 pts ; 3. Botev Plovdiv, 41 pts ; 4. Choumen, 39 pts ; 5. Slavia Sofia, 35 pts ; 6. Locomotiv Sofia, Locomotiv Plovdiv, 34 pts ; 8. Locomotiv G.O., 33 pts ; 9. Etar, Pirin, 31 pts ; 11. Beroé, 29 pts ; 12. Dobroudja, 28 pts ; 13. Tchernomoretz, 26 pts ; 14. Spartak Varna, 19 pts ; 15. Tcherno More, 15 pts.

Slovénie

(22e journée)

Izola - Publikum Celje ... 2-0
Cosmos Ljubljana - Maribor ... 1-0
Mura Sobota - HIT Gorica ... 3-1
Mavrika Ljubljana - Zivila Naklo ... 1-2
Jadran Dekani - Koper ... 3-1
Krka Novo Mesto - Olimpija Ljubljana ... 0-6
Ruder Velenje - Potrosnik Beltinci ... 3-1
Primorje Ajdovscina - Optim. Ljubljana ... 6-1

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 39 pts ; 2. Mura Murska, 36 ; 3. Maribor, 30 ; 4. Publikum Celje, 29 ; 5. Zivila, 26 ; 6. Koper, 25 ; 7. Hit Gorica, 24 ; 8. Potrosnik, 23 ; 9. Izola, 22 ; 10. Rudar Velenje, 17 ; 11. Optimizem, 17 ; 12. Cosmos, 16 ; 13. Primorje, 15 ; 14. Mavrica, 13 ; 15. Jadram, 12 ; 16. Krka Novo, 8.

Pologne

(23e journée)

Legia Varsovie - Stal Mielec ... 3-0
Ruch Chorzow - Widzew Lodz ... 0-2
GKS Katowice - Lech Poznan ... 2-1
Wisla Cracovie - Siarka Tarnobrzeg ... 0-0
Miliader Pniewy - Pogon Szczecin ... 0-0
Stal Stalowa Wola - Hutik Cracovie ... 0-0
LKS Lodz - Polonia Varsovie ... 1-1
Zawisza Bydgoszcz - Zaglebie Lubin ... 1-2
Warta Poznan - Gornik Zabrze ... 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	33	22	12	9	1	36	18
2. Legia Varsovie	29	22	12	8	2	46	18
3. LKS Lodz	29	23	12	8	3	39	15
4. GKS Katowice	29	22	11	7	4	33	22
5. Ruch Chorzow	26	23	9	8	6	30	26
6. Pogon Szczecin	24	22	5	14	3	21	17
7. Hutik Cracovie	24	23	7	10	6	19	20
8. Lech Poznan	23	23	8	7	8	24	21
9. Zaglebie Lubin	23	23	7	9	7	30	32
10. Widzew Lodz	23	23	6	11	6	26	28
11. Miliader Pniewy	21	23	7	7	9	29	23
12. Warta Poznan	21	22	8	5	9	21	25
13. Stal Stalowa Wola	19	23	5	9	9	16	24
14. Stal Mielec	18	23	5	8	10	20	35
15. Wisla Cracovie	15	23	4	10	9	22	30
16. Polonia Varsovie	15	23	3	9	11	22	40
17. Zaw. Bydgoszcz	14	22	3	8	11	23	42
18. Siarka Tarnobrzeg	13	23	3	7	13	18	39

Slovaquie

(21e journée)

Humenne - Lok. Kosice ... 1-1
FC Nitra - Banska Bystrica ... 0-2
Spartak Trnava - Inter Bratislava ... 2-3
Slova Bratislava - Dunajska Streda ... 2-0
FC Kosice - Tatran Presov ... 2-2
Zilina - Prievidza ... 1-0

Class. : 1. Slova Bratislava, 35 pts ; 2. Inter Bratislava, 28 pts ; 3. Dunajska Streda, 25 pts ; 4. Zilina, 23 pts ; 5. FC Kosice, 22 pts ; 6. Tatran Presov, 20 pts ; 7. Banska Bystrica, 19 pts ; 8. Spartak Trnava, 18 pts ; 9. Humenne, 17 pts ; 10. Lok. Kosice, 16 pts ; 11. Prievidza, 15 pts ; 12. FC Nitra, 14 pts.

Ukraine

(19e journée)

D. Dniepropetrovsk - Chakhtior Donetsk ... 2-1
Karpaty Lvov - Metal. Zaporojie ... 2-0
K. Krementchoug - Metallist Kharkov ... 1-0
Tavria Simferopol - Dynamo Kiev ... 2-4
Niva Ternopol - Veres Rovno ... 3-0
T. Odessa - Temp Chepetovka ... 2-0
K. Krivoi Rog - Boukovina Tchernovtsy ... 3-0
Torp. Zaporojie - Volyn Loutsk ... 1-0
Niva Vinitsa - Zaria-Mais Lougansk ... 2-0

(20e journée)

Chakh. Donetsk - Zaria Mais Lougansk ... 3-0
Voline Loutsk - Niva Vinnitsa ... 2-0
Boukovina Tchernivtsi - Torp. Zaporojie ... 0-1
Temp Chepetovka - Krivbass Krivi Rig ... 1-0
Veres - Tchernomorets Odessa ... 1-2
Dinamo Kiev - Niva Ternopil ... 1-0
Metallist Kharkov - Tavria Simferopol ... 0-0
Metal. Zaporojie - Kr. Krementchoug ... 1-0
Dniepr Dniepropetrovsk - Carpates Lviv ... 1-1

(21e journée)

Karpaty Lviv - Chakhtior Donetsk ... 1-0
K. Krementchoug - D. Dniepropetrovsk ... 0-0
Tavria Simferopol - Metal. Zaporojie ... 1-0
Niva Ternopil - Metallist Kharkov ... 3-0
T. Odessa - Dinamo Kiev ... 1-2
K. Krivoi Rog - Veres Rovno ... 1-0
Torp. Zaporojie - Temp Chepetovka ... 2-1
Niva Vinitsa - Boukovina Tchernovtsy ... 3-1
Zaria-Mais Lougansk - Volyn Loutsk ... 1-1

(22e journée)

Chakhtior Donetsk - Voline ... 3-1
Boukovina - Zaria-Mais ... 0-0
Temp - Niva Vinnitsa ... 3-0
Verès - Torpedo Zaporojié ... 1-0
Dinamo Kiev - Krivbass ... 3-0
Metallist - Tchernomorets ... 1-2
Metallourg - Niva Ternopil ... 1-2
Dniepr - Tavria ... 2-0
Carpates - Kremin ... 1-0

(23e journée)

Kremin - Chakhtior ... 0-0
Tavria - Carpates ... 2-0
Niva Ternopil - Dniepr ... 2-2
Tchernomorets - Metallourg ... 1-0
Krivbass - Metallist ... 0-1
Torpedo - Dinamo Kiev ... 0-0
Niva Vinnitsa - Veres ... 2-1
Zaria Mais - Temp ... 1-0
Voline - Boukovina ... 2-0

Class. : 1. Dinamo Kiev, 39 pts ; 2. Tchernomorets Odessa, 30 ; 3. Chakhtior Donetsk, 32 ; 4. Dniepr, 29 ; 5. Carpates Lviv, 28 ; 6. Niva Ternopil, 25 ; 7. Torpedo Zaporojié, Veres Rivné, 24 ; 9. Tavria Simferopol, Temp Chepetovka, 23 ; 11. Krivbass Krivi Rig, Niva Vinnitsa, Voline Loutsk, 22 ; 14. Zaria-Mais, 16 ; 15. Metallist Kharkov, Kremin Krementchoug 14 ; 17. Boukovina Tchernovtsi, 13 ; 18. Metallourg Zaporojié 11.

COUPE
(1/4 de finale)
(matches aller)
Travia Simferopol - K. Krementchoug ... 3-0
Torp. Zaporojie - Veres Rioné ... 2-1
Carpates Lviv - Voline Loutsk ... 2-0 (1-2)
Tchernomorets Odessa - Dniepr ... 1-0 (3-0)
● Demi-finales, aller le 26 avril 1994 :
Veres - Tavria
Tchernomorets-Carpates

(retour)
K. Krementchoug - Travia Simferopol 1-2 (0-3 à l'aller)
Veres Rivné - Torpedo Zaporojie ... 1-0 (1-2)
Carpates Lviv - Voline Loutsk ... 2-0 (1-2)
Tchernomorets Odessa - Dniepr ... 1-0 (3-0)
● Demi-finales, aller le 26 avril 1994 :
Veres - Tavria
Tchernomorets-Carpates

Hongrie

(21e journée)

Vasas Budapest - Debrecen ... 1-0
Siofok - Csepel Kordax ... 1-1
Bekescsaba - Haladas VSE ... 5-1
Sopron - BVSC Dreher ... 1-0
MTK Budapest - FC Parmalat ... 0-0
Pecs - FC Eto Gyor ... 0-0
Kispest Honved - Ferencvaros ... 1-0
Vac FC Samsung - Ujpest TE ... 2-0

(match en retard)
Ferencvaros - MTK Budapest ... 0-0

(22e journée)

Haladas VSE - Sopron ... 3-1
Csepel Kordax - Vac FC Samsung ... 1-1
FC Eto Gyor - Bekescsaba ... 2-5
Ujpest TE - Pecs ... 3-0
BVSC Dreher - Vasas Budapest ... 2-1
Ferencvaros - Siofok ... 1-3
Debrecen - MTK Budapest ... 2-0
FC Parmalat - Kispest Honved ... 1-5

Class. : 1. Bekescsaba, 35 pts ; 2. Vac FC Samsung, 31 pts ; 3. Kispest Honved, Ferencvaros, Csepel Kordax, 28 pts ; 6. FC Eto Gyor, 25 pts ; 7. Ujpest TE, Debrecen, 24 pts ; 9. Sopron, FC Parmalat, 18 pts ; 11. Siofok, 17 pts ; 12. MTK Budapest, Pecs, BVSC Dreher, 16 pts ; 15. Vasas Budapest, 14 pts ; 16. Haladas VSE, 12 pts.

BUTEURS

1. Szarvas (B. Csaba)	(+ 2) 12
Kulcsar (B. Csaba)	(+ 1) 12
Sandor T. (Debrecen)	(+ 1) 12

COUPE
(1/4 finale retour)
Vasas Budap. - MTK Budapest 2-1 (aller 1-0)
Siofok - Esmtr (D2) 2-1 (aller 0-0)
● Vasas Budapest et Siofok sont qualifiés pour les 1/2 finales qui auront lieu le 21 avril et opposeront :
Vasas Budapest - Ferencvaros
Kispest Honved - Siofok

Moldavie

(16e journee)

Tiligul Tiraspol - Sinteza Causeni ... 3-0
Bugeac Comrat - Tighina Bender ... 2-1
Vilia Briceni - Cristalul Falesti ... 1-0
Speranta Nisporeni - Zimbru Chisinau ... 1-1
CSS Amocom Chisinau - Olimpia Balti ... 0-2
FC Agro Chisinau - Nistru Cioburciu ... 2-1
Torentul Chisinau - Codru Calarasi ... 2-0
Moldova Boroseni - Nistru Otaci ... 0-0

(17e journee)

Nistru Cioburciu - Vilia Briceni ... 0-1
Nistru Otaci - Tiligul Tiraspol ... 1-1
Cristalul Falesti - Bugeac Comrat ... 2-1
Codru Calarasi - Speranta Nisporeni ... 3-0
Olimpia Balti - Moldova Boroseni ... 1-0
Torentul Chisinau - Zimbru Chisinau ... 0-3
Tighina Bender - CSS Amocom ... 2-1
Sinteza Causeni - FC Agro Chisinau ... 1-2

(18e journee)

Speranta Nisporeni - Tighina Bender ... 0-0
Torentul Chisinau - Nistru Cioburciu ... 2-1
Olimpia Balti - Sinteza Causeni ... 1-2
Moldova Boroseni - Zimbru Chisinau ... 1-3
Nistri Otaci - Bugeac Comrat ... 1-0
CSS Amocom - FC Agro Chisinau ... 1-1
Codru Calarasi - Vilia Briceni ... 5-0
Tiligul Tiraspol - Cristalul Falesti ... 3-0

(19e journee)

FC Agro Chisinau - Tiligul Tiraspol ... 0-3
Zimbru Chisinau - Nistri Otaci ... 1-0
CSS Amocom - Moldova Boroseni ... 0-0
Sinteza Causeni - Codru Calarasi ... 0-0
Tighina Bender - Olimpia Balti ... 0-1
Cristalul Falesti - Nistru Cioburciu ... 3-1
Bugeac Comrat - Speranta Nisporeni ... 2-0
Vilia Briceni - Torentul Chisinau ... 2-2

(20e journee)

Cristalul Falesti - Sinteza Causeni ... 0-0
Tiligul Tiraspol - Torentul Chisinau ... 2-1
Nistru Cioburciu - Codru Calarasi ... 1-1
Nistru Otaci - CSS Amocom Chisinau ... 2-0
Zimbru Chisinau - Bugeac Comrat ... 2-0
Vilia Briceni - Moldova Boroseni ... 1-0
Tighina Bender - FC Agro Chisinau ... 1-0
Speranta Nisporeni - Olimpia Balti ... 1-1

Class. : 1. Tiligul, 16 pts ; 2. Zimbru, 16 ; 3. Codru, 14 ; 4. Bugeac, 11 ; 5. Nistru O., 10 ; 6. Torentul, 9 ; 7. Olimpia, 9 ; 8. CSS Amocom, 6 ; 9. Cristalul, 7 ; 10. Tighina, FC Agro, 6 ; 12. Nistru C., Vilia, 5 ; 14. Moldova, 3 ; 15. Sinteza, 2 ; 16. Speranta, 1.

BUTEURS

1. Vladimir Cosse (Tiligul)	19
2. Anatol Lechiancicov (Tiligul)	11
3. Igor Cuciuc (Bugeac)	9
Vladimir Dovghii (Nistru C)	9
Alexandru Ciudac (FC Agro)	9
6. Vladimir Sohirev (Codru)	8

Croatie

(Rectification 2e journée)
Sibenik - Zagreb ... (arr. 84e) 0-1
Dubrovnik - Hajduk Split ... 1-1

(25e journée)

Hajduk Split - Varteks Varazdin ... 2-0
Zadar - Segesta Jijar ... 0-0
Dubrava Zagreb - Sibenik ... 3-1
Istra Pola - Inker Zapresic ... 2-3
Rijeka - Primor

Israël

(32e journée)

Hapoël Holon - Maccabi Tel-Aviv 3-2
Maccabi Haifa - Macc. Nathanyah 1-1
Bétar Jérusalem - Hapoël Beer-Shebah 3-1
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Kfar-Sabah 4-1
Hapoël Haifa - Bnei Yehoudah 3-0
Maccabi Petah T. - Maccabi Herzliah 3-0
Ironi Ashdod - Hapoël Petah 2-0

Class. : 1. Maccabi Haifa, 78 ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 75 ; 3. Hapoël Beer-Shebab, Bétar Jérusalem, 56 ; 5. Hapoël Tel-Aviv, 53 ; 6. Maccabi Nathanyah, 41 ; 7. Hapoël Holon, 41 ; 8. Maccabi Petah Tikvah, 38 ; 9. Hapoël Petah Tikvah, 37 ; 10. Maccabi Herzliah, 36 ; 10. Bnei Yehoudah, 36 ; 12. Ironi Ashdod, 31 ; 13. Hapoël Kfar Sabah, 25 ; 14. Hapoël Haifa, 20

BUTEURS

1. Alon Mizrahi (M. Haifa) ..... 27 (+ 3)
2. Izhak Zohar (M. Tel-Aviv) ..... 20 (+ 2)

Chypre

(19e journée)

Olympiakos - Pezoporikos 1-0
Omonia - AEL 3-0
Anortosis - Aradipou 2-0
AHNA - APEP 3-1
Evagoras - APOEL 0-5
Apollon - Paralimni 4-0
EPA - Salamina 1-2

(20e journée)

APOEL - Apollon 1-1
APEP - Omonia 0-7
Evagoras - Anortosis 1-5
Salamina - AHNA 2-0
AEL - Aradipou 1-1
Pezoporikos - EPA 2-1
Paralimni - Olympiakos 2-0

(21e journée)

Olympiakos - APOEL 1-4
Omonia - Salamina 2-2
Anortosis - AEL 4-1
Aradipou - APEP 3-1
Apollon - Evagoras 6-1
AHNA - Pezoporikos 1-2
Paralimni - EPA 1-1

(22e journée)

Apollon - Anorthosis 2-0
Apoel - EPA 2-0
APEP - AEL 1-6
Evagoras - Olympiakos 1-5
Salamina - Aradipou 3-0
Paralimni - AHNA 3-0

Class. : 1. Apollon, 51 pts ; 2. Anorthosis, 49 pts ; 3. Apoel, 48 pts ; 4. Omonia, 43 pts ; 5. AHNA, 43 pts ; 6. AEL, 37 pts ; 7. Pezoporikos, 26 pts ; 8. Olympiakos, 26 pts ; 9. EPA, 20 pts ; 10. Aradipou, 19 pts ; 11. Evagoras, 11 pts ; 12. APEP, 0 pt.

L'APEP a été pénalisé de 4 pts.

BUTEURS

1. Gogic (Anorthosis) 20
2. Gogrichiani (Omonia) 18

Tunisie

(Matches en retard)

ES Sahel - OC Kerkennah 5-0
ES Tunis - ES Sahel 1-0

(20e journée)

Cl. Africain - CS Hammam-Lif 3-0
St. Tunisien - JS Kairouan 5-0
AS Marsa - OC Kerkennah 3-1
O. Beja - ES Tunis 1-1
US Monastir - CA Bizerte 2-0
CS Sfaxien - ES Beni-Khalled 3-2
Ol. Kef - ES Sahel 1-0

Class. : 1. ES Tunis, 29 pts ; 2. CS Sfaxien, 27 pts ; 3. Cl. Africain, 25 pts ; 4. AS Marsa, 24 pts ; 5. ES Sahel, 23 pts ; 6. CA Bizerte, O. Beja, 22 pts ; 8. St. Tunisien, 9. Ol. Kef, 17 pts ; 10. JS Kairouan, 16 pts ; 11. CS Hammam-Lif, 14 pts ; 12. US Monastir, ES Beni-Khalled, 13 pts ; 14. OC Kerkennah, 12 pts.

BUTEURS

1. Malitoli (ES Tunis) 13
2. L. Rouissi (Cl. Africain) ..... (+ 1) 10
   S. Touati (Cl. Africain) ..... (+ 1) 10
   Bechaouch (O. Beja) 10
5. Ben Bahr (OC Kerkennah) 9

Liban

(20e journée)

Aley - Sahel 2-1
Homenetmen - Zghorta 3-3
Racing - Nejmeh 1-0
Homenenmen - Safa 0-2
Bourj - Riada 1-1
Tyr - Sagesse 0-0
Sarba - Ansar 0-0

(21e journée)

Nejmeh - Sarba 3-1
Homenetmen - Sahel 3-0
Racing - Sagesse 1-1
Homenenmen - Riada 1-0
Ansar - Safa 0-0
Bourj - Aley 1-2
Zghorta - Tyr 3-0

(22e journée)

Sagesse - Bourj 0-1
Zghorta - Sahel 0-0
Sarba - Safa 1-1
Homenetmen - Ansar 0-2
Tyr - Aley 1-0
Riada - Racing 0-0
Nejmeh - Homenenmen 0-2

(23e journée)

Zghorta - Ansar 1-0
Safa - Racing 3-1
Homenenmen - Sarba 0-0
Tyr - Riada 2-1
Homenetmen - Aley 0-2
Sagesse - Sahel 0-1
Bourj - Nejmeh 0-1

Class. : 1. Ansar, 35 pts ; 2. Safa, 28 pts ; 3. Racing, 28 pts ; 4. Homenenmen, 24 ; 5. Aley, 24 ; 6. Homenetmen, 23 ; 7. Nejmeh, 22 ; 8. Zghorta, 22 ; 9. Sagesse, 22 ; 10. Sahel, 21 ; 11. Tyr, 21 ; 12. Sarba, 20 ; 13. Bourj, 17 ; 14. Riada, 15

Algérie

(23e journée)

MC Alger - USM El Harrach 0-0
NA Hussein-Dey - ES Sétif 3-0
CA Batna - CR Belcourt 1-0
WA Tlemcen - JS Kabylie 1-0
JS Bordj-Ménaïel - WA Boufarik 1-1
USM Blida - US Chaouia 3-0
USM Bel-Abbès - AS Aïn-M'lila 2-0
MC Oran - WA Mostaganem 0-0

(24e journée)

WA Mostaganem - AS Aïn-M'lila 1-0
MC Oran - USM Blida 1-1
US Chaouia - WA Tlemcen 0-2
WA Boufarik - USM Bel-Abbès 5-0
JS Kabylie - NA Hussein-Dey 1-0
CR Belcourt - JS Bordj-Ménaïel 1-0
ES Sétif - MC Alger 0-0
USM El Harrach - CA Batna 1-0

Class. : 1. US Chaouia, 28 pts ; 2. JS Bordj-Ménaïel, 26 pts ; 3. JS Kabylie, CR Belcourt, WA Boufarik, USM Blida, MC Alger, NA Hussein-Dey, AS Aïn-M'lila et WA Tlemcen, 25 pts ; 11. MC Oran, 24 pts ; 12. USM El Harrach, 23 pts ; 13. WA Mostaganem, 21 pts ; 14. ES Sétif, 20 pts ; 15. CA Batna, 18 pts ; 16. USM Bel-Abbès, 16 pts.

Cameroun

(16e journée)

Canon - Unisport 1-1
Cotonsport - Panthère 2-0
Vautour - FOVU 1-0
Aigle - Prévoyance 2-0
Racing - Tonnerre 1-1
Léopard - Union d'Abong-Mbang 1-1
Caïman - Océan 1-1
PWD de Kumba - Union de Douala ..... reporté

Class. : 1. Aigle de Nkongsamba, 23 pts ; 2. Union de Douala, Canon de Yaoundé, Cotonsport de Garoua, 19 ; 5. Tonnerre de Yaoundé, Prévoyance de Yaoundé, 18 ; 7. Unisport de Bafang, Racing de Babouissam, FOVU de Baham, 17 ; 10. Océan de Kribi, 16 ; 11. Panthère de Bagangte, 15 ; 12. Léopard de Douala, 13 ; 13. Vautour de Dschang, Caïman de Douala, 11 ; 15. Union d'Abong-Mbang, 10 ; 16. PWD de Kumba, 6.

Lituanie

(15e journée)

Zhalgiris EBSW (Vil.) - Ekranas (Pana.) 1-1
Kaunas (Kaunas) - Inkaras (Kaunas) 2-0
Aras (Klaipeda) - Tauras-Karch. (Taur.) 2-2
Romar (Maz.) - Gelezinis Vilkas (Viln.) 9-0
Sirius (Klaipeda) - Siauliai-Sak. (Siaul.) 1-2
Zydrius (Mar.) - Panerys (Vil.) 0-1

Classement

1. ROMAR, 27 pts ; 2. Zhalgiris-EBSW, 24 ; 3. Ekranas, Panerys, 23 ; 5. Sirius, Kaunas, 16 ; 7. Aras, 14 ; 8. Inkaras, 9 ; 9. Tauras-Karchouvs, Siauliai-Sakalas, 8 ; Gelezinis Vilkas, Zydrius, 6.

Argentine

TOURNOI CLÔTURE

(3e journée)

Racing Club - Platense 0-0
Ferro - Rosario central 0-0
Estudiantes - Espanol 0-0
San Lorenzo - Boca 1-0
Belgrano - Banfield 1-0
Newell's - Argentinos 0-1
Velez - Huracan 0-1
Gimnasia y Tiro - Independiente 1-1
River - Gimnasia 1-2
Lanus - Mandiyu 2-2

(4e journée)

Boca - Velez 3-3
Gimnasia - Gimnasia y Tiro 1-2
Banfield - Newell's 1-2
Rosario Central - Lanus 1-1
Platense - Estudiantes 1-2
Huracan - River 0-0
Independiente - Belgrano 0-0
Argentinos - Ferro 0-1
Mandiyu - Racing Club 0-1
Espanol - San Lorenzo 1-0

Class. : 1. Gimnasia y Tiro, Deportivo Espanol, 6 ; 3. Bocas Juniors, Plateuse, Estudiantes La Plata, Gimnasia y Esgrima, Independiente, Belgrano, 5 ; 9. Banfield, Argentinos Juniors, Rosario Central, Huracan, Racing BA, 4 ; 14. Newell's Old Boys, Mandiyu, Lanus, San Lorenzo, Ferrocarril Oeste, 3 ; 19. Velez Sarsfield, 2 ; 20. River Plate, 1.

BUTEURS

1. F. Fernandez (Gimnasia) 5
2. Martinez (Boca 4
3. Di Carlos (Lanus) 3
   Sponton (Platense) 3

Maroc

(Matches en retard)

Rachad Bernoussi - MAS Fès 2-2
MC Oujda - HUS Agadir 0-0
Ittihad Tanger - FAR Rabat 1-1
MAS Fès - WA Casablanca 1-0

(27e journée)

HUS Agadir - KAC Marrakech 2-0
Raja CA - Rachad Bernoussi 2-0
Ittihad Tanger - Kenitra AC 2-3
FUS Rabat - FAR Rabat 0-0
O. Casablanca - WA Casablanca 0-0
OC Khouribga - MC Oujda 3-2
USK - MAS Fès 0-0
SCCM - RS Settat 1-0

Class. : 1. O. Casablanca, 69 pts ; 2. WA Casablanca, 58 pts ; 3. Raja CA, 58 pts ; 4. FAR Rabat, MC Oujda, 57 pts ; 6. KAC Marrakech, 55 pts ; 7. Kenitra AC, RS Settat, 54 pts ; 9. FUS Rabat, 53 pts ; 10. SCCM, 52 pts ; 11. Ittihad Tanger, MAS Fès, 51 pts ; 13. HUS Agadir, 50 pts ; 14. OC Khouribga, 49 pts ; 15. USK, 48 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 43 pts.

Japon

(2e journée)

Kashima - Yunmini 2-1
Urawa - Shimizu 0-2
Flugels - Ichihara 4-1
Hiratsuka - Yokohama 1-0
Iwata - Nagoya 1-0
Osaka - Hiroshima 1-2

(3e journée)

Ichihara - Urawa 3-2
Yokohama - Kashima 0-1
Shimizu - Hiratsuka 4-1
Nagoya - Osaka 0-2
Hiroshima - Fluegels 2-1
Yumini - Iwata 3-2

(4e journée)

Kashima - Shimizu 3-2
Urawa - Hiroshima 0-1
Yomiuri - Yokohama 1-2
Fluegels - Nagoya 1-0
Hiratsuta - Ichimara 2-3
Iwata - Osaka 0-2

(5e journée)

Ichimara - Kashima 2-3
Yokohama - Iwata 1-3
Nagoya - Arawa 7-2
Hiroshima - Hiratsuka 4-2
Osaka - Fluegels 1-3
Shimiza - Yomiuri 2-1

(6e journée)

Kashima - Hiroshima 0-2
Iwata - AS Flügels 1-2
Yokohama - FC Shimizu 0-1
Urawa - Osaka 2-1
Yomiuri - Jef United 3-0
Hiratsuka - Nagoya 2-0

(7e journée)

Hiroshima - Yomiuri 0-5
Nagoya - Kashima 2-1
Jef United - Yokohama 3-2
Osaka - Hiratsuka 3-2
FC Shimizu - Iwata 1-0
AS Flügels - Urawa 2-1

(8e journée)

Nagoya - Yomiuri 1-0
Kashima - Osaka 3-2
Iwata - Urawa 1-0
Yokohama - Hiroshima 0-2
FC Shimizu - Jef United 3-0
Hiratsuka - AS Flügels 1-4

(9e journée)

Hiroshima - FC Shimizu 1-3
Jef United - Iwata 0-2
Yokohama - Nagoya 3-2
Urawa - Hiratsuka 4-1
AS Flügels - Kashima 1-0
Yomiuri - Osaka 2-0

(10e journée)

Kashima - Urawa 4-2
Iwata - Hiratsuka 1-2
Jef United - Hiroshima 1-3
Osaka - Yokohama 2-3
FC Shimizu - Nagoya 2-1
Yomiuri - AS Flügels 0-1

Class. : 1. FC Shimizu, 18 pts ; 2. AS Flügels et Hiroshima, 16 pts ; 4. Kashima, 14 pts ; 5. Yomiuri, 10 pts ; 6. Iwata, Yokohama et Jef United, 8 pts ; 9. Nagoya, Osaka et Hiratsuka, 6 pts ; 12. Urawa, 4 pts.

Archives

AMICAUX

Le 13-4 à Cannes.

POLOGNE b. ARABIE SAOUDITE : 1-0 (0-0). — 200 spectateurs. Arbitre : M. Vesseire (France). But : Ponar (74e).

Le 15-4 à Mascate.

OMAN et BULGARIE : 1-1 (0-0). — 2 000 spectateurs environ. Buts : Nabil Moubarak (70e), pour Oman. Yankov (85e), pour la Bulgarie.

BULGARIE : Mikhailov (Popov, 46e) — Kremenliev (Angueliov, 70e), Ivanov, Tzvetanov (Ouroukov, 70e), G. Guéorgiev (Rakov, 70e) — Yankov, Guentchev, Sirakov — Vidolov (Andonov, 70e), Kostadinov, Mihtarski (Borimirov, 46e). Entr. : D. Perev.

Le 16-4 à Jacksonville (Floride).

ÉTATS-UNIS et MOLDAVIE : 1-1 (0-0). — 6 103 spectateurs. Arbitre : M. Boulos (États-Unis). Buts : Sorber (47e), pour les États-Unis ; Kosse (85e s.p.), pour la Moldavie. Avertissements : Sorber (57e), aux États-Unis ; Kurtesan (29e), Spiridon (36e), Karas (72e), à la Moldavie. Expulsion : Lalas (84e), aux États-Unis.

ÉTATS-UNIS : Friedel — Lalas, Balboa, Clavijo, Caligiuri — Dooley (Burns, 75e), Sorber, Henderson (Michallik, 46e), C. Jones — H. Perez, Klinear (Reyna, 46e). Entr. : Milutinovic.

MOLDAVIE : Koshelev — Pogorelov, E. Karas (Chebotar, 73e), Guzun (Secu, 89e), Gaidamaschouk — S. Stroenco, Oprea (Belous, 73e), Kurtesan, Kosse — Spiridon, Kleschenko (Nomechkalo, 76e). Entr. : Ion Karas.

COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPES

FINALE RETOUR

Le 11-4 à Damman.

AL-QADISIYAH (Arabie Saoudite) b. SOUTH CHINA (Hongkong) : 2-0 (0-0).

● Finale aller : Al-Qadisiyah b. South China : 4-2. Al-Qadisiyah remporte le trophée.

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

GROUPE 1

***OLIMPIA (Paraguay) b. JUNIOR (Colombie) : 1-0 (0-0).** — But : Caballero (65e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MEDELLIN	8	6	3	2	1	6	1
2. OLIMPIA	8	6	3	2	1	5	3
3. JUNIOR	5	5	2	1	2	4	4
4. Cerro Porteno	1	5	0	1	4	3	10

GROUPE 3

***ALIANZA LIMA (Pérou) et EMELEC (Equateur) : 2-2 (1-2).** — Buts : Saenz (37e, 68e), pour Alianza ; Dos Santos (11e). Fernandez (33e), pour Emelec.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EMELEC	7	5	3	1	1	8	3
2. BARCELONE	6	6	2	2	2	5	3
3. Alianza Lima	5	6	2	1	3	6	11
4. Universitario	4	5	1	2	2	2	4

GROUPE 4

***DEFENSOR SPORTING (Uruguay) et UNION ESPANOLA (Chili) : 1-1 (1-1).** — Buts : De Souza (10e), pour Defensor ; Carreno (42e s.p.), pour Union Espanola.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLO COLO	9	6	4	1	1	11	6
2. U. Espanola	5	5	2	1	2	5	6
3. Defensor Sp.	5	6	1	3	2	3	5
4. National	3	5	1	1	3	5	7

● Les trois premiers de chaque groupe rejoindront en huitièmes de finale le tenant du titre, le Sao Paulo FC (Brésil), exempté de premier tour. En capitales, les clubs déjà qualifiés.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

.....

Tél. :

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

BEES 2 spec. ex pro. D 1 recherche club ttes régions. Emploi éducateur sportif. Écrire sous réf. n° 2768 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transm.

Joueur 21 ans att., 3 ans ctre formation expérience D 3 - D 4 cherche club. Tél. : 59-27-79-39.

Joueur pro, non muté n° 10 D 1 ch. club. Étudie ttes propositions étrangers. DOM-TOM. Tél. : (1) 64-00-14-99.

Ex-cadre de banque financier, commercial ch. poste responsable, exo. charg., poss. CDD. Tél. : (16) 1 43-02-66-85.

Entr. expérimenté recherche président ambitieux ttes régions. Écr. sous réf. R. 2770 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transm.

Joueur N 2 (rabateur ? rech. club N 1 N 2 N 3, DOM-TOM sais. 94/95, milieu ou arrière gauche, 24 ans. Tél. : 78-33-27-33.

Gardien de but, N 3 niv. N 1 ex. INF, possibilité BEES 1, cherche club sérieux, ambitieux N 1 N 2 N 3 DH. Étudie tte proposition. Écrire sous réf. R 2767 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

OFFRE

Club District Dauphiné rech. joueur 9 - 10, niveau Div. H. Possibilité emploi. Écrire sous réf. n° 2769 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transm.

Association recherche pour Championnat, le dimanche matin, équipes saison prochaine. S'adresser à M. Douay au 48-72-55-27.

Club PH, Pyrénées objec. DH rech. entr. joueur 25-30 ans tit. 1er deg. niv. mini. N 3, emploi suiv. compét. Env. CV + just. dipl. et compét. précises à J.-C. Bonnet, 6, rue Denis-Papin, 12400 Saint-Affrique.

DIVERS

Annuario mondiale 93-94, 980 pages de statistiques du monde entier. 215 F. Par mandat int. de poste. Forsingdal, 8, rue A.-Musset, L-2175 Luxembourg.

Part. vds *Miroir Sprint* 1950 et 58 *But* et *Club* 1949-50 et 51 (Tour de France). Tél. : 37-21-33-55.

France Football

n° 2 506 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux. Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.553. CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*. Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux. Gérant : Paul ROUSSEL. Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).

Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).

Reportages : Xavier BARRET (2167), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).

Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2280).

Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2488), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographie, 2286), Pierre WENDEL (2276).

Secrétaire : Armelle ENK-ROHL (2275).

Collaborateurs : Éric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2284), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).

Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.

Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.

Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain GOLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott MURRAY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDKAKIS (Grèce), Matthias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Arilene CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARGALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).

Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP : Tél. : 40-93-21-50.

ABONNEMENTS : Marketing direct : Danièle GALVEZ (2152). FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 35, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél. : (16/1) 43-43-00-80.

FRANCE : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *France Football* daté du mardi 12 avril 1994 n° 2 505 a été tiré à 257 828 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont protégés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ Zamorano à Stuttgart ? C'est la dernière hypothèse quant à l'avenir de l'attaquant chilien. Une chose est sûre : il ne sera plus l'avant-centre du Real Madrid la saison prochaine.

■ « Je serais vraiment surpris qu'Andy et Chris puissent rejouer avant la fin de la saison » : Trevor Francis, l'entraîneur de Sheffield Wednesday, s'est résigné à finir le Championnat d'Angleterre sans Sinton, victime d'une fracture de fatigue il y a trois semaines, ni Waddle, qui a toujours un problème à un tendon d'Achille. Cette saison n'aura pas encore été celle de l'envol pour les Owls (les Hiboux) de Sheffield !

■ Environ 130 000 F, c'est le prix versé par le Celta Vigo à Albacete pour que leur rencontre de Championnat d'Espagne soit avancée de dimanche à samedi (dernier). Objectif du Celta : disposer de vingt-quatre heures de récupération supplémentaire avant la finale de la Copa del Rey, demain soir (mercredi), contre le Real Saragosse.

■ Un deuxième Brésilien à Valence la saison prochaine ? Avec le retour de Leonardo (24 ans), actuellement prêté à Sao Paulo FC, on pourrait bien assister à l'arrivée de Muller (28 ans), attaquant international qui a passé quatre saisons au Torino avant de rentrer, il y a trois ans, à Sao Paulo.

■ En vertu des nouvelles règles en vigueur dans le Championnat de Russie, M. Koulitchenkov, l'arbitre du match Spartak Moscou - Tekstilchik Kamychine, disputé le 26 mars dernier, a vu ses émoluments amputés de moitié pour n'avoir pas expulsé Lediakhov, le milieu de terrain du Spartak, coupable de brutalité sur un adversaire. Désormais, les arbitres officiant en Première Division russe touchent environ 1 800 F par match à condition d'obtenir une note supérieure ou égale à 7 sur 10. Et ils ne perçoivent rien en dessous de 5 ! M. Koulitchenkov, noté 6,6 par le délégué du match, est le premier arbitre ainsi sanctionné cette saison.

Chine, pas de fumée sans feu !

Après le Japon, la Chine, à son tour, ouvre son football à l'influence extérieure. Le Championnat, qui a repris dimanche, accueille pour la première fois de son histoire des joueurs étrangers, russes notamment. Autre signe, qui ne trompe pas, de cette ouverture : le contrat de parrainage, signé la semaine dernière, et pour cinq ans, entre la Fédération chinoise (CFA) et la société américaine Philip Morris, fabricant de cigarettes. Le Championnat semi-professionnel chinois, qui s'achèvera le 13 novembre prochain, devient donc « Marlboro League ». Pas une nouveauté pour autant en Asie puisque le Championnat de Malaisie est déjà patronné depuis deux saisons par Dunhill.

■ Mariano Garcia Remon (43 ans), l'ancien gardien de but du Real Madrid, devrait rester entraîneur du Sporting Gijon. Un accord pour deux nouvelles saisons a été trouvé entre lui et le club des Asturies la semaine dernière.

■ A trente-six ans, le gardien zimbabwéen Bruce Grobbelaar ne compte pas raccrocher. Liverpool ne lui proposant qu'une année de contrat supplémentaire, il a décidé de quitter Anfield. Destination probable : Wimbledon. Sam Hamman, le président du club londonien, compte déjà sur lui pour remplacer la saison prochaine Hans Segers (32 ans), qui souhaite rentrer aux Pays-Bas.

■ Torino est sauvé ! Le président Goveani a cédé ses participations dans le club turinois à Gianmarco Calleri, président de la Lazio Rome de 1986 à 1992, avec l'accord de l'administrateur judiciaire chargé de l'affaire.

■ Le club algérien de Sidi Bel Abbes, que l'on croyait moribond, a racheté les contrats de Belataoui et de Kabrane, qui évoluaient tous les deux au Maroc. Deux raisons supplémentaires d'envisager la suite avec sérénité.

■ Le Belge Aimé Anthuénis (50 ans), qui a fait l'essentiel de sa carrière à Lokeren, entraînera la saison prochaine Waregem. Il dirigeait cette saison le Germinal Ekeren.

Matthäus attend Papin

C'est désormais acquis : Lothar Matthäus terminera sa carrière au Bayern : le capitaine de l'équipe d'Allemagne a, en effet, prolongé son contrat avec le club munichois jusqu'en 1997, malgré des propositions de retour dans le Calcio. « C'est Lolita, ma femme, qui m'a convaincu de rester en Bavière. Pourtant, pour elle, il était plus intéressant de revenir en Italie où plusieurs chaînes de télé lui offraient de reprendre son métier de présentatrice. Mais elle est persuadée que, pour moi, il vaut mieux continuer à jouer en Bundesliga. » La conquête de la Coupe des champions semble être devenue l'objectif majeur de Matthäus qui évoluera donc, la saison prochaine, aux côtés de JPP. Quant à son avenir international, il en décidera aux États-Unis, l'été prochain : « Beckenbauer pense que je peux encore conduire la Mannschaft jusqu'à l'Euro 96. Je verrai après la World Cup. » Et que fera Lothar, en juin 1997, alors qu'il aura trente-six ans ? « J'irai m'installer en Suisse et j'achèterai une ferme et des vaches : c'est le rêve de Lolita. » Ça fera une belle bergère...

■ Si Thomas Ernst (26 ans), le remplaçant, a normalement succédé, pour la fin de l'actuelle saison, à Stein dans le but de Francfort, on s'interroge sur le titulaire de la prochaine saison. Circulent avec insistance les noms d'Aumann (Bayern), Schmadtke (Fribourg) et surtout Rollmann (Duisbourg).

clin d'œil

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Pour qui sonne l'Heiko ?

Deux buts pour Mönchengladbach en deux minutes. Dans les deux dernières minutes du match contre le Bayern. Heiko Herrlich a bien cabossé la grosse caisse bavaroise l'autre semaine, au Bölkelberg.

■ De passage à Rio pour le premier Mundialito de football de plage, les vétérans italiens engagés dans la compétition, parmi lesquels Alessandro Altobelli, Franco Causio et Claudio Gentile, ont donné leurs favoris pour la prochaine World Cup aux États-Unis : l'Allemagne et le Brésil. Pour eux, l'outsider n° 1 est la Colombie.

■ Viré de l'Eintracht Francfort pour son attitude jugée provocatrice, Uli Stein, malgré ses trente-neuf ans, n'envisage pas d'arrêter sa carrière. « Je me sens encore assez jeune et en forme pour durer trois saisons au moins », dit le fantasque portier, ravi d'avoir reçu nombre de témoignages de solidarité, dont celui de son ami Harald « Toni » Schumacher.

■ Karl-Heinz Körbel, le successeur de Toppmöller à la tête de l'Eintracht Francfort, doit gérer un petit problème. Il comptait en effet sur cette fin de saison pour terminer son diplôme d'entraîneur à l'école des sports de Cologne. Mais, au moment où son équipe doit se battre pour accrocher l'Europe, il va avoir du mal à trouver le temps de potasser...

■ Le Cubain Noël Arguelles (28 ans), considéré comme le meilleur gardien de but de son pays, a demandé l'asile politique aux îles Caïmans (Antilles britanniques) à l'occasion d'une tournée de l'équipe nationale cubaine. Le reste de la sélection a poursuivi sans lui vers la Jamaïque.

Gerets entraîneur de Lierse

Seul Belge à avoir remporté une Coupe d'Europe des clubs champions (avec le PSV Eindhoven en 1988), Éric Gerets (39 ans) jouit d'un réel prestige en Belgique, même s'il n'a embrassé la carrière d'entraîneur que depuis deux saisons. Aussi, si sa décision de quitter le RFC Liège était attendue, celle de rallier Lierse, un club anonyme de Première Division, est plus étonnante. D'autant plus qu'elle a été annoncée bien avant la fin de saison. Alors, pourquoi une telle précipitation ? « Je voulais être rapidement fixé sur mon sort », a précisé l'ancien arrière droit du Standard de Liège et du PSV, avant d'ironiser « croyez bien que si Barcelone s'était manifesté, je n'aurais pas signé au Lierse. »

■ La polémique sur le nom du gardien de but de l'équipe d'Allemagne continue à passionner l'opinion publique outre-Rhin. Dernier élément à verser au dossier : un sondage du très sérieux institut Wickert. Selon cette enquête d'opinion, 39 % des amateurs de football font confiance à Bodo Illgner (FC Cologne), 28 % lui préfèrent Köpke (FC Nuremberg), 21 % votent Kahn (Karlsruhe), et 12 % sont en faveur de Reck (Werder Brême).

■ Pas de souci au sujet de Paul Gascoigne ! Selon John Browett, le chirurgien anglais qui a opéré la jambe cassé de Gazza l'autre samedi à Londres : « Il va revenir à son meilleur niveau et marquera à nouveau plein de buts. » Si le professeur Browett, qui avait déjà soigné Gascoigne en 1991, le dit...

■ Sept matches de suspension, c'est la sanction retenue contre José Luis Chilavert (28 ans), gardien paraguayen de Velez Sarsfield, coupable d'avoir aggressé un joueur de Gimnasia y Esgrima, à La Plata, au terme d'une rencontre du Championnat d'Argentine qui a dégénéré en pugilat général. Les forces de sécurité avaient eu le plus grand mal à rétablir l'ordre dans le stade.

■ Alors que Luis Milla (28 ans), milieu de terrain international espagnol, sera conservé dans l'effectif du Real Madrid façon Valdano, Javier Villaróya (27 ans), autre milieu international, ne le sera pas. Heureusement pour lui, les propositions ne manquent pas : Ténerife, Valence, le Real Saragosse — d'où il était venu à Madrid en 1990 — et le Deportivo La Corogne.

■ Milojevic, Bjekovic, Nadj, Ciri, Tomic et Ilic : retenez bien ces noms ! C'est la nouvelle génération, fraîchement démoulée par le chef Kovacevic (ex-Nantes), du Partizan Belgrade. L'avenir du football yougoslave passe sûrement par eux.

■ La télévision russe s'ouvre au foot étranger : la chaîne de Saint-Pétersbourg (ex-Leningrad) a programmé le 10 avril une émission de près de deux heures consacrée au Championnat d'Italie. La chaîne Russie diffuse déjà tous les samedis une émission d'une heure environ intitulée *Football sans frontières*.

■ Parmi les douze équipes engagées dans le nouveau Championnat semi-professionnel de Chine, Shenyang est la première à s'être ouverte à l'influence extérieure : elle a engagé un entraîneur et deux joueurs russes.

■ Si Portsmouth retrouve au terme de la saison sa place parmi l'élite anglaise, comme c'est probable, son entraîneur, Jim Smith, est d'ores et déjà prêt à tout pour récuperer deux anciens du club : Mick Quinn, avant-centre de Coventry, et le Gallois Barry Horne, capitaine d'Everton.

■ La mise à pied d'Uli Stein, le gardien de Francfort, a posé le problème du capitanat de l'Eintracht. Et c'est finalement Anthony Yeboah (29 ans) qui a hérité du brassard. Les dirigeants l'ont désigné en raison des relations privilégiées que le Ghanéen entretient avec les supporters dont les encouragements seront plus que jamais nécessaires pour espérer terminer la saison en beauté.

■ Le seul joueur à afficher un large sourire dans ces temps troublés, à Francfort, est le Nigerian Augustine « Jay Jay » Okocha (20 ans) qui revient de Tunis avec un titre de champion d'Afrique : « Je ne sais pas qui sera le successeur définitif de Toppmöller, mais j'espère que celui-ci comprendra que j'ai la carrure et les moyens de reprendre le rôle que tenait Uwe Bein. » En tout cas, le bonhomme ne manque pas d'assurance !

■ Inquiétude à Southampton : trois de ses habituels titulaires (Francis Benali, l'Irlandais Dowie et le buteur Le Tissier) sont suspendus pour le match de samedi contre Tottenham. Un sérieux handicap pour les « Saints », en lutte pour le maintien en Première Division.

L'homme qui vaut six millions

Cet été, il deviendra peut-être l'homme le plus cher d'Angleterre. A vingt et un ans, Chris Sutton, l'attaquant de Norwich, est l'objet de toutes les convoitises : Manchester United, Blackburn Rovers, Arsenal, Newcastle et Everton veulent l'engager. Norwich fait monter les enchères. La barre est à 6 millions de livres (plus de 50 millions de francs). Le record pour un transfert en Angleterre est, pour l'instant, de 3,75 millions de livres.

Le sacre du printemps

L'image du bonheur pour Rashidi Yekini, le buteur comblé d'un Nigeria nouveau roi du continent noir. Pour sa cinquième participation, l'avant-centre des Super Eagles aura été présent au rendez-vous d'avril. Sacré meilleur buteur du tournoi, comme en 1992, il espère une reconnaissance mondiale aux États-Unis en juin.

Photo Alain LANDRAIN

Avec JUSTO Aidez l'Abbé PIERRE !

99 Fr seulement

Revivez avec Just FONTAINE l'incroyable épopée Française de la Coupe du Monde 1958 !

Ses 13 buts inédits qui l'ont fait entrer dans l'Histoire du Football. Un RECORD encore inégalé à ce jour !

"J'ai mis plus de 30 ans à les réunir sur cette cassette et j'espère que vous aurez autant de plaisir à les voir que j'en ai eu à les marquer. Le bénéfice de cette vente ira à la Fondation de l'Abbé Pierre né sous le signe du Lion comme moi."

Just FONTAINE

BON DE COMMANDE

à retourner à BUROPAP - JUST FONTAINE - B.P. 30 - 31270 CUGNAUX

❑ Oui, je désire recevoir ____ cassette(s) vidéo VHS du film **"Un Record signé Just FONTAINE"** au prix de 99 F TTC la cassette. Soit : _____ x 99 F = ,00 F

❑ Participation aux frais de port = 15,00 F

❑ Montant total de ma commande = ,00 F

❑ Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal **à l'ordre de BUROPAP.**

❑ Je règle à la livraison contre remboursement (suppl. 38 F)

❑ Je paie par Carte Bleue N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_| |_|_|

Signature indispensable :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Ville : _____

Code Postal : _____

Tél. : _____

Mekloufi : « Les joueurs

En son temps, sous le maillot stéphanois il y a maintenant quelques années, Rachid Mekloufi fut un joueur incomparable, suscitant l'admiration par sa technique en mouvement et sa subtilité tactique. A Tunis, pendant quinze jours, on a retrouvé sa silhouette familière, un peu plus arrondie qu'hier. Et puis, on a surtout apprécié de parler avec lui de l'Algérie, du football africain, du football tout court. Quelques réponses valent la peine, venues d'un homme au passé glorieux qui n'a pas la prétention de réinventer le monde.

« RACHID, on a été content et surpris de vous retrouver à la Coupe d'Afrique. A quel titre étiez-vous à Tunis ?

— Depuis 1988, je fais partie de la commission technique de la CAF, où je suis instructeur, et l'an passé je suis également entré à la FIFA. Je me consacre à la formation. *(Nostalgique.)* J'ai délaissé le banc de touche qui devient de plus en plus stressant.

— N'est-ce pas par la force des choses que vous vous êtes dirigé dans cette voie ?

— Oui et non. C'est un peu la non-application de mes principes au niveau des équipes, des entraînements, des dirigeants qui m'a fait prendre cette décision.

— Définitivement ?

— Je serais tenté par un pays qui voudrait préparer quelque chose à long terme. *(Fataliste.)* Mais cela réclame tellement de conditions. Il faudrait qu'il y ait des moyens, le désir des dirigeants de ne pas s'immiscer dans mon travail. *(Il sourit.)* A l'heure actuelle, je ne vois pas où je pourrais rencontrer tout ça.

— Vous êtes très exigeant...

— Je suis logique. On a fait la preuve, en tout cas en Algérie, que lorsqu'un groupe d'entraîneurs a la paix il réussit. De 1975 à 79, nous avons mis en place des structures, des hommes, et si l'équipe algérienne a flambé en Coupe du monde, en 82, c'est en partie grâce à ce travail. Ensuite, jusqu'en 90, nous avons seulement utilisé cette génération, en oubliant de penser à la relève. Et nous sommes retombés dans la facilité, le néant.

« C'est le vide autour de Rabah Madjer »

— Que préconisez-vous ?

— Nos gens doivent absolument comprendre qu'il n'y a pas de salut sans travail en profondeur, avec un suivi. L'Algérie a trop pressé une équipe pendant dix ans.

— Rabah Madjer a du courage de se lancer dans cette aventure...

— Pour prendre la sélection dans une situation comme celle que connaît l'Algérie, il faut en avoir. En plus, il repart vraiment de zéro. Et il est seul. Moi, j'avais des anciens pros à mes côtés, des collègues qui me soutenaient. Il va rencontrer de grosses difficultés. C'est le vide autour de lui. C'est pourquoi, récemment, j'ai lancé un appel aux journalistes, à la population. S'il n'est pas aidé, il ne va pas s'en sortir.

« Que l'on joue en Algérie est déjà beau »

— Etes-vous prêt à lui apporter un soutien ?

— Ma porte est ouverte. Sa première sélection, c'était avec moi. Il sait où frapper pour échanger des idées.

— N'êtes-vous pas "l'enfant terrible" du football algérien ?

— Oui, j'ai quitté la présidence de la Fédération après six mois, en 1988, et comme entraîneur, je suis parti à chaque fois que l'on a voulu intervenir dans le domaine technique. Quand des gens haut placés, des ministres, vous disent "untel ne devrait-il pas jouer ?", ce n'est plus possible de travailler. Si un entraîneur accepte ça, les joueurs n'ont plus aucune considération pour lui.

— N'est-ce pas pire aujourd'hui qu'avant ?

— Non, mais les mentalités ont changé, il n'y a plus en Algérie un parti unique. Il existe des possibilités.

— On dit qu'il y a beaucoup de bons joueurs au sein de la nouvelle sélection...

— Pas seulement au niveau de la sélection, mais dans le football algérien en général. Vous savez, vu les problèmes, c'est déjà beaucoup que l'on joue au

tball en Algérie. Les gens vont au stade, les tches ont lieu... Cela montre la place qu'occupe ce ort. Car ce qui se passe en ce moment chez nous t terrible.

— N'est-ce pas dommage que vous soyez à cart ?

— Peut-être, mais un vent de jeunesse souffle sur tre pays. Les jeunes veulent travailler, prendre le uvoir... Je me vois mal en train de m'accrocher mme un vieux...

— Vous vous trouvez vieux ?

— *(Il rigole.)* Non, mais la population algérienne st composée de nombreux jeunes, qui ont envie de investir, de voler de leurs propres ailes et c'est ien. Nous, on peut leur dire qu'on est là. Pour onseiller, planifier même.

— Le football maghrébin n'a-t-il pas besoin de se ressaisir dans son ensemble ?

— On a roupillé, c'est vrai. On a cru que c'était rrivé. On n'a pas su non plus travailler correctement. Si on prend l'exemple de la Tunisie, qui avait réellement fait un gros effort pour préparer la Coupe d'Afrique, eh bien, le mental n'a pas suivi. Le joueur maghrébin est devenu trop calculateur ; il est peut-être trop près de l'Europe.

« Il y a désormais une culture tactique en Afrique »

— Aurait-il perdu ses qualités naturelles ?

— Un peu. L'Afrique noire, pendant ce temps, a travaillé, s'est organisée. Quand on voit une équipe comme le Nigeria, il y a déjà derrière des jeunes prêts à remplacer les titulaires actuels. J'étais l'an passé au Japon pour la finale de la Coupe du monde des cadets. Elle opposait le Nigeria au Ghana.

— La Zambie n'est-elle pas aussi une belle illustration ?

— La plus belle ! En quelques mois, elle a modelé une nouvelle équipe, capable de très bien jouer ; on l'a vu en finale. Elle était là. La différence entre un joueur nord-africain et un joueur de l'Afrique au sud du Sahara, c'est la disponibilité mentale. Nos gars trichent, on doit dire les choses. Il faut être derrière eux sans cesse. L'Africain essaie de progresser, travaille. Cela tient-il aux difficultés économiques ? C'est beaucoup plus la démarche qui explique ce recul, cette non-progression.

— Qu'allez-vous noter d'important dans votre rapport sur la Coupe d'Afrique, en dehors de ce fait ?

— Il y a une culture tactique qui est acquise. *(Malicieux.)* Il ne faut pas mal interpréter le mot tactique, en pensant tout de suite système. Je parle surtout du placement. L'occupation du terrain était bonne. En football, je rappelle toujours qu'il y a une trilogie, à mes yeux tout du moins. L'occupation de terrain vient d'abord. Ensuite, la récupération et la circulation de la balle. Si on occupe bien, on récupère mieux et l'animation est meilleure. Les pays d'Afrique noire ont bien assimilé tout ça. La Côte-d'Ivoire, ce n'était pas mal du tout.

— Collectivement, elle a été la plus impressionnante ?

— Elle était bien équilibrée, très technique. Mais le Nigeria également, avec moins de finesse cependant, moins de spontanéité. La deuxième chose que j'ai remarquée, c'est la technique individuelle mise à la disposition de la collectivité. Avant, c'était des dribbles à tout va, des trucs pas possibles, alors que cette fois on a senti qu'il y avait une assise, un fonds de jeu, même au Gabon, au Sénégal, chez les Guinéens... D'ailleurs, en Europe, quand on fait fait venir un Africain, on lui dit : "D'accord, tu sais dribbler, mais tu le fais pour les autres."

— Cette évolution ne se fait-elle pas au détriment des qualités naturelles qu'on apprécie tant chez les footballeurs africains ?

— Ils n'ont pas perdu, non. En revanche, au Sénégal, il y a deux ans, le sens du spectacle, le goût pour l'improvisation avaient disparu. Vous souvenez-vous de la rigidité du Nigeria ? Les joueurs se sont-ils révoltés ? J'en ai la nette impression, car cette Coupe d'Afrique a été beaucoup plus spectaculaire. Et je ne suis pas sûr que les Nigérians aient suivi à la lettre toutes les consignes de leur entraîneur ; c'est ce que j'ai cru entendre.

Photos Alain LANDRAIN

De Mekloufi à Madjer, d'une Algérie à l'autre, en passant par Rouissi, image d'une Tunisie meurtrie, et Yekini, enfin couronné, le football africain avance à pas comptés en se posant quelques questions.

« Les pros bloquent la situation »

— Comment expliquez-vous qu'aucun joueur ne se soit vraiment révélé au cours cette compétition ? Yekini, Tiehi, Okocha... on connaissait déjà. Ils sont professionnels...

— C'est exact. Il ne faut pas oublier que l'apport des pros bloque la situation au niveau de l'Afrique. Et c'est dangereux. Les appeler, c'est un oreiller de paresse. On a une échéance, pas de problème, on les fait venir. *(Plus ferme.)* Dans ce contexte, les jeunes restent à la maison et ils risquent de se décourager, ainsi que les entraîneurs qui aimeraient mettre en valeur le travail qu'ils ont effectué.

— Que proposez-vous ?

— J'ai déjà émis une suggestion : que chaque année où il n'y a pas de Coupe du monde, trois pros seulement soient retenus dans chaque sélection.

— En 96, au Kenya ou en Afrique du Sud, on serait dans ce cas de figure ?

— Oui, cela permettrait de valoriser le travail local. En revanche, on autoriserait tous les pros lorsque la Coupe d'Afrique est suivie de la Coupe du monde, afin que les équipes puissent se roder. C'est une idée. Actuellement, les techniciens effectuent la préparation avec des joueurs du cru, et puis, dès qu'il y a un match amical ou une compétition, on fait venir les pros. Les gars qui s'entraînent et attendent une sélection ne comprennent pas.

— Parallèlement, l'Afrique, à la recherche de droits télé, de sponsors, d'argent, n'a-t-elle pas besoin de se montrer à chaque fois sous son jour le plus séduisant ?

— D'accord, il faut choisir. Mais si on continue comme ça, la source peut se tarir. Vous avez vous-même constaté qu'il n'y a pas eu de révélations dans cette Coupe d'Afrique. Au niveau du Nigeria, c'était impossible. Pour le Zaïre ou le Ghana, même chose. Il reste le Gabon, la Sierra Leone, où les pros sont moins nombreux...

— Le Mali ?

— Aussi, mais cette équipe reposait davantage sur le moral, un état d'esprit, que sur un jeu technique.

« Si on va au foot comme à l'usine, c'est foutu »

— Les grandes vedettes comme Pelé, Yeboah ou encore Yekini n'ont pas non plus dominé les débats ?

— Le grand drame des pros africains, il est simple : à partir du moment où l'on va en équipe nationale comme on va à l'usine, c'est foutu. Ces joueurs étaient plus préoccupés par d'autres problèmes que par la Coupe d'Afrique. On me demande si jouer pour un maillot, un drapeau, veut-il encore dire quelque chose ? Je réponds oui. On le voit dans de nombreuses nations. Je ne comprends pas ce comportement, car Yeboah ou Pelé ont finalement beaucoup plus embêté leur équipe qu'autre chose. Un pro est tenu d'apporter un plus sur le terrain.

— Le contexte même du football africain, entouré, sollicité de tous côtés, n'arrange rien...

— Effectivement, il faudrait que dans chaque pays il y ait une réglementation stricte dans pas mal de domaines.

— Celui des transferts, par exemple ?

— Bien sûr. Que l'on protège les jeunes, qui sont contactés par des imprésarios, des vendeurs de viande. Mais qui peut les protéger ? Soit les ministères, soit les fédérations. Sinon, c'est la débandade.

— Quelques-uns n'ont pas intérêt à ce que cela change...

— Non, ils en profitent, mais il ne faut plus laisser des gamins de treize ou quatorze ans partir n'importe où avec n'importe qui. Sait-on ce que font aujourd'hui les jeunes Ghanéens qui sont allés en Italie ? Comment vivent-ils ? A une époque, ça se passait en Amérique du Sud, puis dans les pays de l'Est. Maintenant, c'est au niveau de l'Afrique, où il y a plus de possibilités, plus de joueurs.

— C'est également une chance que les footballeurs africains puissent évoluer dans des grands clubs ?

— S'il y a des retombées positives, oui. Mais en ce moment, on a l'impression qu'il y a du miel sur ce continent et que toutes les mouches tournent autour. L'Afrique doit s'organiser, avoir une ligne de conduite.

« Le football africain avance bien »

— Cela vient doucement ?

— La situation n'est pas désespérante, je ne dis pas ça. Il faut du temps, des hommes désintéressés, ce qui est très important, pour que le football africain décolle complètement. Déjà, avec cette CAN, on a noté des changements. Pas question de tomber dans l'euphorie, mais on avance bien.

— Vous êtes satisfait du niveau d'ensemble ?

— Oui, la finale a été superbe, ainsi que les demi-finales ou Ghana-Côte-d'Ivoire. Dans certains matches, il y eut cependant trop de retenue. Je n'arrive pas à comprendre que l'on entre sur un terrain pour calculer ou que l'on donne l'impression de s'ennuyer. Quand on aime le football, on ne calcule jamais. Un football qui ne dégage aucune joie de jouer est un football appelé à disparaître. »

Jean-Marie LORANT, à Tunis

se sont-ils révoltés ? »